AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
SEMAINE DE COMEDIES
Un spectacle hilarant. Trois comédies à un même programme pour vous divertir.

Le Droit

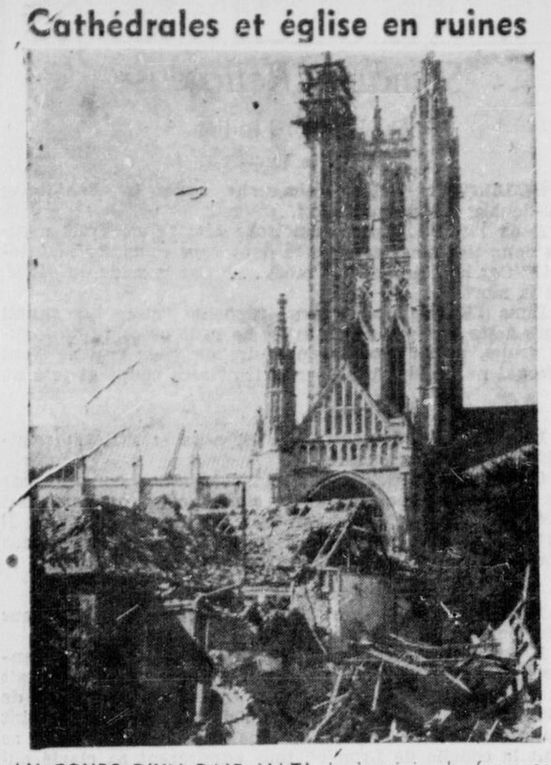
SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

30e Année: No 160 — OTTAWA, SAMEDI 11 JUILLET 1942 — Le numéro: 3 cents

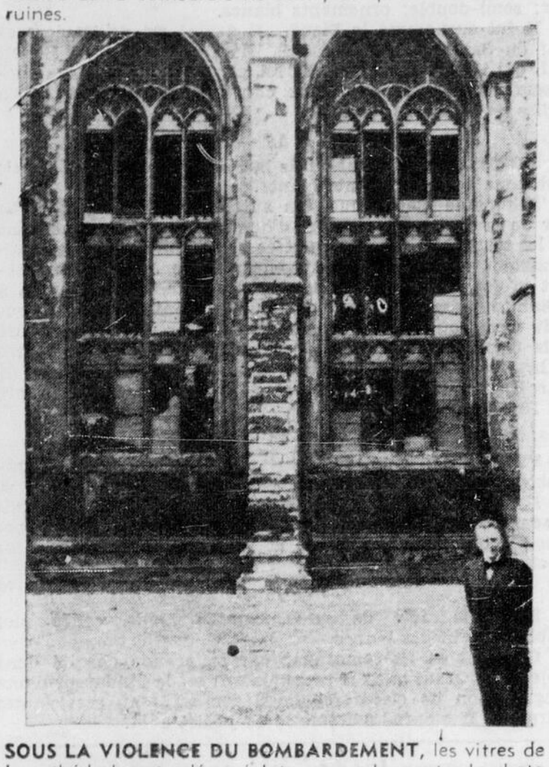
DERNIERE HEURE
page 12

Triple poussée nazie vers la mer Caspienne

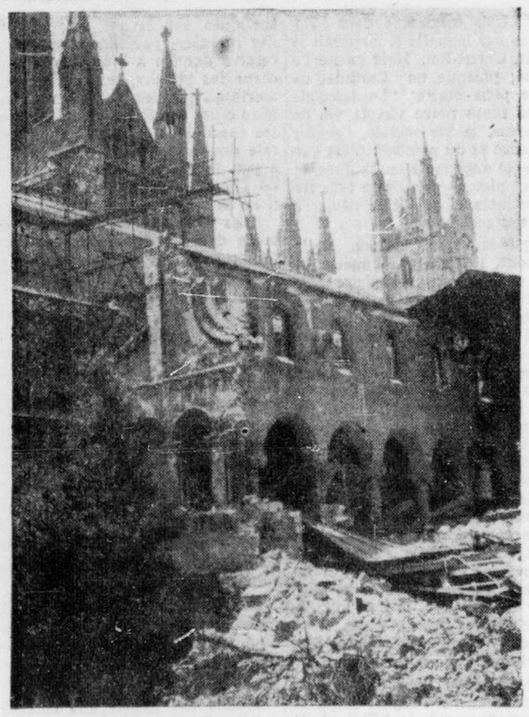
Cathédrales et église en ruines



AU COURS D'UN RAID NAZI, le 1er juin, la fameuse cathédrale de Canterbury a subi des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars. Des immeubles historiques voisins de la cathédrale ne sont plus qu'un monceau de ruines.



SOUS LA VIOLENCE DU BOMBARDEMENT, les vitres de la cathédrale ont volé en éclats comme le montre la photo ci-dessus.



LES BOMBES EXPLOSIVES ont détruit de fond en comble la bibliothèque, l'archevêché, et le King's School, la plus vieille école publique d'Angleterre. Des bombes incendiaires sont tombées sur le toit de la cathédrale, mais grâce au travail des pompiers, l'incendie a été étouffé dès le début.

LES BOMBES NAZIES n'ont pas épargné non plus l'église St-Augustin.

Funérailles des six Oblats

Son Exc. Mgr Vachon chante le service

Le monde religieux et laïc remplit l'église du Sacré-Coeur — Condoléances aux familles et aux Oblats

L'église du Sacré-Coeur a a été, ce matin, témoin des plus imposantes funérailles qu'ait jamais vues la population de la capitale.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon chantait en effet le service de six Oblats, noyés mardi dernier dans une tragédie de l'onde sur le Grand lac à quelques milles de la maison de la Blanche.

C'est par milliers que les fidèles ont envahi l'église du Sacré-Coeur en un geste de sympathie pieuse pour la congrégation des pères oblats et les familles des victimes, si cruellement affectées par ces morts tragiques.

A huit heures et trente, les dépouilles des RR. PP. Antoine Lesage et Adrien Hamel, RR. FF. Pierre Landreville, René Leclaire, Hervé Ricard et Origène Chenier, furent escortées du Scolasticat St-Joseph, à Ottawa-est, jus-

(Suite à la page neuf)

Avance japonaise vers Wenchow

TOKIO, le 11. —(P.A.)— L'agence de nouvelle et de propagande Domei déclare aujourd'hui que des troupes japonaises, poussant vers le sud-est le long de la rivière Wu, sont maintenant à 12 milles de la base chinoise de Wenchow.

La prise de Tsing-Tien, ville fortifiée, a été annoncée hier dans les dépêches nous parvenant des nouvelles troupes qui ont pris l'offensive dans la province de Chekiang, au sud-est. Wenchow est à 220 milles de distance, par avion, de Shanghaï.

La bataille recommence en Egypte

Il semble que l'on soit déterminé, de part et d'autre, à en venir à un point décisif

LE CAIRE, le 11 — (P.A.) — La bataille pour l'Egypte et la vallée du Nil fait rage de nouveau aujourd'hui dans la banlieue à l'ouest d'El Alamein alors que les armées britanniques et allemandes sont aux

(Suite à la page neuf)

La session fédérale serait ajournée d'ici deux semaines

Il se peut que l'on commence à siéger bientôt durant la matinée — Le rétablissement civil des militaires

Tout laissè croire que la session pourra s'ajourner dans une quinzaine de jours. Le premier ministre Mackenzie King a indiqué, en effet, hier, que les séances du matin aux Communes commenceraient tout probablement la semaine prochaine.

D'ailleurs la Chambre a eu, hier, sa journée la plus active depuis des mois alors qu'elle adopta deux bills gouvernementaux en dernière lecture et en ratifia un troisième en comité.

Les trois bills qui ont franchi un autre stage législatif sont les suivants: celui de l'assurance contre les risques de guerre, celui du rétablissement dans leurs emplois après la guerre des civils enrôlés et celui de la formation professionnelle.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, s'est aussi informé quand reviendrait le bill de la mobilisation. Le premier Mackenzie King a répondu que ce serait en temps et lieu.

Le leader de l'Opposition conservatrice, l'honorable R.-B. Hanson, voulut en avoir le coeur net sur le programme de la session. Il demanda au gouvernement quand il soumettra les résolutions budgétaires. Il manifesta l'espoir que l'on commençât à les étudier dès lundi. Puis il y a le bill 80 et les crédits, continua le leader de l'Opposition. M. Hanson manifesta son désir de voir le plus tôt possible la fin de la session.

Le premier ministre répondit que, si c'était le désir général de la Chambre, on pourrait commencer à siéger l'avant-midi. Il suggéra que les chefs des différents groupes politiques en Chambre pourraient se réunir pour discuter des moyens à prendre afin d'expédier le travail de la session. Après cette réunion, on ferait connaître aux députés les résultats de ces pourparlers.

M. Hanson accepta. Mais il de-

(Suite à la page cinq)

24 avions descendus en 24 hres

LA VALETTE, le 11 — (P.C.) — Les installations de défense anti-aériennes et les avions de combats de la R.A.F. ont détruit un avion axiste par heure pendant la journée d'hier, pour la deuxième fois cette semaine, annoncent ce matin les rapports britanniques officiels.

17 avions axistes ont été descendus dans un seul raid, et sept autres furent détruits aussi au cours d'une seconde poussée aérienne contre la forteresse.

Mardi dernier, 24 avions ennemis avaient aussi été descendu en 24 heures.
récoltes prochaines.

Résistance des Chinois aux Nippons

Dans le Kiang-Si, les troupes chinoises font subir de lourdes pertes à l'ennemi

TCHOUNG KING, le 11 — (P.A.) — Les gros avions de bombardement alliés ont coulé un convoi de transport dans la rivière qui avoisine Nanchang, capitale de la province de Kiangsi, et ont détruit 10 avions japonais sur terre pen-

(Suite à la page quatre)

Résistance acharnée des Russes

Combats violents à l'est du Don — Rossosh a été évacuée par les Russes

MOSCOU, le 11.— (P.A.) — (Par Henry C. Cassidy) — Les légions allemandes ayant capturé Rossosh, ont lancé une offensive vers le Don, dans trois directions, avec une telle vigueur que le journal de l'armée rouge, l'"Etoile Rouge," reconnait aujourd'hui que cette offensive se développe avec succès.

Les forces soviétiques du maréchal Simeon Timoshenko livrent des combats contre les fers-de-lance, dirigés à travers le Don, à Voronej, et dans la direction de Kantemirovka, 145 milles au sud; et près de Lisichansk, 200 milles au sud de Voronej.

L'"Etoile Rouge" dit que les Allemands combattant dans le but d'étendre leurs positions sur la rive est du Don ont fort à faire à cause des pièges à chars-d'assaut et de l'artillerie lourde soviétique mais, le journal dit que "le secteur du combat à l'ouest de Voronej s'étend de plus en plus."

Les défenseurs soviétiques de Kantemirovka, 45 milles au sud de Rossosh, opèrent sous des conditions difficiles et peu favorables, rapporte-t-on.

Attaques sur les flancs

Les soldats de l'Armée rouge contre-attaquent avec ténacité et tentent de fermer les brèches dans leurs positions devant Voronej, le centre administratif de la région de la terre noire russe.

Les observateurs militaires di-

(Suite à la page neuf)

Troisième appel au peuple des côtes de France

LONDRES, le 11 (P.C.) — Au cours d'une de ses émissions habituelles aux habitants des côtes de France, la B.B.C. a demandé aux Français d'être prêts à porter le fusil pour aider à l'armée d'invasion alliée qui n'attend que le moment propice pour lancer l'attaque.

"Quand le temps viendra pour les forces britanniques et alliées d'envahir le territoire français, que tous les occupants de ces terres soient sur la grève pour les recevoir et leur tendre la main. Que chaque Français soit prêt à épauler le fusil qu'on lui remettra pour conquérir sa liberté."

De tels avertissements furent envoyés deux fois déjà par la "British Broadcasting Corportion".

Le roi Pierre à la Chambre des Communes

Pour la première fois dans l'histoire du Parlement canadien — un roi s'est assis dans la tribune réservée aux invités du président de la Chambre des Communes. Faisant son entrée dans la tribune présidentielle alors que les délibérations duraient depuis quarante minutes déjà — le roi Pierre de Yougoslavie fut longuement applaudi par la députation.

Le jeune souverain de 18 ans

(Suite à la page neuf)

Situation grave dans le nord de l'Atlantique

LONDRES ,el 11. —(P.C.)—Selon certains personnages officiels britanniques il faudra avant longtemps analyser la situation navale dans le nord de l'Atlantique au sujet des routes que suivent les convois de marchandises destinées à la Russie. Ce sera nécessaire à cause des récentes attaques par les sous-marins ou les avions allemands.

On a qualifié d'exagérés, les rapports allemands voulant que 35 navires alliées aient été coulés dans ces parages, la semaine dernière. On ne cache pas toutefois le sérieux de la situation.

La principale difficulté qui nuit au transport de ces marchandises est le fait que c'est la période du jour de six mois et que ce jour ne se terminera que dans quatre ou cinq semaines.

Les nazis, au moyen d'avion sur les côtes de la Norvège peuvent répérer les navires alliés et avertir leurs propres navires de guerre qui sortent de leur repaires le long de la côte pour aller attaquer les convois.

Accident d'avion, 3 personnes tuées

SAN DIEGO, le 11 — Un avion rendu incontrôlable par le dégonflement d'un pneu a causé la mort de trois personnes qui assistaient à l'atterrissage forcé aujourd'hui. Le pilote ne fut pas blessé.

Trois cargos ont été coulés dans le fleuve St-Laurent

M. J.-S. Roy, député de Gaspé, dit à la Chambre que l'attaque a eu lieu dimanche dernier

Se basant sur une nouvelle en provenance de son comté — M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, que trois navires d'un convoi de 14 cargos avaient été torpillés dimanche dernier dans le fleuve Saint-Laurent au large du Cap-Chat.

Intervenant immédiatement—le premier ministre Mackenzie King dit qu'il croyait que M. Roy aurait dû conférer avec le ministre de la marine avant de faire sa déclaration.

L'hon. Angus Macdonald était d'ailleurs absent de son siège aux Communes lorsque le député de Gaspé interpella le gouvernement au sujet de nouvelles incursions des submersibles nazis dans le St-Laurent.

"Le ministre de la marine n'est pas en Chambre en ce moment", répondit le premier ministre à M. Roy. "Mais je puis dire à mon honorable ami que toute déclaration ayant trait à cette affaire sera faite par le ministre au moment qu'il jugera meilleur dans l'intérêt public".

On a interprété en certains milieux la réponse de M. Mackenzie King comme une confirmation de nouvelles déprédations ennemies dans le fleuve.

On se souvient qu'à la mi-mai M. Macdonald avait annoncé le torpillage de deux cargos dans le Saint-Laurent. Mais depuis les autorités navales canadiennes ont gardé le mutisme le plus complet sur les activités des sous-marins nazis dans le Saint-Laurent.

Interpellation de Roy

M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, a demandé hier, à la Chambre des Communes au gouvernement, de faire une déclaration ou de tenir une séance sécrète,

(Suite à la page onze)

Pénurie de main-d'oeuvre au Manitoba

WINNIPEG, le 11 — (P.C.) — L'hon. Douglas Campbell, ministre de l'Agriculture du Manitoba, partira pour Ottawa la semaine prochaine où il conférera avec les chefs du gouvernement fédéral au sujet de la pénurie de main-d'oeuvre sur les fermes. Il s'occupera aussi de procurer l'aide nécessaire aux fermiers pour les

Pourquoi l'accusation fut retirée contre l'hon. Drew

Le ministre de la Justice donne les explications à la Chambre, au cours de la séance d'hier soir

Le ministre de la Justice, l'hon. Louis Saint-Laurent, a avisé officiellement la Chambre des communes, hier, qu'il avait demandé à M. D.-L. McCarthy, C.R., de Toronto, de retirer les accusations portées contre le lieutenant-colonel Georges-A. Drew, chef conservateur en Ontario. Les accusations avaient été portées en vertu des règlements de la défense du Canada, à la suite de commentaires de M. Drew au sujet du rapport de la commission royale qui a fait l'enquête sur l'envoi de troupes canadiennes à Hong-Kong. En ce faisant, M. Louis Saint-Laurent s'est trouvé à confirmer par là même la déclaration faite au tribunal hier matin, à l'effet que l'accusation était retirée.

Le ministre a déclaré que les accusations avaient été portées sur la recommandation de M. McCarthy, dont le ministère avait retenu les services, et que l'avis de M. McCarthy avait été approuvé par le ministère. A cause de certaines circonstances, survenues par après, notamment à cause du fait que les procédures devant le tribunal empêchaient toute discussion du rapport de la Commission royale à la Chambre des Communes, M. McCarthy a recommandé que les accusations fussent retirées, et le ministère de la Justice a confirmé ce point de vue.

Le chef de l'Opposition, l'hon. R.-B. Hanson, a déclaré en réponse à M. Saint-Laurent, que les raisons données par le ministre pour retirer les accusations, étaient injustes à l'endroit du lieutenant-colonel Drew. La véritable raison de la nouvelle décision, c'est que le gouvernement a fait erreur en portant des accusations.

M. Saint-Laurent a donné lecture d'une lettre qu'il avait reçue de M. McCarthy au sujet de la déclaration de M. Drew et de la décision qui avait été prise de poursuivre ce dernier. M. McCarthy a donné

(Suite à la page neuf)

Critiques violentes sur la façon dont les comptes sont tenus au bureau principal de Radio-Canada

Comptes de dépenses soumis sans détails — L'Auditeur général serait apparemment satisfait

Les critiques les plus sévères ont été adressées hier après-midi au Comité parlementaire de la radiodiffusion, sur la façon dont les comptes de dépenses sont tenus au bureau principal de Radio-Canada, les reproches les plus violents ayant été formulés par le Dr J.-J. McCann, président du Comité, et M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F. à la Chambre des Communes.

Au cours de la séance, lorsque le trésorier de Radio-Canada, M. Harry Baldwin, fut prié de fournir des bordereaux de comptes de dépenses encourues au printemps de 1939 par le gérant général, le major Gladstone Murray. Le Comité s'arrêta sur un bordereau spécial portant la mention: "Pour l'obtention de statistiques, de données et autres renseignements concernant la portée des émissions de Radio-Canada et leur réaction dans le public." Puis M. Balwin fit la lecture des divers items comme suit: Janvier 23, Toronto, $78; Janvier 27, Montréal, $60; février 4, Ottawa, $40., et ainsi de suite.

"Me direz-vous que le gérant général de Radio-Canada peut soumettre un compte de ce genre, sans détails aucuns, lorsqu'il s'agit de fonds publics;" s'écria le Dr McCann, qui ajouta, "c'est là une pratique d'affaires qui est pour le moins des plus condamnables."

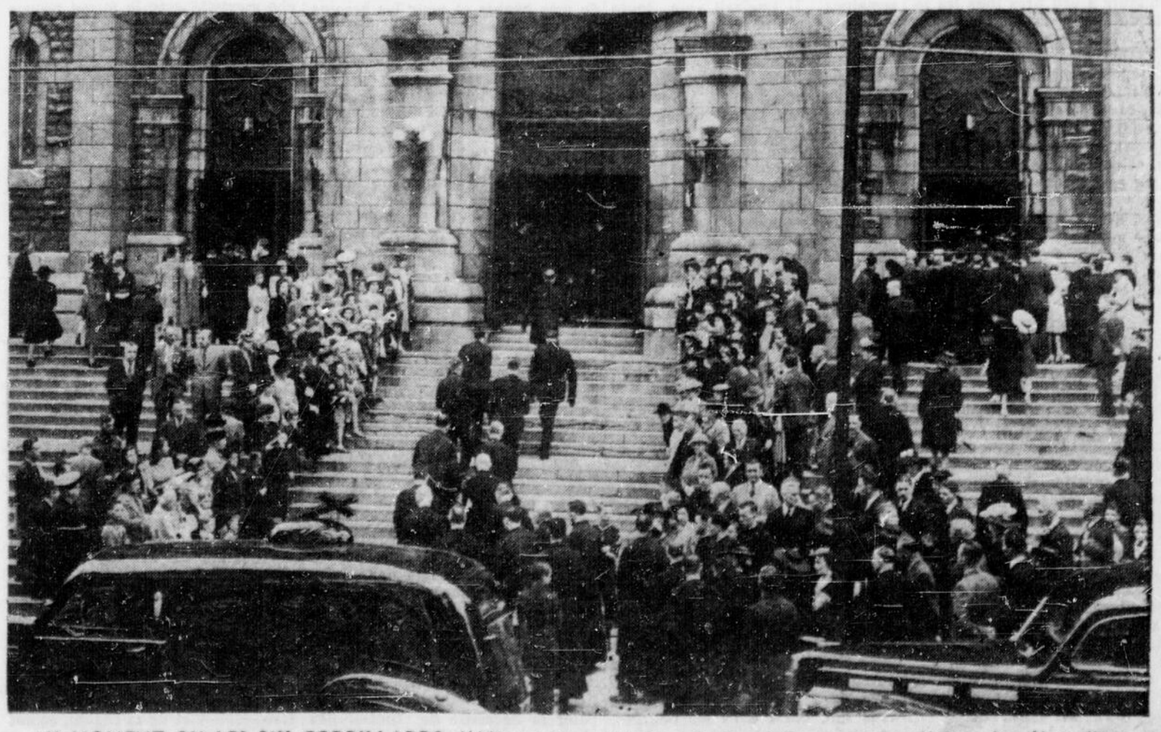
"C'est là une pratique méprisable," d'ajouter M. Coldwell.

Cette méthode de tenir les comptes est en vigueur depuis quelques années," d'expliquer M. Baldwin, et dans les circonstances, je me

(Suite à la page onze)

De Gaulle est satisfait du choix des E.-U.

WASHINGTON, le 11 — (P.A.) — Le général Charles de Gaulle, chef du mouvement des Français Libres, a exprimé aujourd'hui la satisfaction que lui a causée le choix des représentants des forces navales et militaires des Etats-Unis qui confèreront avec les membres du comité de France Libre sur la poursuite de la guerre, dans un câblogramme adressé au secrétaire d'état Cordell Hull. L'amiral Harold Stark et le brigadier général Charles Bolte ont été choisis pour représenter le gouvernement américain.



AU MOMENT OU LES SIX CORBILLARDS défilèrent devant l'église du Sacré-Coeur pour y déposer les dépouilles des six victimes de la tragédie de mardi dernier au lac Grand. La foule recueillie et silencieuse regarde cette scène émouvante ou entre dans l'église pour assister au service funèbre chanté par S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa. Leurs Excellences NN. SS. J. Charbonneau, de Montréal, et L. Rhéaume, O.M.I., de Timmins, assistaient au choeur. (Photo "Le Droit")

Avec les Pères du Saint-Esprit

La mobilisation dans le diocèse de Douala, au Cameroun

Cameroun

Ses réactions sur les Chrétiens

Un homme bien embarrassé au soir du 2 septembre .....1939, et cela se comprend, ce fut le Vicaire apostolique de Douala! Tous ses missionnaires français, excepté lui et un autre vétéran, étaient touchés par l'ordre de mobilisation. Non sans regret, mais en hommes habitués aux décisions rapides et aux déplacements imprévus, chacun rejoignit au plus vite son poste, après un dernier appel au calme et à la confiance des fidèles qu'ils laissaient derrière eux. Le devoir était clair et les préparatifs du départ exécutés en vitesse: le missionnaire ne vit-il pas en quelque façon dans la condition du mobilisé permanent?

La tâche du chef de Mission était loin d'apparaître avec la même précision: maintenir ouverte chaque mission, n'en fermer aucune si possible, voilà le but. Le compte fut vite fait des restants: 4 Pères étrangers, 9 prêtres indigènes, deux vétérans, dont l'évêque, un réformé; en tout 15 prêtres pour 15 missions. Première consolation, aucune ne fermerait ses portes.

De jeunes prêtres indigènes, tout frais sortis du Séminaire, se virent subitement à la tête d'une mission de 10 ou 15.000 âmes. L'un écrivait quelques jours plus tard: "Pendant deux jours, j'ai pleuré tout seul; puis j'ai pris mon courage à deux mains; maintenant je suis calmé et je vais tâcher de faire tout mon devoir." Deux autres plus anciens: "J'ai compris maintenant qu'il est plus facile de vivre dans l'obéissance que de commander..."

En fait, durant ces jours de crise, chacun remplit honorablement tout son devoir, avec un zèle et une prudence qui furent remarqués.

De leur côté, les autorités militaires facilitèrent avec une extrême bienveillance tout le ministère compatible avec les nécessités du service aux Pères mobilisés. Quelque temps après, le Gouvernement lui-même prit les mesures nécessaires pour sauvegarder la vie des Missions, jugeant avec raison qu'il était nécessaire de préserver le capital de civilisation française créé par les Missionnaires, aussi bien que les intérêts économiques du territoire; au surplus la présence des Pères français n'était pas inutile pour maintenir les populations alarmées dans le calme et le travail. Dès la fin d'octobre, on renvoya donc à leur besogne pacifique la moitié environ des Pères mobilisés. Ces "affectés spéciaux" voient doublée leur tâche; mais on peut être certain que nul ne boudera à l'ouvrage. L'oeuvre de conquête spirituelle sera ralentie, car notre troupe de choc, les jeunes est restée sous les armes; mais la vie des Missions est assurée.

La guerre de 1914 avait bouleversé la société indigène, particulièrement dans la région forestière du Bas-Cameroun où l'effort missionnaire commençait à porter ses fruits. Les réquisitions de porteurs de vivres, les exactions des soldats et des déserteurs avaient fait le vide dans les villages. Les Pères Pallotins, tous sujets du Reich, avaient dû partir à la suite des troupes allemandes, après avoir confié leurs chrétientés à des catéchistes, dont quelques-uns s'acquittèrent d'ailleurs de leur tâche avec un zèle remarquable. Mais les Pères étaient partis!

Or, on s'aperçut un jour, — et la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre, — que "des soldats des colonnes françaises disaient la messe tout comme les Pères qu'ils avaient perdus". On raconte que des chefs païens ou vaguement catéchumènes voulurent en avoir le coeur net, et qu'ils firent passer aux missionnaires français mobilisés un interrogatoire en règle: l'épreuve fut sans doute jugée concluante, car aussitôt, ce fut la ruée de tout un peuple vers cette poignée de prêtres mobilisés. On avait cru à la fin du monde, et voilà que le salut arrivait du côté où on ne l'attendait pas!

Le Comandant des troupes s'empressa de mettre ses missionnaires soldats à la disposition des populations à tire de maîtres d'école. Peu après, à la demande de Mgr Le Roy, le Gouvernement envoya 8 anciens missionnaires, démobilisés à cet effet, pour seconder les premiers.

Les Missions du Cameroun étaient sauvées.

Faut-il attendre de la situation actuelle une poussée vers le catholicisme analogue à celle de l'autre guerre? — Non; on est catholique ou protestant, et ceux qui sont restés pratiquement païens, soit par paresse spirituelle, soit par attachement à la polygamie, n'ignorent plus la voie du salut.

D'une façon générale, la mobilisation s'est faite dans le plus grand calme. A vrai dire, dans les Missions de brousse, le départ des missionnaires suscita quelque émoi; les femmes des Sixas qu'on ne put marier d'urgence parce que leur "palabre" n'était pas terminé, se sauvèrent dans la forêt, de même que les enfants des écoles; bon nombre d'indigènes firent de même. Des bruits circulèrent au sujet du "grand homme" qui devait venir et qui persécuterait les catholiques; mais l'homme ne vint pas, et l'administration avait la main ferme; la présence d'un prêtre dans chaque Mission, puis bientôt le retour des anciens, acheva de calmer les esprits.

Bon nombre de chrétiens plus ou moins en marge de leurs obligations religieuses se sont mis en règle sous l'empire de l'émoi causé par la guerre; les demandes de célébration de messes pour le retour des missionnaires ont été nombreuses; d'autres ont associé dans la même intention les Missionnaires et les Administrateurs, geste touchant, dans sa simplicité, d'union sacrée et d'amour pour le pays qui leur apporte la civilisation. Mais à l'heure actuelle, la tâche missionnaire au Cameroun est oeuvre d'approfondissement et d'enracinement des coutumes chrétiennes, au moins autant que de conquête numérique. Si la guerre se prolonge, la pénurie de prêtres, et comme conséquence, la diminution des visites aux chrétientés disséminées dans la brousse se soldera à la longue par un déficit.

Tout comme en France, l'espoir de nos Missions est dans la victoire et la paix.

† **M. Le MAILLOUX, C.S.Sp.,**
vic. apostolique.

Avec les Pères Blancs d'Afrique

Le beau travail de mission — le poste de Butale

Butale, le 2 mars 1942

Mon Père,

J'ai bien reçu ce que vous m'avez fait parvenir (de l'argent) par la procure de Québec, et je vous en remercie beaucoup. Si vous trouvez que je n'écris pas assez souvent, il faudra vous reprendre. Ce n'est pas le désir qui m'a manqué de vous écrire plus tôt; mais quand on a deux fois plus de travail que l'on peut en faire, comme c'est le cas ici, il n'est pas toujours facile de trouver un instant pour la correspondance. Il faut parfois se faire violence.

Vous vous demandez sans doute ce qu'est ce poste de Butale, le plus beau de ce vicariat, à ce que tout le monde dit. Que je vous le présente. Il est situé à trente milles au nord de Mbarara, (juste sous l'Equateur), au centre d'un massif montagneux que l'on appelle le Buheju, à 6,200 pieds d'altitude. C'est un pays pittoresque au possible; il n'y a pas un pouce de terrain plan. Tous les villages autour du poste sont d'accès difficile. Les routes quand elles ixistent sont souvent de véritables casse-cou; mais quand on est jeune et bien portant, cela ne fait pas peur. On s'entraîne vite.

Quant au climat, il est idéal pour l'équateur. Les pluies sont bien proportionnées, ce qui nous permet d'avoir à peu près tous les légumes de chez-nous, durant toute l'année. En plein mois de mars, nous mangeons fraises et framboises. S'il fait chaud le jour, la chaleur n'est pourtant jamais accablante, car l'air est sec. Quant aux nuits, elles sont toujours fraîches et reposantes. Les moustiques sont rares, et depuis que je suis ici, je n'ai pas encore connu la fièvre, bien que je ne prenne jamais de quinine, sauf en tournée. Grâce à Dieu, je me porte mieux que je ne l'ai jamais fait, durant toutes mes études, malgré la vie mouvementée que je mène ici. Espérons que ça durera.

La population dont nous avons à nous occuper comprend 25,000 âmes, dont 14,000 sont baptisés. Nos banyabuheju, comme tous les montagnards, sont de rudes gaillards, têtus et chauvins; mais par contre, ils sont francs et ouverts, simples, laborieux, et ne manquent pas d'une ceratine dignité et honnêteté naturelles. Le poste est relativement jeune, et par conséquent encore plein de ferveur. Un exemple. le premier jour que j'ai confessé, j'ai dû entendre cent confessions. Pendant un mois, j'en ai entendu jusqu'à 1,800. A Noël, nous avons donné près de 7,000 communions. Si l'approche des grandes fêtes nous fait peur, nous en sortons au moins contents, avec la consolation d'avoir préparé bien des âmes au bon Dieu.

Actuellement, pendant le carême, ont lieu différentes retraites préparatoires à la communion pascale. Pour le moment, nous avons au poste les gosses qui se préparent à la communion précoce. Il y en a douze cents qui doivent nous passer entre les mains durant trois semaines. Il faudrait voir toute cette bande de petits sauvages, qui ne sont jamais sortis de leur brousse, et ne connaissent que leurs moutons et leurs chèvres. La cour de l'église en est noire. A demi vêtus d'une peau, ils courent, se chamaillent, crient et pleurent. Dès que vous allez à eux, il y en a toute une bande qui vous assaille, en vous demandant épingles, chapelets, médailles, pendant que d'autres plus timides, se sauvent éperdument. C'est au confessionnal surtout qu'il faut s'armer de patience. Plusieurs vous regardent avec des yeux effarés, dès que vous ouvrez le guichet et s'enfuient. D'autres vous laissent les signes sensibles de leur émotion . . . Alors il faut contenir son envie de rire, prendre sa voix mielleuse et tâcher d'amadouer le pauvre petit. Oui, vive la patience!

O. Desnoyers, P.B.

RELIGION: *Vie et doctrine*

Jubilé d'or de la Trappe de N.-D. de Mistassini

De grandes fêtes religieuses marquent ce 50ème anniversaire — Consécration de l'église abbatiale par Son Exc. Mgr G. Melançon — Son Eminence le cardinal Villeneuve clôturera ces cérémonies par une messe pontificale

Le T. R. P. Dom François-Xavier HUET, abbé de Notre-Dame de Mistassini.

De grandes fêtes religieuses marqueront le cinquantième anniversaire de l'arrivée des RR. Pères Trappistes au Lac-St-Jean.

Il y aura 50 ans, le 10 novembre prochain, que trois religieux cisterciens, les RR. Pères Louis-de-Gonzague, Bernard et le Frère Bruno (récemment décédé) arrivaient à Mistassini pour y fonder l'humble Monastère qui est devenu une abbaye florissante sous la direction du T. R. P. Dom François-Xavier Huot, abbé de Mistassini.

Cet anniversaire sera commémoré solennellement, par anticipation, du 8 au 16 juillet.

Son Exc. Mgr G. MELANÇON, évêque de Chicoutimi.

La journée d'ouverture, 8 juillet, fête du Bienheureux Eugène III, pape cistercien, donnera lieu à l'une des cérémonies des plus solennelles de l'Eglise Catholique. Son Excellence Monseigneur Georges Melançon, Evêque de Chicoutimi consacrera l'église abbatiale dont la construction a été entreprise en 1934 et que le T. R. P. Abbé bénissait solennellement le 29 juin 1938.

L'Office commencera à 9 heures.

L'un des moments les plus impressionnants sera la Consécration simultanée de cinq autels par cinq Evêques ou Abbés mitrés.

Le Maître-Autel sera consacré par S. E. Monseigneur Georges Melançon; l'autel de la Très Sainte Vierge (De Beata) par S. Exc. Monseigneur F.-X. Ross, Evêque de Gaspé; l'autel de Saint Joseph (Pro Defunctis), par S. Exc. Monseigneur N.-A. Labrie, Vicaire Apostolique du Golfe Saint-Laurent; l'autel du Sacré-Coeur, par le Très Révérend Père Dom Frédéric Dunne, Abbé de la Trappe de Notre-Dame de Gethsémani au Kentucky, U. S. A.; l'autel de Saint-Michel, par le Très Révérend Père Dom Pacôme Gaboury, Abbé de Notre-Dame du Lac (Oka) Comté des Deux-Montagnes.

A 4 heures de l'après-midi, il y aura Vêpres pontificales par le Très Révérend Père Dom Pacôme Gaboury. Puis suivra le sermon de circonstance par Monsieur l'abbé Joseph Bouchard, curé de Saint-Georges de Jonquière. Ensuite: Salut du Très Saint-Sacrement dont les motets seront exécutés par les élèves de Dolbeau.

Les 9, 10, 11, 13, 14, 15: à 10 heures, Messe Pontificale par un Evêque ou Abbé mitré, ou Grand'Messe solennelle. à 4 heures, le Salut du T. Saint-Sacrement sera chanté par les élèves de Dolbeau et de Mistassini.

Le 9, la Messe sera chantée pontificalement par le Très Révérend Père Dom Frédéric Dunne, Abbé de Notre-Dame de Gethsémani.

Le 10, également Messe pontificale par Son Excellence Monseigneur F.-X. Ross, Evêque de Gaspé.

Le 12, dimanche, à 10 h. 30: Messe pontificale par le Très Révérend Père Dom François-Xavier Huet, Abbé de Notre-Dame de Mistassini.

A 2 heures, Vêpres et Salut du Très-Saint-Sacrement.

A 3 heures, Concert par les membres de l'Association des Fanfares, Chicoutimi, Lac-St-Jean.

Les fêtes se termineront le jeudi, 16 juillet, fête de Saint-Etienne Harding, 3ième abbé de Cîteaux et l'un des fondateurs de l'Ordre avec Saint Robert et Saint Alberic, par une Messe Pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, qui tient à donner une nouvelle preuve de son attachement aux Religieux de Mistassini. Son Eminence prononcera une allocution en cette circonstance.

En vertu des dispositions des Constitutions des Trappistes, le public et même les dames pourront visiter le Monastère pendant les 8 jours qui suivront la consécration de l'église, soit du 8 au 16 juillet. Cette visite pourra se faire le 8 de 2 heures à 5 heures après-midi.

Le 9 et les jours suivants: de 8 heures à 10 heures du matin., et de 2 heures à 5 heures après-midi.

La Sainte Hostie

LA REGARDER

1.—Pourquoi ?

Rien n'est plus beau au monde pour les yeux de la foi. Elle est belle de la beauté divine, de la beauté humaine de Jésus. En elle sont tous les charmes, toutes les beautés. Elle est belle d'une beauté qui ferme les lèvres.

NoNs yeux sont faits pour la regarder. Au ciel, noues nous rassasierons de la vue de Dieu de la vue de Jésus. Commençons ici-bas.

C'est notre bonheur. C'est reposant et encourageant de le contempler. C'est attirer sur nous les ragards de Jésus: regards toujours si bienveillants et si remplis d'amour !

Ce paysan dont parle le saint Curé d'Ars regardait la sainte Hostie et se sentait regardé: "Je l'avise et il m'avise."

2.—Quand?

Quand le Très Saint Sacrement est exposé. On expose la sainte Hostie pour nous inviter à la contempler, à en pénétrer les beautés. En la regardant, disons comme saint Thomas au Cénacle: "Mon Seigneur et mon Dieu." C'est un acte de foi, d'adoration et d'amour.

A l'Elévation de la sainte messe. On élève la sainte Hostie, c'est pour nous inviter à arrêter sur elle nos regards. Levons les yeux et disons: "Mon Seigneur et mon Dieu." A l'Elévation du Calice, nous pourrions dire: "Père éternel, je vous offre le Sang très précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise. "Entre les deux élévations, nous pourrions faire cet acte d'adoration et d'offrande: Je vous adore, Sauveur du monde qui êtes ici présent; je vous offre à votre Père éternel avec toutes les intentions que vous avez vous mêmes réitérant le saint Sacrifice de la Croix."

A la sainte Communion, quand le prêtre nous montre notre hostie, en disant: "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde. "Ajoutons: "Mon Seigneur et mon Dieu" et ranimons ainsi notre foi en la présence réelle de Notre-Seigneur dans cette sainte Hostie qui nous est destinée.

O Jésus, que j'aperçois maintenant sous des voiles, je vous en prie, accordez à l'ardeur de mes désirs de vous voir un jour à découvert et de jouir du bonheur de la vue de votre gloire.

Ainsi-soit-il. **J. BOUCHAT.**

Congrès eucharistique régional à Hawkesbury

Du 26 au 30 août

Au cours des derniers jours du mois d'août prochain, le peuple chrétien de Hawkesbury et des paroisses environnantes rendra hommage au Christ-Roi dans un grand Congrès Eucharistique Régional.

Déjà à la préparation de cette mémorable fête du Congrès Eucharistique, par toutes les paroisses participantes, des manifestations de foi et d'amour au Christ-Roi se sont déroulées avec le concours de grandes foules criant à haute voix leur confiance en Dieu et lui demandant son pardon et ses grâces.

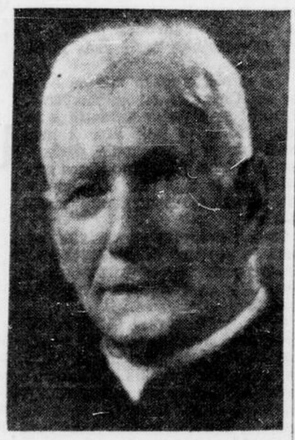
Quelles pensées évoque chez le chrétien un Congrès Eucharistique! Est-ce celle de décors somptueux, de processions grandioses et de spectacles féeriques et éblouissants? Certes à l'esprit strictement mondain, à l'être sans foi, c'est tout ce que signifie un Congrès Eucharistique; à l'être vraiment chrétien cependant, ces décors ne peuvent signifier autre chose que l'entrée triomphale du Roi des Rois, le Créateur du Ciel et de la terre, et le Dispensateur de toutes grâces dans l'âme du chrétien qui l'a au préalable décorée en la purifiant de toute tache mortelle avec le ferme propos de la maintenir toute blanche et heureuse dans la grâce de Dieu, tel que les bannières sont heureuses dans la gentille brise qui souffle en leurs plis.

Il faut donc en attendant ce grand événement, préparer nos coeurs et nos consciences, secouer la léthargie qui nous retient et donner au Christ-Roi la place qui lui revient dans nos âmes, c'est-à-dire la première place et lui promettre de la lui garder pour maintenant, pour les jours glorieux du Congrès, et pour toujours.

Nous vous exhortons donc que de même qu'il faut une préparation totale d'armes, de munitions et d'hommes, pour conduire une lutte totale contre un ennemi émettant un effort total, de même aussi il faut au chrétien une préparation totale intérieure et extérieure pour bien recevoir son Créateur et repousser les efforts de l'enfer qui certes en ces jours se serviront d'un effort total contre nous.

Qu'entendons-nous par cet effort total. si ce n'est autre que la purification de nos esprits et de nos idées en les adoptant aux volontés et aux dictées divines et ainsi les faire rayonner autour de nous tel que nous ferons rayonner nos demeures et nos rues de décors multiples et merveilleux qui serviront à réjouir nos sens.

Que nos efforts, chrétiens de Hawkesbury et de la région, soient généreux à tous points de vue, exemplaires aux nôtres, exemplaires à nos frères égarés ou non soumis, de sorte que le cri de notre foi se précipitera jusqu'auprès du Dieu Tout-Puissant et arrêtera la marche descendante de son bras courroucé.



M. l'abbé Dieudonné BELANGER, V.F., curé de Fournier, Ont.

M. l'abbé Dieudonné Bélanger, c.f., curé de Fournier, est l'un de ceux qui ont fourni le plus d'encouragement à la réalisation d'un congrès régional à Hawkesbury, à la fin d'août.

Monsieur l'abbé Dieudonné Bélanger v.f., est né à Rigaud, le 18 janvier 1868. De 1879 à 1899 il fit ses études classiques au Collège Bourget, Rigaud. Le dix-huit septembre, 1889, il entra au grand Séminaire de l'Université d'Ottawa.

Le 16 juillet 1893, Monseigneur Thomas Duhamel lui conféra le sacerdoce à Saint-André-Avellin. Le premier octobre 1893, il fut nommé vicaire à Saint-Philippe d'Argenteuil. Le premier novembre 1896, il fut nommé curé à Perkins Mill. Le premier octobre 1902, il fut envoyé comme curé fondateur de la paroisse Notre-Dame de la Paix.

En septembre 1912, il devint curé de la paroisse St-Bernard de Fournier, où depuis 30 ans, il se dévoue avec bonté et zèle.

Le 20 octobre 1937, Monseigneur Guillaume Forbes, le nomma Vicaire Forain du Vicariat No. 4, comprenant les paroisses de Fournier, Alfred, Lefaivre, St-Bernardin, L'Orignal, Hawkesbury, Vankleek Hill, St-Eugène, Chute-à-Blondeau, et SteAnne de Prescott.

Monsieur le Vicaire Forain est heureux d'avoir le Congrès dans son vicariat; non seulement il a favorisé le projet dès les premières heures, mais par son encouragement, ses conseils et son activité personnelle il a voulu que le Congrès soit un succès, un triomphe pour Jésus-Hostie.

Les petites vertus

Les petites Vertus, a dit quelqu'un, n'éblouissent pas elles embaument, ce sont les violettes de l'âme.

Sans doute les grandes vertus ont notre préférence mais la moins belle nous coûte, tandis que les humbles Vertus à toute heure sont de mise. Toutes petites qu'elles soient la gloire n'y est pour rien. Ce sont dirai-je de secrets mérites que l'on peut gagner à tous moments: gaieté, affabilité, douceur, bonté, complaisance, enfin tous ces constants efforts qui tendent vers le bien et côtoient toujours l'humilité.

Telles la violette ces vertus simples et douces sont cachées par l'éclat de fleurs plus brillantes mais n'ayant pas un parfum aussi exquis; aussi la violette est-elle préférée avec plus charmants boutons d'or. De même l'habitude constante du bien vaut mieux qu'une action d'éclat à cause de la lutte constante qu'il faut se faire à soi-même.

Les petites Vertus sont j'oserais dire indispensables dans la vie. Sans elles que serait le monde ? Parsemé de peines et toujours monotone; comme la violette par son parfum répand la gaieté à l'endroit où elle est disposée de même à l'aide de ces petites vertus justement appelées les violettes de l'âme on rend la vie agréable, douce, bonne à vivre, malgré les contrariétés qui surviennent parce qu'alors elles sont toujours acceptées avec résignation.

Claire LONGTIN.

Le foyer chrétien

Le foyer chrétien est celui où l'on sacrifie le dimanche et les jours de fête; où la famille entière se rend à l'église pour y puiser l'aliment spirituel de la parole de Dieu et des sacrements, où le père, la mère et les enfants communient souvent; où l'on fait ensemble la lecture des livres pieux, de la vie des saints et d'où sont bannis les mauvais livres, les journaux ou revues mauvaises, les illustrations ou cartes postales immorales.

Le foyer chrétien est celui où la mère et les filles ne revêtent point des costumes immodestes ou ridicules contraires aux règles de la modestie chrétienne; où l'on ne recherche pas les attractions du jour, fêtes tapageuses ou mondaines.

L'INDIVIDUALISME

Le grand obstacle à l'action, c'est l'individualisme. Il en existe plusieurs espèces:

1o Est individualiste le catholique qui, ne s'occupant que de son intérêt personnel, ne s'intéresse pas à la vie de l'Eglise et refuse de faire partie de tout groupement d'Action catholique;

2o Sont aussi individualistes ceux qui, étant dans les oeuvres, ne veulent connaître que leurs oeuvres.

Aux premiers, il faut répondre que l'on ne peut pas se dire disciple sincère du Christ si l'on ne s'occupe que de son intérêt personnel. Le catholicisme est essentiellement charitable. Nous n'avons pas le droit de nous enfermer dans notre égoïsme. Nous devons servir notre famille, notre profession, notre patrie et, sur le plan religieux, notre paroisse, notre diocèse, l'Eglise catholique tout entière.

A ceux qui pratiquent l'individualisme dans les oeuvres, il faut rappeler la nécessité de former des chrétiens zélés, utiles à l'Eglise. En d'autres termes, il faut donner à tous ceux qui fréquentent nos groupements de jeunesse, le sens de l'apostolat, qui n'est autre que le sens catholique. (Mgr Dubourg)

Semaine Religieuse

Du 12 au 18 juillet

— le 12 —

DIMANCHE: VIIème dimanche après la Pentecôte; semi-double; ornements verts.

Dans l'Epitre, Saint Paul nous dit: "Quel fruit avez-vous donc tiré alors des choses dont vous rougissez maintenant? Car leur fin, c'est la mort . . . Car la solde du péché, c'est la mort.

Dans l'Evangile, on nous rappelle "qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits: un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

— le 13 —

LUNDI: fête de saint Anaclet, pape et martyr; semi-double; ornements rouges.

C'est lui qui ordonna que tout évêque soit consacré par trois évêques au moins, que les clercs soient publiquement initiés aux saints Ordres par leur propre évêque . . . Il reçut la couronne du martyre (com.), après avoir été sur le Saint-Siège près de 10 ans. Il fut enseveli au Vatican.

— le 14 —

MARDI: fête de saint Bonaventure, évêque, confesseur et docteur; ornements blancs.

Il est né en Toscane en 1221. Il entra chez les Franciscains, après avoir été guéri miraculeusement. Il était très uni à Saint Thomas d'Aquin. On lui donna le nom de docteur séraphique. Il fut général de son Ordre, et devint ensuite cardinal de l'Eglise. Il mourut en 1274 alors que se tenait le concile de Lyon où tous admirèrent sa clarté qui en faisait "un flambeau de la foi".

— le 15 —

MERCREDI: fête de saint Henri, empereur et confesseur; semi-double; ornements blancs.

Il fut surnommé le Pieux. Il devint roi de Baviere et chef du Saint Empire Romain. Il prêta serment à Benoît VIII, qui l'avait consacré, "de lui garder à lui et à ses successeurs la fidélité en toutes choses". Il fut enseveli en l'église de Bamberg, en 1024.

— le 16 —

JEUDI: Commémoraison de la B. V. M. du Mont-Carmel; double-majeur; ornements blancs.

Selon une pieuse tradition autorisée par la liturgie, "le jour de la Pentecôte, nombre d'hommes qui avaient marché sur les traces des saints prophètes Elie et Elisée, et que Jean-Baptiste avait préparés à l'avènement de Jésus, embrassèrent la foi chrétienne, et les premiers de tous érigèrent à la Sainte Vierge un sanctuaire sur le Mont-Carmel, à l'endroit même où Elie avait jadis vu s'élever une nuée, figure de la fécondité de la Mère de Dieu". On les appela: Frères de la Bienheureuse Marie du Mont-Carmel. La fête de Notre-Dame du Carmel, fut étendue à toute la chrétienté par Benoît XIII, en 1726.

— le 17 —

VENDREDI: fête de saint Alexis, confesseur; semi-double; ornements blancs.

Il naquit à Rome d'une famille illustre. Son père était le sénateur Euphémien. "Guidé par l'Esprit-Saint, il renonça à tout son patrimoine et visita en pieux pèlerin les sanctuaires de l'Orient".

— le 18 —

SAMEDI: fête de saint Camille Lellis, confesseur; double; ornements blancs.

Ce saint se fit remarquer par sa grande charité dont l'objet était Jésus dans le prochain. Il est le fondateur d'une Congrégation de clercs réguliers, consacrés au service des infirmes. Il mourut à Rome le 14 juillet 1614.

Le Laïcisme

Pie XI l'a condamné dans l'Encyclique par laquelle il instituait la fête du Christ-Roi. Mais ça ne l'a pas tué; puisque un Cardinal de France peut écrire: "Le laïcisme menace toute notre vie, la vie de nos foyers, la vie sociale, l'avenir de l'Eglise et du monde". C'est que semblable doctrine a la vie dure, et d'autant plus qu'elle flatte tous les bas instincts et prône le droit à leur satisfaction.

De par la volonté de son divin fondateur, l'Eglise se compose de clercs et de laïques. Ces deux mots viennent du grec et signifient le premier "hommes choisis", et le second "hommes du peuple". Aux clercs sont réservés les fonctions spécifiquement sacrées et la juridiction spirituelle. C'est donc à eux, à la société religieuse dont les chefs sont le Pape et les Evêques, de légiférer quant aux choses d'ordre moral. Puis les laïques, la société civile par ses chefs, doivent dans la confection des lois et règlements quant aux choses de la morale comme quant à celles qui y sont connexes, par exemple l'éducation des enfants, s'inspirer de la législation religieuse et la respecter entièrement. Il y a "distinction" entre les deux groupes, il ne doit pas y avoir de "séparation", ni surtout "d'opposition".

Or le laïcisme dans son essence c'est finalement l'organisation et le fonctionnement de l'Etat et de la société, puis des familles, sans l'Eglise catholique et sans Dieu. "C'est, dit le Card. Dubois, l'affirmation des droits absolus de la personne humaine, c'est l'autonomie du moi, c'est la libre pensée, c'est la morale indépendante'.

Pour s'implanter dans les âmes chrétiennes le laïcisme commence par les corrompre, car il est une fleur de marais.

Dans un rapport lu à une "semaine des écrivains catholiques", M. René Johannet disait du laïcisme "qui ressemble à la grippe, laquelle ne semble pas découler d'un seul microbe, mais de l'association de quatre ou cinq fabricants de toxines." Il a raison et voici quels sont chez nous ces fabricants de toxines, les corrupteurs de l'âme chrétienne qui préparent le terrain au laïcisme.

Le **journal jaune** d'abord. Nous croyons faussement pouvoir le lire sans danger. Mais par son silence autour des faits et des idées ca-

tholiques, son accueil aux doctrines risquées, par l'importance excessive donnée à tout ce qui concerne les plaisirs, les sports, aux nouvelles frivoles, aux faits divers, miroir des bas-fonds de la vie, par ses feuilletons ineptes ou de morale douteuse, il fait prendre peu à peu la vie présente pour la fin de l'homme, anémie la foi quand il ne la tue pas.

Les **journaux ou magazines** de mode devenus une puissance malfaisante auprès de la femme et dont on peut dire que le meilleur est le moins mauvais.

Le **vêtement** dont le but n'est plus de vêtir aussi dignement qu'élégamment, mais de jeter le trouble et le désordre dans les esprits et les coeurs.

Le **cinéma**, juif ou américain, où le catholique apprend vite à voir sans révolte, puis à regarder avec complaisance et enfin à aimer ce que sa conscience, éclairée par la foi, lui montrait jadis comme une monstruosité.

Le **roman** à la mode qui endort les consciences, les fausse, et corrompt les coeurs.

Les **fêtes mondaines, le bal, la danse**, où les choses changent de nom, où l'indécence, l'impudeur deviennent de l'élégance et de bon ton.

L'abus des sports qui vide les églises le dimanche, donne aux jeunes des deux sexes des goûts d'indépendance et leur fait trouver assommante la douce paix du foyer familial.

L'ambition et l'âpreté du gain qui entraînent les consciences à de regrettables concessions et leur font fouler aux pieds les droits les plus légitimes pour arriver à leur fin.

L'amour effréné du luxe qui dévore les fruits du travail et fait s'accumuler dettes sur dettes, dont on ne se soucie d'ailleurs bientôt plus.

Qui a les yeux ouverts a vu ces agents de corruption à l'oeuvre, et d'autres encore qui leur sont intimement apparentés. N'est-ce pas qu'ils remportent victoire sur victoire? Alors n'a-t-on pas raison de craindre que le laïcisme, qui est en somme l'athéisme avec toutes ses conséquences, ne s'implante un jour en notre pays, en notre province française et catholique, comme en certains pays d'outremer. Avant qu'il ne soit trop tard que toutes les bonnes volontés, et elles sont encore légion, réagisesnt qu'elles se mettent en garde d'abord d'elles-mêmes contre les éclaireurs du laïcisme, les sources de déformation de la conscience plus haut mentionnées, puis qu'elles en éloignent les autres dans la mesure de leur influence. Que le Christ redevienne et soit toujours le Roi absolu des intelligences et des coeurs. Dès lors si notre pays connaît le nom de laïcisme, il n'en connaîtra jamais la chose, la triste réalité qui est le renversement de l'ordre voulu par Dieu, mais jouira plutôt de la paix, du bonheur, de la prospérité à la suite de Celui qui est "la voie, la vérité et la vie."

J.-A. Ménard, O.M.I.

LE FOYER MODERNE

Un trop grand nombre de foyers sont devenus de simples maisons de pensions où les parents et les enfants ne se trouvent réunis que pour manger, dormir, et procéder aux soins de leur toilette. Quelques mots échangés à la hâte et chacun s'empresse de quitter le logis, comme s'il y étouffait. Pourtant, s'ils veulent se donner la peine de réfléchir, les pères, mères, jeunes filles qui agissent ainsi doivent se rendre compte qu'une telle vie n'apporte assurément pas des satisfactions aussi nobles ni aussi profondes que celle que donne la vie commune au foyer. L'habitude est enracinée et il faut un curieux effort de volonté pour s'en corriger. Mais quiconque fera généreusement cet effort ne tardera pas à recevoir sa récompense. A la confusion, à la fatigue, au dégoût, succéderont la paix et le contentement. Les parents seront heureux par leurs enfants et ceux-ci par leurs parents Il n'est jamais trop tard pour tenter l'expérience, si on a eu le malheur de laisser se briser les cadres de la vie familiale. Et cet tâche s'impose aujourd'hui plus que jamais, si nous voulons protéger notre société contre les influences néfastes qui la menacent.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 11 JUILLET 1942

La famille est ignorée

Dans les décisions de nos gouvernants et de nos législateurs, la famille est ignorée; ses droits sont méconnus; ses obligations ne comptent pas. Plus on étudie la nouvelle échelle de l'impôt sur le revenu, plus l'on s'aperçoit que ceux qui ont des charges familiales sont frappés beaucoup plus durement que les autres. D'ailleurs le ministre des Finances l'a avoué lui-même, l'impôt sur le revenu est basé sur l'individu et non sur la famille.

D'après cette échelle, une personne mariée sans enfants qui gagne $1.250 paiera au fisc la somme de $50 dont la moitié lui sera remise avec intérêt, deux ans après la fin de la guerre. Une personne mariée qui gagne le même salaire et qui a deux enfants paiera en impôt la somme de $32, dont la moitié lui sera remise également après la guerre.

Un célibataire qui gagne $3.000 par année contribuera la somme globale de $1.064 sous forme d'impôt et d'épargne obligatoire, tandis qu'un homme marié, père de deux enfants, qui supporte les frais du maintien d'un foyer, de l'instruction et de tout ce qu'il faut pour assurer la subsistance d'une famille de quatre personnes, devra contribuer un total de $668 par année pour les mêmes impôts, si son salaire est de $3.000. Le célibataire pourra encore disposer de $1.936 par année, tandis qu'il restera à l'homme marié et père de deux enfants la somme de $2.332, c'est-à-dire $400 de plus seulement pour maintenir son foyer. Il n'est pas besoin de calculer longtemps pour constater qu'il y a là une mauvaise répartition des impôts et que l'on commet ainsi une injustice sociale.

Après avoir rapporté des anomalies de ce genre, le chef de l'opposition a déclaré au cours de la discussion sur le discours du budget: "Peu importe la situation financière d'un époux, à l'avenir il ne jouira que d'une déduction de $150 par rapport à sa femme et de $80. dans le cas de chaque enfant. Personne n'osera soutenir que c'est juste. On ne peut certes pas affirmer que les obligations d'un père de deux enfants ne sont que de $310. plus considérables que celles d'un célibataire. Qui voudra laisser entendre que les obligations d'un homme marié qui doit acheter ou louer un logement qui doit vêtir et nourrir sa famille, qui doit faire instruire ses enfants et assurer la sécurité de sa famille au cas où il lui arriverait quelque chose, diffèrent si peu de celles d'un célibataire. Est-il raisonnable de n'accorder qu'une exemption de $150. à un chef de famille qui est obligé de maintenir un foyer, et de $80. seulement dans le cas d'un enfant aux besoins duquel il doit subvenir."

M. Hanson a ajouté ces remarques générales que nous approuvons entièrement: "La vie familiale de notre nation devra inévitablement en souffrir. La jeunesse constitue la plus grande richesse d'une nation. Tout ce qui tend à décourager un homme d'élever une famille porte un coup mortel à l'avenir national, et c'est exactement l'effet qu'aura cette mesure. Les gens n'ont pas les moyens d'avoir des enfants. Pour devenir une grande nation, le Canada devra accroître sa population, et il n'y a rien pour accroître la population comme d'encourager les gens à élever des enfants nourris de traditions canadiennes au lieu de recourir à l'immigration."

Le dernier numéro du **"Canadian Forum"**, écrit: "Une autre anomalie c'est qu'on a gelé à $80. l'exemption pour les enfants au lieu de l'exemption en vigueur de $400. du revenu. Voilà qui atteindra lourdement les familles à enfants nombreux et cela semble fort injuste. On l'a aggravé par la différence de 2 pour cent dans le taux de la défense nationale, en ceci qu'un homme qui a deux enfants et un revenu de $3,000. paiera $396. de moins que le célibataire, mais si tous deux ont un revenu d'un demi-million, l'homme marié paiera $10,366. de moins que le célibataire. Cela est absurde."

La plupart des critiques sur la nouvelle échelle de l'impôt sur le revenu sont inspirées par des préoccupations d'ordre familial; il n'y a pas assez de différence entre les sacrifices demandés aux célibataires et ceux exigés des pères de famille. Les uns et les autres sont mis pratiquement sur le même pied, ce qui n'est pas de nature à encourager ceux qui veulent créer un foyer.

Il est encore temps de modifier l'échelle de l'impôt sur le revenu. Si le ministre des Finances n'y consent pas, des conséquences désastreuses en résulteront pour la famille et pour la société.

Charles GAUTIER.

Le Canada et le Brésil

On parle souvent du rôle que le Canada français peut jouer dans le resserrement et le développement des liens qui unissent notre pays avec les principales nations de l'Amérique du sud. De retour d'un récent voyage en Amérique du sud, le R. P. Marcel-M. Desmarais, O.P., nous en apporte un vivant témoignage dans le numéro de juillet-août de la **Revue Dominicaine.**

"Il est bien sûr que si le Canada apparaît tellement "simpatico" aux Brésiliens, écrit le distingué religieux, c'est pue notre pays possède une population française et catholique. Depuis la chute de la France surtout, depuis que la grande capitale spirituelle de toute l'Amérique du sud, Paris, est sous le joug allemand, les Brésiliens se tournent vers nous, comme une Nouvelle-France, une France providentiellement située en terre d'Amérique."

Le R. P. Desmarais note que c'est là-bas à Rio, à Belo Horizonte, à Sao Paulo, que l'on saisit sur le vif toute la vérité des paroles que M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, prononçait le 24 juin 1940: "En ce jour de fête, anniversaire du saint patron du Canada français, je veux adresser un message à mes compatriotes canadiens-français. L'agonie de la France a porté les horreurs de la guerre jusque dans nos coeurs et presque sur nos rivages. Le sort tragique de la France lègue au Canada français le devoir de porter haut les traditions de culture et de civilisation françaises et son amour brûlant de la liberté. Cette nouvelle responsabilité, j'en suis sûr, vous l'accepterez avec fierté."

Dans cet article de la **Revue Dominicaine**, il fait plaisir de constater comment le distingué religieux apprécie le rôle de M. Jean Désy, ministre du Canada au Brésil. De notre représentant officiel, le R. P. Desmarais dit: "Par sa rare culture, son accueillante distinction, il fait connaître le Canada sous un jour très avantageux. Mais — et c'est un point sur lequel j'insiste — ce qui rend notre ministre "persona grata", et même "persona gratissima", ce n'est pas tant sa valeur personnelle, pourtant grande, que sa qualité de catholique français. Et je dis cela sans parti pris, sans chauvinisme, simplement parce que j'ai vu, là-bas, sur place, combien c'est vrai. Et tous ceux qui savent les préventions et les méfiances des Sud-Américains pour tout ce qui n'est pas de culture latine catholique, ne pourront que confirmer mon affirmation."

Ce témoignage d'un témoin visuel, qui nous rapporte du Brésil ce qu'il a vu, est à méditer par tous les Canadiens. A ceux de langue anglaise il enseigne les avantages du caractère bi-ethnique du Canada dans le développement de nos relations avec les pays de l'Amérique du sud. Plus d'un, chez nos compatriotes anglo-canadiens, en cette période de guerre, est enclin à regretter que le Canada ait ce caractère. S'il comporte des difficultés, il n'est pas également sans virtualités précieuses, qu'il faut reconnaître, exploiter, pour le plus grand bien de notre pays. Les Canadiens de langue française, d'autre part, doivent prendre conscience le plus tôt possible de ce domaine international où leur double caractère français et catholique les dispose naturellement à jouer un rôle précieux pour le plus grand bien de notre pays.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

Les Egyptiens ont leur façon de faire la lutte aux profiteurs de guerre. Ils les condamnent au fouet en plus de l'emprisonnement. Les treize premiers à recevoir cette sentence, à Alexandrie, ont reçu trente coups de fouet et sont condamnés à trois mois de prison. Autre pays, autres moeurs.

x x x

Pour aider à l'amélioration du transport, le président de l'Association canadienne des passagers demande à ceux qui voyagent, en fin de semaine, par chemins de fer, d'acheter leurs billets, de préférence durant la semaine qu'à la dernière minute. Il faut savoir s'entr'aider. Le conseil du président de l'Association canadienne des passagers ne coûte pas cher à mettre en pratique, mais il améliorera beaucoup les conditions de travail des bureaux de vente de billets de chemins de fer en fin de semaine. Ceux qui voyagent devraient accorder leur entière collaboration sur ce point.

x x x

"Rationnement de l'alcool à Terreneuve", dit le titre d'un journal. Mais, après avoir lu la dépêche, le rationnement n'est pas malin. La régie des alcools de Terreneuve, en effet, réduit les achats individuels à trois bouteilles par semaine.

x x x

Les députés commencent à souhaiter ardemment la fin de la session. Le leader de l'Opposition conservatrice s'est fait hier leur interprète. Personne ne sera fâché de voir la session s'achever au plus tôt. Mais il faudra encore une quinzaine de jours avant d'expédier tout le travail parlementaire qui reste.

x x x

Un de nos amis de Hull se plaint de n'avoir pu obtenir, dans sa propre ville, une certaine formule française pour lettres enregistrées. Il nous fait parvenir la formule anglaise mise à la disposition du public. Le fait ne nous surprend pas. Ce n'est pas la première violation des droits du français dans les services fédéraux. Tout de même, s'il est un temps où l'on devrait montrer plus de souci de ces droits, c'est bien en ce moment où maints députés, au cours du débat sur la seconde lecture du bill no 80, ont protesté en nombre contre l'inégalité de traitement des deux groupes ethniques officiels dont le pays se compose. Mais on ne paraît pas s'en préoccuper, s'il faut en juger par l'absence, en sa propre ville, de formules françaises, dont notre ami de Hull se plaint.

x x x

Le "Droit" publiait hier un intéressant tableau qui illustrait les insignes de l'armée. On y notait celle du "Régiment de Joliette", celle du "Régiment de St-Hyacinthe", celle du "Régiment de Maisonneuve", celle des "Fusilliers du St-Laurent". L'inscription du dernier régiment est bilingue: celles des précédents sont françaises. On remarquait également celle du "Three Rivers Regiment (Tank)." Pourquoi ce régiment d'une ville et d'une région canadiennes-françaises ne porte-t-il pas un nom français comme ceux des villes et des régions françaises de Joliette et de St-Hyacinthe? Il eût été si facile de dire "Le régiment des Trois-Rivières".

ARGUS

BILLET

Paroles sur un triste sujet

LE DIVORCE

L'expérience des autres pays devrait déterminer le nôtre à rayer la fameuse loi du divorce. Supposons qu'elle a été votée aux fins de protéger quelques époux malheureux, etc. Et demandons-nous à quels résultats elle a abouti. Les partisans du divorce ferment les yeux, quand un adversaire leur présente des chiffres qui disent un mal qui va grandissant . . .

Quoi qu'il en soit, telle loi favorise les mariages mal préparés, et sacrifie les enfants, même avant le mariage. Aucune législation aussi antinaturelle et antichrétienne ne franchit ces deux périls. Il est toujours une victime, dont malheureusement le législateur n'a cure, et c'est l'enfant.

Le divorce conduit au divorce. L'exemple donné de tant de parents qui abusent de sa facilité est celui qui trouve le plus facilement d'imitateurs. Le nombre des foyers brisés par cette rupture légalisée ira donc toujours se multipliant. Qui sait prévoir a le devoir de dénoncer ce fléau.

Un médecin qui ne parle jamais sans preuve, le docteur J Carnot, démontre sans peine que "la perspective du divorce toujours possible engendre l'imprévoyance et la négligence dans le choix du conjoint." "De plus, ajoute-t-il, "l'idée de la possibilité du divorce n'est pas faite pour favoriser la bonne entente conjugale". En effet, la vie ne peut être gaie dans un foyer où poussent des enfants destinés à être orphelins de parents vivants. Devant de tels effets, d'ailleurs corroborés par la statistique, on ne comprend pas que des législateurs autorisent un tel abus de la liberté, ou plutôt du caprice.

L'objection courante: "Il faut vivre sa vie", arrive ici tout naturellement. Qu'on prenne alors ces mots à la lettre, et autant vaut ne pas s'unir par les liens du mariage. La vie matrimoniale est impossible, si chacun des conjoints tient à satisfaire ses goûts aux dépens de l'autre. Le mariage est un contrat, et un contrat ne se maintient que par la bonne entente qui, un moment ébranlée, ne se refera que par de mutuelles concessions. Une porte ouverte sur le divorce fait oublier le plus simple bon senset la justice la plus élémentaire.

Il est aussi faux de croire que le divorce rétablit les intéressés dans une vie de bonheur. Qui demande cette brisure de contrat le demande-t-il toujours avec désintéressement et pureté d'intention? Le débauché sait pertinemment que le divorce servira ses mauvais instincts. Quelqu'un doit donc souffrir de l'usage vilain que permet le divorce. D'autre part cette séparation, quand a-t-on prouvé qu'elle rendait meilleurs ceux ou celles qui, par leur inconduite, l'ont provoquée? Et puisque de toute nécessité il ne faut pas oublier l'enfant, d'où vient que le divorce réclame toujours une victime d'un pareil prix? Et que valent les unions de divorcés, et pourquoi les tenants de cette doctrine ne nous en disent-ils jamais les bons effets?

En général, le divorce part de si bas qu'il reste vicié dans ses conséquences. Il détruit l'équilibre de la société, parce qu'il désorganise le foyer pour se créer des foyers artificiels où la passion prétend remplacer l'amour. Ce faisant, il est opposé au bien ordinaire de l'Etat. Et du point de vue chrétien, nettement omis par les partisans, il est tellement contraire à la loi divine, qu'on le voit puni jusque dans les nations. Pour en être sur, il ne s'agit que de savoir ouvrir les yeux.

Victor BARRETTE

En feuilletant les journaux

Condoléances

L'ACTION CATHOLIQUE. — La Congrégation des Oblats vient de subir une épreuve semblable à celle qui tomba sur les Dominicains du Canada il y a une dizaine d'années. Dans un cas comme dans l'autre, la population canadienne s'est émue en apprenant la triste nouvelle. Cette fois-ci, deux pères et quatre scolastiques ont été la proie de l'onde.

Un certain nombre de religieux revenant d'une excursion étaient répartis en quatre canots voguant sur le lac Grand ou St-Joseph, à vingt milles au nord-est d'Ottawa. Toutes les précautions nécessaires avaient été prises. Les bons rameurs et les nageurs ne manquaient pas. Mais un ouragan s'est déchaîné avec une vitesse et une violence inouïes, qui a fait chavirer l'une des embarcations. Les eaux étaient si agitées que six des passagers ne purent se sauver, malgré le dévouement de leurs compagnons. Ils sont morts en se recommandant à Jésus et à Marie.

Perdre soudain six religieux, c'est une bien lourde épreuve pour une communauté comme celle des Oblats, qui compte tant d'oeuvres diverses, où la vigne en croissance réclame toujours plus d'ouvriers.

Eug. L'HEUREUX

* * *

Franchet d'Esperey

LE SOLEIL — Le maréchal Louis Franchet d'Esperey venait de la France Noire. Né a Oran, en Algérie, il avait d'abord servi comme soldat de première classe. Foch venait de l'Ecole de guerre, Lyautey, fils de grande famille, était un véritable proconsul, Joffre et Pétain avaient du foin dans leurs bottes. Ils étaient fils de France. Seul d'Esperey —malgré ce nom d'allure aristocratique — venait des colonies et sortait du rang. A la lettre, il réalisa cette prophétie de Bonaparte: "Chaque soldat français porte un bâton de maréchal dans sa giberne". Il avait le teint foncé et ses hommes savaient qu'il ne badinait pas avec la discipline. Chose aussi rare qu'admirable, il n'était pas tourmenté par la politique. C'était un soldat et un seigneur des sables. Lyautey était à Droite, Pétain aimait les pleins pouvoirs et Joffre était dévoué à la République. Franchet D'Esperey ne connaissait ni droite ni gauche; il ne connaissait qu'une chose: l'attaque de front. Il vient de mourir à l'âge de 86 ans. Comme il disait de Pershing sans comprendre exactement le sens de chaque mot, car il ne parlait pas anglais: "He was a damned fine soldier"!

* * *

L'aide à la Russie

L'EVENEMENT - JOURNAL— La presse anglo-américaine est unanime à réclamer une aide plus efficace à la Russie, au moment ou elle subit un choc dont la violence dépasse apparemment toutes les prévisions. De leur propre aveu, Londres et Washington n'ont pas pu faire parvenir à l'armée rouge tout le matériel promis. On en a été empêché par des circonstances incontrôlables dont Moscou tient compte. Cependant, en dépit des désastres maritimes, on espère toujours augmenter les livraisons, soit par le nord, soit par le sud-est du pays envahi. C'est parce que cette aide paraît insuffisante que, contre le gré apparent de l'Angleterre, il faudrait rouvrir au plus tôt le front occidental pour dégager la Russie de l'étreinte formidable des boches. Cette promesse sera rachetée, à moins de l'effondrement des plans d'invasion soigneusement préparés par le conseil militaire des Alliés. Mais on a cinq mois pour remplir cet engagement. Il semble que si on laisse s'écouler trop de semaines avant le coup annoncé, le secours arriverait trop tardivement. De là l'impatience de la presse démocratique qui réclame de plus en plus énergiquement une intervention immédiate. Les risques de cette entreprise sont considérables, mais le temps presse et l'on tarde trop à tenter la diversion attendue. Tout semble donc présager l'épreuve prochaine de la force véritable de l'armée d'invasion longuement entraînée dans les îles britanniques. Son succès dépendra en grande partie de l'efficacité de l'aviation anglo-américaine. Il lui faudra littéralement pulvériser les oeuvres de défense de l'ennemi pour opérer un débarquement sur un point ou plusieurs points du littoral occupé par les Allemands. L'impérieuse nécessité de cet effort donne à penser qu'il ne tardera point.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

556—

A—Les armées de la Nouvelle-France jouissaient d'un traitement excellent sous ce rapport. Chaque soldat recevait une nouvelle capote tous les deux ans. Chaque année, on lui donnait un gilet, une casquette, un chapeau, une paire de culottes, une cravate, deux paires de chaussettes, deux paires de souliers. De plus, on le fournissait de bois à discrétion, de sorte qu'il n'avait aucunement à souffrir du froid. Le salaire était de cinq à trente sous par jour, suivant que le soldat restait inactif ou qu'il travaillait pour le roi.

B—Après avoir combattu durant 24 heures les attaques féroces des Iroquois, la garnison du fort de Verchères que commandait l'héroïque Madeleine de Verchères, resta durant huit jours exposée à la furie iroquoise. Durant tout cet espace de temps les gardiens du fort purent à peine prendre quelque nourriture essentielle à leur subsistance et les quelques heures qu'ils purent consacrer au repos furent à maintes reprises troublées par les clameurs des ennemis et par leurs tentatives de prendre d'assaut la forteresse.

C—Ce John Black peut passer pour un as de la spéculation. En 1790, le conseil exécutif, dont il était une créature, lui accorda 53,000 acres de terre dans le canton de Dorset. Il avait trente-neuf associés dans cette entreprise terrienne. Il s'empara successivement de la part de ses compagnons et, comme il devait de forts montants à un membre de l'Exécutif, l'honorable John Young, il lui transféra tout simplement ses valeurs immobilières. Après cette première aventure, il tenta de se faire accorder d'autres propriétés, mais Milnes fut retiré de son poste avant de terminer la transaction, et Craig ne se montra pas disposé à entrer dans ces combines.

557—

A—En temps de paix, les commandants se montraient de fort bon compte. Ils accordaient volontiers des congés d'un ou de plusieurs jours sans diminution de solde ou de ration pourvu qu'un compagnon du permissionnaire acceptât de monter la garde à la place de son ami. Lorsque l'occasion le permettait, le bénéficiaire rendait la pareille. Dans toute l'administration de l'armée regnait constamment une espèce de bonhomie qui ne nuisait pas à la discipline à cause du sens de l'honneur que chaque soldat avait à un haut degré.

B—Le huitième jour de la résistance de la garnison de Verchères contre les assauts iroquois, M. de la Monnerie arriva au fort avec quarante hommes. Madeleine de Verchères se rendit au bord de l'eau pour recevoir les renforts. Aussitôt qu'elle vit l'officier, l'héroïque jeune fille lui cria: "Monsieur, soyez le bienvenu. Je vous rends les armes. — Madeleine, répondit-il, elles sont entre bonnes mains — Meilleures que vous ne croyez, répliqua avec orgueil la jeune héroïne.

C—Hugh Finlay avait suivi les Anglais à Québec en 1760. Huit ans plus tard, il était membre du conseil exécutif, et en 1773, il devenait directeur général des postes de l'Amérique du Nord. En 1791, il prit les fonctions de président du comité des terres. Il n'est pas besoin de se demander s'il se tailla un domaine! Il obtint en 1800 un territoire de 41,700 acres dans le canton de Stanbridge. Mais quand il mourut, il avait omis de rendre compte d'une somme de 1,408-3-9 appartenant au service des postes. Le gouvernement dut saisir ses terres qui furent achetées par Isaac Todd et James McGill.

Politique hémisphérique

La situation en Argentine

La solidarité hémisphérique de notre continent s'est encore manifestée récemment par le message amical que la Chambre des Députés de l'Argentine vient d'adresser au Parlement canadien à l'occasion de la commémoration du soixante-quinzième anniversaire de la Confédération. Ce message est "un salut cordial pour l'anniversaire de l'Acte de 1867 qui donna naissance au gouvernement politique du noble peuple canadien, dont l'organisation et le progrès intellectuel et matériel, ainsi que l'esprit élevé de solidarité américaine constituent un exemple éclatant du bon voisinage et de solidarité continentale".

Mais l'Argentine est encore loin de prévoir des mesures plus énergiques pour manifester cette solidarité activement, pendant les heures cruelles que nous traversons. Comme le Chili, elle est encore en paix avec les puissances de l'Axe. De tout temps, les trois puissances de l'A.B.C. (Argentine, Brésil et Chili) se sont toujours opposées à l'emprise américaine sur ce continent, et ont voulu montrer à Washington que les Sud-Américains étaient capables d'avoir des idées et une conduite à eux. De ces trois puissances, le Brésil a déjà rompu ses relations avec l'Axe, à la suite du torpillage de certains de ses navires: ce grand pays aurait même coulé des sous-marins allemands par mesure de protection; et l'on sait qu'il a voulu partager avec les Américains la tâche de protéger la colonie hollandaise de la Guyanne. Mais le Chili et l'Argentine s'en tiennent tonjours à leur attitude de neutralité.

Les torpillages et l'opinion

Cette neutralité a semblé compromise par trois torpillages de navires argentins avec pertes de vies. En avril, lorsque le "Victoria" fut coulé, le gouvernement tergiversa et tout fut bientôt oublié. A quelque temps de là, le capiaine du cargo "Rio Gallegos" raconta que son bateau fut arrêté par un sous-marin allemand, et que lorsque ses couleurs furent reconnues, on lui offrit une décoration nazie et une bouteille de champagne. Enfin, pour éviter des incidents, le gouvernement argentin enjoignit à ses navires de se diriger vers les ports du golfe du Mexique plutôt que vers New-York, lorsque le blocus sous-marin fut étendu aux côtes de l'Amérique du Nord.

Et cependant, le 22 juin, le "Rio Tercero" fut torpillé à 120 milles de New-York, par le sous-marin "Innsbruck", avec une perte de cinq hommes. Cette fois-ci l'opinion s'émeut violemment. Des démonstrations contre l'Axe s'organisèrent à Buenos Airs; des établissements de l'Axe furent saccagés; des politiciens demandèrent la rupture des relations avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Tout allait mal, quand le gouvernement se décida à envoyer une note à Berlin réclamant des indemnités et des dommages, une garantie que de tels actes ne se répéteraient plus dans la suite, et enfin un salut aux couleurs argentines auxquelles on avait manqué de respect en coulant un navire qui les portait visiblement. Les Allemands promirent tout ce qu'on voulut; mais cette fois-ci ils essayèrent d'expliquer aux Argentins que le salut au drapeau est une coutume surannée qui n'est plus de mise dans la nouvelle Allemagne. On se souviendra ici que, lors de la dernière guerre, un cas semblable se produisit, et les Allemands durent saluer les couleurs argentines à Kiel en grande pompe.

La politique de l'Argentine

Pourquoi l'Argentine prend-elle tant de soucis de sa neutralité au moment où toutes les Amériques sont en guerre, ou à peu près, avec l'Axe? Ce ne saurait être en raison de ses relations commerciales avec l'Axe: car le blocus des Nations Unies ne permet pas d'échanges lucratifs entre les deux pays. C'est que certains hommes politiques argentins ont cru bon de mener une politique qui semble pro-nazie, même si elle ne l'est pas officiellement. Le président Ortiz, qui menait jusqu'ici les desttinées de son pays, a récemment donné sa démission pour de vraies raisons de sante: "Maintenant que je suis un citoyen privé, aurait-il dit, je pourrais à mon tour critiquer ceux qui sont au pouvoir". Un ami sûr des Etats-Unis et un partisan de la coopération panaméricaine, le président Ortiz avait pourtant son gouvernement entre les mains de son vice-président, Ramon Castillo. Isolationiste farouche, ce dernier passait outre aux injonctions de la Chambre, en majorité radicale; et il avait même réussi depuis décembre dernier, à mener la peys à coups de décrets. En prenant donc la succession du président Ortiz, le nouveau président Ramon Castillo restera au pouvoir pusqu'en février 1944. Il s'agit de savoir s'il pourra toujours garder son isolationisme.

Des événements imprévus pourraient bien le changer. Le torpillage du "Rio Tercero" est venu montrer au président Castillo que l'opinion n'est pas neutre, et que les intérêts du pays peuvent être lésés par l'Axe. Au poids de ces circonstances, il faut ajouter le fait que l'Argentine n'est pas économiquement heureuse. Seuls les pays américains et alliés peuvent faire avec elle des échanges de produits. Jusqu'ici les Anglo-Américains, qui sont les plus gros clients de l'Argentine, n'ont pas voulu faire pression sur le pays par respect pour le président Ortiz. Ils pourraient bien devenir plus fermes dans l'avenir, à moins que l'Axe ne fasse le nécessaire pour mettre definitivement l'Argentine dans le camp des Nations Unies, où tant de ses patriotes souhaitent la voir.

Thomas GREENWOOD.

M. Monpetit a la semaine sociale de Saint-Jean

La dix-neuvième Semaine Sociale du Canada qui aura lieu à Saint-Jean, du 24 au 27 septembre prochain suscite un peu partout le plus vif intérêt grâce à l'actualité du sujet au programme: La Démocratie. La Commission générale s'est efforcée de choisir des conférenciers qui sauront traiter les différents aspects de ce sujet avec intérêt et compétence. C'est ainsi qu'on aura le plaisir d'entendre le distingué secrétaire de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, dans une des conférences du soir. M. Montpetit parlera de l'Elite dans la démocratie.

Le travail féminin et la guerre

Le travail féminin dans les usines de guerre devient une des questions les plus importantes de l'heure. C'est tout le problème de la famille qu'il soulève. Et donc l'avenir même du pays, et tout particulièrement de la nationalité canadienne-française qui s'appuie si fortement sur la famille.

Aussi les meilleurs esprits s'inquiètent des conditions actuelles faites à la femme, surtout à la femme mariée. Il suffit, pour s'en convaincre de lire la dernière lettre de l'épiscopat canadien. Une reaction immédiate s'impose. Seule, semble-t-il une opinion forte et éclairée l'obtiendra. C'est pour créer cette opinion que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier une brochure où ses éditeurs ont réuni des faits et des statistiques d'une grande gravité. Qu'on en prenne connaissance et on comprendra la nécessité de mettre une digue au courant qui entraine actuellement la femme vers l'usine.

Cette brochure de 32 pages se vent 15 sous l'exemplaire, à l'**Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Majorité et minorité

Un article publié à Toronto, récemment, porte sur l'**ENSEMBLE DES CANADIENS.** L'auteur anticipe le classement des nationalités par le dernier recensement, puisque le Bureau des Statistiques n'en est pas encore arrivé à ce point. Il calcule—approximativement,—la population canadienne-française à 3.250.000. Cela nous semble assez juste puisque nous n'étions pas loin de ce chiffre en 1931, mais ce qui nous semble étrange, c'est de dire qu'il y a au pays, 5.500.000 Anglo - Saxons, quand cela n'est pas. L'auteur comprend, à dessein (?), dans ce nombre les fils de la vieille Calédonie et de la verte Irlande, mais l'on ne nous fera pas croire que les Ecossais et les Irlandais sont des Anglo Saxons, pas plus que ne le sont les Gallois, qui habitent l'Angleterre. D'après cet article, le plus fort groupe ethnique au Canada ne serait pas celui des Canadiens-Français, qui cependant, au décompte décennal de 1931 dépassait les Anglais par 185.581. Nous verrons assurément, par le recensement de 1941, que le groupe des Canadiens-Français est toujours le plus nombreux, et qu'il y en a des contingents importants ailleurs qu'en la vieille province de Québec.

Régis ROY

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 139, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE, 12 JUILLET 1942
193e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.23	7.47
Lune	3.51	7.00

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Sixte, 11, 12, 13 juillet
FETE DU JOUR
7e dimanche après la Pentecôte.
S. Jean Gualbert, abbé

Quatre — HULL, SAMEDI 11 JUILLET 1942 — Température: ORAGES

Achetons en français

par Henri LESSARD

Une résolution de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. — Une campagne à reprendre. — A propos d'une enseigne qui vient d 'être installée à Hull. — Si nous voulons du français, c'est à nous d'y voir.

Les journaux nous apportent le texte de deux importantes résolutions de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, qui vient de célébrer son premier centenaire d'existence.

La première demande aux autorités compétentes l'examen des écrits ou des discours publics de ce pasteur de Toronto, le Rév. M. Shields, depuis le début de la guerre, afin de voir si sa propagande injurieuse contre la religion catholique ne mériterait pas qu'elle soit arrêtée et réprimée, conformément aux lois.

La seconde s'adresse à tous les Canadiens français. Elle les exhorte à prendre comme ligne de conduite d'acheter toujours en français, c'est-à-dire de se faire servir en français par leurs fournisseurs, et d'obtenir que les marchandises qu'on leur vend porte des étiquettes ou un habillage français. La Société suggère tout un plan ou un programme d'action à ce sujet.

Cela nous rappelle qu'une campagne semblable s'est faite il y a un certain nombre d'années, avec un succès relativement satisfaisant. Mais, comme toutes les campagnes, elle s'est atténuée ou a été presque abandonnée, après un certain temps, de sorte que nous avons perdu du terrain et qu'il importe de la reprendre.

On sait que les manufactures, fabriques et usines sont, dans le pays, et jusque dans la province de Québec, surtout entre les mains du capital anglais. Mais les Canadiens français forment tout de même une proportion considérable du nombre des consommateurs canadiens, quelque trente pour cent. Nous sommes plus de trois millions dans le pays. Nous représentons un pouvoir d'achat qui compte, qui n'est pas une quantité négligeable.

Le bon sens veut qu'un client soit servi dans sa propre langue et non dans celle de son fournisseur. Principalement lorsque cette langue, comme la nôtre en ce pays, possède des droits constitutionnels bien établis.

Les manufacturiers, fabricants et industriels devraient tous tenir compte de cela. Il y en a qui le font, soit qu'ils en aient pris l'initiative d'eux-mêmes, soit qu'ils aient été amenés à le faire. Mais il y en a d'autres qui persistent à garder l'unilinguisme, par fanatisme, par négligence ou par incurie.

Ce sont ces derniers que l'on doit aussi amener à traiter leur clientèle canadienne-française avec les égards qui lui sont dûs.

Nous n'avons qu'à nous organiser en conséquence. Cela fait, les bons résultats ne tarderont pas à se produire.

Le Canada est constitutionnellement bilingue. Nous avons maintenant le papier-monnaie et le timbre-poste bilingues. Cela n'empêche nullement personne de se bien porter, pas même ceux qui prennent jaune chaque fois qu'ils entendent ou voient un mot de français.

Il n'y a donc pas de raison pour que les différents produits canadiens se vendant partout dans le pays, et même au dehors, ne portent pas des étiquettes ou libellés en langue française comme en langue anglaise.

C'est à nous d'exiger qu'il en soit ainsi de la part de ceux qui s'obstinent dans leur usage exclusif de l'anglais. Nous n'avons qu'à revendiquer fermement auprès d'eux, quitte à aller jusqu'à refuser d'acheter leurs marchandises, quitte à nous adresser à ceux qui nous traitent plus justement.

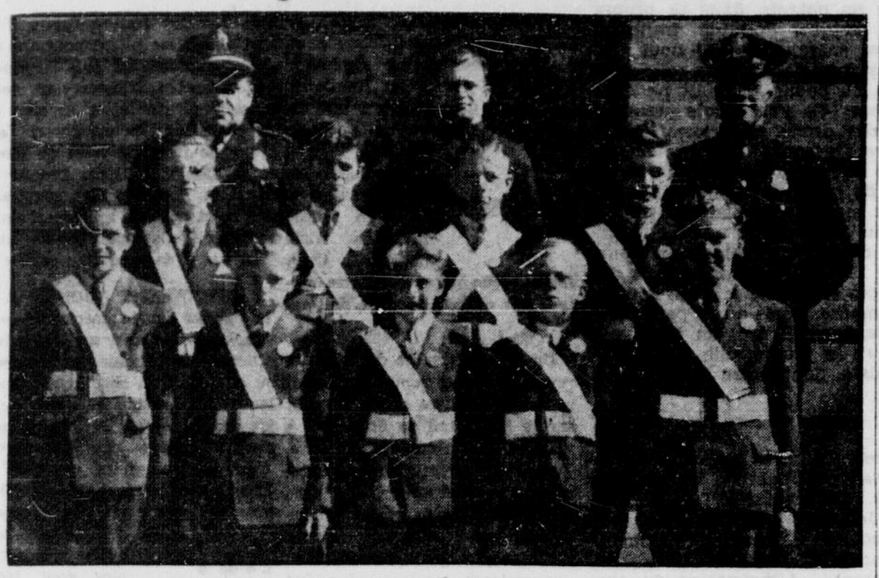
A cette campagne il faudrait donner toute l'ampleur, l'intensité et la tenacité requises. Et elle porterait aussi des fruits en d'autres domaines. Car elle contribuerait à créer une ambiance générale plus favorable au français.

L'on ne verrait peut-être plus se produire ce qui vient d'arriver en notre propre ville, sur la plus importante de nos rues, où l'on a installé une grande enseigne dont les deux côtés répètent les mêmes indications en anglais seulement. On aurait fort bien pu réserver un côté au français, dans une ville qui est de langue française dans une proportion d'au moins 95 pour cent. Conçoit-on la façon dont serait accueillie dans une ville en grande majorité anglaise une enseigne uniquement française d'un établissement?

Nous n'avons pas à être moins fiers ni moins exigeants. Nous n'avons pas à nous laisser moquer ni régenter. Nous n'avons pas peur de l'anglais, nous l'apprécions et le respectons, en paroles et en actes, mais nous n'en tenons pas moins au français, comme c'est notre droit et notre devoir.

Puisque d'autres ne se conduisent pas de même à notre endroit, c'est à nous de faire qu'ils changent d'attitude. De sorte que si nous voulons du français où il en manque et où il en faudrait, c'est bien à nous d'en mettre ou d'en faire mettre, ainsi que le conseil nous en a été donné avec réitération.

Petite brigade à l'école Ste-Bernadette



Les brigadiers de l'école Ste-Bernadette de Hull, sous la direction du R. F. Raymond Claude, c.s.v., ont dirigé avec succès le va-et-vient des élèves de l'école St-Thomas, des demoiselles de Ste-Bernadette et de leurs compagnons de classe... 1ère rangée, de gauche à droite: Marcel Renaud, Georges-Henri Laplante, André Roy, Gérald Caron, Guy Allaire; 2ème rangée, de gauche à droite: Jacques Bertrand, Roland Boudreault, Armand Coutlée, Raymond Paquette. En arrière, le chef Adrien Robert, le R. F. Raymond Claude, c.s.v., le constable Emile Côté. Bernard Chénier et Gérard St-Louis n'apparaissent pas sur cette photo.

POUR NOS ENFANTS

L'oeuvre du jeu organisé est en pleine voie au parc Fontaine de Hull

L'inscription des enfants s'élève à quelque 1800 — Le parc est fréquenté par 6 à 700 petits et petites, à la fois — On est à construire une immense douche, grâce en partie à de l'aide bénévole

UN JEU TRIPLEMENT FORMATEUR

Les coups de marteau retentissaient fort et dru, hier soir, au parc Fontaine, entre les 7 et 8 heures, alors qu'y passant nous nous sommes arrêtés pour causer quelque peu avec le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., qui a lancé à cet endroit, au début de juillet, l'oeuvre du terrain de jeu organisés.

Ces coups de marteau étaient ceux de plusieurs ouvriers occupés à ériger les murs d'une cinquantaine de cabines où les enfants pourront changer leurs vêtements ordinaires pour le costume de bain, afin de bénéficier d'une agréable, saine et bienfaisante douche.

Car si l'on est à construire des cabines, on est aussi à aménager une immense douche. Un plancher de béton de quelque 50 pieds de diamètre, soit de plus de 150 pieds de circonférence, est déjà prêt à recevoir le reste de l'installation. Une structure métallique supportera une toile de la hauteur voulue, qui enveloppera le tout. Les cabines sont tout près, et les petits passeront de là sous les tuyaux d'arrosage, pour leur plus grand bien et leur plus grande délectation. Les deux sexes auront chacun leur tour, à moins qu'on trouve des ressources pour construire une autre douche, dans lequel cas chacun des deux groupes, garçons et filles, aurait la sienne en propre.

Les menuisiers, hier soir, travaillaient bénévolement. Plusieurs concours bénévoles, du reste, ont assuré la mise en marche et assurent la poursuite de l'oeuvre du terrain de jeu organisé. Sans compter les personnes qui ont donné déjà des jeux: balles, bâtons, gants ou mitaines, jeux de poche, etc., il y a la maison W. D. St-Syr, qui a fourni et posé la tuyauterie d'aqueduc pour la douche tandis que la Cie E.-B. Eddy procurera la toile. M. Léo Gratton, propriétaire du stade de son nom, aux abords du parc, permet l'usage de ses bâtisses à la direction et à l'administration de l'oeuvre. Les Syndicats catholiques et nationaux du diocèse ont prêté trois tentes sous lesquelles peuvent s'amuser les plus petits et les plus petites. Il y a encore l'Association municipale de récréation qui, ayant déjà eu l'autorisation de se servir du parc Fontaine pour l'amusement des enfants, y possède de quelques appareils de jeu, qu'elle met entièrement à la disposition de la nouvelle organisation. La Commission du district fédéral, qui a aménagé et entretient le parc, est aussi venue faire quelques légères réparations de tuyauterie, et la municipalité a mis en place une fontaine où les enfants vont s'abreuver.

Les inscriptions

L'oeuvre du jeu organisé, qui ne fait que commencer, a été accueillie avec enthousiasme par les enfants et le public semble lui donner déjà toute l'appréciation qu'elle mérite. Dans les derniers jours de juin, on a lancé un appel aux petits de venir s'inscrire. Des centaines se sont présentés aussitôt et d'autres ont suivi. De sorte qu'aujourd'hui les inscriptions s'élèvent à quelque 1800. Ceux qui le voulaient versaient la somme de dix cents, pour tout l'été, afin de pouvoir acheter des jeux et de pouvoir entreprendre des dépenses indispensables. Ainsi, il a fallu tout de même payer pour le bois, le ciment et la construction de la douche.

Le parc n'en reste pas moins un endroit public, et tous les enfans sont admis à jouer, qu'ils donnent les dix cents ou non. Il en vient chaque jour de 6 à 700. On encourage et on contrôle les présences. C'est ainsi qu'hier après-midi les enfants qui avaient dix présences à leur crédit, depuis l'inauguration de l'oeuvre, faite le 1er juillet, ont pu assister à une belle séance de cinéma à la salle paroissiale de Notre-Dame.

Le jeu organisé, c'est le jeu préparé, dirigé et surveillé. Rien n'est laissé au hasard. Un terrain où des centaines d'enfants pourraient s'amuser tout à fait librement, de leur seule initiative et sans aucune discipline, ne tarderait pas à tourner en nid à chicane, au désordre au moins relatif, et bientôt ça ne marcherait plus, ou presque. Bien des parents ne voudraient plus y laisser aller leurs enfants.

Avec l'organisation, la direction et la surveillance, c'est tout différent. On fait jouer les enfants, stimulant les uns, retenant les autres, s'il y a lieu. On les entraîne au jeu d'équipe. On les organise, quoi. Les plus grands apprennent aux plus petits.

Si le R. P. Villeneuve a la direction générale de l'oeuvre, il ne saurait être seul, on le conçoit, à s'en occuper. MM. les abbé Millette et P. Manseau, séminaristes de notre ville, lui apportent leur concours, de même que des guides, des scouts, des normaliennes et aussi quelques institutrices en vacances. Il y a en plus, M. Roland Fiset, de Québec, qui est ce qu'on peut dire le grand directeur immédiat des jeux, et qui possède une longue expérience en la matière.

Triple formation

Le jeu organisé tel qu'il se pratique au parc Fontaine n'est pas le jeu pour le jeu. Il s'agit d'un jeu triplement formateur, ainsi qu'il ressort d'indications que le R. P. Villeneuve nous donnait hier soir, au cours d'une brève conversation, au parc même, pendant qu'il voyait au travail des hommes construisant les cabines.

Le jeu organisé est formateur physiquement, moralement et socialement.

L'enfant a un besoin essentiel de jouer. Il lui faut l'espace nécessaire et des compagnons. Il lui faut également des jeux ou instruments de jeu. Ce qu'il est loin de toujours trouver chez lui ou dans les environs. Sans le jeu organisé, il est bientôt las de ses vacances, il ne sait plus comment passer son temps, il s'ennuie, c'est le désoeuvrement, l'oisiveté et ses dangers. Sa santé physique et sa santé morale peuvent en subir de très funestes conséquences.

Le jeu organisé lui procure tout ce qu'il lui faut: endroit propice, compagnons, appareils, etc. Ses journées deviennent remplies, bien employées. Ainsi, au parc Fontaine, ce jeu est à sa disposition de 9 h. 30 à 11 h. 30 du matin, et de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi, tous les jours, sauf le dimanche et, évidemment, lorsqu'il y a pluie.

L'enfant qui aura fréquenté le parc Fontaine tout l'été, ou à peu près, aura donc passé de saines et profitables vacances. Sa santé se trouvera raffermie, il se sera développé corporellement, il sera physiquement disposé à reprendre une bonne année scolaire, ayant récupéré des forces pour éviter les maladies éventuelles ou y résister victorieusement. Sa santé morale aura aussi été préservée et même fortifiée. Il n'aura pas été indifférent pour lui d'avoir pu être en contact plus intime avec le prêtre et des personnes d'oeuvres. Il n'aura pas couru le danger des promiscuités malsaines, ou d'un isolement relatif, qui n'est pas sain non plus. Il aura rencontré bien des compagnons et des compagnes dans des conditions où de telles rencontres ne sont pas à redouter, mais plutôt à rechercher, par suite des règlements qui existent et de la surveillance qui s'exerce. Ces règlements et cette surveillance ne sont pas austères, certes, mais elles assurent la discipline et le bon compagnonnage. On avertira et reprendra charitablement ceux qui s'oublieront dans leur langage ou dans leur façon de procéder au cours du jeu. C'est une éducation que l'on fera, une éducation morale qui ne peut pas ne pas être profitable.

Et l'enfant fait ainsi l'apprentissage de la vie en société. Car il fait partie, au jeu, de tout un ensemble, d'une groupe, d'une équipe. Il ne joue plus que pour lui-même, mais aussi avec et pour les autres. Il donne son concours, qui est nécessaire, et il reçoit celui des camarades, dont il ne saurait non plus se passer. Il a ses droits à faire valoir, sa place à revendiquer ou à prendre au soleil, mais il a aussi des devoirs à remplir envers autrui, entre autres celui de respecter les mêmes propres droits de ses petits semblables. Il apprend à obéir, et aussi à commander, le cas échéant, à accepter ou à assumer certaines responsabilités.

Tout cela apparaîtra peut-être mieux au public lorsque la direction de l'oeuvre aura pu l'inviter à venir se rendre compte par lui-même, sur les lieux. Car, au cours de l'été, il est projeté de faire quelque organisation ou quelque fête, dans ce but...

Bientôt, au parc, se dressera un grand mât au haut duquel flottera un drapeau, comme signe de ralliement pour tous les enfants inscrits à l'oeuvre.

Dommage que nous n'ayons pas encore un drapeau véritablement canadien devant lequel ils pourraient chaque jour venir faire le salut, en chantant à pleins poumons l'hymne national! Ce ne serait pas le moins bon moment de leur journée et leur éducation patriotique aurait tout à y gagner.

H. L.

Brigadier à 38 ans

Le brigadier C. VOKES, nommé récemment commandant d'une division d'infanterie, était auparavant lieutenant-colonel de brigade, avec le rang de brigadier, dans le corps des ingénieurs canadiens. Le brigadiers Vokes n'est âgé que de 38 ans.

Imposantes funérailles de Mme M. Chénier

MANIWAKI, (Qué.), le 11. — A Maniwaki, Qué., avaient lieu mardi les imposantes funérailles de Mme Mathias Chénier. Une foule de parents et amis comblait l'église l'Assomption où le service fut chanté à 9 heures. Le R. P. Victorien Cossette, O.M.I., officiait assisté des RR. PP. Jean Akey et Alfred Dufresne, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Augustin Hubert, fit les frais du chant. Mme Bob Bainbridge touchait l'orgue. Le cantique de Anselme Deprez, "Grand Dieu, tous vos saints Anges", fut chanté par M. Ernest Chénier, un des fils de la défunte.

On remarquait aux funérailles les cinq fils de la défunte: MM. Mathias, de Montréal; Antoine et Ernest d'Ottawa; Albert, de Maniwaki; Alfred, de Hull, ainsi que leurs familles; Mme Hormidas Nadon, de Buckingham; Mme Willie Rabis, de Buckingham; M. Hermas Chénier et Mlle Edna Chénier; M. et Mme Arthur L'Ecuyer, de Gracefeild; Mme Antoine Charette, de Bois-Franc; M. et Mme Arthur Branchaud, de Bois-Franc; MM. et Mmes Urgèle et Roland Chénier, de Montréal; M. et Mme Jean-Paul Chénier; M. J.-O. Hélie, de Hull; M. Gérard Chénier, de St-Jean; Mme Louis Levesque, et, M. et Mme Alfred Levesque, de St-Famille d'Aumond, et une foule d'autres.

On voyait aussi un grand nombre d'indiennes de Maniwaki.

La sépulture se fit au cimetière paroissial, l'officiant récita les dernières prières.

La famille éplorée à reçu un grand nombre de témoignages de sympathie de parents et amis.

Offrandes de grand'messes:

La famille Arthur Branchaud, de Bois-Franc; M. et Mme B. Bainbridge, M. et Mme Aurèle Groulx, M. et Mme Robert Lanthier, M. et Mme Ernest Nault, M. Salomon Martineau, de Montcerf; Département de la police provinciale, section de la Commission des Liqueurs, division de Montréal; les familles Albert, Alfred, Ernest et Antoine Chénier.

Messes basses:

La chorale de l'église Sacré-Coeur, d'Ottawa; la "Schola Cantorum" de l'Université d'Otatwa; M. et Mme Donald Britt, Mme Ella Besner, M. Lionel Bonhomme, M. et Mme Antoine Charette, Mlle Agnès Donovan, d'Ottawa; M. et et Mme Lucien D'Outremont, d'Ottawa; R. P. Joseph E. Guinard, O.M.I.; M. et Mme Ernest Gauthier, Mlle Thérèse Gauthier, M. et Mme Augustin Hubert, M. et Mme R. H. Helliker, MM. et Mmes Joseph, Emile et Palma Joanisse; MM. et Mmes Paul-E. L'Anglais, Philippe Levasseur et Alfred Levesque; Mme Louis Levesque, de Ste-Famille d'Aumond; M. et Mme Evangéliste Lacroix, M. et Mme Rodolphe Leduc, M. et Mme F. Lafrenière et Mlle Aliva et Dorina; M. et Mme Aristide Martineau, R. P. W.-G. Moore, d'Ottawa; M. et Mme Jos.-McFall, la famille J.-B. Nault, Mlle Eva Nault, la famille Hector Pelletier, M. et Mme J.-H. Poirier, Mlle Marguerite Caver; M. et Mme Anastase Roy (fils); Mme Vve Anastase Roy, M. et Mme Olivier Roy, M. et Mme Alfred Rochon.

Bouquets spirituels:

M. et Mme Palma Branchaud, d'Ottawa; R. Soeur Marie-Angélina, S.G.C.; Mme Jules Forest, M. et Mme P. Keegan et famille, M. et Mme Aimé Levasseur, M. et Mme Albert Laurence, d'Ottawa.

Sympathies:

Mme X. Labelle et famille, M. et Mme J.-C. Logue et famille, MM. et Mmes Lorenzo Leclair et Owen Milmore et famille, Mlles M. et J. Michaud, la famille Joseph Myrand, R. P. Jules Martel, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; R. P. L.-J.-M. Beaupré, et le R. F. Origène Chénier, du Scolasticat, d'Ottawa; R. Soeur Joseph-Eugène, S.G.C., de Lowell, Mass.; RR. SS. Blanche de Castille, Berthe-Hélène, Jeanne Le Ber et Antoine-Marie, SS.G.C., de la Maison Mère, Ottawa; Mlle Agnès Donovan, d'Ottawa; la famille Frédéric Branchaud, de Gatineau Mills; M. et Mme Eugène Chénier, de Montréal; Mme Joseph Danis et famille, de Gatineau Mills; la famille A. Villeneuve, d'Ottawa; Dépt. de Police, Commission des Liqueurs, section de Montréal; M. et Mme J. C. Nadon, Mlle Lina Nault, M. et Mme Frank Nault, la famille Harry Ryan, MM. et Mmes Alfred Rivet, Napoléon Roy, Albert Rochon, J.-O. Roy, Roméo Roy, Mme B. St-Denis, MM. et Mmes J.-A. St-Denis, Lewis Strong, Clément Tissot et Philippe Vaillancourt, La famille Hervé Michaud, de St-Gabriel de Brandon, la famille Georges Paquette, d'Ottawa; Mlle Leda Levasseur, Mme A.-L. Sicotte, M. et Mme Adelman et famille, la famille Georges Auger, de Hull, Mlle Rolande Archambault, M. et Mme Aldébert Archambault, la famille A. Aumond, Mme Berthe Branchaud et famille de Bois-Franc; MM. et Mmes Raymond et Michael Britt, les familles Jean Boisvenue, Alphonse Carrière, Hector DesRivières, Antoine Ethier, Paul Gauvreau, J.-Oscar Hélie, de Hull, et W. Lépine, de Hull; MM. et Mmes Hermas Chénier, Ernest Charette, B.-H. Charlebois, Léo Dupont, Emile Dionne, Donald Dupuis, Eugène Gauvreau, Réal Grondin, Julien Groulx et Léo Gratton, de Hull, Mme Clara Joanisse et famille.

A la famille éplorée, le "Droit" réitère ses plus sincères condoléances.

Bachelière

Mlle Agathe Legault, 19 ans, vient de passer les examens du baccalauréat à l'Université de Montréal "cum laude". Mlle Legault, fille de M. A.-A. Legault, ancien député de Gatineau, décédé, et de Mme Legault, 117, rue Cartier, Hull, a suivi les cours du Collège des Saints Noms de Jésus-Marie, à Outremont. La famille Legault demeurait autrefois à Maniwaki.

Karl Bahr, accusé d'espionnage sera jugé bientôt

NEWARK, New-Jersey, le 11 — (P.A.) — Le jury fédéral devra juger bientôt Herzert Karl Friedrich Bahr, accusé d'avoir fait de l'espionnage, faute qui entraîne la peine de mort où la prison pour trente ans.

Le procureur-général Francis Biddle a déclaré hier à Washington que le jeune étudiant de 29 ans soupçonné d'être un espion allemand sera jugé peut-être aussi selon la loi contre la conspiration. Pour conspiration, la peine est au moins deux ans de prison où une amende de $10.000.

Aviation civile

En février 13,247 passagers payants sont transportés par avion comparativement à 10,750 en février 1941. Les marchandises payantes transportées par avion s'établissent à 867,610 livres contre 1,394,738 en 1941, tandis que le courrier augmente de 263,697 livres en 1941 à 299,206.

Les milles payants d'envolée diminuent de 935,741 en 1941 à 839,561, mais les milles-passagers augmentent de 2,910,635 à 3,883,667, le nombre moyen de passagers payants par mille d'envolée augmentant de 3.1 à 4.6.

De même, la moyenne de livres de courrier par mille d'envolée augmente de 130 livres à 196 et l'équipage moyen augmente de 1.9 à 2.2.

La part plus considérable de trafic manutentionné par les Lignes Aériennes Trans-Canada et les exploitants internationaux, dont les avions sont plus gros que ceux des autres exploitants, est la principale raison de l'augmentation de la moyenne des chargements, de la vitesse, etc. La consommation de gazoline des exploitants licenciés canadiens augmente de 40.8 gallons par heure en février 1941 à 47.1 en février cette année, mais la consommation par 1,000 heures-h.p. diminue de 43.0 à 38.9 gallons.

Les recettes des exploitants licenciés canadiens se chiffrent à $666,654 en février 1941 comparativement à $649,921 l'an dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de $626,444 à $719,415 et le revenu net d'exploitation décline d'un crédit de $23,477 à un débit de $52,761.

Rien ne les arrête

Les cadets du cours d'officier à Brockville apprennent à franchir les rivières avec l'équipement complet. La photo nous montre un cadet nageant près de son sac de munitions.

M. René MORIN, attaché depuis plus de quatre ans au secrétariat du sous-ministre de la Défense nationale, le colonel Henri DesRosiers, qui entrera sous peu au centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme pour s'y préparer à suivre les cours d'administration du Corps des magasins militaires royaux de l'Armée canadienne à Brockville, (Ont.).

(Photo de l'Armée canadienne)

RÉSISTANCE DES CHINOIS . . .

(Suite de la première page)

dant que les forces chinoises repoussaient les envahisseurs nippons dans d'autres secteurs de la province, rapportent aujourd'hui les dépêches chinoises.

Le haut-commandement chinois annonce ce matin la reprise de Changshu, à 45 milles au sud-ouest de Nanchung, et de Tsungjen, à 70 milles au sud de la capitale.

Des avions alliés avaient bombardé lourdement la base ennemie la semaine dernière, détruisant trois hangars et trois avions japonais.

Tous les avions alliés sont revenus à leur base après la seconde attaque aérienne dirigée contre la capitale du Kiangsi, rapportent les dépêches. On croit que les avions appartenaient aux forces aériennes des Etats-Unis et qu'ils étaient pilotés par des membres de l'aviation chinoise.

Pendant ce temps-là, les forces chinoises ont repoussé les troupes nipponnes dans plusieurs secteurs de la province de Kiangsi.

Le haut-commandement chinois annonçait aussi hier la reprise de Chunghu, à 45 milles au sud-ouest de Nanchang, au cours d'une réplique habile à la dernière poussée japonaise le long de la ligne de chemin de fer de Kiangsi jusqu'à la province de Hunan.

Ces communiqués confirment les nouvelles de jeudi qui rapportaient que des troupes japonaises d'environ 30.000 soldats avaient été surpris par une attaque et repoussés après des engagements violents.

Les combats ont repris de plus belle dans la province de Chekiang, après que les renforts japonais eurent poussé vers le sud contre Lishui, à 125 milles de Hangchow, il y a trois jours.

(Les Japonais ont prétendu jeudi qu'ils avaient capturé Tsing-Tien, à 30 milles au sud-est de Lishui, et qu'ils approchaient du port de Wenchow.

Le général Chang Chisiung, du conseil militaire national, demandait hier soir l'expansion de l'armée chinoise jusqu'à 10.000.000 d'hommes, au cours d'une émission radiophonique. Il prédit aussi que la guerre actuelle durerait deux ou trois ans au moins. "Les ressources militaires du Japon sont loin d'être épuisées," a-t-il déclaré. "La Chine a de plus en plus besoin de soldats."

Les propriétaires américains veulent hausser les loyers

WASHINGTON, le 11. —(P.A.) — Le bureau de contrôle des loyers a eu un violent mal de tête hier quand les groupes de propriétaires de différentes parties du pays ont crié à l'injustice en réclamant le droit de hausser les loyers.

A Seattle, les propriétaires ont tenu une réunion pour faire monter les loyers tandis qu'à Détroit plus de 200.000 ouvriers ont menacé de faire la grève si les loyers augmentaient.

Le locataire est bien protégé cependant par les nouvelles lois. Il peut faire appel d'abord au directeur régional des loyers; s'il est renvoyé il porte sa cause au directeur général de l'O.P.A. S'il n'est pas encore satisfait il n'a qu'à écrire au secrétaire de l'O.P.A., à Washington et par le fait même à l'administrateur des prix, M. Leon Henderson. De là son appel est envoyé à la cour spéciale des appels qui juge immédiatement.

Bébé tué par un train

ST-LEONARD, Qué., le 11. — (P.C.) — Claude Frenette, 2 ans, s'est fait tué par un train, tout près de ce village. Claude cueillait des framboises le long de la voie ferrée.

Mme A. St-Maurice, née Latrémouille, décédée à Montréal

Nous apprenons avec regret la mort survenue jeudi, à Montréal, de Mme Armand St-Maurice, née Eva Latrémouille, autrefois de Hull. Elle était âgée de 54 ans et malade depuis longtemps. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Armand St-Maurice; une fille, Huguette; cinq soeurs, Mlle Albertine Latrémouille, Mme Ovila Latulippe (Marie-Laure), à Hull, Mme Mastaï Tessier (Lumina), Mme Henri Mongeon (Béatrice), à Ottawa, Mme Albert Beaudin (Rose), au lac Campion; quatre frères, Aristide, de Hull, Emile et Raoul, à Détroit, et Eugène Latrémouille, à Montréal; deux demi-soeurs, Mme veuve Nap. Lazure et Mme veuve Lanthier, à Montréal; aussi plusieurs neveux et nièces, dont le R. P. René Latrémouille, o.m.i., du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, le Frère Ernest Latrémouille, o.m.i., en Afrique-Sud, le Frère Hector, des Ecoles Chrétiennes à Montréal, Soeur Marie-René, des SS. de la Présentation de Marie, à St-Alexandre.

Mme St-Maurice était née à Embrun, Ont., et vécut à Hull pendant plusieurs années. Elle était à Montréal depuis quinze ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à Montréal.

Nous exprimons nos sincères sympathies aux parents en deuil.

Un état est perdu sitôt qu'on s'imagine qu'il est beau d'être dispensé d'obéir aux lois.

J.-J. Rousseau

SOUVENEZ-VOUS . . .

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance: Le sage détourne le mal par sa prévoyance; L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
109, rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 2-7513
Succursales à Maniwak et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

Un bon milliers de pèlerins pour le C.-de-la-Madelaine

Environ mille personnes de Hull, d'Ottawa et des environs partent demain matin, à 4 h. 30, en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, par la voie du nord du Pacifique Canadien. Le pieux voyage est organisé par les RR. PP. Oblats et l'on dit qu'il est un succès sans précédent quant au nombre des pèlerins.

Le train conduira directement ceux-ci au Cap. Le départ se fait d'Ottawa, avec arrêt à Hull. On arrivera là-bas à 9 h. 15, et il y aura alors messe et communion. On reprendr le train vers 4 h. 20 de l'après-midi, pour revenir.

Le billet de retour est cependant valable jusqu'à mardi soir, de sorte que ceux qui le veulent pourront descendre et séjourner aux Trois-Rivières ou à Montréal. Le retour jusqu'à Ottawa, pour eux, pourra se faire par les trains réguliers.

Le pèlerinage a pour but la prière à Marie pour la paix et l'obtention de grâces particulières dont on a besoin.

Avions nippons descendus par les Alliés

Des quartiers généraux en Australie, le 11 — (P.C.) — Les troupes alliées ont descendu deux gros avions de bombardement nippons de bonne heure ce matin, quand 21 bombardiers et 8 avions de combat effectuèrent une attaque-surprise contre Port Moresby, Nouvelle-Guinée. C'est ce qu'on apprend d'une déclaration alliée aujourd'hui.

M. Joseph Groulx meurt à 45 ans

M. Joseph Groulx est décédé ce matin à sa demeure 334 rue Champlain, Hull, après une maladie qui durait depuis deux mois. Il était âgé de 45 ans.

Né à Ottawa, il passa toute sa vie à Hull. Il était fils de M. et Mme Mathias Groulx.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Régina Charron; outre son père M. Mathias Groulx, ses trois fils: Georges, scolastique oblat, d'Ottawa; René et Léo, à la maison; un frère: Emile; quatre soeurs: Mme Moïse Paquette, Mme Hilaire Quesnel, Mme Z. Plante, de Hull, Mme Pierre Brisson, d'Iroquois-Falls.

Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera la demeure du défunt à 3 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull où le service sera chanté à 8 h. 45. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" offre à la famille ses sincères condoléances.

AVIS IMPORTANT

L'ADMINISTRATEUR DU VERRE A SIGNALE UNE PENURIE DE VERRE

et la nécessité de

RATIONNER LES BOUTEILLES A LAIT

Voilà pourquoi, comme mesure d'économie en temps de guerre, le "Milk Control Board" d'Ontario et la "Commission de l'Industrie Laitière" de la province de Québec ont ordonné, de concert avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, que tout vendeur de lait ou de produits laitiers perçoive la somme supplémentaire de .05c pour chaque bouteille de lait lorsque l'acheteur ne présente pas une bouteille vide en échange.

Cet ordre, concernant les citoyens des villes d'Ottawa et de Hull, et leurs environs, est en vigueur depuis lundi le 6 juillet.

A Buckingham, on percevra la somme additionnelle de .05c, à partir de lundi le 13 juillet.

En résumé, lorsque vous achetez une bouteille de lait, vous devez présenter une bouteille vide ou faire une avance de .05c.

Dans votre propre intérêt, nous vous serions reconnaissants de collaborer avec nous pour CONSERVER LE VERRE.

Giroux Dairy, Buckingham, Qué. — E. Barbary Dairy, Buckingham, Qué.
Ed. Spencer Dairy, Buckingham, Qué. — E. Cosgrove Dairy, Buckingham, Qué.
L. Beauchamp Dairy, Buckingham, Qué.

Les chutes Niagara, image de la force latente des Canadiens fr. en Ontario

(Cinquième d'une série d'articles qui paraissent le samedi, sur la situation des Franco-ontariens dans la péninsule de Niagara)

V – "St-Catherines" ou "Ste-Catherine"

Par Lucien GUIBORD

Pourquoi doit-on dire "St-Catherines" plutôt que Ste-Catherine" pour nommer cette autre coquette petite ville de la péninsule de Niagara? — N'est-ce pas du nom de Catherine Askin, épouse de l'hon. Robert Hamilton, membre du premier conseil exécutif du Haut-Canada, que lui vient son nom?

Même en anglais, le nom exige-t-il un "s" pour paraitre ontarien?

On comprend facilement que le nom se prononce à l'anglaise. Les Canadiens français y étaient et y sont encore en trop petit nombre pour faire adopter la prononciation qu'eux-mêmes, venus du Québec pour la plupart, préfèrent garder à ce nom qui leur rappelle la belle fête de la patronne des vieilles filles, de la patronne aussi, la même, des philosophes, la "fête de la tire".

Comment d'ailleurs faire accepter une prononciation française à des gens qui ne peuvent même pas dire "Québec" ou "Montréal" sans en faire deux noms à peine reconnaissables?

Mais passons à notre histoire.

La ville de Ste-Catherine est le centre de la région fruitière du Niaraga, tout le long de la rive sud du lac Ontario. On y trouve en abondance des pommes, des drupes ("stone-fruits"), des pêches, des raisins et des baies de toutes sortes. Toute la région est habitée de riches cultivateurs qui en font leur profit.

Combien y a-t-il de Canadiens français! — Ils sont très peu nombreux. Les quelques cent-cinquante familles de nos compatriotes qui habitent Ste-Catherine sont surtout employées dans les usines de la région.

En roulant, cependant, sur la nouvelle grand'route qu'a inaugurée Sa Majesté la reine Elizabeth, lors de sa visite au Canada, route qui porte son nom, le "Queen Elizabeth Way", on peut remarquer, à l'entrée de l'une de ces multiples séries de vergers, une grande inscription en français: "Ferme Ste-Anne de Beauregard", du nom de M. l'abbé Beauregard, son propriétaire, ancien missionnaire de l'Ontario-nord qui s'y est retiré après avoir été forcé par la maladie et l'âge d'abandonner le ministère.

C'est sa ménagère, une parente, Mlle St-Jean, qui dirige cette ferme qui ne le cède en rien à celles de son voisinage, et pourtant ce ne sont que de jeunes garçons, trop jeunes même pour être acceptés dans l'armée, qui y travaillent, tout en faisant leurs études sous la direction de la même Mlle St-Jean. Ce sont des orphelins, qui se préparent là un bel avenir.

On trouve peu de documents sur l'histoire elle-même de Ste-Catherine. Il faudrait être sur les lieux pour fouiller les archives municipales et recueillir de la bouche des pionniers de la ville et de la région les faits qu'on redit sans doute encore, souvenirs du temps de la colonisation de la péninsule. On dit qu'une mission anglicane y avait été fondée vers l'an 1792. Les missionnaires français y étaient-ils passés avant cette année-là? —L'histoire des villes avoisinantes porterait à la croire; mais où trouver dans le temps de le dire les documents qui nous diraient tous ces détails?

Contentons-nous de souligner quelques faits de l'histoire plus récente, et au seul point de vue canadien-français.

Dans la relation de la fondation de Welland, on voit qu'en 1920, la société des Artisans Canadiens-Français fondait à Ste-Catherine une "nouvelle cour de la société". Il y avait donc là un assez bon groupe de nos compatriotes. C'était au temps de la construction du canal Welland, commencé déjà depuis 1913.

En 1924, une paroisse y était fondée, avec comme premier curé M. l'abbé Georges Hamel, aujourd'hui aumônier militaire à Montréal.

Mais cette population française a beaucoup diminué, après 1930, une fois le canal terminé et ouvert à la navigation. En 1940, quand fut nommé curé M. l'abbé Charles-Antoine MacKinnon, un torontois qui avait fait ses études classiques au séminaire de Joliette, il ne restait plus qu'une trentaine de familles de langue française. Sont-ce les usines de guerre ouvertes à l'endroit des vieilles usines qui datent de la construction du canal Welland, qui ont amené dans le pays plus d'une centaine de nouvelles familles c.-f.? Plusieurs y demeurent, pour travailler dans les villes voisines.

Il doit y avoir également des Canadiens français à Port-Dalhousie, à Merritton et à Thorold, tout comme il y en a à Hamilton, à Toronto, à Welland, à Ste-Catherine, à Niagara-Falls.

A *Port-Colborne*, par exemple, on compte une population d'environ 250 familles canadiennes-françaises et une paroisse où doit se construire, cet été, paraît-il, un hôpital d'une centaine de mille dollars.

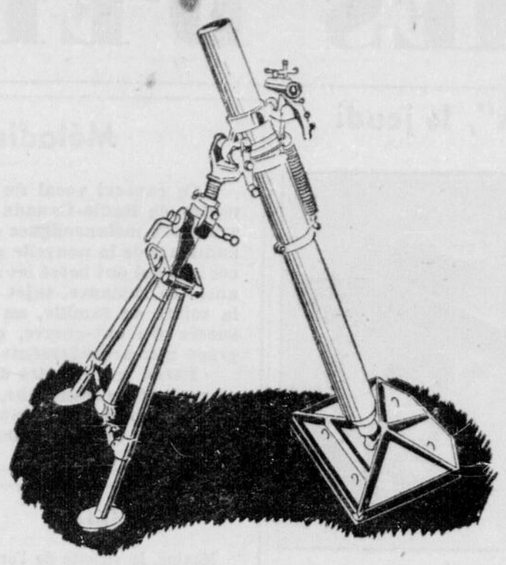
A *Niagara-Falls*, on compte qu'il y a au moins mille Canadiens français sur une population de quelque 22.000 habitants. Il existe même un cercle canadien-français, dont le président est un M. Doucet, le secrétaire, un M. Whissel, et le trésorier, un M. Cardinal.

Oh! Que n'est-il un homme, détaché de tout, qui pourrait donner son temps à faire dans ce domaine des recherches plus précises et plus détaillées, dans toute la province, pour en faire bénéficier ensuite tous nos compatriotes.

Nous ne nous connaissons pas assez, nous, les Canadiens français. Nos compatriotes du Québec ignorent trop ceux de la province d'Ontario. Nous nous ignorons même chez nous, nous de l'Ontario. Et tous, que ne pourrions nous faire pour collaborer à l'encouragement dont ont besoin les nôtres de l'ouest! Si seulement nous connaissions notre propre force!

(Samedi prochain: — VI — "La Sauvegarde")

Connaissez-vous l'Armée?



Les mortiers de tranchées rappellent le temps où les troupes creusaient des tranchées et où la guerre était plutôt statique. Les mortiers d'aujourd'hui, cependant, lancent leurs obus sur les positions ennemies avec plus de précision et leur portée est plus longue et l'efficacité plus grande que durant la première Grande Guerre. Les mortiers en général sont de deux calibres :les 2 pouces et les 3 pouces. Les uns lancent des obus plus lourds que les autres. Les mortiers de tranchée sont très familiers aux bataillons d'infanterie. On les fabrique au Canada.

LA SESSION FÉDÉRALE . . .

(suite de la première page)

manda au ministre des Finances quand la Chambre étudierait les résolutions budgétaires. "Je puis le faire presque à n'importe quel temps, reprit l'honorable M. Ilsley. Je crois que nous pourrions commencer à les étudier lundi ou mardi."

Les ouvriers de guerre

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a déclaré que les cours spéciaux destinés à former des ouvriers de métier pour les usines de guerre fonctionnaient 24 heures par jour.

M. Mitchell a annoncé la chose alors que la Chambre débattait du bill de la formation professionnelle qui autorise le gouvernement fédéral à continuer ses ententes avec les provinces pour la préparation d'hommes de métier tant pour les fabriques d'armes et de munitions que pour l'armée.

Le ministre du travail dévoila que l'on avait formé l'an dernier le nombre suivant d'hommes pour les trois services militaires: infanterie, 18,000; aviation, 15,000; marine, 600.

M. Mitchell rappela que la pénurie d'ouvriers spécialisés au début de la guerre avait forcé le gouvernement à recourir à des méthodes d'entrainement d'urgence.

M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, demanda au ministre du travail pourquoi on avait placé une limitee d'âge de 35 ans pour la formation d'ouvrières de guerre.

"Quelles mesures le gouvernement a-t-il adoptées", interrogea-t-il, "afin de permettre aux femmes plus âgées de contribuer davantage à l'effort de guerre de la nation?"

M. Mitchell dit qu'il donnerait une réponse plus tard au sujet de la limite d'âge pour la formation ouvrière des femmes. "Mais en général", expliqua-t-il, "le sens commun prévaudra. On gardera à l'ouvrage même les gens qui ont atteint l'âge de la retraite — s'ils peuvent accomplir un travail utile".

M. Green mentionna la possibilité d'une pénurie d'infirmières. Il insista pour que le gouvernement aide les jeunes filles à embrasser la carrière d'infirmières.

Le ministre du travail répliqua qu'il prendra la chose en considération.

Puis M. J.-W. Noseworthy, député C.C.F. de York-Sud, se plaignit du fait que le Canada était le seul pays de l'empire où les frais de l'éducation retombaient sur les municipalités. Il déclara qu'il était impossible d'obtenir des institutrices qualifiées aux traitements payés actuellement dans les campagnes.

Le rétablissement des civils

La Chambre a repris l'étude du bill relatif au rétablissement civil des individus qui se sont enrôlés dans les forces armées ou qui accomplissent des services essentiels de guerre.

"Ce bill, explique M. Mitchell, ministre du Travail, a pour but de prévoir la réinstallation dans la vie civile, à la fin de la guerre, des hommes et des femmes qui ont servi dans les forces armées, les services de la marine marchande, et les pompiers qui se sont offerts pour servir en Grande-Bretagne et ailleurs. Ce bill est analogue à des lois du même genre adoptées aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

M. Mitchell dit que les articles du bill sont constitués en grande partie par des arrêtés ministériels qui sont déjà en vigueur. Il a été approuvé par les diverses associations intéressées.

Des députés soutiennent que l'administration de ce bill va créer un bureaucratie, ce que nie le ministre du Travail.

Il déclare que ce bill oblige les patrons à réinstaller dans leurs positions les hommes qui ont quitté leur emploi pour s'enrôler.

M. Hanson fait remarquer que cette disposition n'oblige pas le gouvernement fédéral à reprendre ses employés dans des conditions identiques. M. Mitchell répond que cela est prévu par la loi du service civil.

Le leader conservateur dit que ce bill est une intrusion dans les entreprises privées, mais qu'elle est justifiée par la guerre.

"Des gens veulent donner des emplois à tout le monde, dit-il. C'est un but noble. Mais ce n'est pas par le socialisme d'Etat qu'on y parviendra. Le seul moyen de le faire est d'encourager l'entreprise privée. J'espère que le jour ne viendra jamais où les entreprises privées seront abolies. C'est le grand facteur de l'emploi et au lieu de le détruire, nous devrions l'édifier pour l'après-guerre. Ne détruisons pas ce qui a été la force de notre pays, celle des nations prospères du monde, c'est-à-dire l'initiative privée et l'entreprise privée".

M. Gillis: "Oui, avec des millions de chômeurs".

M. Hanson: "L'Allemagne n'a pas de chômeurs aujourd'hui: tous les Allemands sont employés à la destruction du monde. Ils le font avec le national socialisme. Si nous devons avoir un gouvernement de régimentation et le socialisme d'Etat après la guerre, je déclare que je m'y oppose dès maintenant".

Le ministre du Travail déclare catégoriquement que le titre du bill a été changé et qu'il ne s'applique pas du tout aux personnes embauchées dans l'industrie de guerre, seulement aux membres des forces armées, de la marine marchande, et aux pompiers envoyés outre-mer, à condition qu'ils aient quitté un emploi avant leur enrôlement.

Le bill fut ensuite adopté en troisième lecture.

Lundi, la Chambre reprendra l'étude du budget en comité plénier.

Les Allemands "mentent" encore

LONDRES, le 11 (P.A.)—On a qualifié de "grossière exagération" la prétention allemande qui voulait que 35 navires alliés aient été coulés dans la mer de Barentz. Seulement on admet que le problème des convois russes doit être étudié de nouveau à cause d'attaques répétées. Une source anglaise bien renseignée, dit qu'un navire de guerre allemand, aidé d'unités aériennes, a lancé une attaque le 4 juillet "quelque part au nord et à l'est de l'île des Ours" qui se trouve à peu près à mi-chemin entre la Norvège et les îles Spitsbergen.

Rectification de l'Hon. J. L. Ilsley

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a avoué qu'il avait commis une erreur lorsqu'il déclara, à la Chambre, il y a quelque temps, qu'il n'existait pas d'entente pour porter au compte des frais supplémentaires des industries les contributions à la campagne "de développement du moral" dans les avionneries.

Le ministre des Finances a fait cette déclaration après que M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake-Centre, eut protesté contre le fait que le rapport ayant trait aux communications qui se rapportaient au travail de M. E.-G. Hirst, de Toronto, comme directeur de cette campagne, était "incomplet et incorrect".

Depuis qu'il avait fait cette dénégation, le ministre des Finances a dit qu'il avait découvert qu'il y avait une entente pour que ces contributions puissent être ainsi portées au compte des frais supplémentaires. Il rappela qu'il avait alors dit que la chose était convenable, puisqu'elle visait à augmenter la production des avionneries.

Le député de Lake-Centre prétendit que c'était "un affront au parlement" qu'un rapport déposé en conformité d'un ordre de la Chambre ne contient pas tous les documents essentiels. L'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions, promit d'enquêter et de s'assurer si l'on avait retenu quelque document essentiel.

A COMPTER DU 3 AOUT

La VENTE à CREDIT

du

Lait et des Produits Laitiers SERA DÉFENDUE

Par ordre de la Commission de Régie du Lait d'Ontario avec l'appui de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre dans le but d'ECONOMISER le CAOUTCHOUC et l'ESSENCE

● Tout achat de lait et de produit laitiers dans les villes d'Ottawa et de Hull ne devra se faire qu'à l'aide de **BONS PAYES D'AVANCE** et que l'on peut se procurer du laitier; on pourra encore faire ces achats comptant au moment de la livraison.

● Prenez cette nouvelle habitude **dès maintenant!** On recommande aux consommateurs d'acheter d'avance et immédiatement tous les bons dont ils auront besoin et de commencer à s'en servir dès à présent; cela afin d'éviter l'interruption dans les livraisons causée par l'affluence, à la dernière minute.

L'ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS DE LAIT DE LA VILLE D'OTTAWA

Représentant les laiteries d'Ottawa et de Hull

UN $5 QUI RAPPORTE!

Versez $5 et recevez immédiatement un contrat garanti qui: 1. Fera disparaître votre hypothèque, ou . . . 2. Payera l'éducation de vos enfants, ou . . . 3. Assurera à votre femme un revenu mensuel si vous n'êtes plus là, ou . . . 4. Vous aidera à accumuler un capital pour vos vieux jours.

D'après ce plan, vous donnez douze chèques postdatés de $5, un pour chaque mois. Vous n'avez pas à vous rappeler vos paiements mensuels: vos chèques sont déposés à mesure par nous.

Il serait difficile d'imaginer un plan d'assurance-vie plus facile, plus simple et plus profitable pour vous que celui-ci. Envoyez le coupon pour obtenir tous les détails.

Vos dollars d'assurance-vie sont placés en Obligations de la Victoire

NORTH AMERICAN LIFE

Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les détails au sujet de votre Police Budgétaire Spéciale, ainsi qu'un Carnet de Budget gratuit.

Nom .....

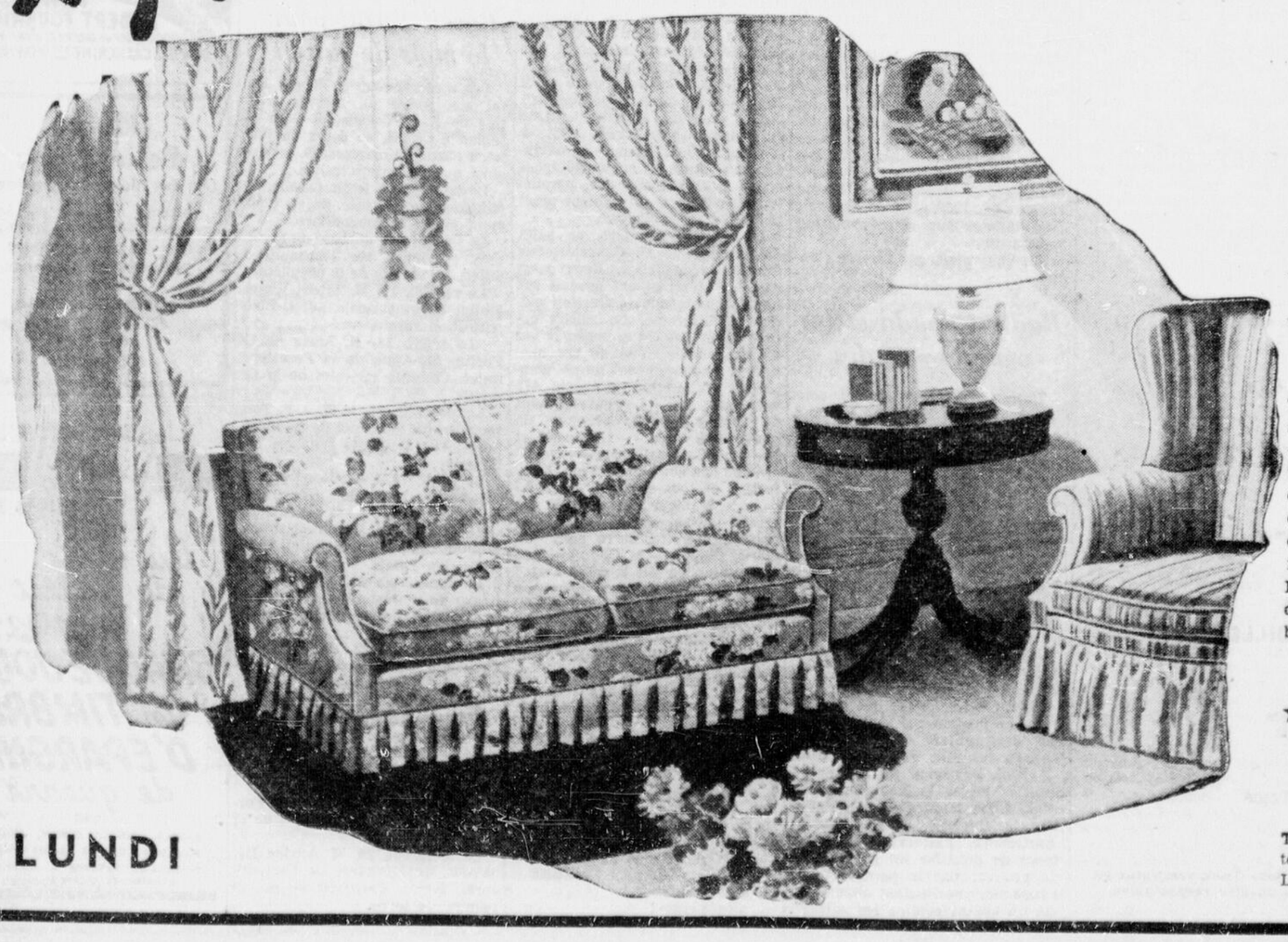
Adresse 208F

ÉTABLIE EN 1903 UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Gérant de Succursales, J. A. Collins.
Charles des Groseilliers, Représentant
500 OTTAWA ELECTRIC BLDG.

A. J. Freiman Limited

Garnitures de Trois Pièces, Confection Harmony House!



LUNDI

Housses

★ Beige Ottawa
★ Chamois Caribou
★ Rose Québec
★ Bleu Lac Louise
★ Vin couronnement
★ Vert décorateur

Tel que figurant dans les principales revues de décoration . . . attrayantes housses Harmony House pour protéger vos meubles et embellir vos foyers. Chaque garniture est faite de riches tissus épais, agencée par un décorateur réputé, en dessins et couleurs artistiques, se fusionnant. Nous illustrons une jolie combinaison de l'assortiment. Gros dessins boule de neige en couleurs vives pour chesterfield et rayures lionel pour les fauteuils. Toutes ces housses sont d'une exécution impeccable. Faciles à mettre et à enlever. Commandes remplies par ordre de réception. Ne manquez pas de donner votre commande de bonne heure! Freiman, Quatrième Etage.

43.75

Chaque garniture couvre tout chesterfield de grandeur régulière et deux fauteuils pour assortir, comprenant cinq coussins mobiles.

★ AVIS . . . toutes ces housses sont habilement ajustées à vos meubles. Finies avec coutures doubles, volant à plis carrés et boutons-pression pour les enlever facilement. Nos décorateurs vous soumettront des tissus assortissants ou en opposition, sur demande.

TISSU FAIRFAX A DRAPERIE, tel que le cliché pour fenêtres . . . en teintes corrélatives pour assortir les housses.
La verge 1.75

LES PROGRAMMES D'ÉTÉ À LA RADIO

Le poste CKCH fait les relais de plusieurs belles émissions qui sont à l'affiche pour la saison

Les raisons pour orienter les programmes vers du plus léger — Quelques émissions très populaires demeurent — Pour l'écoute CKCH

Durant la saison chaude, plusieurs artistes de la radio prennent leurs vacances et ceci rend difficile la réalisation de certaines émissions et par ce fait même plusieurs programmes sont discontinués pour l'été. D'autre part durant ce temps, on modifie un peu son genre de vie; beaucoup de gens s'en vont à la campagne, et par conséquent on peut dire qu'il y a moins d'auditeurs. C'est pourquoi Radio-Canada oriente ses programmes vers du plus léger, et c'est bien. Les émissions qui exigent le moins d'efforts sont donc plus goûtées. Cependant les émissions de nouvelles n'ont pas changées, parce qu'aujourd'hui tout le monde veut être renseigné sur les développements de la guerre. Une feuille de Radio-Canada, disait ceci à propos des causeries, car elles portent presque toutes sur l'actualité. Elles sont en quelque sorte ce qu'est l'éditorial au journal".

Parmi les programmes qui restent à l'affiche, on remarque le lundi soir, à 8 h. 30, **Comme tout le monde**, qui met en vedette Jovette Bernier, Gaston Dauriac et le ténor Adrien Lachance; le mercredi à 8 heures, **Marius, Olive et Cie**, et à 9 heures, le même soir, **"Le répertoire des vacances"**; le jeudi soir est bien rempli avec **"Le théâtre de la peur"**, à 8 heures; **"Sur les boulevards"** qui nous ramènent les artistes suivants: José Delaquerrière, Lucienne Delval. Pierrette Alarie et en plus l'orchestre d'André Durieux, à 8 h. 30; une heure plus tard, c'est **"Mexicana"** qui nous arrive. Le dimanche soir, on goûte le charme des **"Mélodies oubliées"** que Jeanne Maubourg et quelques autres artistes font revivre, à 8 h. 30.

"Un homme et son péché", une des émissions les plus écoutées, et "Balthazar", de Valdombre, restent à l'affiche pour la saison. Il est à remarquer que le poste CKCH qui présente toujours les plus belles émissions de Radio-Canada, fait les relais de tous ces programmes, excepté un.

A l'affiche, ce soir

Un poste de radio est une source de renseignements inépuisable et qui ne coûte pas cher. Voulez-vous savoir ce qui se passe dans les théâtres, syntonisez le poste CKCH à 5 h. 45 et vous aurez tous les programmes cinématographique des deux villes. Vous n'avez pas à téléphoner au théâtre, mais seulement tourner le bouton de votre appareil à CKCH à l'heure dite.

Quart-d'heure de l'Oratoire

L'émission religieuse qui marque tous les dimanches l'ouverture du poste CKAC, c'est le Quart-d'heure de l'Oratoire, dirigé par le révérend Père Elphège-M. Brassard. Ce dernier nous parlera une fois encore directement de la basilique de St-Joseph sur les flancs du Mont-Royal et fera avec tous les fervents auditeurs de ce programme, la prière du matin.

Ralph, Bill and Doug.

C'est le titre d'un intéressant programme de variétés qu'on peut entendre le samedi soir au poste CKCH. Il faut des programmes pour tous les goûts; celui-ci plaît à quelqu'un et cet autre intéresse plusieurs personnes. Soyez à l'écoute au poste CKCH, le samedi à 7 heures du soir.

Pour plus ample . . .

Le programme "Pour plus ample information", passera désormais régulièrement le mardi et le jeudi à 7 h. 15 jusqu'à nouvel ordre. Ces causeries portent sur notre effort de guerre, sur la guerre elle-même et sur une foule de sujets intéressants pour tout le monde. Soyez à l'écoute au poste CKCH les mardis et jeudis soirs.

Sérénade

Madame Mary Henderson, soprano, prendra part à ce concert de Radio-Canada, le lundi, 13, à 8h.05 du soir. Le chef d'orchestre Jean Deslauriers a préparé un programme de musique légère. Le voici:

Tambourin Arabe ..... Renzato
L'orchestre.
Sympathie (Firefly) ..... Friml
Madame Henderson.
Valse Sérénade ..... Volkmann
L'orchestre.
Clavelitos ..... Valverde
Madame Henderson.
Dark Eyes ..... (folklore russe)
L'orchestre.
Smilin' Thru ..... Arthur Penn
Madame Henderson.
Pour l'écoute: CKCH.

Un homme et son péché

En l'absence de M. Guy Mauffette, qui est en vacances, c'est Mlle Judith Jasmin, artiste dramatique et conférencière, qui dirige les émissions d'Un Homme et son Péché, de Claude-Henri Grignon. Mlle Jasmin a fait une partie de ses études en France. Elle a pris part à plusieurs émissions théâtrales en particulier à celle de La Pension Velder.

Les longues bottes lacées que portent surtout les bûcherons et les chasseurs sont dorénavant dépouillées de leurs boucles, courroies, gaine à couteau, et en général de tous ornements métalliques.

A CKCH

Les élèves du professeur EUGENE LEDUC, donneront un concert au poste CKCH dimanche à 9h.30 et un autre mardi prochain de 7h45 à 8.30. On a eu l'occasion de les entendre vendredi soir dernier.

Onde captées

VENDRERI SOIR, les élèves de M. Eugène LeDuc, professeur de chant bien connu dans la capitale, ont donné un récital au poste CKCH. Nous aurons l'occasion de les entendre de nouveau dimanche et mardi soirs.

* * *

M. GILBERT LESSARD, directeur des programmes français au poste CBK de Radio-Canada, à Watrous, Saskatchewan, était de passage à Ottawa récemment pour parler avec les autorités de Radio-Canada au sujet d'améliorations.

* * *

TOUS LES MERCREDIS, au Radio-Club de CKCH on peut entendre un petit sketch dû souvent à la plume des animateurs du programme. Mercredi dernier, on présentait "Deux tours de valse", une peinture fantaisiste et spirituelle de la coquette. Ne manquez pas d'écouter Radio-Club, tous les jours.

* * *

"LE DESTIN D'UNE GLOIRE LOCALE" et "La fin d'un fermier", tels sont les deux tableaux de vie paysanne brossés par Clément Marchand et que par le truchement de la voix de l'excellent Artiste Albert Duquesne nous avons pu esquisser dans notre mémoire. C'est de la plus belle poésie.

* * *

IL EST A NOTER que souvent maintenant dans les programmes de radio, on fait place aux oeuvres des compositeurs canadiens. C'est sans doute la meilleure façon de les encourager. La semaine dernière, les grenadiers du capitaine J.J. Gagnier ont consacré presque tout leur programme à de la musique de compositeurs canadiens.

Le public dans les studios

Radio-Canada invite parfois le public à ses émissions dramatiques. Et tout de suite se pose un problème souvent discuté dans les milieux radiophoniques car tous les acteurs ne partagent pas le même avis: Faut-il admettre le public aux studios?

Ceux qui ont fait du théâtre sur le plateau, c'est-à-dire devant le public, semblent indifférents à ce problème. La présence du public ne fait qu'améliorer leur interprétation et répond, disent-ils, à ce besoin de communion qui marque la vocation de l'artiste. Pour d'autres, la présence du public les gêne ou les paralyse.

Charles Boyer se plait à jouer à la rampe, devant un grand parterre. Si magnifique que soit son jeu, il n'éprouve pas les mêmes sentiments en face d'un auditoire invisible, inconnu et muet. Paul Muni nous a dit ne pas vouloir tolérer le public à ses auditions radiophoniques parce qu'ici son jeu est tout à fait différent et ses moyens contraires à ce qu'exige le plateau.

Une autre catégorie de comédiens nous disent avoir l'impression, au micro, de la présence de l'auditoire et que cela suffit à créer chez eux des états d'âme, des élans, la sensation de se trouver devant la rampe.

"Sur les Boulevards", le jeudi

Tous les jeudis soirs, nous pouvons entendre l'émission de chant et de musique intitulée "Sur les Boulevards". Voici André DURIEUX, à gauche, chef de l'orchestre qui prend part à cette émission, et M. José DELAQUERRIERE, ténor de réputation, qui interprète plusieurs chansons durant cette demi-heure.

Alexander Block fait ses débuts comme chef d'orchestre avec les concerts d'été de la NBC, ce soir

Il est très connu dans le sud des Etats-Unis — Quelques mots sur sa carrière — Le programme de ce soir

Alexander Block, l'un des musiciens les plus connus du sud des Etats-Unis, fera ses débuts comme chef d'orchestre de la Symphonie de la N.B.C. le samedi, 11, à neuf heures du soir. Les auditeurs du Québec savent que Radio-Canada fait le relais des concerts d'été de la N.B.C. L'émission se termine à 9 h. 45.

Alexander Block est né dans l'Alabama et a étudié à New-York sous Léopold Auer. Block s'est acquis une grande réputation comme violoniste et comme interprète de la sonate. On lui doit plusieurs compositions.

Son programme comprend Adagio pour Cordes, de Samuel Barber (oeuvre qui fut exécutée pour la première fois en novembre 1938 sous la direction d'Arturo Toscanini, la Symphonie en sol majeur de Haydn (no 88) et le poème symphonique de Liszt, Les Préludes.

Pour l'écoute: le poste CKCH.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 11 JUILLET

1 h. 00 du soir Les plus belles voix
4 h. 00 " Opéra
8 h. 00 " Concert intime
9 h. 00 " Concert d'été de la N.B.C.

DIMANCHE, 12 JUILLET

1 h. 15 du soir Les plus belles voix
3 h. 00 " L'âme de la musique
3 h. 30 " Chansonnettes françaises
4 h. 00 " Norman Cloutier
4 h. 30 " Extraits d'opéra
8 h. 30 " Mélodies oubliees
9 h. 00 " Les plus belles lettres
10 h. 00 " Les nouvelles
10 h. 15 " Variétés

LUNDI, 13 JUILLET

8 h. 45 du matin Variétés matinales
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 30 " Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 30 " Concert conjoint
3 h. 00 " Music Hall
3 h. 30 " Chefs-d'oeuvre de la musique
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Un Homme et son Péché
8 h. 00 " Les amours de Ti-Jos
8 h. 30 " Comme tout le monde
10 h. 00 " Radio-Journal

MARDI, 14 JUILLET

8 h. 45 du matin Variétés matinales
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 45 " Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 30 " Concert conjoint
3 h. 00 " Music Hall
4 h. 30 " Disques Victor
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Pour plus ample . . .
8 h. 30 " Ici l'on chante
9 h. 30 " François Rozet
10 h .00 " Radio-Journal
10 h. 15 " Chef-d'oeuvre du piano

MERCREDI, 15 JUILLET

8 h. 45 du matin Variétés matinales
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 30 " Radio-Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 30 " Récital conjoint
3 h. 30 " Chefs-d'oeuvre de la musique
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Un homme et son Péché
9 h. 00 " Répertoires des vacances
9 h. 30 " Le ralliement du rire
10 h. 00 " Radio-Journal

JEUDI, 16 JUILLET

8 h. 45 du matin Variétés matinales
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 45 " Radio Club
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 30 " Récital conjoint
3 h. 00 " Music Hall
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
8 h. 00 " Le théâtre de la peur
8 h. 30 " Sur les boulevards
9 h. 30 " Mexicana
10 h. 00 " Radio-Journal
10 h. 15 " Concert-Promenade

VENDREDI, 17 JUILLET

8 h. 45 du matin Variétés matinales
10 h. 00 " Métairie Rancourt
10 h. 30 " Radio-Club
11 h. 30 " Echos de discothèque
1 h. 00 du soir Les plus belles voix
2 h. 30 " Récital conjoint
3 h. 00 " Music Hall
6 h. 15 " CBC Radio-Journal
7 h. 15 " Un Homme et son Péché
8 h. 00 " Ovila Legaré
9 h. 30 " The cosmopolitains
10 h. 00 " Radio-Journal

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Mélodies oubliées

Ce concert vocal du dimanche soir, à 8 h. 30, aux postes de Radio-Canada est fait de réminiscences, de souvenirs mélancoliques ou gais des jours d'antan. Les auditeurs de la nouvelle génération ne connaissent guère ces airs qui ont bercé les sentiments des plus de quarante ans. La romance, sujet tendre, se chantait au salon, à la soirée de famille, au concert. Les airs d'opérette, succès d'avant-guerre, ont eu des reprises heureuses grâce aux arrangements pour orchestre.

Parmi les vedettes de la radio qui prennent part à ce concert du dimanche, il y a Mesdames Jeanne Maubourg, Juliette Béliveau, M. José Delaquerrière. Le réalisateur est Roger Daveluy. Pour l'écoute: CKCH.

Variétés

Maxine, la vedette de l'orchestre féminin de Phil Spitalny, prendra part à l'émission de Radio-Canada, le dimanche, 12, à 10h.15 du soir. Cette émission, — Variétés, — réunit des artistes comme Anna Malenfant, Lionel Daunais, Jules Jacob et des chefs d'orchestre comme Lucio Agostini et Allan McIver. Ces deux derniers alterneront.

Maxine est une chanteuse de genre. Elle devait se faire entendre le 21 juin, mais comme le programme de Variétés fut remplacé par l'émission en hommage aux armées russes, elle voulut bien ajourner son engagement au dimanche, 12.

C'est Lucio Agostini qui dirigera ce concert. L'orchestre jouera entre autres choses, une sélection d'oeuvres de Gershwin.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Le dimanche après-midi à CKCH

A l'émission de "L'âme de la musique" au poste CKCH dimanche après-midi à trois heures, les auditeurs pourront entendre des versions abrégées des plus beaux mouvements des plus célèbres symphonies, tels que le deuxième mouvement de la Symphonie du Nouveau-Monde, de Dvorak; le deuxième mouvement de la cinquième symphonie, de Tchaïkovsky; deuxième mouvement de la symphonie en ré, de César Franck; le quatrième mouvement de la première symphonie, de Rimsky-Korsakov.

Pour faire suite les amateurs de chansonnettes françaises seront servis à souhait lorsqu'on présentera "La revue des disques" mettant en vedette les chanteurs les plus populaires dans les plus jolies chansons.

"Variétés populaires" suivra à 3 h. 30 nous ramenant cette fois encore, l'orchestre à cordes de Norman Cloutier, et le baryton américain Thomas Thomas. Dimanche après-midi ne manquez pas d'être à l'écoute tout l'après-midi ,au poste CKCH.

Message radiophonique du ministère des Postes

Le poste attire l'attention sur le fait qu'il ne faut insérer aucune annexe dans les nouvelles lettres-avion pour les troupes outremer. La formule de lettre-avion pour les troupes consitue en même temps l'enveloppe, vous écrivez tout simplement votre message sur la formule, vous la pliez et vous écrivez l'adresse dans l'espace désigné à cette fin.

Il ne faut absolument rien insérer, pas de protographies ou autres feuilles de papier, — si l'on y trouve des annexes, la lettre sera expédiée par la poste ordinaire, — et NON par la voie rapide de l'air. On ne saurait trop insister sur cette condition importante.

S'il vous plait, n'y insérez rien.

Radio-Canada et les oeuvres sociales

Dans son rapport annuel, sous la signature de M. l'abbé Léandre Lacombe, secrétaire, la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, à Montréal, parle de l'aide de Radio-Canada à cette oeuvre sociale. Les parents adoptifs, explique-t-il, "nous ont été amenés par la prédication, par le film et par la radio."

Radio-Canada, comme on le sait, a mis gracieusement le poste CBF à la disposition de l'oeuvre tous les deuxièmes mardis à 6 h. 45 du soir, cela depuis octobre 1941. "Les résultats obtenus dépassent toutes nos espérances", dit M. l'abbé Lacombe. Il ajoute:

"D'après les lettres que nous avons, ce programme semble capté par des milliers d'auditeurs des régions les plus éloignées: telles l'Abitibi, la région du Lac Saint-Jean et même le Nouveau-Brunswick. C'est la propagande idéale. Par la chanson, le dialogue, la conférence, l'interview, on s'efforce de détruire les préjugés et de prouver par la parole et par l'exemple, que l'enfant abandonné est un enfant comme les autres".

L'Art de la forme

On accorde peu souvent à l'art, la place qui lui revient, On s'en sert, on l'utilise, on l'exploite à qui mieux mieux; et quand il s'agit de reconnaitre ses services, on n'a plus qu'un mot sur les lèvres: "Les artistes sont des rêveurs"!

Les artistes sont plutôt de grands réalisateurs. On vient les trouver souvent pour les supplier de présenter des banalités sous des formes nouvelles; pour qu'ils aident à maintenir ce qui n'a plus d'intérêt; enfin, pour égayer un peu l'existence, ce qui a bien, on l'avouera, son utilité.

Le présent article ne peut pas s'en tenir à la seule musique. En effet pour l'art musical, il est reçu par tous aujourd'hui, qu'il rend des services au commerce et à l'industrie. Sans la musique, la radiophonie deviendrait une parlotte insipide et nos radios, (qu'on nous passe le mot) seraient des "gueuloirs" que nous n'achèterions pas à prix d'argent, surtout qu'au surplus, on nous les taxe! Ce que nous cherchions ici à établir dépasse la spécialité musicale. C'est du principe même de l'art de la forme, que nous voudrions montrer l'universelle application dans les domaines les plus divers, les plus inattendus. En des époques intenses comme celle que nous vivons, l'observateur peut, tous les jours, faire cette découverte étonnante: la guerre elle-même, fait appel à l'art dans une mesure qu'on ne soupçonne pas.

On convient assez généralement que l'apprêt des produits, des aliments, et même du langage, vaut parfois plus que l'objet lui-même ou que la pensée formulée. Les aliments seraient moins nutritifs, parce que moins bien assimilés, sans l'art culinaire; les étoffes seraient plus difficiles à écouler si on ne s'occupait que de leur solidité; enfin, l'orateur convaincrait moins d'auditeurs, s'il ne savait pas mettre de l'ordre dans ses idées et de la véhémence, de l'éloquence dans leur expression.

Mais alors pourquoi toujours marchander à l'art, ses mérites, son indispensabilité, ses vertus sociales? Pourquoi toujours en parler avec un sourire narquois au coin des lèvres? Messieurs les hommes d'affaires, pourquoi ne pas vous rendre à l'évidence encore plus que vous ne faites depuis vingt-cinq ans? Le philantrope qui donne de l'argent à des institutions artistiques, vous croyez qu'il est seulement généreux? Vous vous rompez: il est surtout éclairé. Il comprend que l'art a une valeur d'apprêt et de lustre dans tous les domaines. Le philanthrope concourt à faire vivre des gens qui lui aident à rester riche.

On parle beaucoup, depuis que cette malheureuse guerre est commencée, de la propagande. En voilà un domaine où l'Allemagne a sû utiliser l'art. Goebbels est peut-être un menteur; mais c'est un menteur-artiste. C'est pour cela qu'il est si dangereux. Ses phrases sont tellement apprêtées, tortillées, étudiées qu'on les lit d'abord avec un sourire goguenard et qu'on sent peu à peu, le sourire se figer. Il faut conscrire tous les moyens pour arriver à démêler le savant écheveau. Cet art-là est fait d'aplomb, donc de conviction, d'aspects nouveaux des mêmes rengaines et aussi d'exploitation pyschologique. L'art de la peinture comme celui de la musique ou de la poésie n'ont jamais procédé autrement. Une telle virtuosité de forme a valu à la propagande allemande de dégrader les volontés les mieux trempées quand il est adonné que, parallèlement ces gens ne voyaient point la puissance de l'art.

La semaine dernière, au sujet du discours de M. Churchill aux Communes anglaises, deux journaux de Montréal ont produit sur leurs lecteurs une impression nettement différente. On saisira encore mieux par cet exemple, le jeu du phénomène. L'un de ces quotidiens annonçait en bonne manchette: "Churchill remporte 475 voix contre 25. — Le gouvernement de Grande-Bretagne affirme de nouveau sa force. — La Russie et les Etats-Unis satisfaits du vote."

Voilà une nouvelle de type réconfortant et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Un second journal avait d'autres manchettes. "L'Angleterre dans un **mortel danger.** — M. Churchill, aux Communes, en fait le triste aveu." On sent tout de suite l'impression causée. Pourtant, n'oubliez pas que les deux textes sont vrais. L'art qui a présidé au choix du second est cause de son influence troublante. Comment, en effet, ne pas reconnaitre que l'Angleterre est dans un mortel danger depuis bientôt trois ans? Ce n'est pas nouveau. Il n'y a rien aujourd'hui de pire qu'à Dunkerque! Ce sont les deux mots "mortel danger", qui mis l'un à côté de l'autre, mettent le feu aux imaginations. Voilà la puissance d'un mot mis à sa place, voilà la puissance de l'Art. Bien compris, il mène le monde!...

Eugène LAPIERRE
(Radiomonde)
Scc(Yvrkeyi

Petite revue radiophonique

Le but que se propose la radio — De la qualité des émissions — L'information par la radio — Radio-Collège promet de se surpasser au cours de la prochaine saison

La radio se propose un triple but, celui de distraire, d'instruire et de renseigner.

Combien d'ouvriers et de fonctionnaires, après une journée dure et abrutissante de travail, dans le vacarme des machines ou dans la routine du travail, sentent le besoin de se libérer tout à fait et de se laisser griser par les douces mélodies qu'apportent les ondes où de se perdre dans le rire innocent des comédiens et des amuseurs. Il faut des distractions aux esprits tourmentés quotidiennement par les tracas d'un monde agité. Et c'est peut-être là que la radio joue un rôle très important dans la conduite de la guerre.

"Le théâtre est un besoin de tous les peuples et de tous les temps" écrivait Sarah Bernhardt. Aussi Radio-Canada s'est-elle occupée de façon toute spéciale de réalisations dramatiques. Quoi qu'on dise, les programmes de "savon" nous donnent l'occasion d'entendre des oeuvres remarquables, habilement réalisées et pour la plupart bien interprétées. Mais des sketches très nombreux qui nous sont apportés par les ondes, un grand nombre sont du plus mauvais goût.

Il faut tout de même s'entendre dans la façon de distraiçre. Il ne faut pas que les amuseurs grossiers apportent au foyer les bouffonneries grivoises et malhonnêtes d'esprits dégénérées et immoraux. Trop souvent ces comédiens débitent à la radio les pires idioties, qu'ils veulent couvrir en se servant d'une "parure" du plus mauvais goût. M. Louvigny de Montigny écrivait dans une lettre ouverte à M. Léopold Houlé, publiciste à Radio-Canada, publiée dans "Le Droit" il y a quelques années: "Vous nous assurez que Radio-Canada proscrit les expressions qui ne sont pas conformes au bon usage, et qu'elle condamne aussi le "ragot"; mais les directeurs de vos postes français tiennent-ils assez fermement la main à réprimer, chez tous vos acteurs, ce ton grotesque et volontiers canaille que certains d'entre eux se croient forcés de prendre aussitôt qu'ils abordent une scène du terroir ou du faubourg?" . . . Le même reproche leur est adressé aujourd'hui, bien que des changements assez heureux se soient opérés. J'ai ai compris tout le danger en entendant un père de famille me dire: "Je n'écoute plus le programme X . . . mon fils n'a jamais parlé si mal ! ! " Félix Leclerc obtient précisément son grand succès en trouvant un juste milieu: une poésie dans l'idée et la forme où l'archaïsme devient une parure délicieuse et fine. Jovette aussi est devenue un auteur très populaire. Valdombre demeure le maître de l'heure, mais ses interprètes pèchent souvent contre le goût en exagérant leurs personnages.

La réalisation la plus importante de l'année est certainement celle de M. Aurèle Séguin, l'émission de Radio-collège. Monsieur Séguin, ancien professeur, s'y connaît bien dans le domaine de l'éducation et la prochaine saison nous promet d'agréables surprises.

Quant aux émissions de radio-théâtre, elle n'ont pas eu cette année le succès des années précédentes. La réalisation en était soignée, l'adaptation était habituellement bien faite; mais ne serait-il pas temps de changer un peu les interprètes et de nous en présenter des nouveaux. Non pas que ceux que nous avons actuellement soient mauvais, au contraire, mais voilà près de dix ans que nous entendons chaque soir, pendant des mois entiers, les mêmes voix jouant le grand premier rôle ou la mère noble, le jeune premier langoureux ou la jeune première à la voix étrangement fêlée.

Le service de nouvelles de Radio-Canada est aujourd'hui solidement établi et les causeries en marge de la situation actuelle sont beaucoup appréciées.

Enfin, le réseau de Radio-Canada a fait de grand progrès depuis son organisation; mais il est tout naturel qu'on note encore quelques défauts.

Nous savons cependant que le prochain programme de radio-théâtre et de radio-collège est des plus intéressants et nous sommes sûrs qu'il plaira à tous les auditeurs. Nous ne pouvons le révéler, mais un programme très complet d'éducation a été préparé, dans lequel on fait une revue de la littrature française et de nos forces économiques.

Radio-Canada se doit de présenter de belles choses et elle a certainement trouvé la formule cette fois-ci.

G. B.
(Ottawa, le 3 juillet 1942.)

M. Gilles Sarault, de Radio-Canada, devient professeur

M. Gilles Sarault qui était ingénieur régional de Radio-Canada à Montréal, vient de donner sa démission, ayant été nommé professeur de génie électrique à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, à Québec. M. Sarault faisait partie du personnel de Radio-Canada depuis cinq ans. A cette occasion, ses camarades se sont réunis, ces jours derniers pour le féliciter et en même temps lui présenter un souvenir, souvenir qui a consisté en un chronomètre et en une bourse.

C'est M. Augustin Frigon, directeur général adjoint de Radio-Canada qui a fait la présentation. M. Sarault, en remerciant, a tenu à rappeler le bon esprit qui règne dans le personnel, son dévouement, et le respect dont il entoure l'exécutif de la Société.

Les conférenciers au Réveil Rural pour le mois de juillet

Les conférenciers du Réveil Rural aux postes du secteur français de Radio-Canada, et pour la région à CKCH, au cours de juillet, à partir du mercredi, 8, seront, ainsi que les sujets traités:

Le mercredi, 8, le Dr Lasalle, du Ministère de la Santé. Sujet: Comment éviter la tuberculose.

Le jeudi, 9, un délégué du Ministère provincial de l'agriculture. Sujet: Au service de la production.

Le samedi, 11, M. Albert Rioux, bibliothécaire agricole. Sujet: Electrification rurale.

Le lundi, 13, M. Louis de G. Fortin, Ste-Anne de la Pocatière. Sujet: Conseils agricoles de la semaine.

Le mercredi, 15, le Dr J.-F. Tourangeau, du Ministère de la Santé. Sujet: Les accidents évitables sur la ferme.

Le jeudi, 16, Un délégué du Ministère provincial de l'agriculture. Sujet: Au service de la production.

Le samedi, 18, M. Albert Rioux, bibliothécaire agricole. Sujet: Electrification rurale.

Le lundi, 20, M. Georges Maheux, du Ministère de l'Agriculture. Sujet: Conseils agricoles de la semaine.

Le mercredi, 22, le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé: Sujet: Un Message.

Le jeudi, 23, Un délégué du Ministère provincial de l'agriculture. Sujet: Au service de la production.

Le samedi, 25, M. Omer Caron, du Ministère de l'Agriculture. Sujet: Botanique pratique.

Le lundi, 27, M. Louis de G. Fortin. Sujet: Conseils agricoles de la semaine.

Le mercredi, 29, M. Adrien Désautels, du Ministère de l'agriculture. Sujet: Certification de la pomme de terre.

Comme tout le monde

"Comme tout le monde", fantaisie de Radio-Canada le lundi soir, à huit heures et demie, groupe Jovette, Gaston Dauriac, Georges Charron, ténor, Maurice Meerte et ses musiciens. C'est dire à ceux qui n'ont pas écouté cette demi-heure de gaîté, ce qu'elle renferme d'originalité et d'inattendu. Jovette apporte à ses sketches et à ses monologues un esprit, un genre, une verve hors de l'ordinaire. Elle a comme partenaire dans l'interprétation de "Comme tout le monde" le comédien Gaston Dauriac et parfois, Juliette Béliveau.

Le ténor George Charron préfère la romance qu'il sait chanter avec art. Maurice Meerte et son orchestre s'en tiennent à des airs de music-hall.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Hôtel Belle Plage
Lac des Plages Co. Papineau
Licence autorisée par la Commission des Liqueurs
Lac et plage magnifique
26 chambres spacieuses modernes
Cuisine recherchée
Salle de danse, Ping-pong, chaloupes
Prix modérés

RADIO-INFORMATIONS

DIMANCHE

Ce soir	CKCH	CKAC	CBO	CBF
Matin				
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Mélodies à l'orgue.	
8 h. 00		Ouverture.	News.	Intermède.
8 h. 30		L'art vocal.	Woodshedders.	Aubade.
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Orateur.	Violon.	Chansonnettes.
9 h. 15		Orgue.	Deep River Boys.	Variétés.
9 h. 30			Words and music.	Concert dominical.
9 h. 45		Gypsy caravan.		
10 h. 00	Messe irradiée de Québec.	Gospel Service.	CBC News.	Variations sur . . .
10 h. 15				
10 n. 30		Dimanche musical.	Peter Pilgrim.	
10 h. 45			At the console.	
11 h. 00		Vera Brodsky.	Sunday Morning Review.	Intermèdes.
11 h. 15				
11 h. 30		Nouvelles.		Review in miniature.
11 h. 45		Mélodies capiteuses.		
Soir				
12 h. 00	Les services de l'armée.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Service de l'armée.
12 h. 15	Radio-journal.	Mode et musique.	"Between Ourselves".	Bull. de nouv. et intermède.
12 h. 30	Programme Lafortune.	Choeur.	Canada Calls.	Le music-hall de R.-City.
12 h. 45	Pianologue.			
1 h. 00	Programme Pharand.	Bon palier.	Hello children!	
1 h. 15	Les plus belles voix.	Radio-concert.	Just Mary.	La revue des Hebdo.
1 h. 30	Musical portraits.		Joseph Marais.	
1 h. 45	Boston Pops.			Programme muical.
2 h. 00	Sammy Kay et orch.	Spirit of 1942.	CBC News.	Orch. de Sammy Kay.
2 h. 15			Anzac letters.	
2 h. 30	Les plus beaux disques.	St-Louis Opéra.	Religious Period.	Music Hall.
2 h. 45				
3 h. 00	L'âme de la musique.	Orchestre Columbia.	Columbia symphony.	Orchestre avec Spitalny.
3 h. 15				
3 h. 30	Chansonnettes.			Chefs-d'oeuvre de la mus.
3 h. 45				
4 h. 00	Norman Cloutier.			
4 h. 30	Airs d'opéras.	Nouvelles.	Church of the Air.	Airs d'opéra.
4 h. 45				
5 h. 00	Les plus beaux disques.	Family Hour.	C.B.C. News.	Intermède.
5 h. 15				
5 h. 30	Chefs-d'oeuvre de la mus.		Discussion Club.	es plus beaux disques.
5 h. 45		A l'opéra.		
6 h. 00	Sweet and Low.	B. Tucker and Voices.	Sweet and Low.	Orchestre.
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal.	Mélodies à l'orgue.	Canadian News.	Radio-journal.
6 h. 45	Pianologue.	Les nouvelles de chez nous.	News.	Chansonnettes.
7 h. 00	Musicale.	Le vagabond.	Quentin MacLean.	Programme musical.
7 h. 15		Le secrétariat du peuple.		
7 h. 30	Nouvelles.	Concert.	Week-end review.	Nouv. fr. de la BBC.
7 h. 45	Richard Liebert.	Récital de piano.	Nouvelles.	"Une semaine de guerre".
8 h. 00	Epargne de guerre.	Présentation World.	Chase & Sanborn.	Orchestre T. Dorsay.
8 h. 15		Rolland Bédard et ses chansons.		
8 h. 30	Mélodies oubliées.	Les chansons de Claire Gagnier.	South Africa.	Vieilles mélodies.
8 h. 45				
9 h. 00	Les plus belles lettres.	Mischa.	Guest of Honour.	Les plus belles lettres . . .
9 h. 15				
9 h. 30	Récital LeDuc.	Harmonies et poèmes.	American Album.	Album de mus. familière.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.		Radio-journal.
10 h. 15	Variétés.	Concert Columbia.	CBC News.	Jean Cavall.
10 h. 30		Présentation Columbia.	Variety Hour.	
10 h. 45		Journal parlé.		
11 h. 00		Sports.	Dramatic cameos.	
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	Musique variée.
11 h. 30			BBC News Reel.	Poèmes symphoniques.

LUNDI

Matin				
7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15			Nouvelles. — Program-	
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	musical.	Nouvelles et intermède.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Disques pour tous.	Nouvelles.	
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Elévations matutinales.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Pot-pourri musical.
8 h. 45	Morning Gold.			
9 h. 00		Nouvelles.	Breakfast Club.	Carte blanche.
9 h. 15		Radio-questionnaire.		
9 h. 30		Songs in the Wind.		Les chansons que vous aimez.
9 h. 45	Variétés.	Au rythme de la Valse.		
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	"Vie de Famille"
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'heure récréative	Wayne King's orch.	Le courrier du jour.
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	Choir.	"Le Vieux Maître d'école"
10 h. 45		Capsules mélodiques	A choisir.	"C'est la Vie".
11 h. 00		Orch. de concert.	Road of Life.	Grande Soeur
11 h. 15	Chansonnettes (Pharand)	Histoires d'amour.	Master musicians.	Récital de piano.
11 h. 30	Quinze minutes avec . . .	Pension Velder.	The Soldier's Wife.	"Les joyeux troubadours"
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories.	
Soir				
12 h. 00	En dinant.	Quickies.	BBC News.	"Jeunesse dorée".
12 h. 15	Chansonnettes.	Big sister.	Big Sister.	Quelles nouvelles.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm.	Réveil rural.
12 h. 45		Mélodies chanceuses.		Rue Principale.
1 h. 00	Les plus belles voix.	Nouvelles	CBC News.	
1 h. 15	Radio-journal.		The Rhythmaires.	
1 h. 30	Vincent Lopez.	Coffret musical.		Tante Lucie.
1 h. 45	Récital conjoint.	Entre-vous et moi.	Toronto Trio.	Chansonnettes.
2 h. 00			Vincent Lopez.	"La Métairie Rancourt".
2 h. 15	Chansonnettes.	Un peu de tout.	Between the Bookends.	Chansonnettes.
2 h. 30	Disques.	Radio concert.	Joint Recital.	Paul Doyon.
2 h. 45				
3 h. 00	Music Hall.		Mary Marlin.	Muique variée.
3 h. 15		Bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Orch. Columbia.	Pepper Young's Family.	Bulletin de nouvelles.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	
4 h. 00		Les événements sociaux.	Right to Happiness.	
4 h. 15	Quinze minute avec . . .	Chansonnettes.	Musical Prgoram.	Récital de chant.
4 h. 30	Le rythm à la musique.	C'est la vie.	CBC News.	Musique de chambre.
4 h. 45		Tante Lucie.	Music by Cugat.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur	Front Line Family.	L'heure du thé.
5 h. 15	Avis de décès	Swingphonettes.	Songs for You.	Femina.
5 h. 30	Le panneau-réclame.	La rue Principale.	Fiedler Conducts.	Les plus beaux disques.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Three Suns Trio.	
6 h. 00		Vie de famille.	Earl Spicer, Baritone.	A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15	Radio-journal.	Etes-vous au courant.	CBC News & Farm Market Summary.	Radio-journal.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Opérette pour tous.	Intermède	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Lionel Parent chante . . .
7 h. 00	Musique de danse.	Originalités.	As a matter of fact.	"La Pension Velder"
7 h. 15	Un homme et son péché.		Piano.	"Un homme et son Péché"
7 h. 30	Valses.	Trio de Gill.	Newbridge.	Nouvelles françaises BBC
7 h. 45	Dick Liebert.	Lionel Parent	Special series.	Monsieur Balthazar.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	Serenade for Strings.	Intermède.
8 h. 15				
8 h. 30	Comme tout le monde.	Chansons de chez nous.	Labour forum.	Maurice Meerte.
8 h. 45				
9 h. 00	Sérenata.	Radio-th. de Hollywood.	Radio théâtre.	Kenneth Neale.
9 h. 15				
9 h. 30	Chant du monde.			Le tour de la musique.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Vox Pop.	Scènes in the news.	Rad.-journ. et chron. sport
10 h. 15	R.-B. Farrell.		Don Turner.	G. Desmarais.
10 h. 30	Don Turner.	Le cavaliers LaSalle.		Don Turner.
10 h. 45		Journal parlé.		
11 h. 00		Sport	Canterbury Tales.	
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks	Jack Coffee et son orch.
11 h. 30		Guy Lombardo.	BBC News Reel.	

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

556—

A—Les soldats de la Nouvelle-France étaient-ils favorisés dans le vêtement?

B—Combien de temps dura la résistance aux Iroquois de Madeleine de Verchères et de ses aides?

C—La spéculation sur les terres de la Couronne fut effrenée sous le régime de Robert Shore Milnes. Connaissez-vous, par exemple, les spéculations de John Black?

557—

A—Les soldats de la Nouvelle-France bénéficiaient-ils assez facilement de congés?

B—Quels renforts obtint Madeleine de Verchères après huit jours de siège?

C—Parmi les spéculateurs en propriétés immobilières, Hugh Finlay occupe un rang enviable. Cela ne lui fut pas très avantageux. Savez-vous comment les choses tournèrent!

(Réponses voir page trois)

Résultats des examens dans Prescott et Russell

Voici la liste des candidats qui ont passé les examens d'"Entrance" dans les comtés de Prescott et Russell. Elle comprend les noms de ceux qui ont été recommandés et de ceux qui ont écrit les examens. Les candidats sont soit de langue française soit de langue anglaise. Les noms des centres d'examens sont indiqués pour chaque groupe et les noms des élèves sont par ordre alphabétique. Les élèves dont les noms apparaissent plus bas et qui ne recevront pas de certificat dans quelque temps, feront bien de s'adresser à leur ancien directeur ou leur ancienne directrice.

ALFRED — Marcel Allard, Thérèse Bricault (rec.), Raymond Cardinal (rec), Thérèse Charbonneau, Fernand Chénier (rec), Rita Clément (rec.), Germaine Denis, Réal Dugas (rec.), Gilles Fournier, Marcellin Gratton, Marie-Claire Gratton (rec.), Jean-Jacques Joly (,rec.), Maurice Lagarde (rec.), Arnold Lalonde, Jeannine Lalonde (rec.), Maurice Lagarde (rec.), Suzanne Larocque (rec.), Jacqueline Lauzon, Huguette Leclair, Juliette Malette (rec.), Annette Morin, Emilia Poirier, Hélène Préseault (rec.), Eliane Simard (rec.), Claire Vinette (rec.).

BOURGET — Ernest Bernard, Jeanne Bernard, Conrad Boileau, Dolorès Charlebois (rec.), Yvette Clément, Yolande Dionne, Rita Drouin, Madeleine Ethier (rec.), Madeleine Gagni, Marquita Gagnier, Rachelle Gareau (rec.), Andrée Gendron Juliette Gravel, Ange-Aimée Hupé (rec.), Gaston Labelle, Carmen Lachance (rec.), Roland Lafleur, Huguette Lalonde, Jean-Paul Lalonde, Léona Lapalme (rec.), Jeannette Lavictoire, Gérard Martel, Gilbert Ouellette (rec.), Thérèse Perron (rec.), Rachel Potvin, Réjeanne Raymond, Emile Richer, Suzanne Riel (rec.), Fernand Sabourin, Gratia St-Denis, Maurice Tessier, Raymond Tessier, Maurice Vinette.

CUMBERLAND — Lorne Deavy (hon.), Ronald Edwards (rec), Stanley Edwards (rec.), Lillian Fitzpatrick, Wibbert E. Galloway (rec.), Ronald Morin, Francis Summers.

HAWKESBURY — Anglais: Vera DeGeer (hon.), Margaret Dodd (rec.), Keith Fraser, Earl Golding, Barbara Higginson (hon.), Isabel Jacob (rec.), Earl Kelly, Pauline Leduc, Helen Stevens, Mary Thompson.

HAWKESBURY — Français:— Laura Beaudry, Jacqueline Beaulne (rec.), Rita Beaulne, Jean-Claude Beaulne (rec.), Rhéal Bédard (rec.), Henri Bender, Gilberte Berthiaume (rec.) Hubert Berthiaume, Suzanne Bertrand (rec.), Rhéal Brazeau, Thérèse Brazeau (hon.), Jacqueline Bruneau (rec.), Gérard Brunet, Bernard Carrière (rec.), Gilles Cayen, Jacqueline Chamaillard (hon.), Jacqueline Charlebois, Rose-Anna Chartrand, Kathleen Conway, Yvette Cousineau, Gérald Cuerrier, Emmanuel Cuillerrier, Jean-Paul Cuillerrier, (rec.), Germain Danis, Edouard Davidson, Harold Demers (rec.), Odette Demers, Paul Demers, Marie-May Doucette, Claude Drouin, Gérard Dumas (rec.), Raymond Duplantie (rec.), Philippe Durocher (hon.), Rita Filion (hon.), Rachelle Gougeon, Simonne Gélineau (rec.), Aline Giroux (rec.), Lawrence Gray, Lucien Guertin, Guy Henri (rec.), Aline Hoffman, Olive Hoffman, Anita Hotte, Jeannine Joly, Francis Kennedy, Fernand Lacroix, Ghislaine Lalande, Madeleine Lamarche, (rec.), Médard Lamoureux (rec.), Lucien Lanthier, Fernande Larivière (rec.), Madeleine Larocque, Raymond Larocque, Gaëtan Lauzon, Yolande Laviolette (rec.), Jean-Charles Lefebvre (rec.), Raymond Leroux, Yvette Lévaque (rec.), Dolorès Morris, Gustave Morris, Reina Myre, Rita Myre, Réjeanne Nuckle, Charmaine Parisien (rec.), Maurice Parisien (rec.), Pauline Parisien, Roch Parisien, Guy Piché, Dolorès Potvin, Royal Poulin, Gabrielle Rouleau, Guy Rouleau (rec.), Thérèse Régimbal, Bernard Rochon, Gérard Sauvé, Hubert Sauvé (rec.), Raymond Sauvé (rec.), Angélina Sicard, André St-Amour, Jean-Jacques Tessier (rec.), Fernand Thibodeau (rec.), Gérard Titley, Bruno Turpin, Jacqueline Vachon (rec.), Rhéal Villeneuve.

FOURNIER — Simone Bercier, Lucienne Campeau, (rec.), Marie-Paule Denis (rec.), Agathe Faubert (rec.), Raymond Filion, Harold Harrigan, Elzéar Laframboise, Alban Lalonde Eva Lalande (rec.), Simone Lamoureux (rec.), Thérèse Lamoureux, Freda Mace, Ella McHugh, Philippe Méthot, Rolland Monette, Carmelle Ranger, Yvon Ranger (rec.), Gladys-H. Reid (rec.), Will Ryan, Kathleen Shane, Pierrette St-Denis, Florence St-Pierre, Cleta-B. Wilson, Lois-Annie Werte.

NAVAN — Lorne Bradley (hon.), Norman Johnson, Lydia McCullough, Joan Savage (rec.), Kathleen McCrystal, Gerald Heney (rec.), Eileen Miller (rec.), Léona Miller (hon.), Verna Coburn, Verna Simpson, Eva Lavigne, Marjorie Mason.

PLANTAGENET — Rita Benson, Thérèse Besner, Iona Brown, Madeleine Cardinal (rec.), Gérald Carrière (rec.), Louis-Philippe Châtelain (rec.), Anita Chénier (rec.), Thérèse Chénier (rec.), Willie Cunningham, Louis-J. D'Aoust, Florida Délorme, Lucille Denis, Lucille Drouin, Gwendolyn Franklin, Rhéa Gour, Georgette Groulx, Aline Lalande, René Lalande, Norbert Lalande Denise Lapensée (rec.), Guy Lapensée (rec.), Paul Lapensée, Benoit Léger, Augusta McCualey, Leslie McCauley (rec.), Leonard McCormick, Oral McHugh (rec.), Rosetta O'Shea (rec.), Lucie Paradis (rec.), Clifton Robillard, Georgette Sauvé (rec.), Maurice Séguin (rec.), Bernard Sénécal (rec.), Patricia Shane, Jean-Paul Taillon (rec.), Nelda Windsor.

ROCKLAND — Yvette Beauchamp, Marcel Beaulne (rec.), Lorraine Brûlé (rec.), Hubert Charron, Jeannette Chayer (rec.), Gertrude Dalrymple (hon.), Colette Descotes (rec.), Agathe Franche, George Goode, Grace Gravelle (rec.), Rosaline Guibord, Simone Gustafson, Roger Henrie, Montcalm Houle, Gisèle Labelle, Françoise Lacasse, Jean-Marc Lafleur, Gilbert Lalonde, Marie-Paule Lalonde (rec.), Pauline Lalonde (rec.), Liliane Laviolette, Lorraine Mahoney (hon.), Lilianne Martel, Régis McNeely (hon.), Eileen Morris, Merrill Morris (hon.), Reggie Morris, Guy Pitre (rec.), Jacques Régnier, Gabrielle Simon (rec.), Marie-Marthe Simon, Jérôme Somers, James Tweedie (hon.).

RUSSELL — Douglas Beattie, Edna Boothe, Keith Boyd, Sybil Bradley, Richard Burton, Stanley Carson, Frances Cherry (hon.), Bertha Devine (hon.), Erva Dugdale, Erwin Dugdale, James Eadie, Donna MacArthur, McGregor Marcellus (rec.), Walter McKendry, Douglas Morrice, Gerald Robinson, Thelma Scales (hon.), Everett Shelp, Faye Stephenson (rec.), Marjorie Stweart (rec.), Faye Switzer (rec.), Marguerite Wade (rec.)

ST-EUGENE — Angéline Brunet, (hon.), Gisèle Brunette, Gloria Brunet, Colombe Fournier, Marie-Ange Godon, Riette Lacelle (rec.), Claire Lanthier, Denis Lanthier, Lionel Larocque, Georgette Lavigne, Thérèse Michaud (rec.), Thérèsienne Roy (hon.), Thérèse Sauvé (rec.), Marie-Reine Séguin, Carmen St-Denis.

VANKLEEK HILL — Kenneth Allen, Mary-Jane Berthelette, Juliette Cadieux (rec.), Jacques Carrière, Henri Délorme, Marie-Thérèse De Repentigny, Thérèse Dicaire (hon.), Isabelle Dupuis, Simone Gougeon (hon.), Douglas-R. Hall, John Shirley Harvey, Lila Kronick (rec.), Madeleine Labrosse (rec.), René Ladouceur, Pauline Legroulx, Alice-E. MacDonald, Freda Mace, Ethel MacVicar, Lionel Mercier (rec.), Edgar Mooney (hon.), Kenneth-B. Nixon, Thérèse Paquette, Charles Proudfoot, Constant Ranger, Dyer Reasbeck, Jacqueline Roy, Roméo Sauvé (rec.), Annette Secours, Edmond Séguin, Madeleine Séguin, Dorothy Tetens, Albert Théoret (rec.), Dorothy Tweed, Della Wylie.

Récitals des élèves du professeur LeDuc

M. le professeur Eugène LeDuc présentera quelques élèves en récital, au poste CKCH, dimanche, le douze juillet de neuf heures trente à dix heures du soir, et mardi, le 14 juillet, de sept heures quarante cinq à huit heures trente du soir.

DIMANCHE

Trio—"When Twilight Weaves" ..... Beethoven
Joanna Christensen, soprano,
Mary Allen, mezzo-soprano,
Fernande Dubé, contralto.
"Just A-Wearyin' For You" ..... Jacobs-Bond
"Jardin d'Amour" ..... Arr. Keel
"Laschia Chio Pianga" (Renaldo) ..... Handel
Fernande Dubé
"At Dawning" ..... Cadman
"L'Adieu du Matin" ..... Pessard
"M'Appari tutt'amor" (Martha) ..... Flotow
Russell Casselman
"Alice Blue Gown" ..... Tierney
"Le Coeur de ma Mie" ..... Jacques-Dalerize
"An Old Violin" ..... Fisher
Betty Anderson
Trio—"Te sol, quest'anima" (Attilla) ..... Verdi
Isabelle Bray, contralto,
Russell Casselman, ténor,
et Dr Paul Lamy, baryton.
Accompagnateur:
M. Clifford E. Templer

MARDI

Duo—"Rozenn-Margaret" (Le Roy d'Ys) ..... Lalo
Isbabelle Bray, soprano,
Louise Bray, contralto.
"Elegie" ..... Massenet
"I Love Life" ..... Zucca
"Stances" (Lakmé) ..... Delibes
Hubert Casselman
"Calm as the Night" ..... Bohm
"La Feuille du Peuplier" ..... Saint-Saens
"Air d'Elsa" (Lohengrin) ..... Wagner
Isabelle Bray
"Panis Angelicus" ..... Franck
"Le Mariage des Roses" ..... Franck
"Bois Epais" ..... Lalli
Dr Paul Lamy
"L'Incrédule" ..... Hahn
"A Spirit Flower" ..... Campbell-
"La Poupée s'endort", Moussorsky
"Air de Salomé" (Hersdeade) ..... Massenet
Accompagnateur:
M. Clifford E. Templer

L'enquête sur la noyade des cadets est terminée

Le rapport de la commission d'enquête sur la mort de deux cadets-officiers de Brockville, noyés dans le canal Rideau au cours de manoeuvres organisés à l'occasion de la semaine de l'armée, est complété.

On s'attend à ce que le colonel Ralston fasse incessamment une déclaration à la Chambre des Communes à ce sujet. Hier soir, les membres du tribunal militaire chargés de délibérer sur les circonstances de cette tragédie quittaient l'hôtel où ils se retiraient depuis quelques jours. Les renseignements fournis laissent entendre que le rapport est parvenu au cours de l'avant-midi au bureau de l'adjudant général de l'armée.

50 correspondants de guerre nazis tués ou capturés

LE CAIRE, le 11 — (P.A.) — Les Allemands ont perdu plus de 50 correspondants de guerre à l'étranger depuis le commencement de la guerre, a déclaré aujourd'hui le lieutenant Otto Leo von Tiedermann, premier correspondant allemand capturé dans le désert. Presque tous étaient des représentants officiels du ministre de la propagande allemande, Paul Joseph Goebbels. En Libye, les Alliés en ont tué un, blessé deux autres et ont fait un prisonnier jusqu'ici.

LES CITOYENS FONT LA LUTTE aux voleurs de pneus

Les officiers de police approuvent un dispositif gratuit pour protéger les autos stationnés

De récentes nouvelles confirment le fait qu'il y a beaucoup de voleurs de pneus dans plusieurs villes canadiennes. Organisés comme les anciens "racketeers" d'autrefois, les voleurs modernes de pneus feignent des "reparations de routine". Le réparateur présumé approche un auto stationné, le lève avec un cric tout comme si le tout était dans l'ordre, enlève les précieux pneus et s'empresse de déguerpir. L'auto est laissé sur ses jantes sans pneus. Son propriétaire le trouve de cette façon. Le fait que les pneus peuvent être assurés ne saurait satisfaire, car le prix que l'on encaisserait ainsi ne saurait servir à acheter des pneus neufs.

"Le vol des pneus n'a pas augmenté à Ottawa dit un officier de police au "Droit". "Mais nous allons faire l'impossible pour le prévenir. Jusqu'à date le nombre de pneus volés ne dépasse par les vols de pneus en les mois semblables de 1941."

Les officiers de police ont approuvé un nouveau dispositif simple pour protéger la population civile contre les voleurs de pneus . . . de gazoline et d'accessoires. Le dispositif consiste en une petite carte des postes B. F. Goodrich dans tout le Canada. Les directions sont à l'effet que la carte soit placée à l'intérieur de l'auto dans le châssis le plus prêt du trottoir, où l'auto est fermé à clef et stationné. Le message sur la carte, imprimé en rouge et noir se lit comme suit: "Avisez la police — Propriétaire absent — si vous voyez quelqu'un bricoler avec cet auto".

Bien que des voyeux de réservoir à essence et de pneus puissent prévenir des vols d'essence et de pneus, la meilleure protection est assurément l'homme ou la femme qui passe près d'un auto. Seulement ces personnes veulent avoir l'assurance qu'elle ne livrent pas dans les mains de la police le propriétaire de l'auto. Cette carte leur donne les renseignements dont elles ont besoin pour enrayer ces vols qui semblent vouloir se faire plus nombreux.

Cards triomphent des Giants à la dernière minute

Les Yankees sont chanceux contre le club de Sewell

★ ★ ★

Walters remporte sa dixième victoire — Hughson lance aussi bien qu'il frappe — Mel Harder mène les Indiens à la victoire — Les Royaux sont défaits 7-2

Juste à temps

ST. LOUIS, le 11. —(P.A.)— Les Cardinaux de St. Louis ont remporté une victoire de la dernière heure sur les Giants de New York par le pointage de 3-2 après avoir été blanchis pendant 8 2/3 manches par Bob Carpenter. Puis tout à coup dans la neuvième, ils comptèrent deux points pour égaliser les chances et dans la dixième manche ils gagnèrent la partie avant qu'un seul frappeur ait été retiré.

Le trouble commença après que Kurowski eût frappé un simple qui ne semblait pas devoir rien changer à la joute. Mais Walker Cooper, un frappeur de relève, tapa un double et tout le monde réalisa que la pression des Cards allait s'accentuer. Ott le gérant des Giants commença à faire réchauffer un lanceur et Triplett se présenta au baton pour frapper pour Lanier.

Triplett tapa un simple qui fit compter les deux coureurs et égalisait le pointage. Dans la dixième les Cards se mirent immédiatement à l'oeuvre contre Ace Adams. Moore y alla pour un simple, tout comme Slaughter, et Stan Musial envoya un coup retenu sur la ligne du troisième. Adams et le troisième but Bill Werber coururent pour faire l'arrêt. Adams s'empara de la balle et sans regarder, il la lança au troisième coussin, mais il n'y avait personne pour faire l'arrêt et les Cards comptèrent le point gagnant, sans encombre.

Jusqu'à la neuvième, il semblait bien que Mort Cooper subirait une autre défaite. Le lanceur de la joute d'étoile donna huit coups sûrs aux Giants. Il se fit sortir de la boite à la septième et Murry Dickson qui lança la dixième manche reçut le crédit de la victoire.

New-York	000 020 000 0—2	8	1
St-Louis	000 000 002 1—3	9	3

Carpenter, Adams (9) et Danning; M. Cooper, Lanier (8), Dickson (9) et Odea.

Walters bat Dodgers

CINCINNATI, le 11. —(P.A.)— Frank McCormick a fait compter Buck Walters sur un simple à la dixième manche pour donner une victoire de 2-1 aux Reds sur les Dodgers de Brooklyn. En plus de compter le point de la victoire Walters n'a accordé que six coups sûrs aux bums et il a remporté sa dixième victoire de la saison contre quatre défaites dont trois aux mains des Dodgers.

Le point victorieux ne fut pas un point mérité d'après le marqueur officiel. Walters frappa un simple dans la dixième et Casey remplaça Higbe. Il retira Joost avec trois balles et Frey frappa dans les mains de Casey qui lança la balle à Reese qui échappa le lancer. McCormick tapa un roulant qui permit à Walters de glisser au marbre pour arriver une fraction de seconde avant le lancer de Reiser.

Higbe a été chargé de la défaite, sa sixième contre huit triomphes.

Boston	020 000 000—2	5	3
Chicago	000 020 01x—3	6	1

Tobin et Lombardi; Passeau et McCullough.

Foxx fait gagner Cubs

CHICAGO, le 11. —(P.A.)— Le troisième coup de Jimmy Foxx, un simple dans la huitième, a donné la victoire aux Cubs de Chicago par le pointage de 3-2 sur les Braves de Boston.

Claude Passeau n'a accordé que cinq coups sûrs et a mis fin à une série de quatre défaites subies par son équipe. C'était la treizième victoire de Passeau contre cinq défaites cette saison. Tobin, l'adversaire de Passeau qui avait battu les Cubs a deux reprises cette année, n'a accordé que six coups sûrs aux Cubs. Ces derniers ont égalisé le pointage dans la cinquième manche avec trois coups sûrs. Passeau n'a fait face qu'à 18 frappeurs durant les six dernières manches.

Le coup de Foxx se produisit alors que Phil. Cavarretta occupait le second à la suite d'un mauvais lancer de Tobin qui tentait d'exécuter un double retrait sur le roulant de Novikoff.

Brooklyn	001 000 000 0—1	6	2
Cincinnati	001 000 000 1—2	7	3

(10 manches.)
Higbe, Casey (10) et Owen; Walters et Lamanno.

Partie remise

PITTSBURGH, le 11. —(P.A.)— La partie qui devait être disputée hier soir entre les Pirates de Pittsburgh et les Phils de Philadelphie a été remise à lundi soir le 3 septembre. Les directeurs des deux équipes n'ont pas fait plus de commentaires.

WALTERS

LIGUE AMERICAINE

Les Yankees triomphent

NEW-YORK, le 11. —(P.A.)— Le gérant des Browns de St. Louis, Luke Sewell s'est trompé hier quand il a envoyé Johnny Niggeling sur le monticule contre les Yankees car ces derniers ont triomphé des Browns par 5-2 et ils ont conservé leur avance de quatre joutes en tête de l'Américaine.

Les Yanks ne frappèrent que cinq coups sûrs contre deux lanceurs des Browns, mais ils en frappèrent trois dans la première manche et ils mirent a profit trois passes et un frappeur touché par la balle pour croiser le marbre à cinq reprises et envoyer Niggeling aux douches. Ferens remplaça Johnny et il n'accorda que deux coups sûrs aux Yanks tout le long de la joute. Crosetti tapa un simple dans la quatrième et Henrich

DONALD

fit la même chose dans la cinquième.

Durat le même temps les Browns ne purent faire grand chose contre le lanceur Atley Donald, qui remporta sa cinquième victoire contre deux défaites cette saison. Ils comptèrent une fois dans la troisième et une autre fois dans la neuvième mais Donald ne perdit pas un instant le contrôle de la joute.

St-Louis	001 000 001—2	9	0
New-York	500 000 00x—5	5	2

Niggeling, Ferens (1) et Ferrell; Donald et Rosar.

Hughson gagne sa joute

BOSTON, le 11. —(P.A.)— Tex Hughson a fait compter trois points de son équipe et remporter son neuvième triomphe de la saison, alors que les Red Sox ont battu les Tigres de Détroit par le pointage de 6-1.

Les Sox se mirent au travail sur Dizzy Trout et ils profitèrent de deux buts sur balle à Lupien et Doerr, pour prendre une avance de deux points sur le double de Jim Tabor. Hughson fit compter Tabor avec un simple.

Dans la cinquième manche, les Red Sox comptèrent de nouveau à trois reprises grâce à un double de Hughson. Ce fut le seul coup sûr de frappé dans cette manche. Ted Williams débuta avec une passe et Doerr atteint le premier but sur une erreur de Rudy York. Lupien se sacrifia et Tabor fut passé intentionnellement. Williams franchit la plaque sur le vol de Conroy et un double de Hughson fit compter deux points.

Les Tigres se firent blanchir jusqu'à la neuvième manche alors qu'ils tapèrent trois simples de suite. Les Red Sox exécutèrent trois double retraits au cours de la joute.

Détroit	000 000 001—1	7	3
Boston	030 0303 00x—6	9	0

Trout, Henshew (3) et Tebbetts, Parsons (7); Hughson et Conroy.

Les Indiens scalpent les A's

PHILADELPHIE, le 11. —(P.A.)— La tenue de Mel Harder sur le monticule des Indiens de Cleveland a donné une victoire de 4-2 aux chercheurs de scalps. Harder n'a accordé que quatre coups sûrs aux A's de Philadelphie et il a permis ainsi aux Indiens de s'affermir en troisième place de la ligue américaine, quatre parties derrière les Red Sox et huit derrière les Yankees.

Harder n'accorda que deux coups sûrs aux A's durant les six premières manches. Dans la septième il donna deux passes et un double de Pete Suder fit compter les deux coureurs.

Aidés par des coups chanceux les Indiens comptèrent à trois reprises contre Herman Besse dans la cinquième manche et ils comptèrent une autre fois durant la sixième. Ray Mack fut l'étoile des siens en frappant trois coups en trois voyages et il fit compter deux points.

Cleveland	000 031 000—4	9	0
Philadelphie	000 002 000—2	4	0

Harder et Denning; Besse, Shirley (9) et Wagner.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Orioles en avant

MONTREAL, le 11. —(P.A.)— Joe Krakauskas était trop bon pour les Royaux de Montréal et il ne leur a accordé que six coups sûrs dont deux de la catégorie des plus que négligables, et comme résultat, les Orioles des Baltimore se sont emparé de la troisième joute de leur série contre les Royaux, par le pointage de 7-2.

Jack Kraus débuta sur le monticule des Royaux, mais les Orioles le frappèrent pour huit coups sûrs en cinq manches et il dut prendre le chemin des douches. Les Orioles croisèrent le marbre à sept reprises lors du séjour de Kraus dans la boite. Trois lanceurs le empêchèren de compter une autre foi.

Les meilleurs frappeurs des Orioles furent Bob Lemon et Del Jones, qui firent compter six points à eux seuls. Jones frappa pour .1000 avec trois coups en trois volages et Lemon tapa son 17ième circuit de la saison à la cinquième. Stan Rojek tapa un quatre-buts pour les Royaux.

Baltimore	100 024 000—7	8	1
Montréal	000 000 110—2	5	1

Krakauskas et Bocker; Kraus, Spaulding (6), Smith (8), Paperke (9) et Dapper.

Conacher dirigera les amusements du C.A.R.C.

Le "Big Train" du hockey aura le rang honoraire de chef d'escadrille

★ ★ ★

Conacher, député de Toronto-Bracondale au provincial, réorganisera le service d'amusements de l'Aviation

Le ministre de l'Air Charles G. Power a annoncé ce soir que Lionel Conacher, ancienne étoile du hockey et du football, et président actuel de l'Association Athlétique de la province d'Ontario, a été nommé directeur des services de récréation du corps de l'Aviation canadien.

Conacher, député provincial à la législature pour le comté Toronto-Bracondale, aura le rang honoraire de commandant d'escadrille. Le "Big Train" du sport est âgé de 42 ans.

Cette déclaration fut faite par les quartiers généraux du corps de l'Aviation; on a annoncé aussi que l'Aviation avait intention d'intensifier son programme récréatif pour les étudiants-aviateurs qui font partie du plan d'entraînement de l'empire comme pour ceux des écoles canadiennes.

L. CONACHER

BIOGRAPHIE

Conacher est un des plus grands athlètes jamais à passer au pays.

Il brilla au football, à la crosse, au hockey, au baseball, à la boxe et à la lutte. Ce fut avec Argos qu'il accomplit ses exploits les plus sensationnels, alors qu'il fit partie du "backfield" de cette équipe dans la ligue Interprovinciale de rugby.

Après plusieurs années comme amateur, il devint professionnel avec les Black Hawks de Chicago, au hockey et s'unit ensuite à un cycle de lutteurs américains.

DEPUTE

En 1937, Conacher fut élu au parlement provincial de cette province comme représentant conservateur. Il conserva son intérêt pour le sport en acceptant la présidence de l'Association Athlétique d'Ontario où il s'occupa de la lutte et de la boxe, tout en faisant la surveillance des camps d'été pour la jeunesse masculine de la province. A propos de ces camps l'Aviation a déclaré qu'ils étaient les mieux organisés au monde.

Les nouvelles fonctions de Conacher comprendront la réorganisation totale du service d'amusements et de récréation des hommes de l'Aviation, "nos aviateurs ont besoin d'être sains et reposants, dit le communiqué officiel, monsieur Conacher y verra".

Conacher, qui recevra aucun salaire du C.A.R.C., est marié et père de trois enfants.

Les Rough-Riders de 1942

★ ★ ★

Billy Hughes ou Dave Sprague agira probablement comme instructeur — Brown, Piché, Quinn, Shore et de Leon auront des essais avec l'équipe

Par Louis ROCQUE

Dans un mois à peine, une autre édition des Rough-Riders se réunira au parc Lansdowne pour commencer son entrainement.

Et au sujet de cette équipe 1942, il y a déjà plusieurs questions qui pointent à l'horizon. Tâchons, s'il nous est possible, de résoudre ces nombreux points d'interrogation.

On se demande d'abord qui sera instructeur du clan local, si le génial (?) Ross Trimble ne revient pas à Ottawa, comme la rumeur de décembre dernier le laissa t entendre. Il est question que Bill Hughes, mentor des Bouledogues de Montréal depuis quelques années, transporte ses pénates ici, vers la fin de l'été, et qu'il succède à Trimble comme chef de peloton noir-blanc-rouge.

Evidemment, si les directeurs des Riders engageaient Hughes, il va sans dire que le jeu de déception employé par notre équipe depuis le règne Trimble disparaîtrait; Bill retournerait aux tactiques "deux plongeons, un botté" qui valurent aux Rough-Riders le championnat de l'est canadien en 1936, sous sa tutelle. Hughes a toujours été d'avis qu'un "Dave Sprague" comme plongeur et qu'un botteur du calibre de Rocano en 1936 peuvent faire remporter le championnat à n'importe quelle équipe, pourvu que l'entrain et l'esprit sportif règnent au sein de l'équipe.

Il se peut aussi que Dave Sprague soit engagé, comme directeur de nos destinées sur le gril canadien. Sprague, vous le connaissez comme nous, a fait ses preuves au football. Nombreuses sont les parties qu'il gagna pour les Rough-Riders depuis son arrivée ici en 1935. Tous se souviennent de sa tenue phénoménale en '36 alors qu'il fut le premier artisan du succès des Riders, cette anné-là. Sprague, d'une personnalité flamboyante, serait une inspiration pour ses protégés. Mais il faut des joueurs pour mettre à exécution les conseils qu'un instructeur compétent peut donner. Aussi, la direction a l'intention de mettre le grappin sur plusieurs étoiles des écoles secondaires pour remplacer les Tremblay, les Hazel, les Fripp, les Golab, les Pilon, les Sprague et autres qui se sont enrôlés dans les armées du Canada depuis la dernière saison.

Sur cette liste de recrues probables nous notons les noms de Chet Brown de l'Université d'Ottawa, Ed Piché de l'Ecole Technique, Brian Quinn du collège Saint-Patrice et de Johnny Shore et Ponce de Leon du Glebe.

Brown, un gaillard de 205 livres, est un Américain, et apprit son football à Rochester, N.-Y., Chet a dans ses habitudes, lorsque son équipe est à la défensive, de toujours bloquer deux hommes à la fois.

L'athlète numéro un du Tech, Edgar Piché, né Edgar McGee, fils adoptif de Monsieur et Madame Louis Piché de la rue Hinchey, désire ardemment évoluer avec les Rough-Riders, cet automne. Piché, avec qui nous conversames longuement, hier soir, pèse actuellement 187 livres et se dit prêt à faire le saut dans le "Big Four". "Fripp et Hazel l'ont fait," dit-il, et je me sens capable de faire aussi bien qu'eux dans le "backfield" des Riders".

La réputation de Brian Quinn comme botteur émérité n'est plus à faire. Quinn eut un essai avec Ottawa l'an dernier et impressionna considérablement l'instructeur Trimble qui lui recommanda d'acquérir une autre année d'expérience avant de tenter fortune chez les séniors.

Le successeur logique de Johnny Fripp serait Johnny Shore. Shore, comme Fripp, a fait ses études au Glebe et brillé comme plongeur des équipes bleues et or de 1940-41. Johnny (le premier) pèse 200 livres et mesure 6'2".

Nous désignons Ponce de Léon pour remplacer Wilfrid Tremblay des Riders de '41. Ponce de Leon est aussi rapide que Wilf et, avec quelques années de pratique, pourra peut-être devenir brillant comme l'atome dynamique de Hull, le fut.

Espérons-le.

Le tournoi de golf pour le championnat professionnel aura lieu au club Chaudière

L'Association de golf professionnel du Canada a annoncé hier que le tournoi pour le championnat du pays aura lieu au club Chaudière d'Aylmer, cette année, c'est ce qu'a annoncé Harry Bowden, président du club, à la suite d'une conférence avec les directeurs de l'Association. Le tournoi sera de 36 trous, et sera joué le 1er août, cette année.

Habituellement, le championnat se décidait à la suite d'un tournoi de 72 trous mais il a été décidé, qu'à cause de la pénurie des balles, de couper la longueur en deux. Au cours des années passées, ce concours a déjà eut lieu au Chaudière, en 1932 et au club Rivermead, en 1937.

Stan Leonard de Calgary est le champion actuel. Leonard a défait Stan Horne d'Islemere, Montréal, par 3 coups l'an dernier pour remporter son deuxième championnat consécutif.

Stan Horne de Montréal et Jules Huot mènent au tournoi Seigneurie

★ ★ ★

Le tandem amateur-professionnel Joy Horne remporte les honneurs du tournoi — L'as montréalais tape un total de 69 pour les 18 trous tandis que Huot à 73

CLUB SEIGNEURIE, le 11. — (P.C.) — Stan Horne d'Islemere, Montréal, a réussi une ronde de 69, deux en-dessous de la normale, pour mériter les honneurs du tournoi annuel professionnel amateur, organié par ce club.

Au cours des neuf premiers, l'as de Montréal et Jules Huot, de Québec, se partagèrent les honneurs. Horne tapant un 33 et Huot un 35.

Au retour, Horne joua brillamment quoiqu'il eut un peu de misère au 12ème et 14ème trous. Huot rata sa chance au 15ème quand son coup de distance se dirigea vers la forêt et il prit 7 coups pour compléter ce trou.

Gaston Amyot, le partenaire amateur de Huot, accomplit une ronde de 82 pour mener chez les amateurs.

Horne et Harry Joy furent le meilleur tandem de l'après-midi. Joy réussit un total de 77, net.

Professionnels

Stanley Horne, 33-36—69.
Jules Huot, Royal-Québec, 35-38—73.
Charles Debryne, Laval, 36-40—76.
Buddy Clark, Hampstead, 38-38—76.
N. Harkness, Whitlock, 37-40—77.
R. Huot, Chaudière, 38-39—77.
Jimmy Patton, Seigniory, 40-38—78.
F. Grant, Country Club, 38-40—78.
Diamond Gauthier, St-Jérôme, 39-40—79.
Harry Towlson, Ottawa-Hunt, 41-39—80.
Arthur Macpherson, Marlborough, 36-44—80.
Frank Mann, Tecumseh, 42-42—84.
Jock Brown, Summerlea, 46-38—84.
Syd Fry, LaSalle, 42-44—86.
A. Desjardins, Rosemere, 46-41—87.

Amateurs

G. Amyot, Royal-Québec, 39-43—82—77.
G. Salter, Marlborough, 44-40—84—75.
J.-P.-E. Collette, Seigniory, 42-45—87—78.
F. Jansen, Chaudière, 36-49—87—78.
C.-N. Moisan, Laval, 41-48—89—74.
A.-W. Kerr, Grovehill, 45-45—90—79.
H. Joy, Islemere, 45-46—91—77.
R.-H. MacNabb, Ottawa-Hunt, 46-49—95—81.
W. Manly Bourke, Whitlock, 48-48—96—72.
Geo. Plow, Summerlea, 48-52—100—77.
A.-L. Steggles, LaSalle, 49-52—101—79.
J.-W. Brodie, Rosemere, 53-50—103—84.
J. Campbell, Grovehill, 54-51—105—81.
F. Guay, Tecumseh, 52-53—105—80.
W.-V. Hughes, Country-Club, 54-61—115—92.
E.-J. Thom, Hampstead, 57-62—119—90.
R. Raymond, St-Jérôme, 67-64—131—107.

Le Supérieur bat Notre-Dame par 13 à 12 à Hull

UNE DECISION DE LA LIGUE JUVENILE — DRAPEAU SUSPENDU.

Vendredi soir au parc Fontaine eut lieu la partie entre le Notre-Dame et Supérieur. Et oui les spectateurs vous avez vu dans la ligue de baseball juvénile de Hull une démonstration de jeu, de coups et d'erreurs de toutes sortes. C'était comme dans le temps des courses, car vraiment c'était la course aux points pour la victoire.

Ces jeunes des deux clans ont démontré de l'entrain d'un bout à l'autre de cette fameuse escarmouche. D'après les événements de la partie d'hier soir on rapporte aux équipes:

1.—Un club qui n'a pas assez de joueurs pour jouer sa partie lorsque les 15 minutes de grâces sont écoulées, et qui n'a pas raison valable, perd par défaut par 9-0.

2.—De ladite décision de l'exécutif il résulte que le joueur Drapeau a été suspendu pour cette partie; à savoir que l'exécutif suit les règlements et que lesdits règlements ne seront pas enfreints par les gérants ou par entente entre qui que ce soit. Un avertissement général est donné à tous de suivre les règlements de la ligue. D'après les règlements 1. Notre-Dame gagne la partie par défaut au pointage de 9-0.

Avis à ceux qui aimerait à discuter qu'il est permis de demander une assemblée spéciale sur cette partie du 10 juillet 1942.

Parmi les durs cogneurs du fameux marathon Avec 2 coups Tremblay, McCann, L. Cloutier et Ron Limoges, avec 1 coup, Y. St-Louis, Diotte, Lavoie, Duguay, Larose, Drapeau, Lafleur, Champagne, Rog. Limoges et Scott.

Par manche:

Notre-Dame	000	003	9	—12	8	7
Supérieur	000	212	8	—13	10	7

Arbitres: à la plaque, Aldoria Jarry, sur les buts, R. Chénier.

Dimanche soir à 6 h. 45 au parc Fontaine, Verdun vs B.B.A.

P.-E Guénette, sec

Maurice Tillet offre ses services à l'armée

BOSTON, le 11 (P.A.)—"Si on a besoin de moi, je serai très heureux de m'avancer; j'aime à combattre". C'est en ces paroles que "l'homme néanderthal" du sport a adressé le comité de sélection nationale pour les Etats-Unis.

L'Ange Maurice Tillet a été classé 1-A par les docteurs de l'armée.

Maurice, un vétéran de six ans dans la marine française, a déjà été examiné par le professeur Earnest-A. Hooton, directeur de la faculté d'anthropologie de l'université Harvard; après son examen, Hooton dit que Tillet avait de fortes ressemblances à l'homme néanderthal.

Sur les Courts

Au Victoria

Voici la cédule des joutes de fin de semaine au tennis Victoria où les tournois du printemps ont lieu actuellement.

Simple de Dames, finale

6.00—Mrs. R. Hartney vs Margaret Ryan.

Hommes, simples, semi-finale

6.00—J. M. Blackburn vs Harold Pritchard.

Partie de dimanche

5.00—Gaétan Valois vs gagnant Blackburn-Pritchard.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

Boston 9, Détroit 1.
New-York 5, St-Louis 2.
Clevland 4, Philadelphie 2.
Chicago à Washington, remise

Ligue Nationale

St-Louis 3, New-York 2.
Cincinnati 2, Brooklyn 1.
Chicago 3, Boston 2.
Philadelphie à Pittsburgh, remise.

Ligue Internationale

Baltimore 7, Montréal 2.
Newark à Toronton, remise.
Syracuse à Buffalo, remise.
Jersey City à Rochestrer, remise.

Association Américaine

Milwaukee 10, St-Paul 8.
Kansas City 4, Minneapolis 3.

Parties aujourd'hui

Ligue Américaine

Détroit à Boston.
St-Louis à New-York.
Cleveland à Philadelphie.
Chicago à Washington.

Ligue Nationale

New-York à St-Louis.
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburgh.

Ligue Internationale

Baltimore à Montréal.
Newark à Toronto.
Syracuse à Buffalo.
Jersey City à Rochester.

L'Ass. St-Joseph et Sénateurs aux prises, dimanche

Dimanche soir, au parc Larocque, l'équipe de baseball de l'Association St-Joseph de Wrightville, meneur de la ligue juvénile de Hull, recevra la visite des Sénateurs d'Ottawa. Cette joute de démonstration commencera à six heures et demie précises. En foule.

Québec aura un combat de championnat

QUEBEC, le 11 — (Spécial) — Adélard Drouin, le jeune poid-mouche de 18 ans qui a mis fin à la carrière pugilistique d'Aurélien LaMothe il y a quelques semaines, rencontrera sous peu Desse Greene, champion poids-mouche du Canada dans une bataille pour le titre.

Il est aussi question que Johnny Greco se batte de nouveau ici cette fois contre Ralph DeJesus, un des meilleur poids-léger des clubs de New-York. La boxe renait à Québec et si on remporte quelques succès il ne serait pas surprenant de voir la vieille capitale passer au premier plan dans le domaine pugilistique du Canada.

Appleton jouera pour St-Louis

NEW-YORK, le 11 (P.A.)—Le gérant Luke Sewell des Browns de St-Louis a annoncé hier qu'il a signé Pete Appleton, lanceur libéré par les White Sox de Chicago, il y a quelque temps.

Le vétéran droitier a joué avec les Reds de Cincinnati, les Red Sox de Boston, les Yankees de New-York et les Sénateurs de Washington sous les noms de Jablonowski, et ensuite d'Appleton; Appleton était en uniforme aujourd'hui.

Demain au Stade de Hull le Royal-Canadien et Hull-Volants viendront aux prises

★ ★ ★

Dans l'autre joute les Piouspious de Cornwall et l'Ordonnance se rencontreront — Moyenne de la ligue

Demain après-midi, au Stade Décosse, il y aura programme double de la ligue de baseball Interprovinciale alors que Hull-Volants et Royal-Canadien croiseront le fer dans la première joute et Cornwall et R.C.O.C. viendront aux prises dans la rencontre du soir.

LaBrosse ou Vallée lancera pour Hull tandis que Norm Cécile débutera sur le monticule du Canadien.

Pour l'Ordonnance, ce sera le tour de "Lefty" Broder à lancer. Broder est un joueur qui s'est amélioré considérablement depuis l'on dernier, et son exhibition de demain sera, en toute probabilité, très brillante.

Voici les statistiques de la ligue.

Au bâton

Noms		AB	C	P.C.
L. Blondin,	O.C.	3	2	667
Rhéaume	O.C.	10	5	500
Duguay	R.C.	2	1	500
Hill	O.C.	15	7	467
S. Dinardo	O.C.	26	11	423
Fortier	R.C.	26	11	423
B. Blondin	H.V.	43	18	419
Driscoll	H.V.	31	13	419
Moussette	R.C.	12	5	417
Brennan	C.O.	22	9	409
Broder	O.C.	5	2	400
L. Giroux	H.V.	25	10	385
Roberts	Co	16	6	375
Brazeau	Co	8	3	375
Labrosse	H.V.	19	7	368
Guzzo	H.V.	33	12	364
S. Smith	H.V.	36	13	361
Pilotte	R.C.	25	9	360
Lesage	R.C.	40	14	350
Murray	H.V.	23	8	348
Macli	O.C.	24	8	333
Kipp	R.C.	6	2	333
Castle	H.V.	3	1	333
Guertin	H.V.	23	7	304
Morin	R.C.	30	9	300
Maxwell	H.V.	10	3	300
McGill	O.C.	10	3	300
Hall	O.C.	30	9	300

Equipes au bâton

Hull Volant				
11	0	317	105	332
Royal Canadien				
3	7	279	76	272
R.C.O.C.				
4	6	257	69	268
Cornwall				
3	8	317	78	246

Les dix meilleurs lanceurs

M.L.	Ret.	B.-B.	C.A.	G	P.
Driscoll, H.V.					
24	39	9	14	4	0
Barbaro, H.V.					
21	10	3	21	3	0
Labrosse, H.V.					
21 1-3	15	9	19	3	0
Campeau, H.V.					
11 2-3	6	9	16	2	0
Vallée, H.V.					
7	3	4	4	1	0
Larose, O.C.					
18 2-3	23	7	22	1	1
Bazinet, R.C.					
21	19	9	27	2	1
Cecil, R.C.					
18 2-3	23	7	22	1	1
Bennett, Corn.					
27	28	21	25	2	2

Il n'y a de beaux ouvrages que ceux qui ont été longtemps, si non travaillés, du moins rêvés.

Joubert.

Statistiques des majeurs

Au bâton

(Trois premiers de chaque ligue)

Joueur, club	P	Ab	Pts	Ca	Moy
Reiser, Dodgers	64	247	54	89	.360
Williams, Red Sox	78	270	73	93	.344
Gordon, Yankees	75	280	38	96	.343
Doerr, Red Sox	71	277	36	95	.343
Medwick, Dodgers	69	260	35	88	.338
Lombardi, Braves	62	174	20	57	.328

Ligue Américaine

Au bâton: Williams, Boston, .344.
Points: Williams, Boston, 73.
Points comptés sur les coups de: Williams, Boston, 80.
Coups sûrs: Spence, Washington, 103.
Doubles: Doerr, Boston, 29.
Triples: Heath, Cleveland, 8.
Circuits: Williams, Boston, 18.
Lanceur: Borowy, New-York, 7-1.

Ligue Nationale

Buts volés: Case, Washington, 14.
Au bâton: Reiser, Brooklyn, .357.
Points: Ott, New-York, 58.
Points comptés sur les coups de: Mize, New-York, 63.
Coups sûrs: Mize, New-York, 92.
Doubles: Joost, Cincinnati, Hack, Chicago, et Reiser Brooklyn, 22.
Triples: Slaughter, St-Louis, 8.
Circuits: Mize, New-York, 14.
Buts volés: Miller, Boston, et Reiser, Brooklyn, 10.
Lanceur: French, Brooklyn, 9-0.

Sewell parle des Yankees et de Grove

NEW-YORK, le 11 (P.A.)—Le gérant des Browns de St-Louis, Luke Sewell, parlait à voix basse et il avait l'air d'un homme qui n'ose pas offenser personne quand il a émis l'opinion que les Red Sox de Boston avaient une bonne chance de dépasser les Yankees de New-York d'ici la fin de la saison.

"Personne n'a le droit d'oublier le fait que les équipiers de Joe Cronin ont remporté 23 victoires au cours de leur 30 dernières joutes" a dit Sewell, qui a fait un travail phénoménal en gardant les Browns de St-Louis en tête de la seconde division. Comme on le sait les Browns n'ont jamais eu la réputation d'avoir un club très solide et Sewell peut se vanter d'avoir accomplit un miracle. "Les Red Sox m'ont paru des champions lorsqu'ils nous ont fait face", de continuer Sewell, "ils possèdent de bons lanceurs et leurs frappeurs valent les meilleurs de n'importe quel club."

"D'un autre côte, les Yanks ne nous ont pas impressionné cette saison. Ils nous ont battus il est vrai, je l'admets, mais ont eu toutes les chances de leur côté au cours des trois ou quatre joutes. Ils ont un lourd problème sur les bras avec leur troisième but et leur premier coussin leur cause aussi du trouble. La seule chose qui les tient c'est leur combinaison au second but Gordon et Rizzuto. Leurs lanceurs sont les plus faibles qu'ils ont eu depuis de nombreuses années. Russo a mal au bras et Ruffing et Gomez n'en peuvent plus. Il n'y a plus que Bonham et Chandler pour leur donner un championnat, et Bonham peut se faire frapper."

Grove

Après avoir laissé les Yankees dans une si mauvaise posture, Sewell se mit à parler des lancers rapides. Il affirma qu'il croyait que Lefty Grove, alors qu'il jouait pour les Athletics, était le plus rapide de tous les lanceurs. Il affirma qu'il était aussi, plus rapide que Feller avant que ce dernier ne se joignit à l'armée. Sewell dépense les meilleures années de sa vie à tenter de frapper Grove et il a eu toutes les chances d'observer Feller à l'oeuvre depuis qu'il agit comme pilote.

"Je veux dire que la balle rapide de Grove était dans la mitaine du receveur avant celle de Feller. La balle rapide de Feller avait plus de feu et elle travaillait plus il va s'en dire." De cette explication obscure personne ne put tirer de conclusions.

"Grove était si rapide quand il se décidait que sa balle semblait s'aplatir quand elle passait à portée de la vue du frappeur. Durant des années il m'a semblé que cette balle se brisait et je me suis toujours demandé comment il se faisait qu'un frappeur droitier comme moi ne pouvait attraper cette balle que sur le manche du bâton. J'ai eu la réponse à ce problème quand j'ai eu la chance de recevoir ses lancers dans une joute de démonstration. Je me suis rendu compte que la balle de Lefty brisait à droite au lieu d'aller à gauche comme elle aurait dû le faire normalement.

"Je pense que la plus belle tenu d'un lanceur fut celle de Lefty le jour où il éventa 15 frappeurs des Indiens de Cleveland avec 16 lancers. La seule raison pour laquelle il lança 16 balles vient du fait qu'un des frappeurs toucha une fausse balle."

— SPORT —

La bou. Desjardins renverse le club Ottawa House, 5-4

Par cette victoire l'équipe Desjardins se hisse au crochet du classement

La boucherie Desjardins a vaincu l'Ottawa House au compte de 5 à 4, hier soir.

Par cette victoire l'équipe d'Ad. Desjardins se hisse au deuxième crochet ex aequo avec le Mag. Séguin.

La partie fut des plus contestée, mais le sort ne sut favoriser le clan de Ben "Bernstein" Lafrance qui par cette défaite descend dans le caveau. Courage Ben...!

L. Caron et G. Laroche se sont distingués pour les gagnants, le premier, en évantant 11 frappeurs et le deuxième en cognant 2 coups en 3 apparitions. L'étoile du club perdant fut Aurèle "Banz" Bordeleau qui tapa la pilule pour 3 coups sûrs en 4 voyages.

Le classement à date

Equipes	G	P	Moy
W. Tigers	8	4	667
Mag. Séguin	6	5	545
Ad. Desjardins	6	5	545
Rest. Cloutier	7	6	538
Ep. Lavigne	4	7	364
Ottaa House	4	8	333

Parties de dimanche

Pour la 1ère partie, le W. Tigers visitera le Mag. Séguin, et pour la 2e, le Rest. Cloutier affrontera la boucherie Desjardins.

Ottawa House

Joueur	Position	Ab	Pts	Cs	Pa	A	E
R. Desjardins	ac	4	0	0	2	3	0
A. Bordeleau	3b	4	1	3	2	3	0
F. Lévesque	rec	4	1	0	1	1	0
R. Léger	lanc	3	0	1	0	0	0
J.-L. Lacroix	1b	3	0	0	6	1	0
G. Pilon	2b	3	1	1	4	1	1
P. Marinier	cc	3	0	0	1	0	1
G. Léger	cd	3	1	1	0	0	0
L. Laflamme	cg	3	0	1	2	0	1
Totaux		30	4	7	18	9	3

Points comptés sur les coups de: A. Bordeleau 1, G. Léger 1, L. Laflamme 1, R. Léger 1. Retirés au bâton par: R. Léger 1. Buts sur balles par: R. Léger 0.

Ad. Desjardins

Joueur	Position	Ab	Pts	Cs	Pa	A	E
G. Larabie	3b	3	0	0	0	0	1
P. Jodoin	2b	3	1	0	2	1	0
H. Barbeau	rec	3	0	1	12	1	0
L. Caron	lanc	3	1	1	0	0	0
G. Laroche	cc	3	1	2	3	0	1
J. Gauthier	cg	3	0	0	0	0	0
A. Godmaire	1b	3	0	0	3	0	0
R. Rossignol	cd	2	1	1	0	0	0
A. Normand	ac	2	1	1	1	1	1
Totaux		25	5	6	21	3	3

Points comptés sur les coups de: A. Normand 2, L. Caron 1, G. Laroche 1, J. Gauthier 1. Deux buts: A. Normand. Retirés au bâton par: L. Caron 11. Buts sur balles par: L. Caron 0. Arbitres: D. Grand-Maître et R. St-Laurent.

Shut Out sera surchargé à New-York

NEW-YORK, le 11 (P.A.)—Shut Out aura une des tâches les plus ardues de sa carrière de coureur à surmonter aujourd'hui.

Le premier des neuf concurrents qui prendront part au handicap d'Empire City, aura sur le dos une charge de 129 livres, le poids le plus lourd qu'il ait eu à supporter jusqu'ici. Il dépassera son plus proche adversaire de 24 livres et il aura trois adversaires de haut calibre qui feront l'impossible pour le battre.

De plus il devra parcourir la distance d'un mille et trois-seizième chargé comme un mulet espagnol. La dernière fois que Shut Out parcourut cette distance il termina cinq longueurs en arrière de ses adversaires.

Les éclaireurs sur les dents

TORONTO, le 11— (Spécial) — Les éclaireurs des différents clubs de rugby des villes du Canada parcourent actuellement les camps militaires dans l'espoir de se trouver des joueurs pour la composition de leurs équipes de l'automne prochain.

A Montréal on espère toujours que Bob Fritz restera assez longtemps dans la métropole pour s'aligner avec l'équipe local. Dick Groom est un autre joueur que Gus Ogilvie espère garder dans la métropole pour renforcir son équipe défaillante. Groom vient d'Hamilton et il a joué quelques parties pour les Royaux de Montréal au hockey.

Les Rough Riders espèrent toujours qu'ils auront encore l'aviateur Tony Golab sur l'alignement. Tony a fait la navette entre Ottawa, Hamilton, Windsor et Toronto depuis qu'il est sous les armes et on espère qu'il arrêtera ses pérégrinations à temps pour le mois de septembre.

A Toronto c'est Bill Stukus qu'on veut garder au moins jusqu'au mois de décembre, ce serait certes une aubaine pour les Sénateurs si Stukus nous arriverait en septembre.

Classement du baseball

CLASSEMENT

Ligue Américaine

	G	P	Moy.
New-York	52	26	.667
Boston	48	30	.615
Cleveland	46	36	.561
Détroit	44	41	.518
St-Louis	37	43	.463
Chicago	32	44	.421
Philadelphie	34	52	.395
Washington	29	50	.367

Ligue Nationale

	W	P	Moy.
Brooklyn	53	22	.707
St-Louis	45	29	.608
Cincinnati	42	34	.553
New-York	40	39	.506
Chicago	38	42	.475
Pittsburgh	35	40	.467
Boston	35	48	.422
Philadelphie	21	55	.276

Ligue Internationale

	G	P	Moy.
Newark	48	35	.578
Jersey City	46	35	.568
Montréal	47	37	.560
Toronto	46	40	.535
Buffalo	40	44	.476
Baltimore	37	42	.468
Syracuse	37	48	.435
Rochester	32	52	.381

Galla continue sa poussée victorieuse

Hier soir, deux parties régulières de la ligue Commerciale eurent lieu. Au parc McNabb, Galla a défait Ottawa Car 5 à 4 tandis qu'au parc des Commissaires, la tenue du lanceur Ken Bagguley a permis à l'équipe de l'Ordonnance de renverser l'Intendance 9 à 8 dans une joute de 10 manches.

Frank Trager brilla sur le monticule de Boulangers du Galla, habillement supporté dans son triomphe par des exploits sensationnels de Fortier, Guzzo et Haigh au bâton.

Au parc des Commissaires, la chandelle frappée au champ gauche par Don Pelton à la 10e manche, fit compter Don Grant pour donner la victoire aux gars des magasins militaires par la marge d'un point.

Batteries:

Gallas: Trager et Macli; Ottawa Car: Poirier et Barbeau.

R.C.O.C.: Bagguley et Palmer. R.C.A.S.C.: Hoskin et Beyley.

SHARKEY SERA ARBITRE ICI MARDI SOIR

Comme nous l'annoncions il y a quelques jours, Jack Sharkey, l'ancien champion mondial des poids-lourds, sera l'arbitre lors de la bataille Robert-Kirchmeyer qui aura lieu à l'Auditorium mardi prochain. C'est ce que Frank Tunney le "matchmaker" local a annoncé à notre correspondant par téléphone.

On sattend à une foule record pour voir Robert et Kirchie échanger des caresses car personne n'a oublié ses événements tragiques qui se sont déroulés ici l'hiver dernier lors de la rencontre entre ces deux adversaires jurés. La présence de Sharkey dans l'arène diminuera-t-elle l'ardeur belliqueuse de Kischie? On n'aura qu'à se rendre en foule à l'Auditorium mardi prochain pour savoir la réponse à ce problème angoissant.

Le reste du programme sera connu lundi.

L'état de Speaker est critique

CLEVELAND, le 11 (P.A.) — Tris Speaker, l'ancien joueur de baseball des Indiens de Cleveland souffre d'un intestin perforé, a-t-on annoncé aujourd'hui.

L'hôpital Lakeside a annoncé que Speaker à pris du mieux hier mais qu'il n'y eut aucun changement dans son état aujourd'hui. Lorsqu'il fut admis à l'hôpital il y a une semaine, Tris souffrait de pneumonie mais il y eut des complications de sa maladie au cours de la semaine.

Speaker, un membre du Panthéon de la Renommée du baseball, brilla avec l'équipe de 1920 des Indiens qui remporta à cette ville son seul championnat mondial.

Résultats du baseball

LIGUE DE LA COTE DU PACIFIQUE

(Joutes du soir)

Los Angeles 000 202 200—6 11 0
Oakland ..... 000 000 001—1 7 1
Prim et Todd; Salveson et Raimondi.

S. Francisco 101 100 000—3 5 1
Hollywood .. 100 100 20x—4 19 2
Stutz, Epperly (5) et Ogrodowski; Perez et Atwood, Brenzel (8).

Ward est défait par Bill Welch

SPOKANE, le 11. —(P.A.)— Le champion des golfs publics des E.-Unis a battu le champion amateur national, en quart de finale du tournoi de l'association de golf de l'ouest américain.

Bill Welch, à la recherche d'un second triomphe, a battu Marvin "Bud" Ward par deux coups hier. Ward parvint à se réveiller un peu hier, mais il était trop tard et Welch abaissa la normale de 72 à 69 pour gagner le mach au 18ième trou avec un coup de 3 pour une normale de 4.

Bruce McCormick de Los Angeles a battu un ancien rival Skee Riegel 3 et 2, tandis que le caporal Pat Abbott a arrêté Marsh Hammond par 4 et 3.

CA PAYE !

CHICAGO, le 11, (P.A.) — Le pari double a payé la jolie somme de $2.491 hier pour établir une marque record pour la piste. Count Traumer et Epiget se classèrent chacun premier, renversant toutes les prédictions pour faire le bonheur des amateurs qui avaient parié leur argent sur eux en dépit de tous les pronostics.

Count Traumer a payé $66.60, $22.40 et $10.40 pour chaque $2.00 engagés sur lui tandis que Epiget a payé $20.90, $9.60 et $6.40.

Haegg brise le record du mille

STOCKHOLM, le 11, (P.A.) — La Suède va continuer ses assauts contre les records mondiaux de la piste, s'il faut en juger par la tenue sensationnelle de Gunder Haegg qui a parcouru le mille en 4.06.2. Ce temps n'est pas encore officiellement reconnu

Anderson a couru à la suite de Haegg qui a pris deux dixième de seconde de moins que Wooderson qui détient le record mondial du mille avec 4.06.4.

SALICA BAT CORUM EN DIX RONDES

SAN JOSE, le 11, (P.A.) — Lou Salica,, champion mondial des poids coqs a battu Nat Corim, de Los Angeles en dix rondes dans une bataille non titulaire. Le champion pesait 118 livres et son adversaire faisait osciller la balance à 123.

Salica expédia son adversaire au plancher avec une terrible gauche au menton et força ce dernier à prendre le compte de 9. Cependant Corum se releva et attaqua le champion avec un grand courage qui lui mérita les acclamations de la foule.

On a donné 4 rondes au champion, deux à son adversaire et les autres furent déclarées nulles. Salica défendra son titre le 7 août contre Manuel Ortiz qui a battu Ken Lindsay récemment.

Farley passe en finale à Brantford

BRANTFORD, le 11, (P.C.) — Phil Farley, du Scarborough, un vétéran du golf amateur canadien, a battu deux adversaires hier pour demeurer encore en liste et passer au rang des favoris pour gagner le championnat amateur d'Ontario en deux rondes aujourd'hui.

Le "toujours à la mode" qu'est Farley, a eu un avant-midi facile hier en battant L. Bissell du London, 3 et 2, mais il a fait face à un adversaire à tempérament dans l'après-midi qui lui donna du fil à retordre tout le long de leur engagement.

Farley était en arrière quand ils se présentèrent à la fin du tour. Mais il se servit de son expérience et de son habileté pour faire le 18e en deux coups de moins que son adversaire et gagner la ronde par 1.

En semi-finale aujourd'hui il rencontrera Bull Wisnock de Windsor et il n'aura pas la partie facile s'il faut se baser sur la tenue de ce dernier hier, alors qu'il a défait J. Twiss de Toronto 5 et 3 et W. Lathrop par 5 et 4.

Jack Nash, du London Hunt, un des favoris du tournoi qui a fait souvent équipe avec Farley et qui lui a fait face aussi souevnt a triomphé de ses deux adversaires, T. Kozak et Bruce Bradley par 3 et 2 et 3 et 1.

LA BOXE

WILMINGTON, Del. — Joey Maxim, 179, Cleveland, décisionne Lou Brooks, 182½, Wilmington, (10).

FORT SMITH, Ark. — Jackie Byrd, 146, Blytheville, Ark., K.O Tommy Hoover, 140, Washington, D. C., (3).

SAN JOSE, Calif. — Lou Salica, 118, Brooklyn, décisionne Nat Corum, 123, Los Angeles, (10).

La bataille recommence . . .

(suite de la première page)

prises tentant de frapper un coup mortel. Les forces britanniques ont fait une avance de cinq milles sur le secteur nord du front hier; annoncent aujourd'hui les quartiers généraux britanniques.

Un certain nombre de prisonniers furent capturés au cours de cette poussée, qui commença avant l'aurore et des pertes de vie furent infligées à l'ennemi, dit un communiqué. Ce dernier parle encore de dommages considérables, sans doute faisant allusion aux 400 à 500 véhicules détruits.

Cette poussée fut accompagnée par une avance de l'Axe à l'est dans le secteur sud du front et les colonnes mobiles britanniques ont eu un engagement avec ces troupes.

L'avance de cinq milles fut effectuée le long du chemin de fer important à l'ouest d'El Alamein.

Alors que les forces allemandes et britanniques frappent dur dans les secteurs nord et sud du front d'El Alamein, la R.A.F. attaque les positions de l'artillerie ennemie.

Des avions ennemis se sont portés à la rencontre de la R.A.F. et au moins 8 avions de l'Axe furent descendus. Plusieurs autres furent endommagés.

De plus 2 avions de l'Axe furent détruits sur un aérodrome à El Daba, 35 milles à l'ouest d'El Alamein.

De toutes les opérations dans le combat du désert et au-dessus de Malte, 13 avions britanniques ne sont pas revenus à leurs bases.

La reprise de la bataille a lieu après 10 jours de repos et tout porte à croire que le sort de l'Egypte est en suspens, alors que chacune des armées en présence tente de porter un coup mortel.

Le combat, duquel dépend le sort de la base navale, d'Alexandrie du canal du Suez et de tout le Moyen-Orient, a repris avec fureur aujourd'hui.

De ROME, le haut commandement italien avoue qu'un violent combat fait rage entre les forces de l'Axe et les troupes britanniques près d'El Alamein. Un communiqué italien parle de 33 avions perdus par la R.A.F. Quant à El Alamein, il dit que les attaques de l'ennemi furent repoussées dans le centre du front et arrêtées dans la région côtière nord. Dans le secteur sud, l'Axe aurait même forcé les Britanniques à faire une retraite considérable. Les raiders de l'Axe auraient aussi bombardé des communications britanniques, des concentrations de camions, des dépôts de munitions, causant des explosions et allumant des incendies.

Haegg a aussi établi un record non-officiel pour les deux milles en parcourant la distance en 8.47.8 deux jours après avoir brisé le record de Wooderson.

La reprise du combat s'est manifestée après que la R.A.F. et les avions américains, eurent détruit ou endommagé de 400 à 500 véhicules de l'Axe en dehors d'une concentration de 2.000 venant refaire les troupes du fel-maréchal Rommel, à 70 milles d'Alexandrei.

Ce combat a mis fin à une situation inextricable de plusieurs jours au cours de laquelle les armées épuisées combattaient quand même en dépit des tempêtes de sable et attendant des renforts et des ravitaillements.

Les dépêches du front ne donnent pas de détails de la tension de la grande bataille, mais elles se contentent de dire que les forces de l'Axe apparemment n'ont pas d'autres gains à l'est.

Les divisions germano-italiens de Rommel ont été jusqu'ici forcées de retraiter sur l'aile droite au nord vers la mer.

Le fameux bombardiers américains à quatre moteurs ont attaqué des navires ennemis alors que la R.A.F. se concentrait sur des lignes sur terre.

En plus des 400 à 500 véhicules précités, la R. A. F., dit-on, a détruit 55 autres camions.

Les aviateurs américains avec leurs bombardiers "Liberator" ont attaqué des navires sur la Méditerranée au cours de la journée d'hier. On n'a pas annoncé le résultat des opérations.

Il est certain que les Allemands tentent de ravitailler les forces de Rommel à 70 milles d'Alexandrie parce que c'est la deuxième fois au cours d'une semaine qu'un porte-parole de la Marine britannique parle d'attaques sur des convois en Méditerranée.

Un sous-marin britannique coula deux navires en route vers la Libye., révèle un rapport de l'Amirauté. Il est probable que les "Liberators" américains assaillirent les survivants de même convoi.

Sur terre, les Allemands retraitèrent une partie de leur flanc droit vers le nord, en se rapprochant de la mer.

La réformation de l'aile droite de l'Axe fut forcée par un coup dans le secteur sud entre les colonnes blindées britanniques et les tanks de l'Axe. Le résultat est que maintenant la ligne de combat de Rommel prend la forme d'un arc allant de l'ancre côtière, à gauche, un peu à l'ouest d'El Alamein, au flanc droit, à l'ouest.

Le fait que les Allemands ont réformé leur ligne est une tactique pour éviter un angle dans la ligne. C'est aussi une sauvegarde de l'Axe contre une menace d'enveloppement.

L'Amirauté a annoncé dans un rapport séparé qu'un submersible britannique attaqua un convoi de l'Axe en Méditerranée détruisant deux navires ennemis en route vers la Libye. Il coula un navire marchand de grosseur moyenne en dehors du convoi. Ce convoi était fortement escorté, dit-on, et transportait des renforts à Rommel. Il coula ensuite un autre navire auxiliaire de grosseur moyenne.

On ne dit pas s'il s'agit d'un convoi considérable.

RÉSISTANCE ACHARNÉE . . .

(suite de la première page)

sent que la défense opiniâtre de Voronej a forcé les Allemands à porter plus au sud le poids de leur campagne de 1942.

Rossosh, centre ferroviaire et ville industrielle et agricole de 20,000 habitants, qui est située à 100 milles au sud de Voronej a été abandonnée par les troupes soviétiques après 48 heures de combats acharnés.

Un autre 100 milles plus au sud, les Allemands ont engagé les troupes russes près de Lisichansk, une ville de 15,000 habitants.

Le Bureau d'information soviétique annonce que des combats violents se livrent encore dans la région à l'ouest de Voronej, en dépit du fait que l'on ait annoncé que des troupes allemandes aient forcé le passage du Don, 10 milles plus loin, au cours de leur poussée de deux semaines de Koursk.

Lourdes pertes

"Une unité de gardes d'élite a tué 2,500 officiers allemands et soldats, 10 tanks, 3 véhicules blindés, 47 canons de différents calibres, 10 mortiers, 25 mitrailleuses, 17 camions et 4 chariots de munitions," annonce le Bureau d'information soviétique.

Pour leur poussée dans la direction de Lisichansk, les Allemands ont utilisé des bases prises par le feld-maréchal Fedor von Bock, au cours de contre-attaques après la poussée russe du mois de mai en direction de Kharkov.

Les envahisseurs espèrent effectuer une trouée afin de séparer les divisions de Timoshenko et celles du lt-général D.-T. Lkozlov, commandant de la égion de la Trans-Caucasie. Les Allemands sont à un peu plus de 200 milles de la ville industrielle de Stalingrad sur la Basse-Volga.

Le front de Kalinin a repris son activité. Les troupes soviétiques ont repoussé les Allemands d'un front dans le secteur de Kalinin et les survivants nazis ont laissé des milliers de leurs morts sur le champ de bataille.

Cinq canons, deux canons de campagne, 15 chariots de munitions et 13 camions d'infanterie ont été détruits.

BERLIN, (D'émissions allemandes) — le 11, (P.A.) — Le Haut-commandement allemand prétend aujourd'hui que 88,689 Russes ont été faits prisonniers et 1,007 tanks ont été détruits ou capturés a l'ouest du fleuve Don dans des combats au cours desquels l'ennemi a été complètement battu.

Le communiqué dit que les troupes allemandes ont atteint le Don sur un front de 350 kilomètres (environ 220 milles) du sud de Voronej et plusieurs têtes de pont ont été établies à travers le Don.

Le butin capturé, dit-on, inclut 1,668 canons.

LONDRES, le 11, (P.C.) — La radio de Vichy contrôlée par les Allemands rapporte aujourd'hui que les Allemands ont atteint Elets, à environ 75 milles au nord-est de Voronej, ce qui indique que le front sur le Don s'est considérablement élargi, mais l'émission ajoute que les "Russes ont organisé une défense élastique réussie puisque plusieurs armées ont pu retraiter."

Dans Rossosh

MOSCOU, le 11. — (P.A.) — Les troupes allemandes sont entrées dans Rossosh, 150 milles à l'est de la ville industrielle de Kharkov, et ont coupé la ligne principale de chemin de fer reliant les armées rouges du centre et du sud.

Un communiqué de bonne heure aujourd'hui annonce la retraite russe de Rossosh devant une poussée allemande parallèle au bras de fer martelant présentement Voronej, 100 milles plus au nord.

"Pendant deux jours nos troupes ont livré un combat acharné dans le voisinage de Rossosh", annonce le communiqué décrivant brièvement le combat violent qui se livre dans cette région. "L'ennemi a lancé dans la bataille de grands nombres de tanks et d'infanterie motorisée. Sous la pression des attaques ennemies, nos unités ont retraité dans de nouvelles positions de défense."

La ville de Rossosh, elle-même est à 20 milles du Don, qui a été déjà traversé par les Allemands à Voronej, mais c'est aussi un centre ferroviaire sur la ligne Moscou-Rostov.

Les Russes continuent à se battre avec violence à "l'ouest de Voronej", dit le communiqué, mais en évacuant Rossosh, l'armée rouge reconnaît que les Nazis, dans leur deuxième année de guerre, ont traversé la moitié de la Russie européenne et se tiennent à michemin des Monts Ourals. De plus les Nazis sont à 70 milles à l'est d'une ligne tracée directement au sud de Moscou et ont chassé les forces armées russes des terres fertiles de l'Ukraine.

Près de Rostov

Les Russes ont aussi dévoilé que l'ennemi était actif près de Rostov, ville du sud barrant la route du Caucase. Le communiqué rapporte que les Allemands se sont lancés à l'offensive dans la localité de Lisichansk, sur la rivière Donetz environ 140 milles au nord-est de Rostov.

Les Russes ont aussi déclaré que le combat se continue dans le voisinage de Kantemirovka, ville juste au sud de Rossoh. C'est la première fois que le nom de cette ville est mentionnée dans les dépêches.

Les deux longs bras d'acier de l'ennemi ont enveloppé une étendue de 100 milles au centre de la voie fluviale et des points ferroviaires importants qui relient Moscou et les armées du centre avec le riche Caucase et les forces rouges du sud.

Vers la Volga

La stratégie allemande se développe de façon à cerner les forces rouges à l'ouest du Don, continuant ensuite jusqu'à la Volga, afin d'isoler tout le Caucase.

Le maréchal Semeon Timoshenko, réalisant le péril, contre-attaque vigoureusement sur les flancs allemands. Il a l'intention de vendre chèrement les riches terres de cette région et les établissements industriels.

On a admis que la situation était sérieuse. Le journal officiel de l'Armée, l'Etoile Rouge, a demandé de tenir jusqu'à la mort et a rapporté que la situation se compliquait près de Voronej et qu'elle était difficile près de Rossosh. Rossosh est située à 235 milles de la ville industrielle de Stalingrad.

Rossosh, sur un tributaire à 20 milles de la grande courbe du Don, se trouve sur la ligne ferroviaire Moscou-Voronej-Rostov. La ville est devenue un champ de bataille. Au point le plus rapproché, le Don coule à 45 milles de la rivière Volga.

(Le Haut-commandement allemand prétend que l'ennemi retraite sur un large front et que la résistance locale a été brisée. Les attaques au moyen de tanks au nord-ouest de Voronej ont échoué, rapportent les Nazis. Les attaques des forces rouges dans la région d'Orel ont été repoussées. Des troupes russes encerclées près de Rjev, le secteur le plus rapproché de Moscou, n'ont pu se libérer. Les Allemands prétendent que 390 tanks ont été détruits.)

On rapporte que les assauts dans la région de Kalinin ont été repoussés, mais les dépêches d'hier disent que les Allemands ont eu recours aux tanks, aux avions, à l'infanterie et à la cavalerie pour avancer à certains points.

Une colonne de 80 tanks a avancé de plusieurs milles le long d'une route jusqu'à ce qu'une contre-attaque isole les véhicules de l'infanterie et force les Allemands à se mettre sur la défensive. On ne peut dire si les Allemands tentent une poussée générale dans ce secteur. Mais l'artillerie de l'Armée rouge fait beaucoup de dommages aux concentrations de l'ennemi.

Malade

M. André TARDIEU, ancien premier ministre de France et homme politique de grande expérience est dangereusement malade à sa demeure, sur la Riviera. M. Tardieu quittait la vie politique en 1932 à cause de maladie et s'est lentement affaibli depuis.

Son Exc. Mgr Vachon chante le service

(suite de la première page)

qu'à l'église du Sacré-Coeur où le service fut chanté à neuf heures.

Rien de plus imposant que de voir la foule massée sur le long du parcours regardant avec un profond respect défiler ce convoi funèbre composé de six corbillards et d'une véritable procession de voitures-automobiles transportant de hautes personnalités religieuses et laïques ainsi que les parents des victimes.

S. E. Mgr Vachon a tenu lui-même à chanter le service des six oblats.

Son Exc. Mgr l'Archevêque était assisté pour cette imposante cérémonie, du T.R.P. Gilles Marchand, o.m.i., provincial des RR. PP. Oblats de la province de l'est du Canada.

Le T. R. Père G. Marchand fit la levée du corps.

M. E. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, était présent.

Les RR. PP. Léo Deschatelets, o.m.i., supérieur du scolasticat St-Joseph et Philippe Scheffer, o.m.i., supérieur au scolasticat Richelieu, agissaient comme diacres d'honneur.

Les fonctions de diacre et sous-diacre d'office étaient remplies respectivement par les RR. PP. F. Thibault et N. Jacques, o.m.i., alors que les RR. PP. E. Marcotte et J. Forget étaient acolytes.

Les autres ministres du culte étaient: porte-crosse: le R. F. Jules Leguerrier; porte-mitre: le R. F. A. Guindon; porte-livre: le R. F. Y. Périgny; porte bougeoir: le R. F. J. Louis; porte-grémial: le R. F. A. Pagé; familiers: Y. Isabelle et J. Smith; caudataire, le R. F. F. Dubois, tous religieux oblats.

M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Mgr l'Archevêque agissait comme maître de cérémonies.

La chorale du Scolasticat, sous la direction du R. P. Fernand Aubin, o.m.i., rendit avec maîtrise la magnifique messe grégorienne des morts. Le R. F. Noël Lefebvre touchait l'orgue. Le chant de la messe dans sa simplicité, s'harmonisait on ne peut plus avec cette cérémonie touchante.

"Que la lumière éternelle luise pour eux" . . . chantaient avec coeur les frères en religion des six victimes.

Les porteurs

Frères dans l'épreuve, les porteurs des six dépouillles avaient été choisis parmi les confrères de classe des victimes.

Les RR. PP. P.-E. Gareau, E. Morissette, R. Gagnon, H. Gratton, L. Ducharme, O. Gadouas portaient le cercueil du R. P. Adrien Hamel.

Les RR. PP. F. Nadeau, H. Fay, E. Deschênes, P. Vaillancourt et J. O'Connor, L. Viney, ceux-ci du scolasticat de langue anglaise, portaient le cercueil du R. P. Antoine Lesage.

Le R. F. Pierre Landreville était porté dans son cercueil de drap noir par ses confrères oblats, les RR. FF. P.-E. Charron, P. Arbour, R. Brouillet, R. Laurin, C. Prass, R. Tremblay, tous scolastiques oblats.

Le R. F. René Leclaire, de St-Adolphe, Manitoba, était porte par les RR. FF. A. Laplante, J. Gaudreau, J.-A. Charest, E. Schmidt, A. Crépeau et J. Mole. Le R. F. Hervé Ricard, étudiant en philosophie était également porté par des confrères, les RR. FF. J. Delisle, J.-R. Bélanger, A. Duval, J.-P. Foley, R. Gauthier, L. Goulet. La dernière des victimes, le R. F. Origène Chénier, était porté par les RR. FF. G. Daneau, J.-P. Dubois, J. Goulet, R. Alain, J. Croteau et R. Nault.

La vaste église du Sacré-Coeur débordait de fidèles, de représentants de diverses communautés religieuses de la ville et de dignitaires ecclésiastiques. A la levée du corps, la foule refluait sur le perron de l'église jusque sur l'avenue Laurier.

Parmi cette foule, le moins ému n'était certes pas le RF. Pierre Francoeur, seul survivant du canot chaviré par la tempête. Les frères qui avaient pris part à l'excursion fatale, dans d'autres canots, et qui échappèrent quasi miraculeusement à la mort étaient là aussi, pour remercier la Providence qui ne leur avait pas demandé le même sacrifice.

Ce deuil qui frappe la communauté des Pères oblats a suscité la sympathie du grand public comme le témoignait la présence de nombreux dignitaires religieux et laics aux funérailles de ce matin

Au Choeur

Outre les ministres du culte, on remarquait au choeur S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Mgr Louis Rhéaume, évêque de Hearst, (Ont.); Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général de l'archidiocèse; Mgr J. Lebeau, chancelier diocésain; Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier; le chanoine Emile Secours, procureur diocésain; Mgr J.-H. Myrand, curé de Ste-Anne; le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull; le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique; le chanoine L.-J. Archambault, curé de Pointe-Gatineau; le chanoine G. Prud'homme, curé de St-Patrice; le chanoine O'Toole, curé de Ste-Brigide, Mgr J. Charest, aumônier de l'aviation, M. l'abbé D. Crespan, secrétaire particulier de S. E. Mgr H. Antoniutti, Délégué Apostolique.

Toutes les communautés de religieux de la capitale étaient représentées. Le R. P. Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste, ainsi que plusieurs religieux dominicains, dont le R. P. A. St-Pierre, prieur de Ste-Hyacinthe représentaient l'ordre des Dominicains; le T. R. P. Flavien, off.m.cap., gardien du couvent d'Ottawa représentait l'ordre des frères mineurs capucins. Le R. P. Ignace Marie, o.f.m., supérieur du couvent des Pères franciscains assistait également au service. Parmi les autres communautés, notons, le R. P. Louis Taché, c.s.sp., supérieur de St-Alexandre; le R. P. V. Devy, S.M.M., supérieur du scolasticat St-Jean d'Eastview; le R. P. Fuller, supérieur des RR. PP. Rédemptoristes de Toronto; le R. P. T. Doran, o.m.i., supérieur du scolasticat du St-Rosaire; le T. R. P. D. Cheli, o.s.m., commissaire des RR. PP. Servites de Marie; le R. P. G. Ouellette, supérieur des Pères Blancs d'Afrique.

Parmi les visiteurs de la Congrégation des RR. PP. Oblats, notons, le R. P. Charles Charlebois, supérieur du scolasticat de Ste-Agathe; le R. P. P. Scheffer, supérieur de Richelieu; le R. Pépin, supérieur de Ville La-Salle; le R. P. Germain Houle, économe provincial; le R. P. Lebel, supérieur de Chambly-Bassin; le R. P. V. Jodoin, directeur de Rougemont; le R. P. A. Ménard, supérieur de St-Sauveur de Québec.

Les RR. PP. Philippe Cornelier, recteur de l'Université; Donat Poulet, supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur; Lévis Côté, supérieur de Notre-Dame de Hull; Arthur Lacerte, et I. Joyal, de St-Boniface, Manitoba.

Au premier rang dans la nef, on pouvait remarquer plusieurs personnalités laïques parmi lesquelles on pouvait remarquer: M. John J. Hearne, haut commissaire d'Irlande, M. le juge Albert Constantineau, M. le juge H.-A. Fortier, M. le Dr J.-E. DeHaitre, M. le Dr A. Couture, M. l'échevin Eric Quéry, M. Adélard Chartrand, président de l'Association d'Education d'Ontario, M. Esdras Terrien, prés. du Syndicat des Oeuvres Sociales, M. le Dr Jean Tremblay, représentant de l'Union St-Joseph du Canada, M. Romulus Beauparlant, protonotaire de Hull, M. Charles Gautier, rédacteur en chef au "Droit", M. M. Marchessault, MM. Roméo Lachaine et W. Cain, commissaires d'écoles, M. Arthur Charbonneau, sous-chef des Pompiers, MM. G. Lessard, A. Bigras et J. Boyer, M. L. Pichette, du bureau des préventions des Incendies, M. Camille Hudon, chef de l'information au "Droit", et plusieurs autres dignitaires laïcs ou représentants de diverses sociétés de la Capitale.

M. l'échevin Eric Quéry, qui assistait au premier rang de l'église à l'imposante cérémonie est l'un de ceux qui a manifesté le plus de dévouement pour repêcher les cadavres des noyés et qui a réussi à en remonter trois à la surface de l'eau.

Un très grand nombre de parents des six défunts assistaient, ce matin, aux funérailles, au tout premier rang de la nef. Voici la liste des proches de chacune des victimes présents au service:

Le R.P. Adrien Hamel

Son père et sa mère, M. et Mme Joseph Hamel; son frère, le R. Frère Clovis, (Ernest), des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes; sa soeur, Mlle Fernande Hamel. Parmi les autres parents de la victime, on a pu remarquer: Mme Vve H. Bigras, M. et Mme Arthur Lepage, Mme Henri Dessaint, Mme Léo Pinard, Mlle Marcelle Pinard, M. et Mme Oscar Cassault, M. et Mme Roméo Lefebvre, M. et Mme Jules Lepage, M. et Mme E. Laviolette, M. et Mme Eugène Rochon, le R.F. Pierre, o.m.cap., M. et Mme le Dr Albert Hamel, M. et Mme Emile Lapointe, M. et Mme T.-H.-O. Roudy, M. le Dr P.-M. Bigras, M. et Mme L. Croteau, de Québec.

Le R.P. Antoine Lesage

Le R.P. Antoine Lesage est le fils de feu le Dr Aldéric Lesage de Pointe-Claire et de Mme J.-A. Mayer (mariée en secondes noces). Cette dernière n'a pu assister aux funérailles retenue à la maison par la maladie. On a pu remarquer aussi les frères et soeurs du défunt: M. et Mme Richard Lesage, Mme Adrien Pelletier, Mme Gilles Lecours, M. et Mme André Lesage, tous de Montréal, et M. D'Assise Brault, oncle du défunt.

Le R.F. Origène Chénier

Son père et sa mère, M. et Mme Antoine Chénier, de 340, est Somerset, d'Ottawa. Ses frères: Liguori, Régent, André et Marcel. Ses soeurs: Carmen et Marie-Marthe. Ses oncles et tantes: M. et Mme Albert Chénier, de Maniwaki; M. et Mme Ernest Chénier, d'Ottawa; M. et Mme Alfred Chénier, de Hull; M. et Mme Mathias Chénier, de Montréal, ainsi que leurs enfants. On remarquait aussi plusieurs cousins et cousines du défunt parmi lesquels se trouvaient les RR. Soeurs Marie-Angélina, Blanche de Castille, Berthe-Hélène, Jeanne Le Ber, Antoine-Marie.

Le R.F. Hervé Ricard

M. et Mme Alide Ricard, père et mère du défunt. Ses frères le R. Frère Marcel Ricard, o.m.i., ainsi que Noël, Bruno Maurice et Léo. Ses soeurs, Mme Joseph Allard Yvette, Mme Ephrem Hébert (Rita), Mlle Jeanne Ricard; et son cousin, M. Gonneville. Ses frères Raymond et Irené, ainsi que sa soeur, Madeleine, n'ont pu assister aux funérailles, Tous les parents du R.F. Ricard viennent de Saint-Thomas de Caxton, comté de St-Maurice, P.Q. M. l'abbé Antonio Milot, curé de cette paroisse accompagnait les parents précités.

Le R. F. Pierre Landreville

Par

Bourse-Finance-Commerce

Le mouvement des capitaux en temps de guerre

La guerre actuelle a ébranlé le système capitaliste. Les moyens de puissance économique ont évolué au même rythme que les conquêtes des pays de l'Axe. Ces conquêtes ont privé les Nations Unies de sources importantes d'approvisionnements. Des coins du monde où les pays alliés dominaient économiquement se trouvent aujourd'hui inclus dans les sphères de "prospérité" des nations ennemies.

Les Nations Unies ayant perdu ces sources de richesse économique, elles ont dû les remplacer en activant la production de leurs fabriques industrielles ou en en ouvrant d'autres. C'est ce qu'elles ont fait. Et c'est justement pour cela que les capitaux ont été dirigés là ou ils pouvaient être en sûreté et où ils pourraient être les plus utiles.

On peut citer les Etats-Unis comme un pays qui a vu de puissants capitaux anglais activer la production industrielle de guerre. Avant la loi de prêt bail aux Etats-Unis la Grande-Bretagne devait payer comptant pour tout matériel de guerre acheté aux Etats-Unis. Cela demandait un fort montant de crédits pour acquitter les exigences énormes de la machine de guerre britannique.

Si aujourd'hui les industries des Etats-Unis fabriquent des quantités considérables d'avions, de tanks, de canons, de navires et d'autres engins de guerre, c'est par suite du déversement des paiements britanniques aux Etats-Unis.

Ce sont les commandes britanniques, payés au comptant, qui ont servi de base à l'édification d'une vaste industrie de guerre américaine.

C'est l'argent britannique qui a permis la construction de puissantes fabriques d'avions et qui a permis au début la conversion des usines de l'industrie lourde en fabriques de tanks et de développer les usines américaines existantes.

C'est l'argent britannique, les placements vieux de plus d'un siècle, qui a payé pour ces développements.

Selon le Financial Post, du début de la guerre à l'introduction du prêt-bail, c'est à dire du 31 août 1939 au 1er septembre 1941, la Grande-Bretagne a transformé en dollars un actif de plus de $2,956 millions.

Cela représentait $1,887 millions en or; $235,000 millions en soldes individuelles de dollars; $723 millions en titres négociables et $115 millions en placements divers.

La Grande-Bretagne puisait à pleines mains dans ses fonds américains. Elle ne les a pas épuisés. Mais peu s'en fallu.

On peut en juger par les chiffres suivants qui indiquent la balance de l'actif britannique aux Etats-Unis, tel qu'il se totalisait en septembre 1941: $151 millions en or; $54 millions en soldes de dollars; $157 millions de valeurs américaines, dont $105 millions immédiatement négociables; $310 millions en soldes individuels de dollars, (pas à ce moment négociables); $200 millions, la valeur des succursales d'assurance britanniques; $290 millions en mandats pour des bénéficiaires britanniques (pas à ce moment convertibles en espèces.) Cela forme un montant total de $1,162 millions.

En tout et partout, la Grande-Bretagne avait aux Etats-Unis un actif total de $4,518 millions et un total de $3,356 millions a été converti en espèces. Ce qui reste n'est pas très négociable.

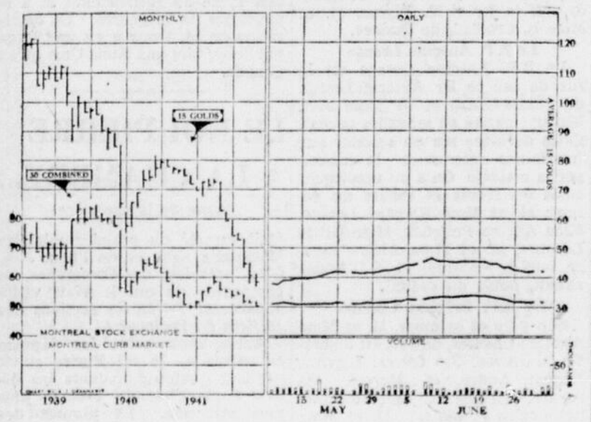
Avant que les Etats-Unis aient voté les crédits nécessaires pour organiser une machine de guerre adéquate, la Grande-Bretagne avait donc commencé à édifier les industries de guerre américaines. Ces quelques millions ne se comparent pas avec avantage aux milliards que votent présentement le Congrès, mais ils ont servi au début.

Ces chiffres illustrent comment la guerre influe sur les mouvements des capitaux. Les moyens de puissance économique se dirigent là où il y a des matières premières et des possibilités de production. La guerre en ce sens favorise les nations comme le Canada, qui ont besoin de capitaux pour développer leurs richesses naturelles.

R.-Michel FRANCOEUR.

Notes sur le marché

(Par R.-M. FRANCOEUR)



Le marché de New-York a figuré de telle façon au cours de la semaine que les experts à Wall Street doutent que les systèmes de contrôle des prix soient efficaces. Au cours des derniers jours, les leaders ont monté de deux à quatre dollars.

Cela en dépit du fait que les Britanniques aient subi des revers considérables en Libye et que les Nazis aient atteint le fleuve Don.

Le fait est que les titres ne subissent pas beaucoup d'influence des nouvelles de guerre. On se montre aussi optimiste qu'en 1918, alors que l'Allemagne était sur le point de s'écrouler.

Les courtiers donnent les deux raisons suivantes pour cette hausse: 1—En relation des récettes et des dividendes, les titres sont plus bas que jamais; 2—Les titres sont une barrière contre l'inflation, considérée maintenant comme inévitable.

Les prix sont en effet à des creux qu'on ne voit qu'une ou deux fois par décade. C'est donc une belle occasion d'acheter.

Marchés canadiens)

Sur les marchés canadiens, les tendances étaient mixtes.

On exprime l'opinion que les acheteurs manifesteront un intérêt sur les améliorations du capital, par suite des hausses sur le revenu personnel. Le capital n'est pas taxé au Canada.

On ne voit pas comment les recettes pourraient augmenter, par suite de la taxation. On ne prévoit pas non plus une diminution des dividendes.

La graphique

Au cours de la semaine se terminant le 6 juillet, les transactions dans les industriels se sont chiffrées à 21.906; dans les mines, les transactions se sont chiffrées à 27.896. La valeur des transactions se totalise à $809.404, comparé à $883.499 la semaine précédente.

Valeurs des titres

La valeur des titres enregistée sur les marchés de Montréal était un peu plus élevée à la fin de juin qu'à la fin du mois précédent. A la fin de juin, la valeur des titres se chiffrait à $3.553.532.-449, comparé à $3.540.240.183 pour le mois précédent. Le total, cependant, est considérablement plus bas que celui du mois de juin 1941. Le total était alors de $3.865.355.-140.

La tendance des prix des titres au cours de la première partie du mois était plus haute, mais une retraite a suivi en même temps que nos revers en Egypte et les gains nazis sur le front russe. Les indices étaient quasiment inchangés à la fin du mois.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 4 juillet les chargements se chiffrent à 60.368 wagons, à rapprocher de 67,326 la semaine précédente et 56,938 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements de grain diminuent de 1,276 wagons comparativement à 1941 et les chargements de pulpe et de papier, de 36 wagons; mais tous les autres groupes laissent voir des augmentations.

$65.000 pour aider les cultivateurs

Lorsque des sécheresses se produisent au début de la saison de végétation, elles compromettent les récoltes fourragères essentielles à l'alimentation du bétail. Ce fut l'année dernière le cas dans plusieurs régions de la province. Pour venir en aide aux cultivateurs désemparés par une disette de foin, le gouvernement provincial a déclaré ce matin M. Adrien Morin à notre représentant, a dépensé $65,000 pour transporter au delà de 14,000 tonnes de foin dans les districts éprouvés.

Dans 32 comtés du Québec, presque tous situés sur la rive nord du St-Laurent, les cultivateurs disposaient à peine du huitième d'une récolte ordinaire. Comme remede partiel au problème qui se posait, les agronomes conseillèrent de conserver les aliments disponibles au seul rationnement des vaches vraiment productives et d'abattre celles qui ne produisaient qu'à perte. Pareille sélection ne pouvait remédier totalement à la situation. Les immenses besoins des produits laitiers obligeaient les cultivateurs à hiverner un plus grand nombre de vaches possible, afin d'alimenter les fabriques de beurre et de fromage tout l'hiver. Faire venir du foin d'ailleurs s'imposait donc de façon manifeste.

Pour parer à ce problème, l'honorable Adélard Godbout a autorisé le ministère à payer le transport du foin et a donné instructions aux agronomes d'établir des contacts entre acheteurs et producteurs, en organisant autant que possible les achats en coopération.

C'est ainsi que le surplus de foin disponible du Québec, a été dépensé chez nous, et qu'en vue de satisfaire aux demandes urgentes, des importations ont été faites des provinces Maritimes et du Manitoba.

14.000 tonnes de foin furent achetées par le gouvernement pour une somme de $65.000.

Cette aide financière de l'Etat et le travail des agronomes ont permis aux cultivateurs éprouvés de garder leurs vacheries sur un pied d'exploitation satisfaisant et de maintenir à un haut niveau notre bel effort de guerre.

Obligations

British Consols:				
2½	Perpétuelles	$82¼	$88¼	
Obligations du Dominion:				
2	1 juin 1944	100½	101½	
2	15 déc. 1946	99¼	100	
2¼	1 mai 1948	99¼	100	
2½	1 juin 1943	101	101¾	
2½	15 nov. 1944	101¾	102½	
3	15 oct. 1942	100⅜	101⅜	
3	Perpétuelles	94	95	
3	1 juin 1950-55	99¼	100¼	
3	1 juin 1953-58	99¼	100¼	
3	1 juin 1948-49	102⅜	103⅜	
3¼	15 nov. 1948-51	99¼	100¼	
3¼	1 juin 1948-59	102⅝	103⅜	
3½	15 oct. 1944-49	102½	103½	
4	15 oct. 1945-45	102½	103½	
4	15 oct. 1947-52	105⅜	106⅜	
4½	15 oct. 1944	105¾	106¾	
4½	1 fév. 1946	108½	109½	
4½	1 nov. 1946-56	106⅜	107⅜	
4½	1 nov. 1947-57	107⅛	108½	
4½	1 nov. 1948-58	108	109	
4½	1 nov. 1949-59	109¼	110¼	
5	15 oct. 1943	104	104¾	
Emissions du temps de guerre:				
3	1 juin 1950-61	100⅛	101⅛	
3	1 oct. 1949-62	99⅜	100⅜	
3¼	1 fév. 1948-62	102	103	
3	1 mars 1952-64	99⅜	100⅜	
Garanties par le Gouv. du Dominion:				
C.N.R.	2	1943	100¼	101
C.N.R.	2¼	1944	101	101¾
C.N.R.	2¼	1946	100½	101½
C.N.R.	3	1944	102¾	103
C.N.R.	3	1945-50	99⅜	100⅜
C.N.R.	3	1948-52	99	100
C.N.R.	3	1948-53	98¾	99¾
C.N.R.	3	1954-59	98½	99½
C.N.R.	4½	1951	117½	119
C.N.R.	4½	1956	118¾	120¼
C.N.R.	4½	1957	119	120½
C.N.R.	4¾	1955	119¾	121¾
C.N.R.	5	1954	118	119
C.N.R.	5	1949-69	121¾	123¼
C.N.W.L.S.S.	5	1955	121½	123½
G.T.P.	3	1962	100	102⅝
Port de Mont.	5	1949-69	122	124
Provinciales:				
Alberta	4	1954	65	69
Alberta	4½	1956	68	71
Col.-Brit.	4½	1953	108	111
Col.-Brit.	5½	1945	104½	107
Manitoba	4½	1956	100½	103½
Manitoba	6	1947	105	108
Nouv.-Bruns.	3	1951	94½	97
Nouv.-Bruns.	4½	1961	108	110½
N.-Ecosse	3	1950	98	100
N.-Ecosse	4½	1960	112	115
Hydro Ont.	3¼	1950-55	100	102
Ontario	3	1947-50	99	101
Ontario	4½	1949	107½	109½
Ontario	3¼	1949-51	100¾	102¼
Québec	3	1951	96½	98½
Québec	3¼	1949	98	100
Québec	3½	1951-53	98½	101
Québec	3½	1945-50	111	114
I. du P.-E.	3	1945	97	100
Sask.	4½	1951	89½	92½
Sask.	5	1958	87½	90½
Municipales:				
Calgary	4½	1962	96	100
Edmonton	4½	1967	95	99
Halifax	4½	1952	106	109
Montréal	5	1954	98	101
Montréal	4½	1971	98	101
Québec	4½	1950	101	104
Régina	5	1945	95	99
St-Jean	4½	1971	103	106
T.-Rivières	4	1953	97½	100½
Toronto	4½	1945	105	108
Vancouver	4½	1968	96	100
Winnipeg	4½	1960	108	
M.C.S.	4	1948	96	99
Met. de Mtl.	4½	1962	97	100
Met. de Mtl.	4	1947	97	100
Ville Windsor	3¼	1975	74	76

Recettes des chemins de fer

Les recettes des chemins de fer canadiens s'élèvent à $50,596,977 en avril contre $41,886,809 en avril 1941. Les recettes provenant du transport des marchandises augmente de 16.7 p. c. et celles provenant du transport des voyageurs augmentent de 56.1 p. c.; ce sont deux nouvelles cimes pour avril. Les dépenses d'exploitation augmentent de $30,179,683 en avril 1941 à $36,526,249. Les taxes augmentent de $2,062,935 à $2,978,615 ou de 44 p. c. et le revenu d'exploitation augmente de $9,123,160 à $10,302,643. Le trafic-marchandises, mesuré en tonnes-milles paysantes, augmente de 16.3 p. c. et les milles-voyageurs payants augmentent de 60.5 p. c. Le nombre d'employés augmente de 131,223 en 1941 à 139,961 et le bordereau de paye augmente de $17,939,785 à $21,-714,035.

De janvier à avril les recettes brutes augmentent de $153,232,273 en 1941 à $190,920,838. Les dépenses d'exploitation passent de $118,-901,880 à $144,255,960 et le revenu d'exploitation augmente de $25,-848,584 x $34,173,672.

Valeur des titres

	Juin 30 1942	Mai 31 1942	Juin 30 1941
Instruments aratoires	$ 9.729.575	$ 10.000.813	$ 7.464.581
Avionneries	1,154.353	1.080.103	1.215.710
Accessoires d'automobiles	44.180.470	41.941.330	47.065.585
Banques et Corporations financières	253.522.691	253.072.024	271.552.700
Bas métaux et mines diverses	887.664.522	905.764.354	947.945.372
Brasseries et distilleries	144.752.380	146.609.142	137.975.902
Constructions	65.330.055	65.924.334	65.311.272
Industrie des denrées	72.340.266	72.475.915	82.419.550
Mines d'or	301.059.879	285.742.099	432.547.537
Fer, charbon et acier	64.582.854	62.943.719	64.886.965
Meunerie	24.655.081	24.216.921	22.908.596
Industriels divers	134.144.699	134.156.974	164.123.137
Huiles	487.811.787	473.439.411	521.903.247
Pulpe et papier	155.570.220	155.896.334	174.098.808
Equipement ferroviaire	22.140.068	22.632.631	22.145.864
Autres équipements	136.410.650	135.763.209	144.538.865
Commerce de détail	61.286.749	60.776.993	65.029.090
Textiles	128.347.579	128.657.518	135.254.007
Transport	83.967.481	81.724.980	81.468.706
Utilités	474.881.090	477.439.379	475.499.646
Total	3.553.532.449	3.540.240.183	3.865.355.140
Obligations industrielles	141.040.146	141.759.900	128.369.690
Obligations du gouvernement	2.400.454.428	2.401.430.340	2.936.935.923
Grand total	$6.095.027.023	$6.083.430.423	$6.930.660.753

Valeurs des titres sur les marches de Montréal.

La vente des bêtes à cornes d'après la classification abattue

La question de la vente des bêtes à cornes d'après la classification et la pesanteur des carcasses a été maintes fois soulevée depuis plus d'un an par certaines gens qui ont intérêt à voir s'introduire cette nouvelle méthode dans le commerce des animaux vivants. Tout récemment, elle est redevenue d'actualité à la suite des difficultés qu'ont rencontrées les bouchers en gros et les aisons de salaison dans l'écoulement du boeuf selon le plafonnement des prix.

Un journal agricole du Manitoba rapporte que, récemment, les bouchers de Winnipeg ont exprimé leur mécontentement au sujet de la situation du commerce de la viande et ont proposé un système de classification du boeuf semblable à celui qui existe actuellement en Colombie Can. Ils ont même été plus loin en recommandant que la classification actuellement faite par les maisons de salaison soit adoptée telle qu'elle par le gouvernement provincial ou par le gouvernement fédéral. De leur côté, les producteurs et les organisations agricoles de l'Ouest voient avec une certaine anxiété la réapparition de cette question. Comme ils ne prévoient pas retirer de grands avantages de cette mesure ils ont déjà manifesté leur opinion. En effet, à la convention annuelle de l'association des producteurs d'animaux de l'Ouest, tenue à Lethbridge, dans la deuxième semaine de juin, ils ont adopté une résolution dans laquelle ils s'opposent fortement à tout mouvement pouvant conduire à la classification obligatoire comme méthode de vente des bêtes à cornes.

Bien que nos producteurs du Québec ne paraissent pas aussi intéressés que ceux de l'Ouest à cette méthode de vente, ils ne peuvent y demeurer indifférents car ils se doivent de surveiller leurs propres intérêts d'aussi près que les cultivateurs des autres provinces. C'est pourquoi nos associations agricoles seraient bien avisées de faire connaître à qui de droit leur point de vue avant qu'il ne soit trop tard.

Contrairement à ce que prétendent certains partisans de la vente des bêtes à cornes classifiées et pesées une fois abattues, nous croyons que ce système serait préjudiciable au cultivateur parce que ce dernier perdrait beaucoup du pouvoir de marchandage dont il jouit actuellement sur le marché public. Cette méthode aurait pour effet d'augmenter les risques du producteur et de diminuer ceux de l'acheteur. Actuellement, le risque du producteur finit au moment où l'animal est pesé, sur pied, dans les cours; autrement, le producteur assumerait ce risque jusqu'à ce que l'animal soit abattu.

Avec la méthode actuelle, le producteur reste maitre de ses animaux jusqu'au moment de la vente et il peut en disposer à son gré; selon l'autre méthode, il lui faut s'en départir avant d'en avoir fixé le prix. D'autre part, comment le producteur, ou son représentant pourra-t-il faire valoir son point de vue lorsqu'il lui faudra discuter de la valeur d'un sujet déjà rendu dans la chambre froide de l'acheteur? Enfin — et ce n'est pas le moindre inconvénients — les animaux seront classifiés par un homme indépendant mais soumis à l'étroite surveillance des maisons de salaison, au lieu de l'être par un homme qui a tout intérêt à protéger le producteur. D'autre part, si l'on se rappelle le mécontentement qui s'est répandu dans plusieurs provinces au temps où la classification obligatoire des pores fut mise en vigueur, il ne serait pas sage de venir bouleverser la production des animaux de boucherie au moment où les cultivateurs s'évertuent à produire les aliments dont on a tant besoin.

Ce qui importe le plus, à l'heure actuelle, c'est de produire toute la nourriture nécessaire, tant pour nos forces armées que pour la population civile.

J.-E. BISSON, agronome.

Récupération des tonneaux

La rareté de l'acier pour la fabrication de tonneaux utilisés dans le commerce de l'huile, des vivres, des produits pharmaceutiques et autres rend nécessaire la conservation de tous les récipients usagés de cette sorte. La réclamation des tonneaux et des barillets usagés devient également plus importante que jamais. Une ordonnance émise par M. S. Godfrey, administrateur des produits usagés, à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, porte sur le retour en circulation de tonneaux ou barils libres ou inutilisés, que ce soit dans une industrie ou un magasin, dans une maison ou sur la ferme.

L'ordonnance ne porte aucune atteinte au commerce établi déjà existant, mais d'un autre côté, il impose aux marchrands le devoir de ramasser les tonneaux et barils et de les distribuer de nouveau aux industries qui en ont le plus besoin. Toute personne engagée dans un commerce et dont l'occupation principale consiste à acheter ou à vendre des tonneaux usagés et des barils usagés, peut demander à l'administrateur d'être nommé marchand autorisé.

Pour conserver le boeuf

La Commission des prix et du Commerce en temps de guerre ordonne aujourd'hui aux détaillants qui ont en magasin une ou plusieurs caisses de boeuf en conserve de le remettre immédiatement à un distributeur et ce dernier doit le tenir à la disposition de la Commission.

Cet ordre suit les mesures prises pour empêcher la vente de tous les stocks de boeuf salé par suite de l'importance de cette denrée dans les rations pour les forces armées et du fait des sérieuses difficultés de navigation pour les importations en provenance de l'Amérique du Sud.

Si un détaillant a en magasin moins d'une caisse complète, il peut en disposer seulement sur les instructions de l'administrateur des vivres ou d'une firme autorisée. Ces firmes autorisées sont Libby' McNeil & Libby of Canada, Limited; Swift Canadian Company, Limited; Tees & Persse, Limited; Watt & Scott (Toronto) Limited, et Weddell, Limited.

Le distributeur doit payer au détaillant le coût du boeuf en conserve qu'il retourne, y compris tous les frais de transport quels qu'ils soient. On devra remettre ce boeuf au distributeur où l'achat a été fait ou si la chose est plus économique, au grossiste le plus rapproché; dans ce cas le détaillant doit faire voir son coût de facture.

Les distributeurs doivent à leur tour faire rapport à une firme autorisée, de leurs stocks de boeuf salé en magasin, accompagnés d'une déclaration attestée de leur coût véritable.

Planfonnement des prix des viandes

Toutes les viandes sont assujetties aux règlements des prix maxima, qui fixent le plafond des prix de gros et de détail au niveau des prix de la période de base, sauf dispositions contraires dans les ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Des prix spécifiques et pour la carcasse et pour les morceaux de boeuf, ont été prescrits dans des ordonnances et les fluctuations saisonnières des prix de l'agneau furent autorisées dans une ordonnance précédente; mais pour ce qui est des autres viandes, y compris le porc et le veau, le plafond individuel fixé au cours de la période de base du 15 septembre au 11 octobre derniers, s'applique à toutes les transactions. Seuls les animaux vivants vendus par les éleveurs aux conditionneurs sont exempts du plafond des prix.

Les ordonnances récentes sur le boeuf, semblent avoir créé dans certains milieux l'impression que les autres viandes ne sont plus assujetties aux règlements; bien que la Commission ait tiré la situation au clair, il y a un mois, il semble nécessaire d'insister sur le fait qu'aucune viande n'est exempte du plafond des prix, qu'il s'agisse de prix spécifiquement, fixés comme dans le cas du boeuf, ou des prix de la période de base.

Rapport du C. P.

Les statistiques de la compagnie ferroviaire du Pacifique Canadien y compris celles qui ont trait à ses lignes ferroviaires à bail, pour les dix-neuf années de 1923 à 1941, sont présentées dans un rapport sur une base en tous points comparable avec les rapports consolidés faits depuis 1932, englobant toutes ces lignes à bail. Avant cette date un rapport consolidé ne pouvait pas être facilement compilé d'après les données publiées sans faire double emploi de certains faits, parce que des rapports distincts étaient soumis pour plusieurs de ces chemins de fer qui étaient exploités séparement.

Il faut détruire les mouches

Cela a été dit parfois d'autres vermines, mais jamais avec plus de vérité. Les mouches sont des transporteuses de rebuts malsains. Actuellement, sur plusieurs fronts de guerre, comme porteuses de maladies et de mort, elles constituent un problème important que doivent résoudre les autorités médicales militaires.

Et ici, au front domestique, en dépit des avertissements des experts en hygiène, des médecins et des savants, on accordera encore trop d'attention au problème de se prémunir contre le danger des mouches.

Vous rendez vous compte que tous les tas de fumier, toutes les boites d'ordures ménagères, tous les amas de saleté sur lesquels on voit des mouches, sont des sources de contamination dangereuse? Savez-vous que les bactéries sur le corps d'une petite mouche se chiffrent par plus de 5,000,000, que les mouches sont probablement les moustiques les plus prolifiques qui soient, qu'elles se tiennent de préférence dans les endroits sales. Si l'occasion se présente, elles entrent dans les foyers et les magasins et déposent leurs bactéries sur les aliments, les breuvages et les êtres humains. La paralysie infantile, la diarrhée, la typhoïde sont quelques-uns des dangers qui proviennent des mouches par les fenêtres et portes sans moustiquaires.

Une bonne façon d'éliminer le danger des mouches, une maniere sûre, propre et efficace, c'est de mettre des Coussins à Mouches Wilson, ici et là, en des endroits appropriés. Ils tueront toutes les mouches. Ils exterminenront aussi les fourmis. Vous aurez ainsi une assurance absolue de vous en débarrasser à coup sûr.

Plafonds des prix pour les camions

On a annoncé, au ministère des Munitions, qu'on a établi un plafond des prix, dans toutes les parties du Canada, tant pour les camions neufs que pour les camions usagés.

L'ordonnance établit tout d'abord un plafond pour les prix des camions de 1942. Le prix de détail maximum d'un camion neuf livré à son acheteur ne doit pas dépasser le prix de détail de l'usine, tel qu'il est approuvé par le régisseur des véhicules automobiles, plus les frais de transport du camion à la maison commerciale du vendeur et la somme de $35. pour mettre, avant livraison, le véhicule en bon état. On alloue également une certaine somme pour les accessoires et articles non essentiels, autres que les appareils ordinaires, pourvu que les prix de détail de ces articles ne soient pas supérieurs à ceux qui étaient en vigueur, en 1941, pour de tels articles.

Le plafond des prix pour les camions usagés est fixé d'après une échelle de dépréciation descendante, basée sur le temps que le camion a été en usage. Les frais de transport cependant sont fixés d'une manière uniforme pour chaque province et pour différentes régions de l'Ontario.

Les prix de gros du beurre

Les prix maxima établis par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour le beurre de beurrerie sont des prix de gros — les prix à la beurrerie. Jusqu'à la fin d'octobre ce prix en Ontario et dans Québec est de 35 cents la livre; ceci pour le beurre vendu en solide, un cent de plus pour le beurre doux (non salé) et un cent de plus pour les pains et les rouleaux que pour les solides.

Des enquêtes ont révélé que certains consommateurs ont compris que les chiffres publiés étaient des prix de détail. Ceci est une fausse interprétation, parce que le détaillant doit pouvoir appliquer une majoration pour faire face à ses frais d'exploitation. Les prix de détail ne doivent pas être plus élevés que ceux qui ont été établis dans chaque magasin en particulier, au cours de la période de base du 15 septembre au 11 octobre, 1911.

Coût de l'éclairage

Le nombre-indice du coût de l'électricité pour service ménager en 1941, sur la base 100 en 1935-39, est plus bas en Alberta (89.18) que dans toute autre province. L'indice du coût de l'électricité est le suivant dans les autres provinces: Ile du Prince-Edouard, 94.12; Nouvelle Ecosse, 95.99; Ontario, 100.42; Nouveau-Burnswick, 104.49; Québec, 106.08; Monitoba, 106.19; Saskatchewan, 108.69; Colombie Britannique, 109.37.

Le coût moyen de l'éclairage ménager au Canada en 1940 est de $1.91; en 1936 il s'élevait à $2.03.

Convoi japonais aux Aléoutiennes

TOKIO (D'une émission japonaise, le 11) — (PA) — Les Japonais prétendent avoir débarqué aujourd'hui un immense convoi, escorté de destroyers et de croiseurs, dans les îles Aléoutiennes, déjà occupées par leurs troupes.

La radio japonaise qui envoie ce message ajoute que "Toutes les troupes sont arrivées saines et sauves, sans rencontrer d'attaques ennemies".

(Le ministère de la marine aux Etats-Unis annonçait, mercredi, le coulage d'un cinquième destroyer japonais.)

(Comme on le sait les Japonais occupent maintenant les îles de Attu et de Kiska, à l'extrémité ouest de la chaine des îles Aléoutiennes.)

On anticipe de bonnes récoltes

L'état des cultures se maintient ou s'améliore en juin à un point tel que les perspectives de misaison les plus favorables depuis nombre d'années sont mentionnées à travers le Canada. Le blé de printemps dans les Provinces des Prairies est à son meilleur état au 30 juin depuis les années d'abondante récolte de 1927 et 1928. Le blé d'automne d'Ontario est tout proche de la moisson et de forts rendements sont prévus. Les grains fourragers, comprenant l'avoine, l'orge, le seigle, le sarrasin et les grains mélangés, promettent de façon excellente dans l'Est comme dans l'Ouest du Canada contrairement aux médiocres perspectives de l'an dernier en Ontario et à l'état en bas de la moyenne dans les Provinces des Prairies. Les pommes de terre et les plantes-racines sont en très bon état et les cultures fourragères et les pâturages dans l'ensemble du Canada sont en excellent état, et comme les grains secondaires ont de bonnes perspectives, il y a promesse d'amples approvisionnements de fourrage provenant de la moisson de cette année.

Il a fait plus sec que d'ordinaire dans les Provinces Maritimes et les grandes cultures de l'Ile du Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse ont perdu un peu de leur état en juin, bien que les perspectives courantes soient prometteuses, si la précipitation est normale en juillet. En Nouvelle-Ecosse comme au Nouveau-Brunswick, il y a indication d'un état moyen ou meilleur que moyen.

La température a été favorable dans le Québec et toutes les cultures sont en meilleur état qu'au 30 juin 141. Les rendements du foin et de la luzerne sont bons et la croisance des pâturages est abondante. Les céréales de printemps ont aussi un développement normal. Les dommages d'inondation due à certaines fortes pluies de juin sont assez limités.

Les cultures sont bonnes en Ontario et la fenaison est abondante. Les pâturages sont exceptionnellement bons dans les districts du centre et du sud-ouest, bien qu'il y ait de la détérioration dans les comtés de l'extrême est où il a fait très sec. Le blé d'automne mûrit rapidement et malgré un peu de verse, la plupart des champs semblent en excellent état et donneront des rendements élevés. Les grains de printemps semés tôt croissent abondamment bien que les semailles aient été grandement arrêtées par de fortes pluies dans le centre de l'Ontario.

La pluie forte et bien répartie en juin dans les Provinces des Prairies ont donné lieu à d'exceptionnelles perspectives favorables, surpasant celles de 1939 et de 1940 au 30 juin; l'état au 30 juin 1942 est à peu près égal à celui des récoltes très abondantes de 1927 et 1928. Bien que les quelques semaines critiques du blé, de l'avoine et de l'orge soient encore à venir, leur développement jusqu'à présent a été excellent. Le seigle d'automne est un peu en moins bon état en Saskatchewan et en Alberta à cause de la gelée; le lin a subi un recul appréciable à cause de la gelée dans certaines des importantes régions productrices, bien qu'en général les perspectives soient moyennes ou meilleures. Le maïs fourrager et la luzerne ont aussi souffert de la gelée, mais le foin et le trèfle en général de même que les pâturages sont particulièrement prometteurs dans les trois provinces.

Les grandes culture en Colombie Britannique ont progressé normalement en juin et sont bien au niveau des perspectives favorables de la fin du mois, en 1941.

Conditions atmosphériques depuis le 1er juillet.—

Il a fait plus chaud et plus sec en Alberta la première semaine de juillet; au Manitoba, il y a eu des averses et de la fraicheur continuelle. Il y a eu aussi des averses dans l'Ontario et le Québec et pas de chaleur jusqu'à maintenant en juillet.

Au tribunal des jeunes délinquants

Le constable de la sûreté municipale qui patrouille la place du marché depuis des années pinçait la semaine dernière, des enfants qui subtilisaient des légumes au comtoir des maraichers des environs.

Cette fois, il rattrapa un garçon de quinze ans qui s'en allait avec un sac de patates qui n'était pas le sien. Les patates sont retodrnées à leur propriétaires.

Le détective Fred Syms surprit un garçonnet de Hull qui emportait quatre costumes de bain d'un magasin de la rue Sparks. Le coupable qui bénéficie d'un sursis au tribunal des jeunes délinquants sera cependant sous la surveillance de la police de Hull pour un an.

Deux vandales qui se permettaient d'enfoncer des résidences d'été à Hog's Bac ont été renvoyé après avoir été sévérement réprimandés; ils devront cependant payer les dommages.

La liste des accusations au tribunal des jeunes délinquants hier après-midi était très peu longue. En fait, il y a des mois qu'on l'a vue telle.

Il s'est trompé d'adresse . . .

CHAMPAIGN, Ill., le 11 — (P.A.) — Un serpent de 3 pieds et demi s'est enroulé au frein d'une automobile stationnée et a été trouvé mort. Les pompiers et la police ne purent le localiser. L'auto fut transporté au garage et c'est là qu'on s'aperçut de l'affaire.

La production américaine sera de 45 milliards

DETROIT, le 11. — (PA) Par Davis-J. Wilkie — Donald-M. Nelson, chef de la Commission de la production en temps de guerre, prévient les Américains qu'ils vont être obligés de faire durer leurs vieilles choses "comme jamais auparavant" pour permettre à la production de guerre d'atteindre son maximum.

Nelson a loué, hier soir, le travail fourni jusqu'ici, par l'industrie, devant plusieurs centaines de représentants des grandes compagnies d'automobiles. Seulement, il a ajouté que la tâche deviendra plus difficile parce qu'il faudra désormais produire beaucoup plus avec moins de matière première, et cela pendant de longs mois, peut-être des années.

Invité d'honneur au diner annuel du conseil des automobilistes pour la production de la guerre, il déclara qu'il y a beaucoup de travail à faire pour la fabrication du caoutchouc synthétique, "mais nous savons exactement où nous allons". Les usines de caoutchouc synthétique s'installent, dit-il, et produiront bientôt.

"Si nous faisons erreur, j'en prends toute la responsabilité", dit-il aussi.

Nelson prévoit une production de guerre de $45.000.000.000 pour les Etats-Unis, cette année, et s'attend à ce que ce chiffre atteigne $70.000.000.000 ou $75.000.000.000 l'an prochain. Il estime que ce dernier chiffre soit le plus élevé que l'économie américaine puisse envisager.

Ils refusent de se battre pour leur pays d'adoption

DETROIT, le 11. — (P.A.) — Trois Italiens, tous de la même famille "qui sont venus aux Etats-Unis pour faire de l'argent" et qui ont refusé de porter les armes pour leur pays d'adoption, sont accusés d'avoir désobéi à la loi du service sélectif et ont été remis en liberté sur caution de $2.000 chacun.

Les trois frères: Guido, 28 ans, Antonio, 26 ans, et Ianni, 22 ans, se sont déclarés innocents devant le magistrat Hurd et ont demandé que le gouvernement paye pour leurs avocats. On les accuse d'avoir négligé de se présenter au bureau médical de l'armée après en avoir été avisés.

Un autre de leurs frères, Gino, est galement recherché par la police pour la même accusation.

"Nous ne nous battrons pas pour les Etats-Unis", ont-ils déclaré, "nous devons allégeance à Mussolini".

Guido a affirmé qu'il avait envoyé $6.000 dans son pays natal pour l'achat d'une ferme sur laquelle ils pourraient tous retourner quand ils le voudront.

Les Finlandais revendiquent une victoire navale

HELSINKI, le 11 (P.A.) — Le haut commandement finlandais revendiquait hier le coulage de seize navires rapides et lance-torpilles russes, alors que les Soviets ont tenté de capturer l'île de Somerinsaart à peu près à mi-chemin entre Leningrad et Helsinki, dans le golfe de la Finlande.

Le communiqué disait aussi que "des unités allemandes ont joué une part active dans ces combats" qui ont duré deux jours.

On a dit que les Russes avaient été repoussés par les défenses de l'air et de terre sur les côtes. On a affirmé qu'en outre 128 Russes ont été tués, 1,143 faits prisonniers et que plusieurs centaines se sont noyés.

On a endommagé un sous-marin et un autre navire russes. Les Finlandais ont ajouté qu'ils n'avaient souffert aucunes pertes navales.

Quatre cargos coulés dans l'Atlantique

Le dernier communiqué du ministère de la marine américaine ajoute à la liste des mé

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU. 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Naturopathie 55

J. U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles, informations gratuites, 80 Argyle, Ottawa, signaler 2-5923. 55-sam

Gardes-malades 40

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-1ms

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession VITALINE GAUVIN

Le soussigné par les présentes, donne avis aux personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Vitaline Gauvin, de son vivant du village de Cyrville, comté de Carleton, veuve, décédée le 23e mars 1942, de lui remettre avant le 10 août 1942, un état détaillé de leurs créances avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la manière ordinaire.

Après cette date l'exécutrice testamentaire de la succession procédera à la distribution des biens de la défunte, parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui ne lui auront pas été remises.

DATE à Ottawa, ce 30ème jour de juin 1942.

Procureur pour la Succession,
GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau, Ottawa, Ont.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

FAITES LAVER VOS VITRINES
et vos CHASSIS
par des
personnes expérimentées
Star Window Cleaners,
P. C. GLEESON.
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CHEVRIER: Décédé à sa résidence, 47, rue Dollard, Hull, vendredi le 10 juillet 1942, Joseph Chevrier, époux de Marie Dufour, à l'âge de 77 ans. Funérailles lundi le 13 juillet. Départ de 47 Dollard à 7 h. 45 du matin pour service à l'église Notre-Dame de Grâces à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-160

GROULX: Décédé samedi le 11 juillet 1942, à sa demeure 334, rue Champlain, Hull, M. Joseph Groulx, époux bien-aimé de Régina Charron, à l'âge de 45 ans. Funérailles, lundi, le 13 juillet. Départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures du matin pour service à l'église Notre-Dame de Grâces de Hull à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-160

Remerciements 3

DESCHENE: La famille de M. Deschêne remercie très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Auguste Deschênes, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites et assistance aux funérailles. 3-160

In Memoriam 4

MILLETTE: Le plaisir de mourir sans peine vaut bien la peine de vivre sans plaisir. Quel triste souvenir me rappelle le 13 juillet 1941, où Dieu a ravi à mon affection ma soeur bien-aimée. Une année s'est écoulée et mon chagrin est aussi grand qu'au premier jour. "Blanche pardonne-moi de pleurer pour ton bonheur. Ton image si vivante reste en moi ineffaçable. Du haut du ciel avec papa et maman prie pour moi". De ta soeur Louisa Millette. 4-160

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

MONTRE-BAGUE "Montrose" perdue au restaurant Normandie, rue Principale, Hull, 2-5100. 11-160

On demande 13

MENAGERE pour presbytère, fille ou bien veuve sans enfants, âge 40 à 50 ans, route 17. Bonnes références, s'adresser au "Droit", case 143. 13-161

MAISON A LOUER dans Ste-Anne ou St-Charles, pour premier août ou premier septembre 4-3012. 13-159

MAISON A LOUER dans Ste-Anne ou St-Charles, pour août ou septembre, duplex ou étage, 4-3012. 13-160

SERVANTE, hôpital Strathcona, costume fourni. Signalez 3-5810. 13-160

SERVANTE pour ouvrage général, 3 adultes, sachant l'anglais, signalez le soir, 4-3633. 13-162

JEUNE FILLE BILINGUE pour travaille chez bijoutier, références exigées, s'adresser 154, rue Rideau, Ottawa. 13-162

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins qu le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

POUR COMPLETS faits sur mesure, s'adresser à Scott Wollens, Hull, Qué. 16-160

DISPOSITIF breveté qui épargne beaucoup de gazoline. Assure un meilleur roulement. Démonstration de 30 minutes, sur tout auto, camion, tracteur. Garanti inoffensif. Proposition attrayante d'agence. Victory Mfg. Cie, Cornwall, Ont. 16-149

DETECTIVES — Agents - secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à C.-M. Julien, case 25, Station T., Montréal. 16-sam

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit" 69-1ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company —Artistes en photogravures électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE BILINGUE, certificat 2ème classe pour école No 1, canton Casey, s'adresser à Ubald Lachapelle, Pearson, Ont. 18-160

DEUX INSTITUTRICES ayant un certificat de 2ème classe, bilingues pour notre école du village, salaire $900, s'adresser à J.-G. Fortin, Mattice, Ont. 18-162

INSTITUTRICE pour école séparée de Nepine, No 16, classe de 1ère, 2ème et de 3ème, salaire $750, s'adresser à J.-A. Lachance, sec.-trés., Marivale Road, Carlington, Ont. 18-163

INSTITUTRICE BILINGUE avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée No 2, Widdifield, 2 milles de la ville, s'adresser Mme Euclide Larocque, C.P. 432, North-Bay, Ont. 18-160

INSTITUTRICE, qualifiée pour Ontario, certificat en agriculture désirable. Salaire $800. 15 élèves, école publique bilingue No 8, Widdifield. S'adresser, A.-T. Perrin, sec., C.P. 252, North-Bay, Ont. 18-163

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE possédant certificat 1ère ou 2ème classe pour école bilingue, salaire $900, école No 3, Fauquier, s'adresser M. Albert Larouche, Moonbeam, Ont. 18-160

AVONS BESOIN d'une institutrice ou instituteur avec certificat de deuxième classe, école d'une classe, environ quinze élèves, située le long du grand chemin à deux milles du village, bonnes pensions près de l'école, salaire $950, s'adresser à J.-B. Gauthier, Fauquier, Ont. 18-160

INSTITUTRICE de 2ème classe, salaire $800 par année, devra commencer le 1er septembre, s'adresser à Jos. Ouellette, sec., Kitigan, Ont. 18-160

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire $800, pour information s'adresser à H.-P. Boulanger, sec.-trés., Rutherglen, R.R. 1, Ont. 18-162

INSTITUTRICE pour village de Carey Lake, près du chemin de fer, salaire $900, s'adresser au Rév. Omer Nadeau, Carey Lake, Ont. 18-160

Emploi demandé 19

MENUISIER demande ouvrage, très raisonnable, s'adresser à case 25, Westboro, M. Georges.

HOMME désirerait travail dans une épicerie, samedi seulement, s'adresser case 106, "Le Droit". 19-161

Service domestique 20

BONNE, fille âgée, soir deux enfants, bonne place, bon salaire, références, case 119, "Le Droit". 20-161

BONNE à tout faire, pour famille canadienne-française. 2 jeunes enfants, mentionner salaire désiré, devra habiter Toronto. Case 105, "Le Droit". 20-161

FILLE ou FEMME de Pointe-Gatineau ou de Hull, pour soin de maison et un enfant, camp en face de Pointe-Gatineau sur la rivière, 15 minutes d'Ottawa en autobus, s'adresser à 4-1964. 20-160

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE: Vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-J.N.O

CAMP NEUF, beau terrain, 8 milles d'Ottawa, sur la rivière, Gatineau Mills, s'adresser à 63 Wellington, Hull. 27-ven-sam.

Maisons à vendre 29

RUE OSGOODE, maison seule avec appartement et magasin combinés, central, offre considérée, René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

CHELSEA, grande maison, pourrait être employée pour hôtel, magasin ou toute autre affaire, s'adresser à case 119, "Le Droit". 29-160

Fermes à vendre 32

FERME, 100 acres, 80 cultivables, 6 en érable, bons puits, ruisseau, bâtiments en bon état, hangar récemment construit, vendre avec ou sans roulant, s'adresser C. R. Empey, Bourget. 32-mar-sam

A louer 34

2 CHAMBRES bien éclairées. S'adresser à 209, rue Laval, Hull. 34-JNO

2 LOGEMENTS, 35 Rouville, Hull. 34-155

MAISON avec ameublement à vendre. 22 chambres meublées, s'adresser case 144, "Le Droit". 34-160

GRANDE CHAMBRE MEUBLEE, dans famille privée, central, usage du téléphone, 4-2088. 34-JNO

LOGEMENT de trois pièces, s'adresser 49 Champlain, Hull. 34-159

CHAMBRE, s'adresser à 150 Cathcart, appt. 3. 34-160

BOUCHERIE avec logis sur un coin, beau centre d'affaires, seule boucherie dans l'endroit, s'adresser à Ludger Théoret, St-Eugène, Ont. 34-JNO

CHAMBRE BOUDOIR avec balcon, central, déjeuner si désiré, 3-5883. 34-161

APPARTEMENT, 69 St-Hyacinthe, Hull. 34-162

LOGEMENT NEUF moderne, quatre chambres, Hull, midi à sept ou dimanche, 2-6611. 34-160

LOGEMENT 2 pièces, éclairé, chauffé, pour couple sans enfants, 45 Vaudreuil, Hull. 34-160

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouchet Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-J.N.O.

GLACIERES électriques, Westinghouse General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Cnonor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

BOIS DE CONSTRUCTION, porte, châssis, bardeaux $3, Amyot & Fils, Hull, 8637. 26-1ms.

POELES NEUFS ou USAGES, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26—1ms

RADIOS: sur table et aussi modèle cabinet. 30 Water, apt. 2.

BOTTINES MILITAIRES, et d'aviateur, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions, 68, York. 26

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview
8-2504 8-2505

MACHINERIE et FOURNITURES. Scies, raboteuses, machinerie, appareils de forgerons, appareillages de moulins à farine.

EQUIPEMENT de CAMPS. Lits, matelas, couvertures, chaines d'estacades et chaines à attacher.

NEUFS et USAGES, câbles, trueils, crics, pompes à vapeur, concasseurs électriques neufs et usagés.

RAILS, poutres, fers cannelés, angles, tringlettes pour renforcer, pôteaux, tuyaux, soupapes, raccords, armoires d'aciers, etc.

COURROIES neuves et usagées, caoutchouc, cuir et canevas, poulies, bois, acier et fonte, colliers, suspendeurs, arbres (shafting), garniture (babbitt).

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

PIANOS USAGES en bon état, Ennis, $85; Blundell, $99; Martin-Orme, $99; Gehardt Heintzman, en noyer d'excellent calibre, $165. Orme Ltd., 175, rue Sparks. 26

AMEUBLEMENT CHAMBRE à coucher, $50; H.-R. Paquin, 93, rue DuPont, Hull. 26-JNO

FERME COMPLETE, s'adresser à George Colbert, Sarsfield, Ont. 26-161

MEUBLES USAGES: Mobilier studio, 3 morceaux, bon état, $4; carapé studio, bras et dos finis érable, $19.50; mobilier salle à diner, 9 morceaux, finis noyer, valeur de $169 pour $89. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, $70; bien construit, $30 de plus, garage double $137, comprenant tout le bois, le toit, châssis, peinture, clous. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-sam

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

MAISON, s'adresser 103 St-André, Ottawa. 26-160

BONS BATIMENTS, terrain, 12 acres, près d'Ottawa, grande route, s'adresser à case 108, "Le Droit", Ottawa. 26-162

FRIGIDAIRE COMMERCIAL, ½ force, marque Frigidaire, parfaite condition, usage 2 ans, couteau à viande automatique, balance. L. Dupont, St-Eugène, Ont. 26-162

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12. L. Arvisais, 276, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

BOIS de moulin, la corde, $7.; voyage, $1.50 et $2 3-0425. 63-1 ms

SLAB coupé, mou, $1.50, franc $2.50 la corde, mou $6.50, franc $11.00 Oscar Lambert. 2-6965. 63

SLAB, bois mou, $7.00; bois franc, 4' $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767. 63-JNO

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-8292. 81-J.N.O.

Chambre et pension 36

PASSEZ VOS VACANCES au lac Meach, Qué., 15 milles d'Ottawa, chambre et pension, $15 par semaine, natation, transport gratuit, femmes seulement, case 113, "Le Droit". 36-160

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 3-7393. 54

PLYMOUTH 1935, sedan, Laval Motor Sales, Hull, 2-7813. 61-JNO

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive. 5-1427. 64

POUR AFFECTIONS DE PEAU — Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-411' 65-1ms

GARDEZ TOUJOURS du KLEE-REX. C'est un onguent qui soulage rapidement des affections de peau durant la saison d'été; pour hâles, herbe à puce, piqûres de maringouins, coupures, brûlures, impétigo. Il soulage encore des furoncles, pustules, eczéma, le psoriosis, etc. 50c, $1.00, $2.00. (Moyen et fort). Recommandé et vendu par les pharmacies Denman et Victoria, à Ottawa, pharmacie Wrightville, à Wrightville. 64-160

Poussins 74

SANS ENCOMBREMENT, c'est bonne politique d'avoir toutes les volailles productives nécessaires pour satisfaire le marché. Nous acceptons des commandes pour poussins Bray, poulettes, cochets. Prompte livraison. Kettles & Frappier, 25 York; K. Chilcott, Alcove; R. Patry, Bouchette; O. Noël, Kazubazua; A. Grégoire, Low; R. Brisson, St-Onge; J. U. Leduc, Calédonia Springs. 74-160

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DERPO", 55c, détruit entièrement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentines, poux, puces, tiques, tuerats et souris "DERAT", 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton—Tambiyn — Simpson — Pharmacies et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto.

TROIS CARGOS ONT ÉTÉ . . .

(suite de la première page)

pour renseigner les représentants du peuple sur la gravité de la situation du transport dans le Saint-Laurent par suite des incursions de sous-marins ennemis.

"D'après les renseignements que j'ai reçus de ma circonscription, a dit le député de Gaspé, des sous-marins ennemis ont coulé quelques bateaux de plus dans le Golf St-Laurent, depuis la première attaque survenue les 11 et 12 mai derniers. Trois autres bateaux, faisant partie d'un convoi de quatorze navires, ont été torpillés dans la nuit de dimanche dernier, c'est-à-dire entre le 5 et le 6 juillet), au large du Cap-Chat dans le fleuve Saint-Laurent. Le gouvernement est-il disposé à faire une déclaration à la Chambre ou à tenir une séance secrète pour renseigner les représentants du peuple sur la gravité de la situation?"

Le premier ministre Mackenzie King répondit: "Je crois que mon honorable ami était en Chambre lorsque le ministre de la Marine a exposé clairement la politique à suivre au sujet de la publication de tout coulage de bateaux qui pourrait survenir dans le voisinage du Canada ou dans le Saint-Laurent. Il a clairement déclaré qu'il viendrait un moment approprié de faire connaître tous les événements de ce genre, mais que leur divulgation prématurée ne servait que les buts de l'ennemi et n'aiderait point à la défense du Canada. Si mon honorable ami me permet de lui parler, ainsi, il devrait conférer avec le ministre avant de soulever l'affaire de la manière qu'il l'a fait. Le ministre n'est pas en Chambre en ce moment, mais je puis dire à mon honorable ami que toute déclaration ayant trait à cette affaire sera faite par le ministre au moment qu'il jugera le meilleur dans l'intérêt public."

M. Roy fit remarquer qu'il se levait sur une question de privilège. "Je ne voulais pas du tout, continua-t-il, révéler quoi que ce soit qui pût aider à nos ennemis. Cependant, je crois, mes commettants ont droit d'être protégés comme ils doivent faire face chaque jour au danger."

Critiques violentes sur la .

(suite de la première page)

demande ce qu'un trésorier peut faire de plus. Les comptes sont tous envoyés à l'Auditeur général qui, apparemment, est satisfait."

M. Coldwell: "A mon avis c'est là la méthode la plus réprochable à suivre lorsqu'il s'agit de comptes publics. Je crois que le Bureau des Gouverneurs mérite les plus sévères critiques pour agir ainsi et permettre un tel état de choses. Si je puis dire, tout trésorier qui a rempli ses fonctions depuis quelques années et qui ne s'est jamais opposé à cette façon de procéder, a manqué et manque à son devoir."

M. A. Slaght (député de Parry Sound...: "Je n'irais pas jusque là. Le trésorier n'a fait que suivre la pratique établie. Cependant, je suis prêt à recommander qu'à l'avenir l'on établisse à Radio-Canada un système de comptablité ou de vérification de comptes plus serré."

M. Coldwell: "Une telle situation place un haut fonctionnaire dans une position odieuse."

M. Slaght: "Il ne faut pas oublier qu'en parlant ainsi nous donnons l'idée de malhonnêteté et rien dans les dossiers peut faire naître une telle idée."

Au début de la séance M. Donald Buchanan, ancien membre du personnel de Radio-Canada à Ottawa, déclara que parmi le personnel, quand on parle de certaines nominations faites à Radio-Canada, on dit que ce sont des "nominations de cocktail party". C'est un terme d'usage courant, dit-il.

A ce sujet M. Slaght demanda des précisions et demanda à M. Buchanan: "Etiez-vous l'un de ces employés qui employaient cette expression? Si M. Murray vous avait entendu, ne pensez-vous pas qu'il aurait été justifié de vous congédier sur le champ? Pour ma part, c'est ça que j'aurais fait."

M. Buchanan, mis quelque peu à la gêne par cette sortie de M. Slaght, répondit qu'il ne se rappelait pas s'il fut de ceux qui employèrent cette expression.

A la prochaine séance du comité, la façon de tenir les comptes à Radio-Canada sera scrutée un peu plus à fond.

Jubilé sacerdotal de Mgr MacDonald

ALEXANDRIA, le 10—Mgr D.-R. MacDonald a fêté hier son jubilé d'or sacerdotal. Il a chanté la grand'messe dans la cathédrale d'Alexandria, assisté de M. l'abbé A.-L. Cameron comme diacre, et l'abbé J. Bathurst, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait Mgr M. J. O'Brien, archevêque de Kingston; Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, occupait le trône et prononça une courte allocution à la fin de la messe.

Le 10 juillet 1892, le jubilaire était ordonné prêtre par Mgr A. MacDonell, premier évêque d'Alexandria, dans l'église St-Finnan, ici. Après son ordination, il exerça son ministère dans sa paroisse natale pendant six ans. Il alla successivement à Crysler où il prenait également soin de la paroisse de Finch et cela pendant huit ans, puis à Glen Nevis où il fit du ministère pendant 34 ans. Aujourd'hui, il est chapelain du monastère du Précieux-Sang d'Alexandria.

L'abbé A.-L. Cameron, de Glen Nevis, a prononcé le sermon de circonstances et a fait la biographie du jubilaire. Mgr MacDonald a fait construire des églises, des salles, là où il a exercé son ministère.

A la fin de la cérémonie, MM. R.J. McDonald et E. Besner, de la paroisse de Glen Nevis, lurent une adresse en français et en anglais. Une substantielle bourse fut ensuite présentée à Mgr MacDonald.

Le T.R.P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université d'Ottawa et le R.P. R. Deschênes, l'Ottawa, étaient présents à la cérémonie. Un banquet fut servi à Alexander Hall plusieurs membres du clergé et de nombreux visiteurs venus de Glen Nevis, de Cornwall et de Vankleek-Hill y assistaient.

Destroyer et cargo italiens détruits

LE CAIRE, le 11 — (P.A.) — Les quartiers généraux dans le Moyen Orient annoncent aujourd'hui que leurs bombardiers moyens et leur aviation navale ont détruit un destroyer italien et un navire marchand italien de 5,000 tonnes.

Le Pain Blanc Vitamine B

(Approuvé au Canada)

est toujours le premier sur la liste de bonnes choses à emporter à la campagne.

Il possède cette vitamine B si importante pour le corps humain qui en est complètement dépourvu.

Prenez l'habitude de manger du pain blanc vitamine B tous les jours, à chaque repas. Il est un grand facteur d'énergie. Les diéticiens les plus réputés le recommandent hautement pour sa grande valeur nutritive.

La farine que le compon provient de blé dur canadien dans laquelle on a conservé, par un procédé de mouture spécial, toutes les vitamines contenues dans ce blé. La marque "approuvée au Canada" est une assurance pour vous de la première qualité de ce pain.

Essayez-le dès aujourd'hui

Du vendeur Walker
De votre épicier
ou téléphonez
2-9431

Walker's BREAD LIMITED

Avenue Evelyn, Ottawa

AUTOS GARANTIS

'39 Chev. Sedan — $750
'39 Dodge Sedan — $750
'39 Nash Sedan — $800
'40 Nash Sedan — $900
'40 Mercury Cab. — $960
'40 Packard Sed. — $1,350

WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-2755

Camions à vendre

'38 FORD ½ tonne, panneaux, aubaines $275

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue Sparks 2-9648

COUVERTURE D'AMIANTE
POUR
Bouilloires et Tuyaux
INSULATION PRODUCTS
(Cliff Hind, propriétaire)
355, rue Sparks — Tel: 2-0334

BUILDERS SALES LTD.
ETTER ERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

BONS PNEUS
sur
BONS AUTOS USAGES

'41 Chrysler Windsor Sedan
'40 Plymouth Sedan Custom
'39 Plymouth Coach Custom
'39 Chevrolet Coupé d'affaires
'38 Chev. Mas. 6 Sedan De L.
'37 Dodge Sedan
'37 Plymouth Coupé, Radio, chaufferette
'36 Ford Coupé
'35 Chevrolet Coach
'38 Chev. ½ tonne "Pick-up"
Conditions faciles
et généreuses remises.

PATTERSON
MOTORS Ltd.
Parc d'Autos Usagés
Angle des rues Albert et Kent
TEL: 3-3500

Nouvelles très sérieuses

On nous a demandé de vendre à tous les acheteurs éventuels des autos usagés, et cela immédiatement pour soulager l'affluence dans le transport.

MAIS

nous nous sommes rendu compte qu'il n'y a pas suffisamment d'autos et avant longtemps nous n'en aurons plus.

ESSAYEZ DE VENIR

avant la fin de la semaine prochaine pour vous procurer votre auto.

'35 CHEVROLET Coach	$265
'37 CHEVROLET Sedan	$480
'39 CHEVROLET Coach	$595
'34 BUICK Sedan	$230
'37 BUICK Coach	$445
'33 OLDS Sedan	$260
'36 PONTIAC Sedan	$350
'40 FORD Coach	$695
'38 FORD Coach	$420
'35 DODGE Sedan	$350

PINKS Ltd.
Angle des rues Sparks et Lyon

Réception cordiale du roi Pierre de Yougoslavie aux journalistes

Plus de cent mille soldats de son pays combattent avec les Nations Unies — Le Canada et les Etats-Unis

Plus de cent mille soldats yougoslaves se battent sans cesse contre les forces ennemies qui occupent son pays, a révélé hier à une conférence de presse hier après-midi le roi Pierre II de Yougoslavie, tout en exprimant la ferme espoir que ses compatriotes continueront la lutte jusqu'à la victoire finale.

Le jeune et frêle monarque qui est monté sur le trône de son pays alors qu'il n'était âgé que de 11 ans, c'est-à-dire, après l'assassinat de son père, le roi Alexandre Ier, était accompagné de sept de ses ministres, ainsi que du très hon. Mackenzie King et de l'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre. La conférence de presse eut lieu dans la chambre No 11, avoisinant les appartements du Président de la Chambre.

Un large et amical sourire sur la figure, et un peu l'air d'un timide collégien, le jeune roi qui n'a pas encore atteint ses dix-huit ans, se fit présenter tous les journalistes qu'il accueillit avec beaucoup de grâce et se prêta aimablement aux nombreuses questions qui lui furent posées.

Le roi Pierre souligna d'une façon particulière qu'en dépit du fait que son armée livre un combat irrégulier, c'est tout de même l'armée, avec ses officiers, qui livre une bataille constante, harcelant l'ennemi sans répit.

Comment le roi se renseigne

Interrogé au sujet du service de nouvelles qui le tient renseigné sur ce qui se passe dans son pays, car lui et son gouvernement sont exilés à Londres, le jeune roi a répondu: "Vous avez probablement vu dans les journaux que la Yougoslavie a récemment envahi l'Italie. Pour bien comprendre la situation il faut savoir quel genre de bataille se livre dans cette contrée. L'armée disparaît; elle franchit les lignes ennemies en cachette, reforme ses cadres et attaque l'ennemi par l'arrière." Puis, après un moment de réflexion, il ajouta: "Et ce sont tous des volontaires!"

Quant aux renseignements qu'il reçoit de son pays le roi Pierre rappela que "lorsque le général de la France libre eut à soutenir un si terrible combat à Bir Hakim en Lybie, j'ai reçu du général Nichailovitch (Yougoslave) me demandant de féliciter le général français. Malheureusement, la dépêche fut fort retardée et lorsque je la reçue Bir Hakim était tombé."

Il a précisé qu'il se tient en contact avec la situation de son pays au moyen de la radio et autres moyens de communication, et malgré tout il se produit toujours des retards. Cependant, avec ses ministres, il se tient au courant de ce qui se passe chez-lui.

Le jeune monarque a aussi révélé que la Yougoslavie a encore un sous-marin dans la Méditerranée ainsi que deux vaisseaux de patrouille; il espère qu'avant longtemps on en verra un plus grand nombre. En Afrique, la Yougoslavie compte une petite force aérienne, "mais il est si difficile de sortir des hommes de notre pays pour se joindre aux forces alliées."

"Les bulgares sont-ils aussi nuisibles en Yougoslavie qu'il le sont en grèce?" lui demande-t-on.

"Oui, ils sont terriblement nuisibles; ils occupent toute la partie sud du pays, y compris la Macédoine.

De son voyage en Amérique, le roi Pierre s'en est dit émerveillé et tellement impressionné qu'il voit "la fin de guerre se rapprocher."

Aux Etats-Unis il a visité d'immenses usines de munitions et d'autres matériaux de guerre, ce qui lui fait dire: "Ces Américains prennent de jour en jour une puissance nouvelle et sont imbus de cet esprit qu'il faût à tout prix gagner la guerre." Aux Etats-Unis, on l'a partout reçu avec un réel enthousiasme. "Ils ne m'ont quitté aucun repos," dit-il en souriant.

Le Canada et les Etats-Unis

Un moment de silence et, probablement afin de poursuivre le sujet le premier ministre canadien lui souffla un mot lui demandant ce qu'il pensait des relations qui existent entre le Canada et les Etats-Unis.

"Vos relations sont précisément ce qu'elles doivent être; vous avez besoin l'un de l'autre. Vous avez les mêmes intérêts, la même langue et, avec l'Empire britannique, vous constituez la grande puissance de l'univers. Entre vous et vos voisins du sud il ne semble pas y avoir de frontières; j'ai vu cela lorsque je suis allé à Buffalo et ai visité les chutes Niagara. Je n'y ai pas vu de frontière."

Lorsqu'on l'interrogea au sujet du traité récemment conclu entre la Yougoslavie et la Grèce, le jeune monarque référa la question au Dr Moncilo Nincic, son ministre des Affaires étrangères, qui demanda la permission de s'exprimer en français. Il se fit interpréter plus tard par l'un de ses collègues.

Le Dr Nincic a fait remarquer qu'avant la guerre la Yougoslavie et la Grèce étaient amis et qu'il était "naturel qu'il fallait resserrer ces liens d'amitié."

"Nous espérons que ce n'est là que le point de départ d'une immense union des peuples balkaniques, une union qui permettra d'assurer une paix durable après la guerre que nous allons, tous ensemble, assurément gagner. Plus tard, ce sera l'union européenne, surtout de ces pays qui se trouvent entre la Mer du Nord et la Méditerrannée. Notre pays avait un rôle à jouer et nous avons jeté les bases de cette union."

"Et les femmes de ce continent, qu'en pensez-vous?" de demander une dame reporter.

"Je n'en ai guère vues jusqu'à présent. Cependant, je sais qu'elles font un excellent travail dans l'effort général de guerre. J'ai vu les femmes anglaises à l'oeuvre et je n'hésite pas à croire que les Canadiennes font leur grosse part."

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue SPARKS — 2-4801

Trois artistes d'Ottawa exposent quelques oeuvres

A la Galerie Nationale. — Henri Masson à l'honneur.

La Galerie Nationale offre au public de la capitale une très intéressante exposition de dessins présentés par les membres de la Société Canadienne d'Art Graphique.

D'inspiration tout à fait canadienne cette exposition révèle de très grands talents. La majeure partie des oeuvres exposées est une étude de paysages mais nous trouvons aussi plusieurs croquis de vie canadienne ainsi que quelques portraits habilement tracés, jusqu'aux abstractions de Campbell Tinning. Les dessins sont à la plume, au crayon, au fusain et plusieurs sont des bois ou du lino.

Trois artistes canadiens d'Ottawa remporteront sans doute un très grand succès. Nous avons beaucoup apprécié les oeuvres de Henri Masson, Wilfrid Flood et Jocelyn Chapman. Les deux oeuvres de Masson sont des paysages et celles de Flood, deux croquis de vie rurale. Mlle Chapman a exposé une "femme reposant".

Les autres artistes sont Brandtner, Clair Stewart, Glen et Treva Wheete, Warrener, Milne, Muhlstock et Cliff Robinson.

Les dessins ont été choisis pour exposition à Ottawa lors de l'exposition de la Société Canadienne d'Art Graphique, tenue à Toronto, au mois d'avril.

319 disparus dans le coulage du "Prince of Wales"

LONDRES, le 11 — (P.C.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui la liste des morts et des blessés lors du coulage du gros navire de guerre britannique, le "Prince of Wales" au large de la Malaisie, le 10 décembre. 8 officiers sont morts, 319 personnes sont disparues et sont portées mortes, et trois personnes sont mortes de leurs blessures. On croit que l'amiral sir Tom Philipps est mort aussi au cours du torpillage.

Attaques aériennes contre Myitkyina

NEW-DELHI, Inde, le 11 — (P.C.) — Des avions américains, pénétrant très loin à l'intérieur du nord de la Birmanie après avoir quitté leurs bases aux Indes, ont attaqué le champ d'aviation japonais de Myitkyina à plusieurs reprises pendant la semaine, empêchant ainsi les Japonais d'effectuer des réparations et de se servir des pistes de décollage, annoncent aujourd'hui les quartiers généraux de l'armée alliée.

Des avions de combat ont sillonné la ville et les terrains d'aviation le 4 et le 6 juillet et des bombardiers de taille moyenne ont attaqué le champ d'aviation le 7 et le 8 juillet. La première attaque a eu des résultats satisfaisants, rapporte-on ce matin.

Un pont de chemin de fer traversant une rivière à Moguang, à 20 milles au sud-ouest de Myitkyina, a été endommagé gravement et un train de fret de 10 wagons a été mitraillé aussi durant les opérations.

Le corps de l'aviation des Etats-Unis n'a pas souffert de pertes pendant ces engagements en dépit de violents orages et des répliques violentes des batteries anti-aériennes.

Promus au rang d'officiers

Une vingtaine de cadets du camp d'entrainement de Brockville viennent d'être promus au rang de sous-lieutenant dans l'armée active du Canada. Ce sont de gauche à droite, rangée du haut: les sous-lieutenants Paul Faubert, de Rigaud, P.Q.; Jean-Hector Pelletier, de 106, chemin Dufferin, Ottawa; Emile Renaud, de 107, rue St-Laurent, Hull; Gérard Poirier, de 59, rue Carleton, Cornwall; A.-E. Brosseau, de 8527, 112e avenue Edmonton, Alberta; toujours de gauche à droite en descendant: les cadets A.-E. Lauzière, de Willow-Bunch, Saskatchewan; Clément Lavoie, de Dunrea, Manitoba; Paul-L. Côté, Cooville, Ont.; R.-V. Martin, de 432, rue Water, Cornwall; A.-L. Orieux, de St-Boniface, Man.; Jacques Lapointe, de 146, avenue King-Edward, Ottawa; Marcel-Jacques Chevalier, de St-Brieux, Saskatchewan; J.-P. Picard, de 164, rue Du Pont, Hull; Jean-Paul Leduc, de Plantagenet, Ont.; Maurice Laperrière, de 300, rue Nelson, Ottawa; J.-Aimw Huot, d'Alexandria, Ont.; François-Richer Laflèche, d'Ottawa; Paul Clavelle, de 181, rue St-André, Ottawa; Bernard Pelletier, de 106, chemin Dufferin, Ottawa; Gordon Poirier, de 147, 5e avenue, Ottawa. Tous sont devenus sous-lieutenants de l'armée active canadienne.

Funérailles de Mme V. Boyle

Vendredi matin, avait lieu le service de Mme Victor Boyle, décédée mercredi dernier dans un hôpital local, après une longue maladie à l'âge de 64 ans. Née Cazilda Proulx, elle épousait en 1914, M. Victor Boyle, qui lui survit. Demeurant à 155 rue John, Eastview, elle était paroissienne de Notre-Dame de Lourdes, et faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la Basilique.

Le cortège quitta la demeure de la défunte, 155, rue John, Eastview, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où le service fut chanté à 8 heures. La levée du corps fut faite par le R. P. Wilfrid Poirier, S.M.M., qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. E. Ducharme, S.M.M., curé de la paroisse, comme diacre et L.-P. Allard, S.M.M., comme sous-diacre. Dans le choeur on remarquait quelques membres du clergé. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Léo Paquette, interpréta la messe des défunts. M. R. Lafortune était à l'orgue.

Mme Boyle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, M. Lucien Boyle, d'Eastview; ses deux filles, Lucille Boyle et Beatrice Boyle, toutes deux d'Eatsview; ses frères, Thomas Proulx, et Eugène Proulx, d'Ottawa; sa soeur, Mme Wilbrod Brisson, de Timmins; son petit-enfant, Roger Boyle, d'Eastview; ses beaux-frères, Wilbrod Brisson, de Timmins, François Boyle, d'Ottawa et Eugène Boyle, aussi d'Ottawa; ses belles-soeurs, Mmes Rose-Anna Charlebois, d'Ottawa, Mme Alfred Hudon, de Montréal; ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Aux funérailles on remarquait plusieurs amis de la famille dont le maire d'Eastview, M. Donat Grandmaitre, ainsi que quelques membres de la Ligue du Sacré-Coeur et autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où les dernières prières furent récitées auprès de la défunte par le R. P. Wilfrid Poirier, S.M.M.

La famille en deuil reçut plusieurs marques de condoléances, bouquets spirituels, télégrammes, offrandes de messes, offrandes de fleurs. Voici le nom de ceux qui ont envoyé des fleurs: M. et Mme W.-M. Bambury; les employés de la Capital Carbon et Ribbon Co., M. et Mme Jean Thérien; M. et Mme Eugène Proulx, Wilfrid Charlebois, Edmond Charron.

RHUMOL

SIROP contre le rhume 25c

EN VENTE PARTOUT

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell à la Tour de la Paix, dimanche, le 12 juillet 1942 de 9 h à 10 heures du soir.

1—Marche Pontificale .. C. Gounod
2—Hymn of Freedom .. V. Williams
3—Fair Rosmarin ..... F. Kreisler
4—L'Arlésienne, Suite
Carillon
Intermezzo
Farandole ..... G. Bizet
5—Salut d'Amour ..... Sir E. Elgar
6—Prelude for Fuga for Carillon ..... B. J. Franssen
7—Spirituals —
(a) Deep River
(b) Go, tell it on de mountain
(c) Swing Low, Sweet Chariot
8—Chansonnette ..... V. Herbert

Il faut produire de plus en plus aux États-Unis

DETROIT, le 11 (P.A.) — Le président de la commission de la production de guerre, Donald M. Nelson, a déclaré hier soir, que les manufactures des Etats-Unis produiront pour une valeur de $45.000.000 cette année. L'an prochain le niveau de la production doit atteindre un total de $75.000.000.000.

Il a appuyé sur le fait que tous les citoyens américains ne doivent penser qu'à une chose d'ici la fin de la guerre: produire pour remporter la victoire, et produire le plus possible pour les besoins locaux et ceux des Alliés.

Aviateur d'Ottawa manquant à l'appel; un autre est tué

Le sergent d'aviation Harold Ernest Magladry, fils de M. J. E. Magladry, de 796 avenue Bronson, Ottawa, manque à l'appel après des opérations aériennes.

L'officier-pilote Donald John Sterling, de la force de l'air canadienne, a été tué outre-mer alors qu'il était en service actif. Il est le fils de M. John Sterling, 292 rue Flora, Ottawa.

Nous apprenons ces détails aujourd'hui par le communiqué du ministère de la défense nationale pour l'air.

Surveillance des Nippons aux Indes

MELBOURNE, (Agence Aneta à la P.C.) — Les Japonais essayent de cacher les nouvelles en autant que possible dans les Indes orientales néerlandaises.

L'ennemi non seulement soumet les villes de Batavia, Bandung, Surabaya, Macassar, Palembang, etc. à l'obscuration complète, par crainte de visites d'avions alliés, mais encore essaye de les empêcher d'apprendre les nouvelles, d'émissions étrangères, et leur défend en même temps de radiodiffuser les nouvelles de l'intérieur.

On fait tout ce qui est possible pour empêcher les nouvelles étrangères de parvenir aux oreilles des habitants excepté bien entendu les nouvelles de propagande japonaise.

Outre-mer

MM. ALCIDE LEMAY, 24 ans (à gauche) et GERARD LEMAY, 21 ans, (à droite), fils de M. et Mme Pierre Lemay, de Rockland, Ont., viennent d'annoncer à leurs parents et amis, leur heureuse arrivée en Grande-Bretagne.

Les eaux de la riv. Rideau sont condamnées

Des analyses de l'eau entre Hog's Back et l'embouchure de la rivière Rideau révèlent un certain montant d'impuretés et les autorités militaires ont défendu sévèrement aux troupes du district militaire no 3 de fréquenter cette étendue d'eau. Personne ne doit se baigner en ces endroits dangereux.

Revue succincte de la situation internationale

On rapporte le coulage de trois navires à l'entrée du golfe Saint-Laurent.

MOSCOU — Les Nazis lancent une offensive générale. C'est leur grande campagne de 1942. Ils ont traversé le Don à plusieurs endroits. Rossosh est évacuée.

LE CAIRE — La bataille reprend entre les forces britanniques et allemandes à l'ouest d'El Alamein, après un calme inquiétant de plus d'une semaine.

LONDRES — La BBC ordonne de nouveau aux Français de quitter la région côtière s'étendant de la Belgique jusqu'aux Pyrénées. Cette région deviendra bientôt un champ de bataille.

Qu'est-ce qui nous attend après la guerre?

WASHINGTON, le 11 —(P.A.) — L'établissement d'un syndicat international de placements, de la nourriture, semblable au syndicat de 100.000.000 boisseaux de blé pour les régions atteintes par la guerre, a été conseillé aujourd'hui par sir Earle Page, jusqu'ici représentant de l'Australie dans le cabinet de guerre. Sir Earle déclara que "excepté le blé, il n'y a pas de gros surplus de nourriture chez les pays alliés qui pourrait subvenir au besoin des peuples si la guerre se terminait demain."

Décès de M. Hector Perrin

Verdun, Qué., le 11.—Nous apprenons la mort de M. Hector Perrin, maître de poste durant un grand nombre d'années, décédé à Verdun, hier soir, à l'âge de 78 ans. Il était le père de mademoiselle Présentine Perrin, garde-malade graduée à l'emploi de la cité d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église de Verdun.

Nous offrons à la famille l'expression de nos plus vives condoléances.

Démenti de l'agence Tass

MOSCOU, le 11 — (P.A.) — L'agence de nouvelles soviétique a déclaré hier que les sous-marins russes n'ont eu absolument rien à faire avec les récentes attaques sous-marines contre les navires suédois dans les eaux territoriales de la Suède.

Voici ce que la déclaration russe contenait: "Le bureau de l'information allemande et des journaux suédois tels que le Aftontidningen, le Svenska Dagbladet et autres ont publié des rapports disant que le 22 juin, des sous-marins soviétiques ont coulé, dans les eaux territoriales, un vapeur suédois, le Ada Gorthon, et que, le premier juillet, ils ont lancé une torpille sur le vapeur Galcon.

"Selon l'agence de nouvelles suédoise, on rapporte que les soviets ont tenté d'attaquer un convoi suédois escorté de navires de guerre.

"L'agence de nouvelles Tass est autorisée à dire que les sous-marin russes n'ont eu rien à faire avec ces attaques qui ont eu lieu dernièrement dans les eaux territoriales de la Suède.

Pas encore pour cette fois . . .

LOS ANGELES, le 11 — (P.A.) — Un homme de la patrouille d'Etat qui surveillait dans les environs de l'observatoire du mont Wilson a mis du monde sur un pied, une bonne fois. Il crut voir une bombe qui n'avait pas fait explosion. Alors il donna l'alerte à la police locale, qui la donna à l'armée, qui la donna à une équipe pour enlever la bombe, qui alla pour l'enlever. Et . . . sur les lieux on s'aperçut que c'était une capsule de carbonnate de dimension moyenne.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **ORAGES**

MAXIMUM HIER 65
MINIMUM (NUIT) 42

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut-Saint-Laurent: — Vents modérés ce soir; demain, vents modérés et plus frais avec orages et averses probables.

Minimum (nuit): — Port-Arthur 52, Parry-Sound 51, London 50, Toronto 50, Kingston 50, **OTTAWA 42**, Montréal 56.

Décoré

Le lieut. d'aviation R.-C. FUMERTON, de Fort-Coulonge, Qué., stationné à l'île de Malte, vient de recevoir une barre à sa croix d'aviation. Fumerton recevait récemment la D.F.C. pour avoir descendu un bombardier Heinkel au-dessus d'Alexandrie, en avril et quatre autres bombardiers, en juin, au-dessus de Malte.

Il est confiant que la situation est maîtrisée

VANCOUVER, le 11, (P.C.) — Le forces de la marine canadienne sont utilisées pour "le meilleur avantage" en coopération avec les unités américaines. "La marine est prête à aider de toute façon possible, déclarait hier soir au cours d'une interviou, le vice-amiral Percy W. Nelles. Il s'est dit satisfait de tout ce qu'il avait vu sur la côte du Pacifique. Le vice-amiral parlait aux journalistes avant de s'embarquer pour Ottawa en avion. Il espère revenir ici en compagnie de l'honorable MacDonald, ministre de la marine, pour l'ouverture du collège naval d'Esquimalt en septembre ou octobre prochain.

Quand on l'a interrogé au sujet de la situation dans les îles Aléoutiennes, Percy Nelles a déclaré: "C'est un théâtre américain, je suis confiant que la situation est maîtrisée".

Le v.-m. Scully fait l'inspection de bases aériennes

SYDNEY, le 11 — Les installations de l'aviation canadienne sur l'Ile du Cap-Breton ont été passées en revue aujourd'hui par le vice-maréchal de l'Air J. A. Scully, commandant du personnel du corps de l'aviation royale canadienne. Le vice-maréchal Scully est actuellement en tournée d'inspection des bases aériennes sur la côte est.

Les roues à ressort remplaceront les pneus caoutchoutés

WASHINGTON, le 11 — (P.A.) — L'armée américaine fait actuellement l'essai de ressorts pour remplacer les pneus caoutchoutés, annonce-t-on aujourd'hui.

Le modèle, tel que décrit brièvement par le Dr Vannevar Bush, directeur du Bureau des recherches scientifiques, comprend une roue à l'intérieur d'une autre roue. Les deux roues sont rattachées l'une à l'autre par des ressorts. Ce serait ce qu'il a été fait de mieux jusqu'ici dans ce genre.

De nouvelles armes antiaériennes viennent d'être commandées par l'armée pour un montant de $270.000.000.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

SAMEDI, 11 JUILLET:
Paroisse Ste-Bernadette
Paroisse de Val des Bois
Paroisse de Pointe-aux-Chênes
Hôpital Général

DIMANCHE, 12 JUILLET:
Paroisse de Gatineau
Paroisse de Clarence
Paroisse de Brownsburg
Sanatorium St-Laurent

LUNDI, 13 JUILLET:
Paroisse de Bourget
Paroisse de St-Sixte
Paroisse de St-Georges
Orphelinat St-Joseph

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 heures P.M.
Orchestre de BERKLEY KIDD
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

HOTEL LES PELERINS
Notre-Dame du Portage
Via
Rivière-du-Loup, P. Qué.
Sur la route de Gaspé
Chambres, cabines et chalets modernes, à prix modérés

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à 3-9993

VUE Mesure de l'acuité visuelle et du pouvoir de la contraction des muscles oculaires.
Adaptation des lentilles et des yeux postiches.
Confection et réparation des lunettes.
ULRIC ST-AMOUR
OPTOMETRISTE
48, rue Rideau Tél: 3-4505 Ottawa
Bureau fermé à midi, le samedi, durant juillet et août.

LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE
Téléphone 3-1159
SIROP "BRONCHONOL"
Contre TOUX—RHUME—GRIPPE—BRONCHITE —EXTINCTION DE VOIX — ASTHME et autres affections des voix respiratoires. Efficace et soulagement rapide.
25c et 50c
516, rue St-Patrice (Angle Chapel)
OUVERT DIMANCHE
de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
PHARMACIE BÉLISLE
PHARMACIE PAR EXCELLENCE POUR VOS ORDONNANCES
NOUS ALLONS CHERCHER les ORDONNANCES sans plus de FRAIS
TABLETTES "GRIPPOL"
Pour le RHUME — GRIPPE — NEVRALGIE. Prompt résultat pour commencement de GRIPPE.
516, rue St-Patrice (Angle Chapel)
25c
Téléphone 3-1159

SAMEDI PROCHAIN

ASSELIN NATURE

SAMEDI PROCHAIN

SARAH BERNHARDT

JEANNE LA VEUVE

Vers la mi-octobre, un dimanche triste, à la tombée de la nuit, la jeune veuve, le front à la vitre regardait les arbres de la rue se tordre sous le vent avec des attitudes de souffrance humaine. Des moineaux tournoyaient dans la brume autour du clocher. Ce jour-là, la solitude avait été lourde, les souvenirs obsédants; et malgré tout son courage, Jeanne se demandait avec effroi combien il y aurait dans sa vie de jours semblables.

On frappa. C'était le notaire. Une vieille tête sympathique, un vieux coeur fidèle à l'isolée. Elle l'accueillit d'un élan si joyeux que le magistrat en fut sourdement ému.

Il n'était pas sans inquiétude devant l'isolement de cette charmante femme si richement douée, si bien faite pour vivre et pour multiplier autour de soi la vie. Cette enfant de son vieil ami était la plus exquise fleur — et la dernière — d'une belle famille. La laisserait-on se faner dans la solitude?

—Je ne vous attendais plus, ce soir, dit Jeanne, et je n'ai pas entendu votre coup de cloche.

—Je n'ai pas sonné, mon enfant. Je suis venu par la cour, en sortant de chez Duchastel où je m'étais attardé. J'ai grand souci de ce pauvre Lucien.

—Ses affaires vont plus mal?

—Elles ne s'arrangent pas... Mais ce qui me peine aujourd'hui, c'est qu'on tend peut-être au malheureux la planche de salut et qu'il ne peut accepter... Un de ses anciens camarades lui propose d'entrer, comme premier violon, dans l'orchestre d'un club montréalais... Un orchestre de club n'est certes pas à la mesure de son talent; mais ce serait d'abord le pain assuré... et le séjour à Montréal lui ouvrirait d'autres possibilités. Bref, c'est l'occasion providentielle qui ne se présentera pas deux fois. Mais comment peut-il se rendre à Montréal avec ses trois petits? Si j'avais vingt ans de moins et si j'avais encore ma femme, je crois bien que je m'en chargerais, de ces trois petits...

—N'existe-t-il pas des établissements de bienfaisance qui pourraient...

—L'orphelinat? Essayez un peu de faire cette proposition à Duchastel!

Jeanne s'entr'ouvrit les lèvres pour dire: "Si je les prenais, moi ces petits?" Mais elle comprit qu'un tel parti était assez grave pour demander réflexion.

Après le départ de son vieil ami, elle se plongea dans le *Mercure de France*. Mais elle savait pas très bien ce qu'elle lisait...

Elle venait de se mettre au lit lorsque, confusément, elle entendit le violon du luthier. Elle se releva aussitôt pour ouvrir la fenêtre.

Jamais encore l'art de Duchastel n'avait atteint à une telle puissance de fascination. Au premier coup d'archet dans la nuit la chambre était envahie par une âme immense, multiple et tragique, qui l'emplissait de son rêve et de sa plainte. Pâle et presque terrifiée, Jeanne sentait cette âme rôder autour d'elle, la frôler... Comment se dégager de l'enlacement de cette musique? Elle en fut bientôt baignée: la musique lui entrait dans le corps, de partout. Elle s'endormit; mais quelle inquiétude veillait donc dans les ténèbres du subconscient? Elle s'éveilla en sursaut comme si on l'eut touchée à l'épaule. Il n'était que deux heures.

Elle n'avait plus sommeil. Elle sentait qu'elle allait se retourner entre ses draps jusqu'au jour. De nouveau elle pensa au luthier, à ce puissant artiste étouffé par ses obligations paternelles... et elle trouva son lit bien grand pour elle seule.

Lorsqu'elle se leva, fatiguée par l'insomnie, elle avait en tête un projet qui la hanta toute la journée. Le soir, elle traversa la cour humide où un des enfants tirait au bout d'une corde une boîte à conserves.

—Conduis-moi vers ton papa, dit-elle.

Sur les pas de l'enfant, elle pénétra dans l'atelier. Duchastel était penché sous la lampe, et lisait avec une attention concentrée une page de musique manuscrite. Du bras gauche, il serrait contre lui sa petite fille. Il ne voyait pas Jeanne, debout, à trois pas de lui.

—Monsieur Duchastel... murmura-t-elle.

Il n'entendit pas absorbé par son chant intérieur. Alors son fils cria près de l'oreille distraite:

—Papa, la madame!

L'artiste leva les yeux, fut aussitôt debout. Jeanne ressentit alors la fatigue de l'effort qu'elle venait d'accomplir: avant d'y être invitée elle se laissa tomber sur une chaise à demi dépaillée.

Duchastel, silencieux, restait planté devant elle. Il tenait toujours du bras gauche le bébé qui se mordillait le pouce. Les deux petits garçons, pressentant un événement solennel, s'étaient cramponnés chacun à l'une des jambes de l'homme captif de sa progéniture.

Il était pâle, les joues creuses, ses cheveux noirs en désordre, mais il avait un regard d'orgueil presque insolent. Son grand corps flottait dans son habit trop large et qui portait une déchirure là où s'appuie le violon. Un instant, elle et Duchastel se considérèrent sans un mot. Elle oubliait ce qu'elle était venue dire. Puis:

—Qu'est-ce qui me vaut l'honneur de vous voir ici, madame?

Elle le regardait toujours. Avant qu'elle eût parlé, il était sur la défensive, l'oeil méfiant. Mais la bouche sensible frémissait, et aussi la main qui savait si bien éveiller l'âme des violons. Jeanne dit doucement:

—Monsieur Duchastel, je suis venue vous demander si vous consentiriez à me confier pour un certain temps vos enfants... Si petits, ils ne peuvent se passer de soins maternels... Moi, je ne fais rien d'utile... Si vous le voulez bien, je les soignerai, je tâcherai qu'ils soient heureux.

Il n'avait pas bronché. Mais quelque chose en lui s'insurgea. Cette femme riche et désoeuvrée voulait-elle lui prendre ses enfants pour s'en faire des joujoux? Le regard dérobé sous ses longs cils, il répondit:

—Je vous remercie, madame, mais je ne saurais accepter une aumône de cette importance.

—Que parlez-vous d'aumône? C'est au contraire vous qui me feriez un cadeau magnifique.

Il semblait toujours impassible, les yeux baissés. Jeanne chercha pendant quelques secondes:

—Je voudrais aussi, dans la mesure de mes forces, servir votre art admirable. Mon père souhaitait de le faire, mais la mort est venue. Moi, je suis jeune et capable d'un vouloir opiniâtre. Vous m'entendez bien, n'est-ce pas? J'ai employé le seul mot qui convienne: servir. On sert les princes, monsieur Duchastel; et vous serez, j'en suis sûre, un prince de la musique.

Qu'elle savait être charmeuse, la fière Jeanne! Cette fois, les yeux sombres s'ouvrirent tout grands: une lumière extraordinaire transfigura la face de l'artiste.

—Vraiment ,demanda le luthier, d'une voix changée; vraiment vous croyez en ma musique? Tant d''autres disent que c'est une musique de fou.

—C'est la musique d'un novateur hardi et d'un artiste puissant. Vous triompherez de l'incompréhension et de la routine, j'en ai la certitude.

—Vous aimez la musique, fit-il avec ravissement. Me permettrez-vous de vous jouer la *Valse en la mineur* que je viens d'achever?

Il libéra ses jambes en écartant presque impatiemment ses deux fils. Le luthier cherchait des yeux une place libre pour y déposer la petite fille. Jeanne tendit les bras. Tout simplement, il lui donna le bébé.

Les deux gosses, voyant que la madame tenait dans ses bras la petite soeur, pensèrent qu'ils avaient, eux aussi, des droits à revendiquer. Ils vinrent aussitôt assiéger la belle dame, l'un à droite, l'autre à gauche de sa chaise.

Duchastel jouait. Dès les premières mesures elle avait reconnu le morceau de la dernière nuit. Mais était-elle en état d'écouter?

Du fragile corps posé sur ses genoux émanait une chaleur troublante qu'elle sentait l'envahir jusqu'aux entrailles. C'était la vie qu'elle avait dans ses mains. Les deux petits garçons se serraient contre elle si étroitement que tous les coeurs semblaient battre dans sa propre poitrine. Et l'artiste malheureux avait l'air d'un archange vainqueur. La jeune femme, avec un obscur effroi, se sentit prisonnière de la vivante chaleur du bébé, des deux petites mains sales qui agrippaient sa robe et de cette musique souveraine.

Michèle ASSENTYS.

Aujourd'hui

on lira dans cette page deux brefs récits qui reposeront des lectures plus graves. Malgré leur diversité, ces récits de jeunes écrivains canadiens manifestent d'intéressantes qualités littéraires. La page de littérature publiera avec plaisir les récits intéressants qu'on voudra bien envoyer au directeur.

RÉSURRECTION

Malgré le mauvais temps, le marché a rempli la ville. Il y a des hommes et des voitures dans toutes les rues, des femmes avec des paquets, des enfants par grosses taches grouillantes. Et partout des nuages de poussière et des chiens, la queue en l'air, et qui cherchent on ne sait quoi.

Les réflexions ne sont guère gaies aujourd'hui: cette température ne favorise pas la culture. Les femmes songent aux vitrines . . . et qu'il va falloir passer devant sans arrêter! Ah! l'année est bien mauvaise. Aussi les hommes ne sont pas si nombreux que d'habitude à la taverne. Ce n'est pas que la taverne chôme; oh! non, le service ne ralentit pas et les cris et les rires battent le plafond.

Sur la place il y a un mouvement fou malgré la pluie qui tombe sans relâche. Des cris et du bruit à vous rendre sourds comme le vieux maire! Anatole n'en peut plus: il est sur ses pieds depuis le matin, pas une minute pour s'asseoir. Il est en bras de chemise à fleurs rouges. Il a un pantalon neuf — on ne sait pas pourquoi — et un chapeau bien noir acheté récemment. Le voici qui se dirige vers la taverne:

— Bonjour, monsieur Lamontagne. Vous voulez du blé d'Inde?

—Et où tu en as vu, toi, du blé d'Inde montrable? Y en a pas dix épis de propres dans tout le comté!

— Je sais pas s'il y en a dix épis de propres dans tout le comté; mais j'en ai huit poches, et du beau!

— Viens rire de moi, toi!

Monsieur Lamontagne le regarde. Anatole s'y connait en regards:

— Donnez-moi une cigarette.

— Voici . . . et alors?

— Alors, c'est là-bas, derrière le bâtiment rouge. Il est là. Il attend. Et je vous garantis que, du comme ça, vous n'en avez jamais vu.

— Des histoires !

Monsieur Lamontagne, c'est un gros ventre dans un gilet double avec une chaine de montre, et il se lève tout d'un coup:

— Il faut que j'aille voir! . . . Angèle! je sors, une minute; garde bien la taverne.

C'est bien huit poches qu'il y en a. On les voit d'ici. M. Lamontagne les a déjà comptées. Son premier regard est pour le blé d'Inde. Il en a tout de suite plein les yeux.

— Ça, alors! C'est lourd comme du plomb à fusil! c'est sain et c'est doré. Rien que du grain: solide, net comme de l'eau de ruisseau.

Il veut le toucher; c'est pas une chose qu'on voit tous les jours.

— Où tu as eu ça?

— A Louiseville.

— J'y comprends rien. Personne n'en a, cette année. Comment tu as eu ça ?

—Laissez faire. L'achetez-vous ?

— C'est combien ?

— Quatre piastres, la poche.

— Tu es fou.

— Quatre piastres, la poche.

— Je t'en offre trois.

— Quatre piastres, la poche.

— Quatre . . . c'est pas donné.

— Je le sais. Mais vous n'en aurez pas ailleurs.

— Je le prends . . . tout !

— Je ne vends que huit poches; je garde les trois autres.

— Qu'est-ce que tu veux en faire ?

— Le manger à nous-deux, dit-il, montrant sa femme. Derrière les poches, il y avait une petite femme jeune et assez jolie, toute cuite de soleil. Et elle regarde Anatole, toute contente.

— Je te prends les trois autres à cinq piastres.

— C'est huit et pas plus. Ma femme aime le blé d'Inde.

Ca en fait une affaire, ce blé d'Inde: tout le monde en parle. D'abord monsieur Lamontagne l'a fait voir partout. Imaginez! du beau blé d'Inde et personne n'en a.

— D'où que ça sort? on demande.

— De Louiseville. Un nommé Anatole . . .

— Je le connais. On est un peu cousin, de loin, du côté de la femme. Son nom, c'est Leduc. Y restait en ville, avant. Y faisait rien de bon. Un jour, sa femme y a mis dans la tête de retourner sur la terre. Y a fini par accepter . . . Ca a l'air à aller . . .

M. Lamontagne court à la taverne annoncer la nouvelle à Angèle. C'est pas des farces: du blé d'Inde pour les clients . . . On va faire de l'argent !

Dans une petite rue réserte, Anatole la sent contre lui et contente. Il fait beau maintenant. La pluie a cessé et le soleil commence à sécher les trottoirs. Les maisons rient sur leur passage. Il n'y a personne et il lui met sor bras autour de la taille. Et il la serre un peu pour la sentir souple et obéissante. Il a son autre main dans sa poche et il tient les piastres.

— Tu es contente ?

— Je serais difficile . . .

— Ca en fait de l'argent, ça. Combien ça fait, que tu dis ?

— Ca fait trente-deux plus dix-neuf, ça fait cinquante-et-une . . .

— On en a jamais tant eu.

— C'est la terre qui nous l'a donné.

Puis ils se sont trouvés dans une rue fréquentée et il l'a laissée libre, après l'avoir pressée une dernière fois contre lui. Et elle a souri.

Ils se sont arrêtés devant la vitrine de Woolworth:

— Qu'est-ce que tu veux que je t'achète ?

— Moi? rien, dit-elle. Achète de quoi pour la petite.

Cette petite était la fille du voisin qu'ils avaient amenée avec eux et qui gardait la voiture.

— Bien sûr. Mais je t'achète quelque chose à toi aussi.

— Et bien allons au magasin Lenoir et tu m'achèteras des couvertes de laine.

— Puisque tu veux . . .

Les couvertures achetées, ils sont allés au restaurant prendre une bouchée. Mais ils en ont bientôt assez de tout ce bruit et de toutes ces musiques. Le vrai, c'est qu'ils ont soif d'être seuls dans leur silence. Là ils se comprennent sans parler. Mais ici ils ne se reconnaissent plus et, toute la journée, ils ont eu besoin de se toucher du bras ou de la main pour savoir qu'ils étaient toujours là.

— Tu sais pas ce qu'on devrait faire? On devrait partir tout de suite.

Et ils sont partis tout de suite. Ils ont dit à la petite:

— Tu vas nous reconduire. On est fatigué. On va s'asseoir derrière. Conduis pas vite: **la rousse** est fatiguée.

Et ils se sont assis côte à côte au milieu de leurs légumes. Ils ont regardé la route qui leur parlait, et le soir qui était leur ami. Cette obscurité leur fatigue les yeux avec ses apparences soudaines de clartés. Ils se sont laissé envelopper par le vent. Une voiture va dans la nuit à face de lune. Lentement. Guidée par une petite fille qui, des fois, retourne la tête . . .

Jacques AUDRY.

MAURICE CULLEN

Trois nouveaux capitaines, se promenant ensemble, écarquillaient les yeux devant les scènes étranges d'un camp militaire, à Bedford près Halifax, au printemps de 1918. Ils y trouvaient beaucoup d'inattendu parmi les monceaux de fournitures et de munitions que les matelots, sur les quais, transportaient à bord des navires. Ici et là, les artilleurs maniaient des mitrailleuses et des canons, et les soldats des troupes expéditionnaires de tous côtés leur faisaient le salut militaire. Deux de ces capitaines, encore tout grisés de la supériorité que leur conférait leur rang, rendaient prestement aux soldats leur salut et gonflaient leurs poumons sous le splendide uniforme qui leur avait coûté les yeux de la tête; l'un d'eux avait même noué à un pan de son habit un ruban ressemblant au cordon de la Légion d'honneur, qu'il avait reçu au service d'une brigade de pompiers dans l'Ouest.

Quant au troisième, il n'avait rien de la prestance de ses compagnons, il trainait les pieds en arrière et regardait de tous côtés. Moins grand que les autres, au front haut surmontant un grave visage, vigoureux et alerte, mais méprisant le régime militaire, il retournait le salut avec gêne, un peu sèchement, et semblait embarrassé de l'uniforme trop étroit qu'il avait acheté à prix modique, avant son départ de Montréal.

—Buck up! Jones! Réveille-toi donc! Tu n'en as plus pour si longtemps à vivre! lui dit en badinant celui de ses deux copains qui se considérait son chef de file — un grand diable dont le nez était retroussé, les cheveux flambant roux et les gestes déclamatoires.

Le soi-disant Jones, un peu ahuri, s'arrêta tout court devant une mitrailleuse et commença à question le vétéran qui en avait la garde. Ce soldat, interrogé naïvement par un supérieur, se crut en but au ridicule et se renfrogna dans sa carapace.

—Come on! Amène-toi donc! lui murmura à l'oreille le capitaine aux cheveux roux, lui donnant des coudes dans les reins. Mon vieux, tu te rends ridicule avec toutes tes questions. Capitaine, tu es supposé tout savoir.

Mais avant que l'autre se soit retiré de cette impasse, il avait fait un impardonnable aveu:

—Nous ne sommes pas militaires, vous savez, seulement — artistes.

Par là il voulait dire qu'il n'était que peintre, et qu'il se rendait, avec ses confrères ci-présents, sur les champs de bataille, pour y faire des tableaux pour les archives de guerre du gouvernement canadien.

Ce "Jones", qui se caractérisait ainsi lui-même, n'était autre que Maurice Cullen, le paysagiste montréalais mort il y a quelques années à Chambly, sur le Richelieu.

Homme simple et sans la moindre affectation, ami sincère, attaché à son oeuvre et à sa famille, il gagna l'estime et souvent l'affection de ceux qui firent sa connaissance et le rechercherent. La gêne, qu'il avait connue pendant de longues années, ne lui avait laissé que peu d'ambitions. Il les résumait ainsi à son ami William R. Watson:

"Un atelier à moi, une cabane dans les montagnes, un jardin d'un arpent pour les fleurs, et, l'hiver, de la neige plein les clôtures".

Un atelier à lui, c'est ce qu'il ne put de longtemps posséder, parce qu'il n'arrivait pas à disposer de ses oeuvres. Le succès ne lui vint que lentement, guère avant 1910, bien qu'il ait commencé à peindre d'après nature les paysages de chez nous aussitôt après son retour de France, où il avait, avant 1895, passé nombre d'années.

Dès qu'il parvint à se faire une clientèle, il se bâtit une maisonnette au lac Tremblant, dans les Laurentides, où il se sentait chez lui et passait une partie de l'année. Il remontait en canot la rivière Cachée, où il se rendait en raquettes, l'hiver et le printemps, aux lieux déserts, le long du cours d'eau tortueux où il cherchait le mystère dans la solitude et la rêverie. Là il peignit, arès 1920, de nombreux paysages qui nous sont devenus familiers.

Quant à la neige, elle ne lui a jamais manqué; et il devint le peintre par excellence de l'hiver canadien. Watson dit qu'il a fait une étude prolongée de la glace, de sa formation, ses nuances, et ses variations suivant la lumière et la saison. Il distinguait, d'un oeil averti, la glace bleu acier au milieu de l'hiver, de celle, olivâtre, verte comme le jade ou même ambre doré, qui est submergée par l'eau des ruisseaux descendant, le printemps, des montagnes.

Comme il peignait la nature telle qu'il la connaissait et l'aimait, il fut un artiste imitatif plutôt que créateur. "Si vous ne représentez pas ce que vous voyez, vous faussez la vérité". Voilà sa simple théorie d'art, telle qu'Alex. Jackson la résume. Ou encore, il disait à Watson: "La Nature est un grand livre. La plupart de ses pages n'ont jamais été ouvertes". Cullen lui-même lut avec piété et recueillement quelques-unes de ces pages. Ainsi, en emmenant parfois dans son canot un ami avec lui, il murmurait: "Silence! ne parlez pas. Attendez que nous soyons rendus au pied des chûtes". Ces dires mettent en lumière la qualité de son oeuvre, aussi ses limites bien marquées.

Il ne sympathisait pas avec les peintres de France dont l'art est moderne, et il résistait aux tendances nouvelles qui, au Canada, se faisaient jour autour de lui. Pourquoi, semblait-il se demander, un paysagiste se donnerait-il la peine d'étudier la nature s'il veut, ensuite, la reconstruire à sa façon, comme l'ont fait Cézanne, Gauguin, Van Gogh, et les peintres canadiens du Groupe des Sept? S'il l'eût voulu, il eût été le disciple des grands maitres modernes, comme il résida à Pouldu, en Bretagne, quelques années seulement après que Gauguin y avait créé quelques-uns de ses tableaux fameux; il aurait pu se mettre en tête du mouvement d'art au Canada, puisqu'il fut le premier peintre de son temps, chez nous, à reprendre la tradition laurentienne au point où Krieghoff l'avait laissée. Ses tableaux "La Récolte de glace" (The Ice Harvest), "La Poudrerie" (The Blizzard), "Tempête d'hiver sur la rue Craig" et "Les Tailleurs de glace, à Longueuil" sont dans l'esprit du pays et de la meilleure tradition canadienne; ils ont aussi du souffle et de la vie. Mais leur auteur n'osa jamais beaucoup dépasser la vérité telle qu'il la voyait; ce qui fut un obstacle à l'épanouissement de son originalité et au progrès de son art.

Cullen et Morrice, deux artistes contemporains de Montréal, (Morrice vécut en France), donnèrent une nouvelle orientation à la peinture canadienne à un moment où elle s'était embourbée dans une impasse; les crépuscules de Barbizon et les moulins-à-vent de la Hollande étaient alors à la mode, et le paysage laurentien avait trop de lumière et d'ampleur pour ne pas déconcerter les petits maitres habitués aux ateliers de Paris. Cullen, il y a trente ans, était le plus courageux et le plus moderne de nos peintres, et la jeune génération se ralliait autour de lui avec enthousiasme et admiration. Mais d'autres bientôt le devancèrent dans la même voie, où il refusa de les suivre.

S'il ne s'intéressait guère aux problèmes importants de l'art moderne, il ne manquait pas de tolérance envers ses jeunes confrères, bien qu'il ne partageât pas leur idéal ni ne prit part à leur troublante initiative. Tout comme son ami Brymner, qui était moins doué comme peintre, mais un grand éducateur, il ne voulut jamais combattre les rebelles qui méprisaient les vieilles formules de l'académie et se ruaient contre les barrières de l'esthétique conventionnelle.

Son art, pendant les douze dernières années de sa vie, se borna de plus en plus à ses paysages d'hiver et de printemps sur la rivière Cachée, qu'il avait enfin réussi à rendre populaire parmi les acheteurs et les collectionneurs. Pendant ce temps, il fit quelques voyages à Charlevoix et dans les Rocheuses; il en rapporta certaines scènes d'hiver dont le style et le coloris ne diffèrent pas sensiblement de ses compositions laurentiennes.

La popularité de son oeuvre est si bien établie à Montréal que "le public, affirme son ami Watson, a acheté tous les tableaux qu'il a peints pendant les dernières quinze années". En dépit de sa bonne fortune, "jamais il ne se hâta au travail, et il ne se préoccupa pas de l'avis et des goûts de ses acheteurs".

Lorsqu'il laissa tomber sa palette, au début de la maladie qui l'emporta, à Chambly (1866-1934), il pouvait songer que son oeuvre donnait la pleine mesure de son talent, et même davantage. Son succès et l'estime qu'il avait gagnés lui firent croire que, puisque "son art se basait sur les vérités éternelles de la nature, il pouvait compter sur une renommée durable au-delà même de la vie, dans la postérité".

Marius BARBEAU.

(La Revue Moderne)

Les Etats Chrétiens et l'Eglise

Le livre qui est de la plus grande actualité a pour but d'instruire et de fortifier les âmes que des événements tragiques énervent et troublent. L'auteur l'écrit lui-même en des termes très clairs:

"Si nous réussissons à voir ensemble comment la main de Dieu s'est manifestée dans les siècles passés, nous conclurions tous, inquiets ou calmes d'esprit que, même en nos jours sombres, quoique nous n'y comprenions guère, il y a lieu de nous abandonner à la bonne Providence, d'espérer filialement en elle et de nous dire que nous collaborons à une oeuvre d'où sortira un bien supérieur aux effroyables maux dont nous souffrons."

En parlant du passé, l'ouvrage prépare l'avenir et essaie de montrer comment les chefs devraient organiser la société, s'ils veulent procurer à leurs peuples la paix et le bonheur désirables. L'histoire, la philosophie, la théologie apportent chacune ses richesses. Le tout est présenté en un style fort clair dont la grande préoccupation est l'instruction et le bien du lecteur.

Ce volume a été édité conjointement par l'Université d'Ottawa et les Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Education de la pureté et du sentiment

Les livres de l'abbé Viollet sont les classiques de la formation à la pureté. Les Editions Fides vous offrent aujourd'hui une réédition de l'EDUCATION DE LA PURETE ET DU SENTIMENT.

L'abbé Viollet prend le problème par le bon bout. Une âme ne reste pure que si elle est préparée de longue main aux combats de la vie. Cette préparation, pour être efficace, suppose, chez les parents et les éducateurs, des connaissances et une méthode bien précises. C'est en vue de les aider que l'abbé Viollet a condensé, dans ce volume, ses trente année d'expérience et d'études sur le sujet.

EDUCATION DE LA PURETE ET DU SENTIMENT, par Jean Viollet, $0.90. En vente chez votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, St-Denis, Montréal.

Savoir aimer

Avec un talent très fin et très pénétrant Abel Bonnard évoque, de façon incomparable, les figures charmantes et émouvantes de l'amour. Les dessins qu'il trace sont le fruit d'une observation délicate et d'une expérience profonde.

Mais l'auteur ne se limite pas à ces évocations gracieuses. SAVOIR AIMER, en effet, c'est beaucoup plus qu'un tableau agréablement esquissé. SAVOIR AIMER, c'est un ouvrage de fond qui peut servir à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au problème de l'amour.

SAVOIR AIMER, c'est une leçon de vie et de psychologie pratique, c'est l'exposé d'un art que bien peu de gens connaissent, c'est la réponse précise, complète et pleine de sagesse à des problèmes que le genre humain se pose avec angoisse depuis toujours.

Toute personne à la recherche d'un équilibre sentimental trouvera dans SAVOIR AIMER les lois qui doivent guider l'homme et la femme sous le signe de l'Amour.

Un volume de 192 pages, Albin Michel, Paris, éditeur. Réédition: Les Editions Variétés, Montréal. Prix $0.60. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Quand vivait mon père

QUAND VIVAIT MON PERE, par Léon Daudet. Grasset éditeur, Paris, mars 1941. Distributeur pour le Canada: Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

"Une oeuvre nouvelle de Léon Daudet suscite toujours, dans le monde des lettres, un intérêt bien grand, tant le célèbre polémiste apporte, avec tout le talent qu'on lui connait, de vie et de franchise, dans tout ce qu'il écrit.

Mais son dernier ouvrage, par ailleurs, puise au sujet même qu'il traite, une importance infiniment plus grande que d'habitude, puisque Léon Daudet fait revivre, en quelque sorte, tout au long de sa vie, en des souvenirs tout à fait inédits, la figure demeurée si captivante, d'Alphonse Daudet, son père, écrivain prestigieux en qui s'incarne vraiment tout le génie latin de la pensée et de la littérature française.

Riche en révélations inédites, en confessions inattendues, touchant à tout et ne cachant rien, ce livre de Léon Daudet est un sommet dans son oeuvre, et d'où l'on découvre tant de choses que l'on ne savait pas, et si prenantes, qu'on le relit encore après l'avoir lu avec une joie sans cesse plus grande."

Cinq visages de l'amour

On trouvera dans "CINQ VISAGES DE L'AMOUR" les études d'André Maurois sur cinq femmes, héroïnes de romans d'amour, toutes belles et touchantes, mais qui illustrent cinq différentes manières d'aimer. C'est, à propos de quelques grands romans, un véritable bréviaire de l'amour sentimental.

Tour à tour Maurois se penche sur les ouvrages suivants: **La Princesse de Clèves**, chef d'oeuvre de l'amour héroïque; **La Nouvelle Héloise**, expression de l'amour sentimental; **Madame Bovary**, ou l'amour réel opposé au rêve; puis il analyse les héroïnes de l'amour dans **Stendhal** et **Marcel Proust**. Le premier, l'amour-passion seul l'intéresse, tandis que Proust, lui, ne croit pas à la réalité de l'amour, mais le considère comme une maladie.

L'autorité de l'auteur et l'importance du sujet qu'il traite font de **"CINQ VISAGES DE L'AMOUR"** un livre qui se recommande à un public averti.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. des Evangélines, Eastview, Ont.

Peu de sections font montre d'autant d'esprit d'initiative que la célèbre section des Evangélines. Cette année, une loi de guerre vous a empêchées de vous rendre sur la tombe du regretté champion de nos libretés scolaires. Mais la messe dite et chantée à vos frais pour l'âme de M. Genest est un geste d'unique beauté. Rien ne pouvait mieux convenir à un jour de fête nationale, que de commencer par la prière du souvenir. Et maintenant que les vacances semblent vous inviter à oublier, pensez souvent à ce matin glorieux du 24 juin. Se souvenir de ses bonnes actions encourage à bien faire à l'avenir. Voilà pourquoi je mets si souvent mon plaisir à vous rappeler qu'en telles circonstances, vous avez ravi l'admiration de tous ceux qui vous connaissent. Pendant ces longues semaines d'oisiveté, ne puis-je pas souhaiter que vous n'oubliiez aucune de vos promesses de fin d'année. J'en appelle à celles qui, dans quelques semaines, reviendront à Genest terminer leurs études. Que toutes reviennent, puisque toutes vous avez besoin d'une instruction supérieure. Dans quelques mois, vous direz: Il avait raison, Oncle Jean. Quant aux membres qui nous quitteront, je leur demande ceci: Si elles ont bien compris leurs devoirs quand leurs institutrices leur parlaient de FIERTE religieuse et de FIERTE patriotique, elles voudront demeurer fidèles à cet idéal offert seulement à des coeurs droits et généreux. Auriez-vous trente ans de plus, qu'il vous faudra faire honneur à votre nom, à vos parents, à votre école, à votre paroisse, à votre race, à votre Eglise. La FIERTE, ce devrait être la VERTU de tous les Canadiens français. La vérité ne change jamais. Je compte donc sur vous, comme sur des chefs de demain.

ONCLE JEAN

Section Papineau Cyrville, Ont.

Le 25 juin 1942.

Bien cher Oncle,

Nous venons cet après-midi vous dire un merci cordial pour toutes vos bontés à l'égard de vos nombreux neveux et nièces. Nous sommes heureux aussi de vous parler de notre dernière réunion qui eut lieu à la salle paroissiale le 21 juin dernier. M. le Curé, M. le Vicaire, M. J. Cyr, président de notre commission scolaire, M. A. Marchand secrétaire, nos bienfaiteurs et nos dévouées institutrices sont venus nous applaudir. Voici le programme: prière, serment d'honneur, lecture du rapport et de la correspondance et discours du président.

1° Jolie chansonnette par nos benjamines.

Récitation: "Le petit fanfaron", par nos benjamins.

2° Distribution de prix spéciaux aux heureux gagnants.

Prix d'instruction religieuses, offert par la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse et gagné par Irène Gagnon. Prix d'assiduité offert par M. et Mme C. Arthur Gagnon et gagné par Lucille Lajoie. Un deuxième prix d'assiduité gagné par Raymond McCauley. Prix de fidélité à porter le costume offerts par Mme Alphonse Parisien et M. et Mme René Lajoie et gagnés par Denis Gagnon et Rita Gravelle. Prix de fidélité à porter le costume offert par M. et Mme Joseph Gravelle et gagné par Jean Leury. Prix de fidélité à porter le costume gagné par Jeannine Légaré, Guy Carrière, Denis Carrière et Cécile Brind'Amour et Marguerite Clairoux.

3° Chanson "La cinquantaine", dédiée à M. et Mme A. Séguin à l'occasion de leurs noces d'or.

4° Saynète: "Rêves d'avenir"—1er acte par cinq élèves de la 2e classe.

5° Causerie sur les vêtements sacerdotaux, par les élèves des 5e et 6e années.

6° Chanson pour nos mamans par les 3e et 4e classes.

7° Choeur parlé à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste et du 3e centenaire de la fondation de Montréal, par les élèves des 7e et 8e années.

8° Lecture d'une composition sur M. Charles Marchand par Carmen Lajoie.

9° Saynète: "Rêves d'avenir"—2e acte.

10° Chant: "Maudite soit la guerre" par les élèves des 5e 6e, 7e et 8e années.

11° Récitation: "Une punition bien méritée", par Thérèse Labelle.

12° Allocutions:

M. Joseph Cyr nous dit quelques mots. "Comme président de la commisison scolaire nous dit-il, je ne puis que vous parler d'affaires concernant l'école. Il essaya de nous faire voir la situation dans laquelle se trouve les commissaires présentement. C'est un vrai problème à résoudre à cause du nombre d'élèves et l'argent qu'il faudrait pour bâtir une annexe à l'école. En terminant, M. Cyr nous dit: "Je ne sais comment m'exprimer pour vous dire merci pour votre beau programme, je laisse cet honneur à M. le Curé.

M. le Curé en se levant avait l'agréable tâche de proclamer les noms des élèves recommandés aux examens d'Entrée. Ces heureux élèves sont Denis Gagnon, Lucille Lajoie, Rita Gravelle et Thérèse Labelle. Après avoir félicité ces élèves et souhaiter le succès à ceux qui iront écrire, M. le Curé en termes éloquents développa d'abord ces deux pensées: comment les enfants devraient aller consulter le coeur de leur mère, et comment les mamans devraient comprendre le coeur de leurs enfants. Puis en parlant du programme de l'après-midi, il le compare à une mosaïque. Après avoir donné l'explication du mot "mosaïque" il souligna deux numéros, celui o7 un groupe d'élèves avaient dramatisé la chanson "La Cinquantaine" pour le jubilé d'or de M. et Mme A. Séguin, grands-parents de deux de nos compagnes, et celui de la causerie sur Charles Marchand, l'interprète inimitable de nos chansons du terroir et ancien confrère de M. le Curé Dubeau. M. le Curé nous dit ensuite comment passer de bonnes vacances, surtout garder l'état de grâce dans nos âmes. "Venez souvent, nous dit M. le Curé, assister à la messe et communier; ce n'est pas une récompense la communion non, car nous en serions indignes, mais la communion est un moyen de conserver la grâce sanctifiante das nos âmes." Et notre dévoué Pasteur termine en remerciant les institutrices et en souhaitant "Bonnes vacances" à tous.

Nous profitons de l'envoi de notre rapport, cher Oncle Jean, pour vous souhaiter à vous aussi de bonnes vacances.

Vos neveux et nièces de Cyrville,

Thérèse LABELLE, Sec.

Directrice:

S. Raymond du S. C., s. g. c.

Bonne riposte

Une jeune institutrice s'efforçait de faire pénétrer toute une classe de fillettes parmi le mystère compliqué des fractions. Quand on en fut aux exemples, voici que la petite Jeanne déclare préférer la moitié d'une tarte à ses deux tiers.

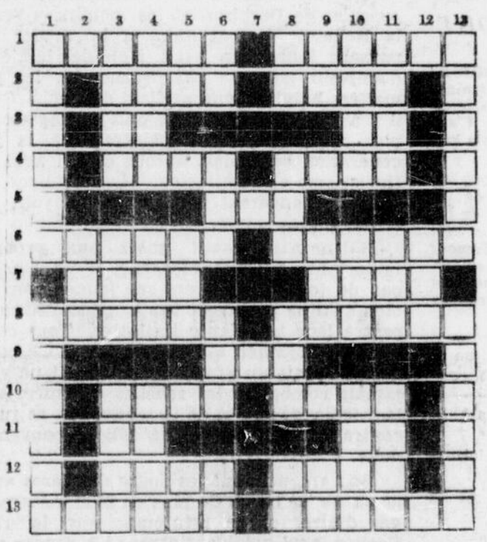
—Combien de fois, dit l'institutrice exaspérée, combien de fois ai-je essayé de vous faire comprendre que les deux tiers de n'importe quoi sont plus grands que la moitié? Vous entendez toutes, Jeanne que voici aime mieux un petit morceau de tarte qu'un grand morceau. C'est une drôle d'enfant, n'est-ce pas ?

Jeanne, ainsi désignée au dédain général comme modèle de sottise, lève la main.

—Eh bien? demande sèchement l'éducatrice.

—Pardon, mademoiselle, fait une petite voix claire, je n'aime pas la tarte.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Jeu de cartes qui se joue à quatre — Employé d'un maître d'armes, qui donne des leçons d'escrime.
2.—Département de France — Corps simple d'un gris bleuâtre.
3.—Note de musique — Consonnes de mère.
4.—Astre — Proche.
5.—Pommade de blanc de plomb.
6.—Corps simple métallique noir—Roi de Germanie de 911 à 918.
7.—L'osier dans quelques départements — Rivière de Russie.
8.—Expresion fidèle de la nature. — Consentir.
9.—Allant vers.
10.—Grimace faite par mécontentement. — Ville de Lettonie.
11.—Ossature — En lei.
12.—Fleuve de Sibérie — Personnage d'un des contes de Perrault.
13.—Roi des génies aériens dans la mythologie scandinave — Chien courant à jambes courtes et torses.

VERTICALEMENT

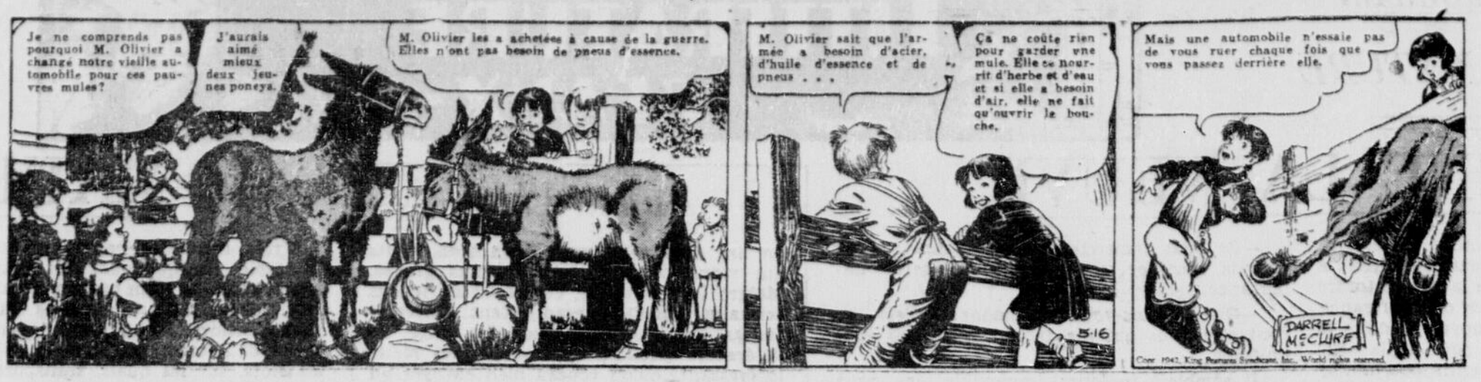
1.—Jointure de la jambe du cheval au-dessus du paturon — Chant funèbre improvisé, usité en Corse.
2.—Sorte de germandrée.
3.—Isolé — Lieu où l'on s'exerce tirer — Jetée à l'entrée d'un port.
4.—Caleçon bouffant des danseuses de théâtre — Confident — Avoir la hardiesse de.
5.—Conj. — Exempt de charge — Lac d'Afrique.
6.—Négation — Du verbe avoir—Première femme — 12 mois.
7.—....
8.—Lettre grecque — Fraîchement salé — Prép. — Préfixe.
9.—Lettre grecque — Conjugaison — Symbole chimique du sodium.
10.—Archevêque de Cantorbéry — Patriarche — Personnes en général.
11.—Indique l'endroit — Etat physiologique des animaux. — Dieu bienfaisants de la myth. scandinave.
12.—Durée de la vie — Livre de Juifs — Maladie infectieuse de porcs.

Solution du problème d'hier

E	R	O	D	E	■	L	I	E	G	E			
P	U	B	E	S	C	E	N	T	E	S			
A	B	E	L	■	L	I	S	A	N	T			
T	I	R	A	D	E	■	E	L	I	E			
A	G	E	■	O	T	E	R	■	A	S			
■	I	R	A	N	■	R	E	A	L	■			
A	N	■	C	A	L	E	■	L	E	Z			
S	E	M	E	■	E	S	T	I	M	E			
T	U	E	R	A	S	■	O	S	E	S			
E	S	S	A	R	T	E	M	E	N	T			
R	E	S	T	E	■	N	E	S	T	E			

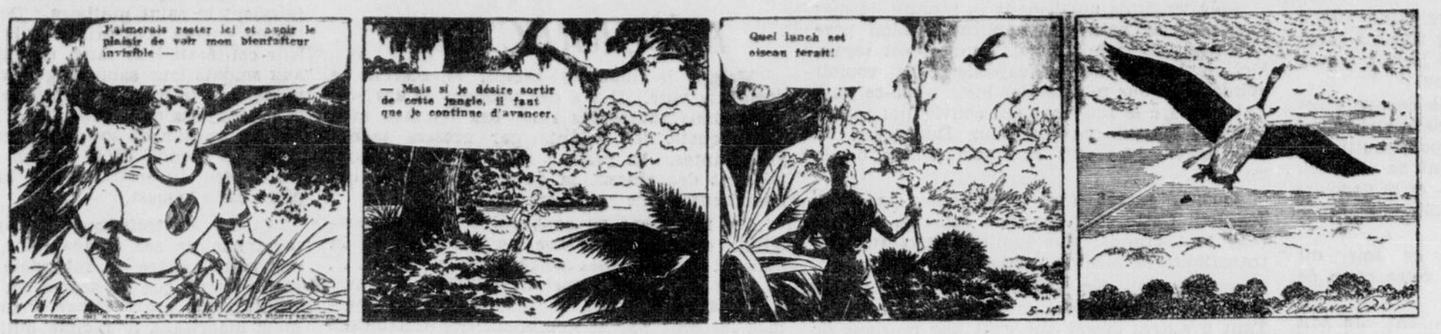
ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



D'UN OCEAN A L'AUTRE.

DURDURN CASTLE

Ce château de style flamboyant s'élève sur la baie de Burlington, près de Hamilton. Il a été construit par Sir Allan Napier McNab, un des lieutenants du gouverneur Simcoe. McNab reçut dans ce voyage le prince de Galles, qui devait régner neuf ans sous le nom d'Edouard VII.

L'endroit où se voit ce château aujourd'hui tranformé en musée a été foulé d'abord par les explorateurs français. En 1812-12-14, on y prépara ce qu'il fallait pour détruire un vaisseau américain: à cette occasion, McNab gagna ses titres.

ONCLE JEAN.

A mes petits amis de La Sarre, P.Q.

Venant de rencontrer votre bien-aimé directeur et ses aimables confrères à Joliette, j'ai pensé vous écrire un mot. Je le fais, le coeur toujours plein de l'agréable souvenir que vous m'avez laissé à La Sarre et à Rouyn. Il est vrai que nous nous sommes connus un peu rapidement, mais ce fut assez, je l'espère, pour que de part et d'autre, il se soit créé un lien d'amitié. Nous avons fait une alliance sainte, puisque c'est au pied de la Croix de La Sarre que je vous ai tendu la main et que c'est au pied de la Croix de Rouyn que je vous ai renouvelé l'expression de mon vif attachement et dévouement. Je conserve bien précieusement les gentilles lettres que vous avez bien voulu m'adresser au lendemain du 24 juin. Elles sont si édifiantes, qu'elles recevront toutes les honneurs de la publication. Ceux d'entre vous qui m'ont dit que j'aurais le plaisir de les revoir en septembre à Ottawa, ont su me dire le mot que j'attendais. Je les en remercie à part. Vos maitres travaillent pendant les vacances; n'est-ce pas que vous leur en serez reconnaissants, lors de la reprise des classes? Dans quelques heures, ils entreront dans une grande retraite de prière et de silence absolu, une retraite de dix jours. Autre exemple qui montre que Dieu est nécessaire à ceux qui enseignent comme à ceux qui sont enseignés. Preuve également de la beauté généreuse de la vie religieuse. Ecrivez-leur, si possible, à Joliette; à leur retour chez vous, ne manquez pas de leur rendre visite. En attendant, allez dire à VOTRE CROIX que je l'aime, et que je la prie de vous garder bons et exempts de tous dangers. Il me reste à me souhaiter la joie de vous revoir.

ONCLE JEAN

L'homme qu'on ne peut pas photographier

En Moravie, la police avait arrêté, il y a quelques années, un nommé John Bernard, et l'avait livré au service anthropométrique.

Au moment où on le photographiait, le prévenu avait éclaté de rire. On s'était demandé pourquoi. Mais lorsque les plaques furent développées, on constata qu'elles n'offraient aux regards que des taches noires.

D'autres clichés furent pris et l'on obtint le même résultat.

Plusieurs savants tentèrent alors de déchiffrer l'énigme de "l'homme que l'on ne peut pas photographier"!

FABLE-EXPRESS

P.T.T.

Derrière son guichet, à la poste, [brutale,
Une employé agonit un client:
"Malotru, propre à rien, goujat, [lâche, faignant!"
Moralité:
Franchise postale.

Ecole Routhier Ottawa

Charles Gagnon, P.B.

Section Bruyères, classe 2.

Diplômes de catéchisme:

Très Grande Distinction: Suzanne Lapointe, Georgette Laflamme, Françoise Cardinal, Mariette Gratton, Loretta Grégoire, Fernande Auclair, Dorothy Neville.

Grande Distinction: Yolande Desjardins, Gertrude Lajoie, Louise Billy, Rita Hurtubise, Jeannine Groulx, Yolande Méranger, Lucile Brousseau, Dora Forget, M.-Thérèse Sauvé, Claire Létourneau, Liliane Robert, M.-Claire Gravelle May Bell, Lucille Hudon, Estelle Sincennes, Carmen Dupuis, Madeleine Labonté, Carmen Mousseau, Fleurette Bois, Claire Duhamel, Thérèse Routhier, Madeleine Bouchre, Yolande Chartrand, Carmen Bell, Pauline Fournier, Micheline Lacroix, Madeleine Philibert, Lucienne Lefebvre.

Distinction: Madeleine Dumoulin, Georgette Mongeon, Claire Johnson, Thérèse Paris, Gertrude Philipps.

Satisfaction: Madeleine Cyr, Rolande Sabourin.

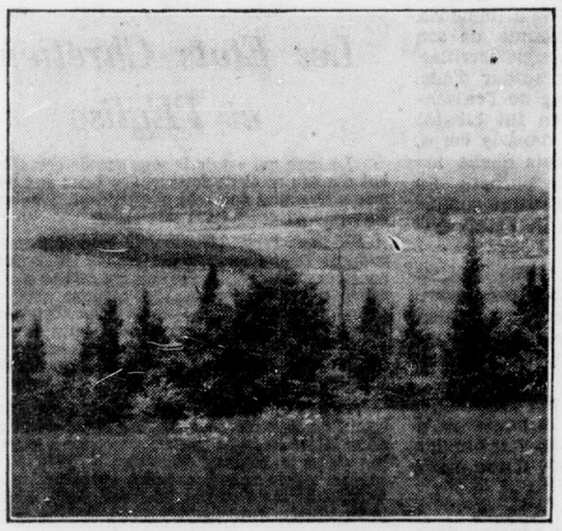
A L'ECOLE

Le professeur. — Supposons que huit d'entre vous avez ensemble 48 mangos, 32 abricots, 56 prunes et 16 melons. Qu'est-ce qu'aurait chacun de vous?

Un élève. — Mal au ventre.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

LE BRAS D'OR, NOUVELLE-ECOSSE



Rien de plus charmant que ces lacs enclos dans l'île du Cap-Breton, à l'extrémité est de la Nouvelle-Ecosse. Ces lacs reçoivent l'eau de la mer par infiltration et par deux rivières naturelles et un canal creusé à mains d'hommes.

Le nom de Bras d'Or viendrait de Labrador, qu'auraient donné à ces terres heureuses les premiers habitants du pays, les Acadiens.

Le paysage en ce coin de pays est vraiment enchanteur. La végétation y est très fournie et les oiseaux, de mer qui sillonnent constamment un ciel toujours lumineux apportent une animation extraordinaire. Tel est le charme de Bras d'Or que Graham Bell, l'illustre inventeur du téléphone, y passa toutes les belles saisons, pendant plus de quarante ans. Même il en a fait le lieu de sa sépulture et son monument, très simple, repose au milieu de ceux qu'il avait aimés — de modestes familles écossaises, parlant le gaélique et vivant heureuses et sans bruit.

ONCLE JEAN.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS

Bonne Fête

11 juillet 1942

Lamarche, Carmella, 12 ans, L'Orignal.
Gauthier, Julien, 14 ans, Gatineau-Mills.
Caron, Ruth, 10 ans, Ville-Marie.
Robitaille, Jean-Paul, 14 ans, Brodeur.
Trudel, Jacques, 11 ans, Cornwall.
Tremblay, Annette, 14 ans, Eastview.
Bonneville, Françoise, 12 ans, Thurso.
Gauthier, Julie, 14 ans, Gatineau-Mills.
Gagné, Charles-Auguste, 10 ans, Hammond.
Renaud, Thérèse, 14 ans, Masham.
Labelle, Fernand, 15 ans, Masham.
Turpin, Marie-Thérèse, 10 ans, Eastview.
Chamberlain, Hélène, 14 ans, Rouyn.
Lamarre, Angeline, 16 ans, Navan.
Gauthier, Julien, 14 ans, Gatineau-Mills.
Cossette, Ernest, 13 ans, Rockland.
Laporte, Marie-Claire, 13 ans, Eastview.

12 juillet 1942

Seguin, Marcel, 12 ans, Ottawa.
Lebel, Germaine, 15 ans, Aylmer.
Latreille, Gérard, 15 ans, Ottawa.
Flouffe, Thérèse, 14 ans, Eastview.
Beaulne, Thérèse, 14 ans, Eastview.
Elderbroom, Valter, 14 ans, Cornwall.
Leroux, Raymond, 14 ans, Cornwall.
Dextras, Gérard, 13 ans, Cornwall.
Comte, Jeannine, 12 ans, Chapleau.
Comtois, Gabriel, 12 ans, Hammond.
Poulin, Maurice, 15 ans, Lefavre.
Breton, Laurette, 15 ans, Mattice.
Landriault, Jacques, 4 ans, Hull.
Trudel, Jean-Pierre, 14 ans, Verner.
Vallée, Monique, 4 ans, Alfred.
Robert, Lionel, 11 ans, Sarsfield.

13 juillet 1942

Falardeau, Mariette, 15 ans, Ottawa.
Rouleau, Thérèse, 12 ans, St-Isidore de P.
Belleau, Lucien, 12 ans, Ottawa.
Duval, Florence, 14 ans, Vankleek-Hill.
Fontaine, Jean-Guy, 12 ans, Ottawa.
Seguin, Laurent, 10 ans, Treadwell.
Gagné, Jeannine, 12 ans, Hammond.
Legros, Roland, 12 ans, Masham.
Boileau, Roland, 13 ans, Minnow-Lake.
O'Rourke, Elisabeth, 15 ans, Smooth-R.-P.
Legault, Huguette, 11 ans, Rouyn.
Smith, Liliane, 14 ans, Ottawa.
Lecompte, Maurice, 12 ans, Ottawa.
Ranger, Philippe, 15 ans, Sarsfield.

14 juillet 1942

Doughan, Thérèse, 15 ans, Pembroke.
Bourgeault, Henriette, 13 ans, Cartier.
Bray, Jeanne, 14 ans, Casselman.
Poupart, François, 14 ans, Cornwall.
Grenier, Marguerite, 7 ans, St-Isidore de P.
Bentley, Kathleen, 14 ans, Cartier.
Villeneuve, Rolande, 14 ans, Chelmsford.
Phillibert, Madeleine, 16 ans, Ottawa.

Venez voir Hawkesbury honorer le T. S. S. et nos évêques!

Cher ami,

Je t'écris pour t'inviter à notre beau Congrès Eucharistique qui aura lieu dans notre petite ville de Hawkesbury à partir du 26 août au 30 août inclusivement.

Ce congrès se fait dans le but de rétablir la piété dans les coeurs des fidèles. Cette belle idée nous vient de Mgr Vachon qui la proposa à M. le curé le jour de sa naissance l'automne dernier. Les préparatifs sont en cours.

Le comité de régie étudie les grande lignes du congrès. Les citoyens font aussi la toilette de leurs parterres et maisons; plusieurs sèment des fleurs, d'autres peinturent leurs maisons et tâchent de faire leur possible pour embellir notre cité déjà si belle.

Bref, tout le monde a à coeur le succès du prochain Congrès. Il y aura des belles messes de minuit, des processions en abondance, des prières en grande quantité et des sermons éloquents. Quarante-huit paroisses y seront réunies. **J'espère que ce Congrès renouvellera nos connaissances et nos convictions religieuses afin de les traduire, ensuite, en fruits efficaces de vie chrétienne, vie personnelle, vie de famille et vie sociale.**

C'est dans le but de réussir ce Congrès que nous faisons des prières et sacrifices en grand nombre, pour que des chrétiens de la région participent d'une façon vivante et habituelle à la Sainte-Messe et s'en inspirent dans tous les détails de leur vie.

Je te prie encore une fois de venir à ce magnifique Congrès. Je t'attendrai à la gare de Hawkesbury au train de 7 h. 30 p.m., le vingt-cinq août. Ce sera épatant. Nous défilerons en grandes processions derrières les nombreux prêtres et évêques qui s'y trouveront. Le délégué du Pape, Son Excellence Mgr Antoniutti, y sera avec le cardinal et de nombreux archevêques et évêques.

Monsieur le curé et les vicaires de Hawkesbury nous font prier pour le succès du Congrès. Nous avons de nombreux sermons sur cette manifestation religieuse. Ils nous ont aussi donné une belle prière, que nous récitons tous les jours. Il va y avoir une belle messe de minuit mercredi soir le dix juin; et aussi une procession aux flambeaux. Ce sera une magnifique préparation au Congrès du mois d'août.

Pour décorer nos maisons on fait des beaux ostensoirs, des calices et de magnifiques drapeaux. Nous portons à la boutonnière de petits ostensoirs-épinglettes comme insigne spéciale du Congrès.

Réussira-t-il ce Congrès? Je l'espère. Aide-nous de tes prières et de tes sacrifices pour que Dieu, le Grand Juge de la Paix, fasse réussir pleinement notre Congrès. Et aussi qu'il nous accorde du beau temps et nous amène du monde en abondance; mais des priants et non pas seulement des curieux.

Je te répète une autre fois de venir (j'espère qu'ils réussiront avec ce beau Congrès et que le monde se décidera à prier et à louer Dieu.

Je t'invite de nouveau à ces grandes démonstrations. Viens et tu ne le regretteras pas. Je compte sur ta visite et je te dis au revoir au mois d'août.

Ton ami qui ne t'oublie pas,

CARMAND JOLY,
élèves des FF. des Ecoles Ch.,
Hawkesbury, Ont.

Section Laflamme Sarsfield, Ont.

Cher oncle Jean,

Dimanche le 28 juin, nous tenions notre dernière assemblée de l'année. Nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous nos parents et de nombreux amis.

Voici notre programme:

1—Prière au Sacré-Coeur, suivi du serment d'honneur à la patrie.
2—"Le rêve passe", chant, par un groupe de la classe.
3—"Le maître d'école", par Roch Paquet et Thérèse Potvin.
4—"Mon futur m'a trompé", par Marie-Claire Lemay.
5—"Faut renvoyer Sophie", interprété par Georgette Lafrance, Eva Diotte et Jeannine Raymond.
6—"L'hirondelle", chant par un groupe de filles.
7—"La prière du soir récitée par une mère", récitée par Jacqueline Lemay.
8—"L'espiègle" interprété par Lucien Leduc, Claude Laurin, Lucien Potvin, Philippe Ranger.
9—"Pot Pourri" chanté par un groupe d'élèves.
10—"Chut", interprété par Gaëtanne Paquette et Lionel Robert.
11—"Berceuse de Jocelyn" chanté par Jacqueline Laurin, représenté par Marie-Claire Lemay et Yolande Potvin.
12—"L'incorrigible", interprété par Laurence Lafrance, Rollande Labrèche et Adrienne Lafrance.
13— "Helping papa and maman", récité par Germaine Vachon.
14—"Les poupées et les mamans", par un groupe de filles.
15—"L'Adieu du soldat" chanté par un groupe d'élèves.
16—Adresse, par Georgette Lafrance.

M. le curé distribua les bulletins et les prix. Il adressa de belles et encourageantes paroles aux élèves. Nous avons pris la résolution de les mettre en pratique durant nos vacances.

Lucille Robert sec.

Sect. Louis Fréchette

Cher oncle Jean,

Pour clore notre année scolaire avec la section Juvénile, nous présentions mercredi le 19 juin, le programme suivant:

1—Prière.
2—Serment d'honneur.
3—Allocution par L. Langdon (remplaçante du président absent).
4—Récitation: "Les deux chemins" par Jeanne D'Arc Cayen.
5—Journal, classe 2, Bernard Cayen.
6—Récitation: "La belette", par Hélène Martin.
7—Chant: "Les vacances", 1ère, 2e et 3e années.
8—Allocution par Mme la Principale (recommandations pour les vacances).
9—Propositions:

Proposé par J. d'Arc Cayen, appuyée par Lorreen Langdon, que tous les élèves pratiquent la politesse envers tous et partout pendant les vacances.

Proposé par Hélène Martin, secondé par Mme Michaud, princ., que tous soient fidèles à la prière du matin et du soir.

10—O Canada.

Vos neveux et nièces de la section L. Fréchette de Blizard Valley, vous souhaite Bonnes et heureuses vacances.

Nous vous reviendrons en sept., dispos au travail, après deux beaux mois de repos. Tous se promettent de tenir les bonnes résolutions prises vendredi et de dire une petite prière pour vous.

Votre petie nièce secrétaire,
Jeanne d'Arc CAYEN.

L'aiguille et l'épingle

Active, polie et rapide,
Ayant pour guide un joli doigt,
Au long de l'ourlet qu'elle ride,
L'aiguille suit son chemin droit.

Au dé soumise, elle travaille;
Nul effort ne peut la lasser.
Comme dans l'eau bleue une écaille
L'oeil à peine la voit glisser.

Pendant que l'épingle s'arrête
Et fixe l'étoffe au genou,
L'aiguille, mobile, inquiète,
Fera toujours un nouveau trou.

L'épingle, sérieuse et sage,
Se repose, le plus souvent.
Du progrès l'aiguille est l'image.
Elle va toujours en avant.

Pierre **DUPONT.**

Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur, réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8-0495

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT

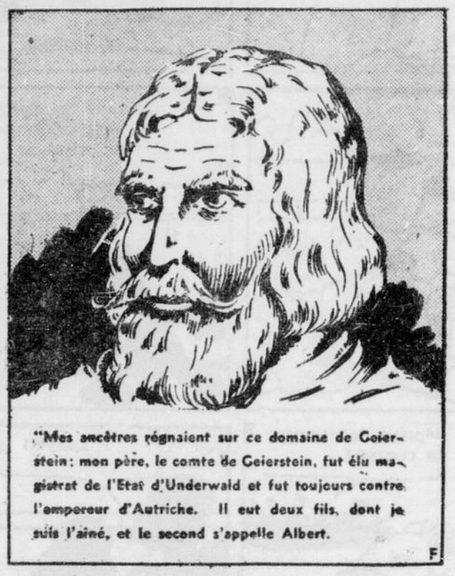
23 — Lorsque les deux vieillards se furent éloignés, Rodolphe s'approcha du jeune anglais et rapidement : Je vous attendrai demain au lever du soleil, derrière le château, avec deux bonnes épées. Acceptez-vous ? J'accepte, répondit Arthur. A

Puis, pour ne pas attirer l'attention, ils revinrent en devisant gaiement vers leurs compagnons qui ne se doutèrent pas de leur hostile rendez-vous. B

Seule, Anne les observait, en essayant de cacher son inquiétude sous une apparente gaieté. C

24 — Durant ce temps, Arnold et Philipson se promenaient tout en parlant. Cet arc, prêté à mon fils, est sans doute un trophée d'une victoire remportée par les paysans suisses sur les nobles de Geierstein ? demanda l'anglais.

Je dois vous détromper, mon digne hôte, quoique ma tenue ne me distingue pas d'un paysan, je pourrais porter le titre de comte de Geierstein . . . Je vais vous conter mon histoire : E



"Mes ancêtres régnaient sur ce domaine de Geierstein; mon père, le comte de Geierstein, fut élu magistrat de l'Etat d'Underwald et fut toujours contre l'empereur d'Autriche. Il eut deux fils, dont je suis l'aîné, et le second s'appelle Albert. F

25 — "Lorsque nous fûmes de jeunes hommes, mon père nous dit ses intentions. Il me destina, comme étant l'aîné, le domaine de Geierstein et le titre correspondant, en exceptant seulement une portion des terres les plus fertiles suffisante pour faire vivre honorablement mon frère cadet. G

"Mais Albert accueillit cette déclaration avec colère: "Je n'accepterai pas d'être le vassal de mon frère, j'ai droit à part égale ! Je suis comte comme lui." H

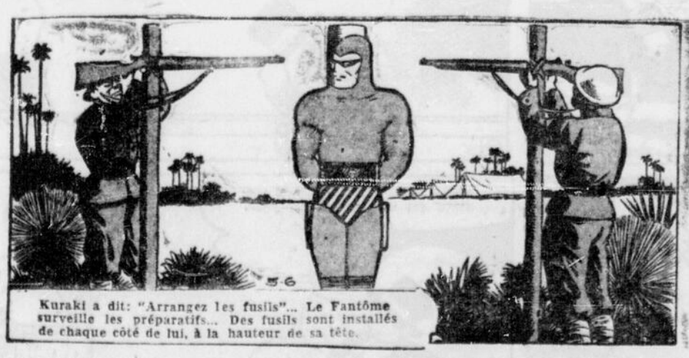
"Comme une vie simple m'attirait beaucoup plus qu'un privilège de noblesse, j'ai calmé la violence de mon frère en faisant accepter à mon père de renverser les rôles qu'il nous destinait. Voilà pourquoi j'ai pris le seul nom d'Arnold Biederman. I

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

LE FANTOME

par LEE FALK et RAY MOORE



Kuraki a dit: "Arrangez les fusils"... Le Fantôme surveille les préparatifs... Des fusils sont installés de chaque côté de lui, à la hauteur de sa tête.

Des ficelles, attachées aux gachettes, sont ensuite enroulées autour de lui... Le Fantôme se demande ce qu'a imaginé le rusé Kuraki.

CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA

A la s. Jeanne Lajoie, St-Albert, Ont.

Depuis que j'ai reçu votre rapport, j'ai eu le plaisir de vous saluer et de vous connaître. Notre rencontre au pied de la Croix de Cartier a été une source de joie les uns pour les autres. Vous devez être grandement FIERS, maintenant, d'appartenir aux sections juvéniles. Pour passer les bonnes vacances que vous méritez, allez prier souvent devant votre Croix. Imitez vos petits amis du village. Mais si je retournais à St-Albert à la fin de ce mois, viendriez-vous veiller? vous me feriez tant plaisir!

Aux sections admirables, Vankleek Hill

Je m'attendais à la bonne nouvelle. Comme l'an dernier, vous avez fait l'un des plus beaux gestes de fierté. En célébrant notre saint patron par une fête publique, vous avez prouvé quelle sincérité vous mettez à former vos petits coeurs à la pratique du plus pur patriotisme. Ces félicitations que vous avez reçues, je veux les multiplier à mon tour, afin que Vankleek Hill, terre aimable, terre généreuse, terre fidèle, soit connue de toutes les trois cents sections de la province. Ce que je vous dis aujourd'hui, j'irai peut-être vous le redire pendant ces vacances . . . Ce serait ma joie de prier avec vous au pied de la Croix qui vous donne de si hautes inspirations. Même pendant les vacances, je vous invite à vous retrouver autour de la Croix bénissante: c'est un honneur et une force. J'ai confiance en des enfants qui aiment la Croix. J'ai donc confiance à mes petits amis de Vankleek Hill.

A mes petits amis de Témiscaming

"Le Droit" qui vous aime parle souvent de vous, et c'est son plus grand plaisir. Il chérit tout particulièrement les petits enfants qui élèvent des Croix de Cartier, tout comme vous avez fait. Je viens de relire quelques-unes de vos compositions littéraires. J'y lis des éloges de M. le curé et de M. le vicaire: j'en suis enchanté. Mais n'allez pas oublier combien de fois ils vous invitent à fréquenter le confessionnal et la sainte table. Quand ils parlent ainsi, ils parlent au nom du bon Dieu, et vous n'avez pas le droit de faire les sourds. L'important dans les Sections juvéniles, ce n'est pas d'aimer l'Oncle Jean, qui n'est qu'un homme ordinaire, mais de faire la volonté du bon Dieu et de respecter et faire respecter sa langue maternelle et sa race. Faites ça, et vous prouverez que vous êtes des FIERS. Des FIERS, on l'est sincèrement quand on porte un coeur plein d'amour pour le bon Dieu, un coeur plein de force contre le mal, un coeur plein d'enthousiasme pour le bien et la charité. C'est ce que j'ai souhaité pour chacun de vous, le soir où j'ai baisé pieusement votre Croix. C'est ce que je souhaite encore chaque fois que je pense au délicieux passage chez mes petits amis de Témiscaming. Il y a quelques semaines, je suis allé prier sur la tombe de mon père; je lui ai demandé de vous bénir et de vous garder dans l'esprit d'obéissance, de pureté et de piété. A votre tour, allez souvent visiter votre Croix. Suivez, sur ce point, les conseils que je répète pendant les vacances, parce que malheureusement ces chères Croix sont trop souvent oubliées . . . Que cette faute ne soit pas commise à Temiscaming, qui a toute ma confiance!

ONCLE JEAN

Sect. SS. Martyrs Grand Désert, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous avions préparé une séance pour le 13 février mais elle n'eut pas lieu car notre institutrice fut malade de ce jour jusqu'à Pâques.

Nous avons perdu beaucoup de temps mais nous travaillons fort pour reprendre ce temps perdu.

Pendant le mois de mai nous avons observé un total de 285 jours de silence complet; ces sacrifices sont offerts à la Sainte Vierge pour la paix, et les membres de nos familles qui sont dans l'armée.

Nous avons eu une séance dont voici le programme:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la Patrie.
3—Lecture du rapport de notre dernière assemblée par la secrétaire.
4—Mots de la présidente.
5—Dieu sauve le Roi, chant par la classe.
6—Etude sur l'Empire Britannique, par Jacinthe Tremblay.
7—Débat de tables, les élèves de 3e, 4e, 5e, 6e années.
8—Dollard, composition par Jean Boulanger.
9—Chant à Dollard, par la classe.
10—Un lecture expressive, la 4e année.
11—Le Centenaire de Ville-Marie, par Thérèse Boulanger.
12—Alouette n'aie pas peur de moi, chant par la classe.
13—Débat d'études sociales entre les élèves de 3e, 4e, 5e, 6e années.
14— La Prière en Famille, chant par les filles.
15— Propositions:
1—Proposé par Jacinthe Tremblay et appuyé par Thérèse Gaudreault que nous envoyions une lettre à Monseigneur Lorrain, curé de Bonfield, pour le remercier de sa visite et de ses cadeaux.
2—Proposé par Zita Tremblay et appuyé par Laurent Gaudreault que le silence observé en mai continue jusqu'à la fin de l'année.
3—Proposé par Léon Boulanger et appuyé par Jacinthe Tremblay que les élèves ne se retournent pas dans l'église.
4—Proposé par Jacinthe Tremblay et appuyé par Thérèse Gaudreault que nous offrions tout notre travail pour la paix.

16—O Canada.

Thérèse BOULANGER, secrétaire, Section: Les Saints Martyrs, école no 2B Bonfield, Grand Désert, Ontario.

ENTRE MERIDIONAUX

—C'est déplorable de voir comme les dents se gâtent de nos jours; ainsi, mon petit, lorsqu'il avait trois mois, il avait déjà les dents cariées.

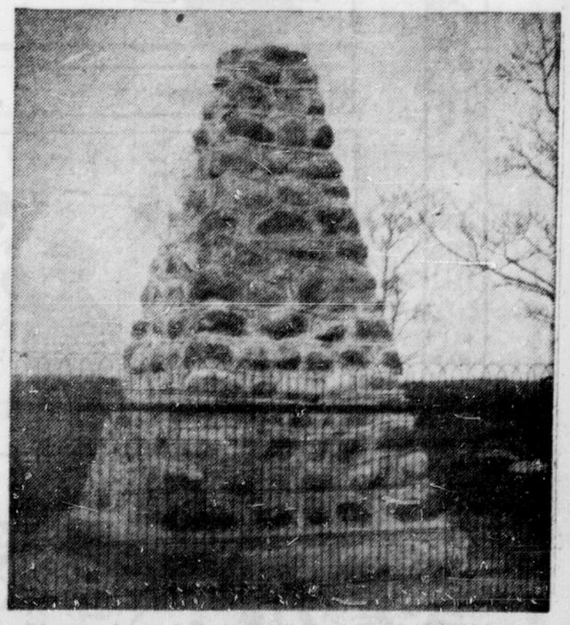
—C'est comme ma fille, alors. Quand elle fut née, nous lui ouvrîmes la bouche, à cette pauvre enfant . . .

—Elle avait aussi une mauvaise dentition?

—Elle avait déjà un râtelier!

D'UN OCEAN A L'AUTRE

AU FORT LEVINGSTON, MAN.



Elevé sur les bords de la rivière du Cygne, le fort Livingstone a protégé le commerce entre Canadiens et Indiens. Ces modestes forts de bois ou de pierre ont joué un très utile rôle dans les plaines de l'Ouest. C'est au ofrt Livingstone, à l'abri des attaques possibles que le nouveau conseil des Territoires se réunit: on y parla des provinces futures. Ce lieu est donc cher à ceux qui savent un peu d'histoire.

ONCLE JEAN.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

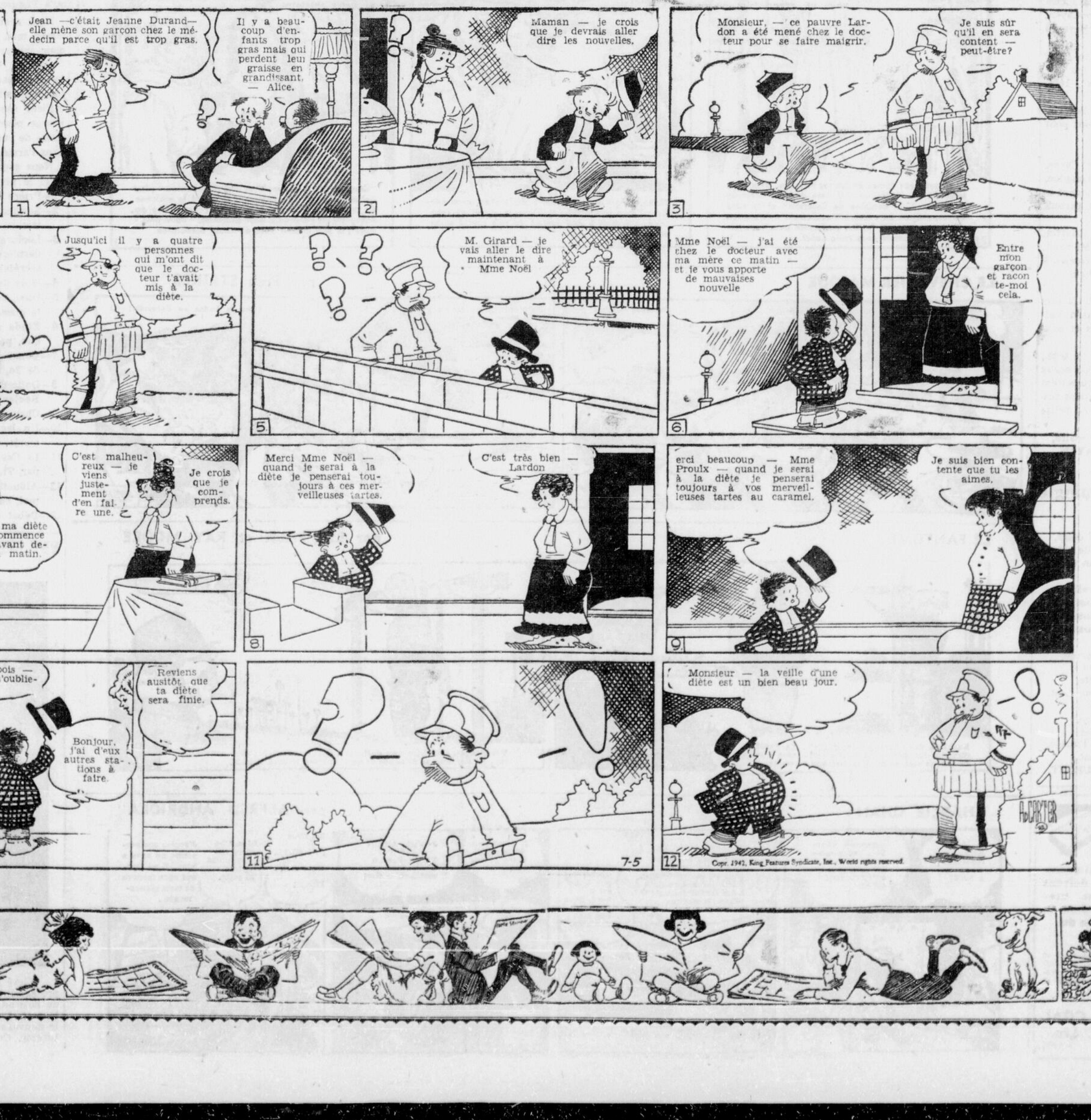
Felix

Registered U. S. Patent Office

Des Bambins

par A. DARTER

Registered U. S. Patent Office



CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

AVALON:
"Ladies in Retirement", adultes.
"The Mad Doctor", convenable.

CAPITOL:
"Ship Ahoy", convenable.

CARTIER:
"Juke Girl", adultes.
"The Bugle Sounds", convenable.
"Twin Beds", adultes.
"Bombay Clipper", convenable.

CENTRE:
"Private Buckaroo", convenable.

ELGIN:
"Remedy for Riches", convenable
"Singapore Woman", adultes.
"West of Abeline", convenable.
"Give Us Wings", convenable.

LAURIER:
"Kennel Murder Case", adultes.
"One Night in Paris", adultes.

REGENT:
"Roxie Hart", adultes.

RIDEAU:
"Lady is Willing", convenable.
"South of Tahiti", adultes.

Au Rideau

(Mercredi)

"Les Mystères de Paris"

Genre: Drame. Auteur: d'après le célèbre roman d'Eugène Sue. Réalisateur: Félix Gandéra. Interprètes: Constant Rémy, Lucien Baroux, Madeleine Ozeray, Henri Rollan, Lucienne Lemarchand, Raoul Marco, Marthe Mussine, Rolla Norman, Roger Karl, Nadia Sibirskaia, Raymond Cordy, Marcelle Géniat. Origine: Française. Production: Les Films Félix Gandéra. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 38 minnutes.

SCENARIO: "Fleur-de-Marie" enfant sans parents est aidée par un homme compatissant: Rodolphe, ayant appris la mort de sa fille, s'intéresse à cette orpheline qui à l'âge de la morte. "Fleur-de-Marie" retombe au pouvoir de ses terribles tortionnaires, "La Crouette" et le Maître d'école, qui essaient de la noyer. Sauvée par des amis, elle est rendue à Rodolphe, son père. "La Chouette" sera étranglée par son complice le Maître d'école qui finira ses jours au cabanon.

MORALE: Beau et bon film visible pour tous les publics. ("2" pour tous).

"La Ronde des Heures"

Genre: Drame musical. Auteur: Henri Falk. Réalisateur: Jacques Haik. Interprètes: André Baugé, Paule Andrel, Léon Bélières, Georges Tréville. Origine: Française. Production: Jacques Haik. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 20 minutes.

SCENARIO: Un jeune chanteur, André Frénoy, a épousé la fille de riches bourgeois qui ne pardonnent point à leur enfant ce qu'ils estiment être une mésalliance. Les deux jeunes gens ont une enfant de quelques années qu'ils adorent, et la carrière de Frémoy semble devoir être très belle. Mais André a contracté, en sortant de scène, une congestion pulmonaire; il ne pourra plus chanter. C'est la misère. André, en présence de sa femme et de son enfant qui souffrent, préfère laisser son épouse retourner chez ses parents. Seul, il essaie de se débrouiller et devient clown dans un cirque ambulant. Mais sous le pseudonyme d'Yrénof il devient célèbre et le hasard l'appelle chez ses beaux-parents où doit avoir lieu la répétition d'un spectacle de charité. Le film se termine par la réunion touchante de trois êtres que le malheur avait séparés.

MORALE: Histoire acceptable Visible pour presque tous les publics. ("2" pour tous).

Pour connaître St-Pierre et Miquelon

Film d'actualité au Cartier

Les actualités Paramount, à l'affiche au théâtre Cartier, présentent un film qui prouve que les Canadiens ne sont pas inférieurs aux Américains. On y décerne des décorations aux reporters réputés de l'actualité filmée, de la radio, des journaux et des revues.

Robert-J. Martin de l'Associated Screen News à Montréal, comptait parmi eux à Atlantic City et y reçut une médaille pour son film d'actualités pris à St-Pierre et Miquelon — "le meilleur film d'actualité à l'étranger pour la présente année." Annuellement, The National Headliner's Club se réunit afin de présenter des décorations pour les travaux primés sur le journalisme, la radio et le reportage filmé. C'est la première fois en huit ans qu'un Canadien, en concurrence avec les meilleurs photographes américains, est choisi pour recevoir cette marque de compétence.

"LADY IN A JAM", mettant en vedette Irene Dunne avec Patric Knowles, Ralph Bellamy, Eugène Pallette. En montre dimanche à minuit, 12.05, au Théâtre CENTRE.

Au Rideau

"The Lady is Willing", avec Marlene Dietrich et Fred MacMurray

Marlene Dietrich est la vedette du film "The Lady is Willing", a l'affiche du Cartier. La distribution groupe également, Fred MacMurray, Stanley Ridges, Aline MacMahon, Ruth Ford, Roger Clark, Arline Judge et Elizabeth Risdou.

Marlene Dietrich interprète le rôle d'une actrice de cinéma qui a beaucoup de coeur mais pas de tête. A la suite de circonstances très amusantes, elle épouse Fred MacMurray, mais pour ne plus s'occuper de lui.

Dans le rôle d'Elizabeth Madden, Marlene enlève, sous le nez de la police, un bébé de sept mois qui a été abandonné (Davy James).

Le docteur Correy-T. McBain (Fred MacMurray), consulté, déclare que le bébé est en parfaite santé, et par la même occasion, il recommande l'examen par un psychiatre de celle qui veut en devenir la mère.

Quand la police vient chez Elizabeth celle-ci décide de se marier pour pouvoir adopter légalement le bébé qu'elle a recueilli et qu'elle a nommé Corey. C'est alors qu'elle fait des propositions à McBain, qui a toujours désiré abandonner sa clientèle afin de poursuivre ses recherches d'un remède pour la pneumonie. Comme l'actrice lui propose un mariage de convenance, McBain accepte, et il déménage à la porte voisine, chez Liza, avec ses cages et les lapins dont il se sert pour ses expériences. Elizabeth Madden, son "épouse", l'ignore dès lors, et il faudra un incident touchant pour créer le bonheur à ce foyer improvisé.

Pour public averti.

2e film: "The Tuttles of Tahiti".

"The Tuttles of Tahiti", met en vedette le grand acteur anglais Charles Laughton.

Laughton s'était spécialisé dans le drame, surtout depuis sa magnifique interprétation du rôle de Blake dans "Mutiny on the Bounty". Cependant, il s'est, depuis quelque temps, tourné vers la comédie et s'y est également révélé un maître.

Incidemment, le scénario de "The Tuttles of Tahiti" est dû aux mêmes auteurs que celui de "Mutiny on the Bounty", Charles Nordhoff et James Norman Hall.

Les cinéphiles aiment beaucoup les films où le drame se mêle à la comédie. Ils seront servis à souhait avec "Larceny Inc."

La distribution groupe Edward-G. Robinson, Broderick Crawford, Jack Carson, Anthony Quin et Jane Wyman.

Le film raconte l'histoire d'un aventurier qui se lance dans le commerce et ouvre un magasin à côté d'une banque. Pourquoi? Pour creuser un tunnel entre son magasin et la banque, et cambrioler les coffres forts.

Adultes.

Au Laurier

(les 12, 13 et 14 juillet)

"Kennel Murder Case" peut compter parmi les productions les plus saines des studios américains. Qui en devinera le dénouement lutera de flair avec le policier glorifié en ce film bénin. L'auteur a très habilement noué l'intrigue, de sorte que le meurtre semble condamné à ne recevoir jamais de solution. Plus l'on avance sur les traces de Philo Vance, plus on s'inspire de ses méticuleux calculs, plus brutalement, au moment psychologique, on voit s'écrouler le château des rêves. Et pourtant, de déduction en déduction, l'args parait rapidement aboutir. Comment dénouer le tout ou plutôt qui dénouera le tout, qui mettra la main au collet de l'insaisissable meurtrier? Il faut voir le film pour y croire. En tout cas, si le lecteur suppose quelque esprit de finesse à des chiens, il en sera pleinement récompensé. Ce sont, en effet, de ces aides à quatre pattes qui retraceront les pas du criminel.

Et voici une autre appréciation: Kennel Murder Case n'est pas une nouveauté. Ce n'est pas moins une pièce très populaire. De plus, on n'a rien à reprocher au thème et aux situations; donc, film pour tous. Le titre dit déjà qu'il s'agit d'un meurtre dont la solution donnera du fil à retordre aux plus habiles limiers. En effet, on verra quatre personnages tour à tour soupçonnés, pour en avoir donné tous les motifs aux enquêteurs. Mais sont-ils les vrais coupables? C'est la question qui ne sera résolue qu'à la fin.

Deuxième film: **"One Night in Paris".**

A l'Avalon

"Ladies in Retirement" Un drame émouvant sur les côtes brumeuses d'Angleterre

Le film "Ladies in Retirement", qui est à l'affiche à l'Avalon a comme vedettes Ida Lupino et Louis Hayward. L'action de ce drame se passe sur les côtes brumeuses de l'Angleterre.

La distribution comprend aussi Evelyn Kayes, Eddith Barrett, Elsa Lanchester et Isobel Wilson.

On sait que sur les côtes d'Angleterre un brouillard continuel baigne toute chose. Quand on reconstitua en studio le décor nécessaire au film, il fallut produire du brouillard artificiel.

"Ladies in Retirement" est basé sur une pièce qui a connu un succès considérable sur les scènes londoniennes et new-yorkaises ainsi qu'à Montréal.

C'est la peinture psychologique du dévouement d'une jeune fille pour ses soeurs.

Pour adulte.

2e film: **"The Mad Doctor".**

Au Cartier

(Pour demain, lundi et mardi) Wallace Beery et Marjorie Main dans un grand film d'actualité "The Bugle Sounds"

Le sergent aux poings de fer "Hap" Doan (Wallace Beery) traite ses hommes avec dûreté et ses chevaux avec tendresse. Quant à son amie, toujours conformément aux traditions de la cavalerie, il lui paie rarement la "traite". Cette fiancée, Susie (Marjorie Main), à laquelle il est engagé depuis dix-neuf ans des vingt-neuf ans qu'il a passés dans la cavalerie, l'admire, le comprend et le nourrit même au petit restaurant qu'elle tient au poste de l'armée. "Hap" n'a que mépris pour la nouvelle arme du service, le tank.

Les tanks remplacent les chevaux et un jour, l'un de ces engins, prenant en feu, pénètre dans les écuries et blesse mortellement le cheval de Doan. Le soldat Hanson (William Lundigan) parvient à échapper aux flammes en sautant par la tourelle du tank. Dans sa rage contre ces "machine guns" sur "kiddy cars", Doan se rend coupable d'insubordination et se voit honteusement démis pour avoir ouvertement insulté le colonel Lawton (Lewis Stone). Disgracié, Doan quitte la réserve.

Quand l'ex-sergent apprend que des saboteurs s'apprêtent à détruire un train de tanks, il lui est facile de se joindre à eux, à cause de son renvoi retentissant de l'armée. Mais un bon soldat est toujours un bon soldat, et Doan, après s'être habilement arrangé pour entrer dans les confidences des saboteurs, capture toute la bande à lui seul. Il est accueilli avec de nouveaux honneurs dans son ancien poste, et le colonel Lawton lui révèle alors que son renvoi de l'armée n'était qu'un stratagème pour réussir exactement ce qu'il a accompli.

Deuxième film: "Juke Girl"

Ann Sheridan est incontestablement une des plus parfaites artistes de l'écran américain, la diction à la fois juste et naturelle demeure chez cette actrice, noble même dans le genre peuple, et ça ne veut pas dire que Mlle Sheridan parle

Une honnête fille que les garçons ne doivent pas approcher, tel est en somme le rôle joué par l'attrayante Ann Sheridan dans "JUKE GIRL", un succès dramatique à l'affiche au théâtre CARTIER, dimanche, lundi et mardi. Ronald Reagan joue le grand rôle masculin dans ce film. Une autre vue qui vient s'ajouter à un programme si remarquable est un film de guerre "THE BUGLE SOUNDS". Wallace Beery et Marjorie Main en sont les deux vedettes.

inopportunément en grande dame. Mais il y a un genre peuple qui, par la sincérité, par la sobriété des gestes et des expressions atteint au degré noble.

"Juke Girl" montre pourtant un type féminin trop fréquemment mis à l'écran, celui de la fille de restaurant, qui chante, et même qui raccolle un peu. Il y a tant de types humains plus sympathiques que celui-là. Il est vrai qu'un des deux moteurs du scénario sera d'illustrer la montée de cette franche gueuse à la hauteur d'un amour honnête.

L'autre moteur, plus apparent sinon plus important que le premier, c'est la lutte que mène un pauvre cultivateur, dernière victime d'un trustard. La victime ne se laissera pas faire, malgré la cruauté de l'industriel, malgré la violence dont il use et qui démontre avec effroi la gravité des inégalités sociales en un pays où l'argent a trop souvent le dernier mot.

Ronald Reagan, devenu tout à fait naturel après des débuts un peu hésitants, s'affirme avec la même maîtrise que dans "King's Row"; il fait à Mlle Sheridan un partenaire idéal, de force et de vérité.

"TWIN BEDS" avec Joan Bennett, George Brent et Mischa Auer, mercredi et jeudi.

La direction offre à ses habitués une comédie légère dont la trame se déroule presque tout entière dans une chambre à coucher. L'intrigue, comme on peut le deviner, est très pauvre. En voici les grandes lignes: George Brent épouse Joan Bennett pour s'apercevoir un peu plus tard que sa petite femme est pleine de caprices et que sa vie conjugale ne sera qu'une série de banquets, de bals et de fêtes continuelles. A la suite d'une soirée en l'honneur de Una Merkel, soirée au cours de laquelle George Brent prend ombrage du brin de cour que Mischa Auer fait à Joan, nos deux étourneaux décident de changer de domicile afin de s'éloigner de Mischa. Une querelle éclate après l'achat de lits jumeaux et George abandonne Joan. Ça n'aura été qu'une querelle de plus car après la découverte de Mischa dans l'appartement de Joan et une série de situations plus comiques les unes que les autres, George réintégrera le logis et le ménage reprendra car Joan aura convaincu son mari de sa parfaite innocence.

Joan Bennett et George Brent jouent leur rôle avec la fantaisie, la légèreté et le brio qu'il faut. Ils donnent beaucoup de vie à leurs personnages et Mischa Auer ne le cède en rien aux deux vedettes.

Nous n'irons pas tout de même jusqu'à dire que ce film est pour tous, ni même pour tous les adultes. Certaines scènes de la vie conjugale sont par trop mises à découvert et frapperaient beaucoup trop les cerveaux non encore formés.

Au Français

Au programme de la semaine prochaine: Lundi, mardi et mercredi, Remedy for Riches et Singapore Woman. Pour jeudi, vendredi et samedi: West of Adeline et Give us Wings.

Nous donnons une longue analyse de "Singapore Woman", un film pour adultes qui a remporté un vif succès sur les grandes scènes américaines et canadiennes.

Encore une fois, cette histoire n'est pas pour enfants. Les auditoires des lundis, mardis et mercredis au Français sont toujours composés d'adultes, ce qu'a sagement considéré la direction.

Suit l'analyse proprement dite: Un drame qui veut être puissant, qui veut présenter une atmosphère de mystère tragique autour d'une "femme fatale" dans l'ambiance exotique de l'Orient: tel se présente: **"Singapore Woman"**. La femme fatale", qui noie son immense désillusion dans une bouge d'un port oriental où un jeune homme la rencontre, s'intéresse à elle si pleinement à la façon d'un bon samaritain qui veut la sauver de la dégradation où elle va s'enfoncer, et qui, après une lutte intérieure où la défaite est certaine, en tombe irrémédiablement amoureux, cela n'est certes pas un sujet nouveau pour les cinéphiles. Mais Brenda Marshall, l'héroïne du film, qui a eu une carrière presque météorique à Hollywood, empêche le film de sombrer dans la catégorie des "déjà vus", peut-être moins par l'interprétation qu'elle donne que

En jugement pour sa vie, Ginger Rogers dans le rôle de "Roxie Hart" n'est nullement incommodée dans cette comédie de 20th Century Fox, maintenant au Théâtre REGENT jusqu'à mardi. Adolphe Menjou (à droite) et George Montgomery (à droite).

par sa simple apparition sur l'écran.

Brenda Marshall est une fort belle femme, noire avec des yeux sombres; les lèvres sont légèrement repliées vers le bas ce qui lui donne un air d'enfant gâtée. C'est cette complexité de caractère qui rend le film intéressant. Ce que les yeux sombres qui lancent parfois des éclairs, révèlent de tragique la bouche le voile. On peut reprocher à Mlle Marshall de trop vouloir exprimer avec son visage: elle a parfois des contractions qui, sans ajouter à l'interprétation, ne l'enjolivent pas.

Bruce David, un nouveau jeune premier, croyons-nous, est le jeune home rencontré au cabaret et qui la sauvera, non sans que toutes sortes de complications ne surgissent. L'atmosphère pittoresque de Singapour où se passe l'action est bien rendue quoique un peu trop hollywoodienne. Vrginia Field, Jerome Cowan et Rose Hobart, qui font également partie de la distribution, soutiennent très bien les protagonistes,

Pour adultes.

Au Régent

D'ici mardi prochain inclusivement, le **Regent** met à l'affiche un programme à deux longs métrages: **Roxie Hart** et **Secret Agent of Japan.**

Le premier de ces films est une comédie légère dont les principaux interprètes sont Ginger Rogers et Adolphe Menjou. Ginger est très piquante. Elle tient le rôle d'une artiste semi-ingénue, qui accepte d'être accusée de meurtre dans l'espoir de se créer de la popularité. Elle est douée d'une mimique impayable, d'une versatilité inépuisable. De son côté, Menjou, qui est Français d'origine, n'a rien perdu de sa verve passée. Au contraire, à mesure qu'il prend de l'âge, il améliore un talent déjà célèbre. Il faut dire que les rôles qu'on lui assigne sont judicieusement choisis. Ils conviennent bien à ses aptitudes particulières. Du point de vue de la morale, il est regrettable que ce spectacle ne puisse être recommandé qu'aux personnes très averties. On souhaiterait que les vedettes se produisent sans allusion au divorce et sans épisodes troublants pour des yeux modestes.

Le deuxième film à l'écran, **Secret Agent of Japan,** comporte une intrigue d'espionnage très passionnante. Preston Foster et Lynn Bari jouent leurs personnages avec beaucoup de succès.

P. A.

Alan Ladd a débuté comme manoeuvre

Alan Ladd, le jeune premier qui s'est fait en peu de temps un grand nombre d'admirateurs, dut s'engager comme manoeuvre, pour pénétrer dans un studio de films.

Le film "This Gun for Hire" l'a du coup mis en ligne pour les honneurs du titre de vedette.

Désireux de devenir artiste de cinéma, mais incapable d'obtenir un rôle, Alan s'offrit aux studios Unversal comme manoeuvre. Pendant deux ans, il fixa les échafaudages pour les installations d'appareils d'éclairage.

Il utilisa son salaire en s'inscrivant à une école d'art dramatique où il fit d'excellentes études. Un poste de radio lui donna l'occasion de se faire connaître comme acteur. Il quitta son emploi à l'Universal pour jouer tous les rôles imaginables à la radio. Il acquit ainsi une expérience précieuse.

C'est Sue Carol, l'ex-vedette de l'écran, qui le remarqua et, en sa qualité d'agent d'artistes, le recommanda aux producteurs de films.

L'on verra bientôt un film intitulé "Once Upon a Thursday", qu'interprètent Marsha Hunt, Richard Carlson, Marjorie Main, Spring Byington, Virginia Weidler, Allyn Joslyn.

Nelson Eddy eut sa période de malchance

Nelson Eddy venait de faire un bon début à l'écran lorsque le succès des films musicaux s'obscurcit pour un temps, et Nelson se trouva du coup relégué dans l'ombre.

Il prit alors une décision, qui, surtout de la part d'un chanteur, fait preuve d'une intelligence prompte et d'une énergique volonté; chanter, c'était bien, mais jouer c'était mieux. Eddy décida donc de jouer la comédie, et pour cela il se prit à étudier, afin de devenir capable de jouer un rôle, le jour où il en obtiendrait un . . .

Il se mit donc au travail.

Il avait déjà fait un peu de théâtre. Débutant en 1922 dans "The marriage Tax", il avait tenu les premiers rôles dans maintes comédies musicales de N.-York; il avait joué toujours à New-York, "Aïda" et "Paillasse". Il avait, à l'Orchestre Philharmonique, chanté les soli de la "Neuvième Symphonie" et du "Requiem" de Verdi; il avait fait de nombreuses tournées, avait étudié à Dresde, à Paris . Il était un des plus remarquables barytons du monde!

Mais à Hollywood il était pratiquement inconnu, car Hollywood, qui a ses côtés "province", vit très repliée sur elle-même. Sans aucune promesse de travail, Eddy ne se plaignit pas, mais il travailla.

Le manque d'occasions ne l'abattit pas et la chance revint: la Metro décida de produire "Student Tour", film musical dans lequel Nelson Eddy" chanta une chanson, "The Carlo". Il y eut un succès très personnel, son rôle étant par ailleurs épisodique; mais, peu après, on lui confiait le principal rôle masculin de "Naughty Marietta".

Il devenait ainsi le partenaire de la grande vedette de l'opérette à l'écran, Jeannette MacDonald, avec qui on le revoit au Loew's dans "I Married an Angel".

Paul Lukas et Lucile Watson reprendront dans le film leurs rôles de la scène.

FRANCAIS
Jeudi - Vendredi - Samedi
"RANGE BUSTERS"
avec Ray Corrigan
"I WAS A PRISONER ON DEVIL ISLAND"
avec Donald Woods
Série: "The Green Hornet"
Dernier chapitre

Surveillez l'ouverture
PARC MOUSSETTE
(Autrefois le Parc Luna)
OUVERT JUSQU'A LA FETE DU TRAVAIL
Comprenant entre autres attractions
Carrousel — Patinoire à patins à roulettes
Roue Ferris (grande roue) — Plage de natation
Fouet (whip) — Piscine pour enfants et terrain de jeu
Chairoplane — Tables de pique-niques, losange de balle molle
Loupoplane
"Aerial scooter"
Les enfants admis à moitié prix, l'après-midi, excepté en fin de semaine.
Service amélioré de tramways jusqu'au parc.
L'entrée est libre sur le terrain

LAURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi
WILLIAM Powell Returns as Philo Vance in
"The KENNEL MURDER CASE"
Deuxième Gros Sujet
"ONE NIGHT IN PARIS" avec John Lodge

CARTIER
"AIR CLIMATISE"
DIM. - LUN. - MAR.
ON LA CONNAIT FACILEMENT mais essayez de l'oublier.
ANN SHERIDAN — RONALD REAGAN
"Juke Girl"
Un grand rêve d'amour
une demoiselle qu'on doit laisser seule.
—En Programme — — Double avec —
Un grand drame avec beaucoup de rires! Combat de tanks! Beery dans son meilleur rôle . . . avec une puissante distribution de mille personnages!
THE BUGLE SOUNDS
Starring WALLACE BEERY
MARJORIE MAIN — LEWIS STONE — GEORGE BANCROFT
HENRY O'NEILL — DONNA REED
CHILL WILLS — WILLIAM LUNDIGAN

CENTRE
Dimanche à minuit à 12.05
Avant-Première Spéciale
Tous les sièges 30c
TAXE COMPRISE — LOGES 42c
"Tough As They Come"
AVEC
DEAD END KIDS et LITTLE TOUGH GUYS
2ième GRAND FILM
"Almost Married"
AVEC
ROBERT PAIGE — JANE FRAZEE

AUJOURD'HUI
UN CAPTIVANT FILM MUSICAL
ELEANOR POWELL — RED SKELTON
SHIP AHOY
with BERT LAHR • VIRGINIA O'BRIEN and Tommy DORSEY and his ORCHESTRA
— EXTRA —
Au même programme
Des prédictions d'un oracle étonnant du passé,
"FURTHER PROPHESIES OF NO STRADAMUS"
CAPITOL

TARZAN VIENT DANS LA GRANDE VILLE
COMMENCANT MARDI PROCHAIN
"TARZAN'S NEW YORK ADVENTURE"
JOHNNY WEISSMULLER — MAUREEN O'SULLIVAN
Le plus captivant film depuis des années!
A l'affiche avec Jimmy Lydon dans "HENRY AND DIZZY"
REGENT

LA PART DE LA GENDARMERIE ROYALE DANS CETTE GUERRE

Quelques pages d'histoire de l'organisation qui assure la paix et l'ordre en maints endroits du pays — Son rôle durant le conflit actuel

Dans toute son histoire, la eGndarmerie fédérale a été en étroite liaison avec l'Armée canadienne aux époques troublées. Cette liaison prit naissance lors de la rébellion de 1885.

La Police Montée du Nord-OOuest, ainsi qu'on appelait alors la Gendarmerie, joua un rôle important dans la lutte qui mit fin à la rébellion, et rendit d'autres précieux services.

Lors de la guerre sud-africaine, un assez grand nombre d'officiers et d'hommes de la Police Montée du Nord-Ouest réussirent à s'enrôler dans les unités montées canadiennes qui allaient combattre en Afrique du Sud, et certains d'entre eux devinrent plus tard des soldats de marque. Il en est même un qui se vit décerner la Croix Victoria dans cette campagne.

Au cours de la première Grande Guerre, la Gendarmerie à Cheval du Nord-Ouest, ainsi désignée à cette époque, envoya un contingent de 700 officiers et hommes en Angleterre et en France, ainsi qu'un escadron en Sibérie.

Rare honneur

A l'ouverture du présent conflit, le ministère de la Défense nationale fit à la Gendarmerie fédérale le rare honneur de lui confier la formation de la première compagnie de la Prévôté de l'Armée canadienne. Sitôt l'annonce publiée, des offres de service affluèrent au quartier général de la Gendarmerie. L'effectif de guerre de cette compagnie était alors de 106 officiers, sous-officiers et soldats pour vus de l'équipement et des voitures de transport nécessaires. On n'eut aucune difficulté à faire le choix du nombre requis. Cette compagnie de prévots fut rassemblée à la Division "N" à Rockcliffe, Ontario, au début de novembre 1939, et le surintendant W. R. Day en prit la direction à titre d'officier commandant.

Les membres de la Gendarmerie choisis pour former cette première compagnie de la Prévôté devaient posséder une santé parfaite. On exigeait qu'ils connussent les soins d'urgence et qu'ils fussent de parfaits motocyclistes. On leur donna à Rockliffe un entraînement très sérieux sur leurs diverses charges en fonctions, après quoi ils s'embarquèrent pour l'Angleterre où ils arrivèrent en décembre 1939. La Gendarmerie a depuis fourni continuellement des renforts à la première compagnie de la Prévôté, soit 204 membres jusqu'ici.

Brevet d'officiers

Beaucoup d'enrôlés de cette première compagnie ont obtenu un brevet d'officier dans les armées canadienne et britannique. Plus de vingt jeunes gens de ce groupe sont allés aider au commandement d'autres unités de prévôts ou sont revenus officiers dans d'autres unités. La Gendarmerie est naturellement très fière de cette première compagnie de la Prévôté.

Il est intéressant de savoir que quelques membres de la première compagnie débarquèrent sur le sol de France avant l'effondrement de ce pays. Le personnel de la compagnie actuellement en Angleterre a rempli des fonctions nombreuses et variées. Quelques-uns ont accepté de conduire les prisonniers de guerre au Canada et ils ont beaucoup voyagé dans le Royaume-Uni.

Après l'inspection de la première division canadienne faite par Sa Majesté le Roi, le major général G. R. Pearkes Croix Victoria, félicita hautement la première compagnie de la Prévôté pour son travail et son efficacité. Disons, en passant, que le général Pearkes est un ancien membre de la Gendarmerie.

L'envoi de renforts à la compagnie de la Prévôté n'a pas été sans périls et quelques-uns de ses membres se trouvaient sur l'infortuné navire "Narissa".

Il convient de mentionner qu'en dehors de la première compagnie de la Prévôté, le commissaire adjoint C. H. Hill, M. C., fut nommé grand prévôt adjoint et servit en Angleterre sous le général McNaughton. L'ancien sous-commissaire T. Dann est actuellement grand prévôt à Toronto.

Spécialiste

Comme on pouvait s'y attendre, la Gendarmerie fédérale a également mis à la disposition de l'Armée au Canada un spécialiste en empreintes digitales (le sergent Goodfellow, qui donne tout son temps à ce travail dans l'armée canadienne. Un constable a aussi été détaché à l'Armée canadienne en qualité d'expert en cryptographie.

En outre, le commissaire a eu le plaisir d'envoyer la fanfare de la Gendarmerie prendre part aux campagnes de recrutement, aux parades à Montréal et à Ottawa sur la demande des autorités de l'Armée canadienne.

Dans l'accomplissement de ses fonctions au Canada, la Gendarmerie rend naturellement à l'Armée bien des srvices qu'on ne peut énumérer dans le présent exposé. Il y a de plus les services qui requièrent la collaboration des divers chefs de police du pays, mais la Gendarmerie y garde généralement l'initiative.

Un autre travail dont doit s'acquitter la Gendarmerie fédérale est le dépistage et la conduite sous escorte des prisonniers de guerre qui se sont échappés des divers camps d'internement au Canada.

Charges diverses

Depuis le début de la présente guerre, la Gendarmerie a dû accepter d'autres charges de diverses natures, dont l'Armée aurait eu autrement à se charger. La garde des endroits vulnérables, tels que le canal Welland qui est d'importance militaire, la surveillance des ponts qui relient nos réseaux de transport, et la sécurité d'endroits importants tels que Montréal, Halifax et Vancouver, comprennent quelques-unes des activités qui aident l'Armée en matière de sécurité intérieure et qui la soulagent d'une bonne part de responsabilité. La Gendarmerie a engagé à cette fin comme gardiens un grand nombre de constables spéciaux.

Cette contribution est celle qui fut apportée à l'Armée canadienne seulement. On pourrait encore parler de la contribution apportée par la Gendarmerie à la Marine royale canadienne et à l'Aviation royale canadienne. A la première, la Gendarmerie fédérale a remis, dès l'ouverture des hostilités, par moins de 28 bateaux de divers genres, lui faisant bénéficier également des services de 150 officiers et soldats; elle a mis à la disposition de la deuxième, trois avions, un officier et six pilotes. On peut ainsi se rendre compte que la collaboration donnée par la Gendarmerie fédérale à l'Armée canadienne et aux autres forces armées n'est pas moins précieuse que celle qu'elle rendit naguère aux autres époques troublées de notre histoire.

Comment comprend re son impôt

A la lecture du discours du budget prononcé par le ministre des Finances, M. Ilsley, les nouveaux impôts prélevés sur les revenus peuvent paraître passablement compliqués; toutefois, le Canadien moyen ne devrait pas éprouver de difficultés à établir précisément le montant qu'il doit au gouvernement.

L'an dernier la taxe de la défense nationale et l'impôt progressif sur le revenu étaient recueillis séparément. Cette année, pour toutes fins pratiques, les deux sont réunis dans le but de simplifier la perception à la source, mais dans l'ensemble, le mode de calcul du montant payable en impôts n'a pas subi de modifications importantes

La division de l'impôt sur le revenu du ministère du Revenu National a préparé pour le compte de la Presse Canadienne le graphique qui accompagne cet article, démontrant de façon très précise comment ce calcul doit être fait.

Prenons donc le graphique comme guide, et calculons l'impôt d'un homme marié ayant un enfant qui gagne $3,000 par année, verse $150 à la caisse de pension de sa compagnie, paie $250 en primes d'assurance-vie et contribue pour $50 par année aux oeuvres de charité. Il vous est loisible, au fur et à mesure, de remplir vous-mêmes les espaces laissés en blanc sur le tableau et d'y inscrire les chiffres basés sur vos propres revenus et dépenses.

Prenons, tout d'abord, le montant des revenus Imposables. Reportez-vous à la rubrique "A" du graphique. Notre contribuable-type y inscrit $3,000 à la première ligne, puis $150 à la suite de "Versements à des caisses de pensions agréées" et, enfin, $50 après "Dons à des oeuvres de charité". Le nouveau budget prévoit un abattement du revenu imposable à l'égard des frais médicaux, de dentistes et d'infirmières excédant cinq cent du revenu du contribuable; ceci, toutefois est jugé exceptionnel, et nous supposons que notre contribuable type n'a pas à faire face à une telle situation.

Une proportion restreinte des contributions effectuées par les membres d'un syndicat minier pour des travaux de prospection recherchant des métaux non précieux et minéraux de valeur stratégique peut également être inscrite comme déduction de l'impôt, mais le contribuable moyen n'est pas intéressé à ce genre d'activité.

Ainsi, déduction faite de $150 et de $50 du revenu global de $3,000 le revenu imposable s'établit à $2,800. Ceci constitue le chiffre de base pour le calcul qui suit et doit servir à établir l'impôt normal aussi bien que l'impôt progressif.

Prenons maintenant l'impôt normal, correspondant à la taxe de la défense nationale de l'an dernier, et qui est calculé d'après le revenu imposable, s'il dépasse $660 pour les personnes non mariées et $1,200 pour les personnes mariées.

Pour en arriver à son impôt normal brut, notre contribuable marié prend sept pour cent de son revenu imposable de $2,800, soit $196. Ce taux s'applique à tous les hommes mariés, à moins que leurs épouses ne gagnent plus de $660 par année, car alors, chacun des conjoints doit payer cet impôt. Un célibataire paie sept pour cent de son revenu imposable si son revenu total s'établit entre

(Par John Dauphinee, de la Presse Canadienne.)

$660 et $1,800; huit pour cent, s'il s'établit entre $1,800 et $3,000 et neuf pour cent s'il dépasse $3,000. En aucun cas, l'impôt normal n'abaisse-t-il le revenu du contribuable au-dessous de $660 ou de $1,200.

Il est autorisé dans le cas de l'impôt normal brut une déduction de $28 pour chaque enfant a charge âgé de moins de 18 ans mais cet âge est porté à 21 ans, s'il est prouvé qu'un enfant est encore à poursuivre ses études) et de $28 pour chaque parent à la charge du contribuable, conformément aux dispositions de la loi de l'impôt sur le revenu. Notre contribuable type soustrait la somme de $28 allouée pour un enfant de son impôt normal net de $196 ce qui l'abaisse à $168.

Reportons-nous, maintenant, à la rubrique "D" pour calculer l'impôt progressif brut. Les premiers $660 du revenu sont affranchis de l'impôt. Au-dessus de ce chiffre, le taux est de $30 pour cent et augmente rapidement. Notre contribuable type doit payer un impôt progressif sur le revenu imposable de $2,800, moins la déduction de $660, c'est-à-dire sur $2,140. Les premiers $500 sont frappés d'un impôt de 30 pour cent, soit $150; les $500 suivants, de 33 pour cent, soit $115; les dernier $140, de 41 pour cent, soit $57.40 — ce qui donne un total brut de $742.40, abstraction faite des déductions.

Cependant, un contribuable marié a l'avantage de déduire $150 pour son épouse, et $80 pour chaque enfant. Notre contribuable type, père d'un enfant, défalque $230 de son total brut de $742.40, ce qui laisse $512.40. Si un contribuable assure la subsistance d'autres parents, aux termes de la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, y compris les petits-enfants, frères, soeurs, père et mère ou grands-parents, ou encore d'un enfant amené du Royaume-Uni au Canada conformément à un plan de l'Etat, pourvu que ces personnes soient à la charge exclusive du contribuable, il peut déduire jusqu'à concurrence de 20 pour cent du montant effectivement affecté à leur entretien, à la condition que ce montant ne dépasse pas $80 par personne.

Une fois calculé l'impôt progressif net, il s'agit (rubrique "F") de l'ajouter à l'impôt normal net calculé auparavant. Notre contribuable type, avec un impôt normal net de $168 et un impôt progressif net de $512.40 doit verser un impôt total de $680.40 avant les autres déductions permises.

Les rubriques "G" et "H" du graphique expliquent l'aspect le plus compliqué du calcul. Les chiffres de ces deux rubriques sont solidaires et il est nécessaire de faire le calcul simultanément dans l'une et dans l'autre.

La rubrique "Remboursement d'après-guerre" sur le graphique a trait à cette partie de l'impôt que l'on appelle l'épargne obligatoire et que le gouvernement s'engage à rembourser après la guerre avec un intérêt de deux pour cent. L'impôt total est d'abord divisé par 2. En ce qui concerne notre contribuable-type ce montant se chiffre par $340.20. Un célibataitaire, pour sa part, prend huit pour cent de son revenu imposable jusqu'à concurrence de $800 et ajoute un pour cent pour chaque personne à sac hargc à concurrence de $100 chacune.

Un homme marié prend 10 pour cent de son revenu imposable jusqu'à concurence de $1,000 et ajoute un pour cent pour chaque personne à sa charge, jusqu'à concurrence de $100 chacune. Notre contribuable type ayant un enfant à charge, ce montant s'établit à $308.

Les règlements stipulent que le remboursement maximum d'après-guerre sera le moindre des montants atteints, soit en divisant en deux l'impôt global, ou en se servant du payement proportionnel plus compliqué. Les chiffres comparés de notre contribuable type sont de $340.20 et de $308 — il se servirà donc de ce dernier qui est le moindre.

Maintenant, passon à la rubrique "G" sur le graphique. Le budget autorise des déductions sur les versements en vue d'une pension sur les primes d'assurance-vie et sur les payements sur le principal d'un hypothèque, pourvu que les polices d'assurance et les hypothèques aient été en vigueur le 23 juin, date où fut présente le budget.

"Nous disons au contribuable", a déclaré un haut fonctionnaire, "que notre but est de lui enlever l'argent qu'il pourrait dépenser autrement en choses non indispensables. Mais il nous importe peu qu'il économise au moyen de l'épargne obligatoire ajouté à l'impôt sur le revenu ou de son propre chef . . . pourvu qu'il économise".

Sous la rubrique "G" la déduction permise sur l'impôt total brut est soit le montant du remboursement d'après-guerre soit les payement effectués d'après d'autres modes d'épargne suivant la moins considérable des deux sommes. Mais les déductions autorisées paur des versements en vue d'une pension, pour des primes d'assurance-vie ou des payements sur le principal d'une hypothèque ne doivent jamais dépasser la fraction maximum de l'impôt sur le revenu que le gouvernement remboursera après la guerre.

A la rubrique "G", notre contribuable type calcule letotal des déductions dont il peut se prévaloir, soit $250 en primes d'assurance-vie et $150 en versement en vue d'une pension, ce qui s'élève à $400. Ce chiffre excède son remboursement maximum d'après-guerre de $308, et ainsi, il ne peut invoquer le plein montant de $400 Il défalque, plutôt, de son impôt total de $680.40 le remboursement maximum de $308, ce qui laisse un impôt de $372 à payer au gouvernement.

Retournons maintenant à la rubrique "H" pour savoir quel montant sera remboursé après la guerre. Notre contribuable type ne reçoit rien, puisqu'il s'est déjà vu attribuer en déductions le plein monmontant de son épargne obligatoire. Dans la plupart des cas, cependant, les déductions pour paiyemstne ssu'd reaenreica cam l payements d'assurance-vie, versements en vue d'une pension et payments sur le principal d'une hypothèque seront inférieures au remboursement d'après-guerre. Pour connaitre le montant exact qui revient, indàpendamment de l'intérêt de deux pour cent, vous n'avez plus qu'à soustraire le montant déduit de votre impôt total pour d'autres modes d'épargne.

BUDGET DE 1942

COMMENT CALCULER L'IMPÔT SUR LE REVENU DE 1942?

A. VOTRE REVENU $.....

MOINS:

- Versements à des caisses de pension agréées..... $.....
- Dons à des œuvres de charité..... .....
- Frais médicaux et autres frais du même genre dépassant 5% de votre revenu (Maximum: $400 pour un(e) célibataire, $600 pour une personne mariée, plus $100 pour chaque personne à charge jusqu'à concurrence de 4)..... .....
- Contributions à des travaux de prospection (limitées)..... ..... $.....

VOTRE REVENU IMPOSABLE..... $.....

IMPÔT NORMAL

B. VOTRE IMPÔT NORMAL BRUT

SI VOUS ÊTES CÉLIBATAIRE—

Avec un revenu compris entre $660 et $1,800—7% de votre revenu imposable (d'impôt n'abaissant pas votre revenu au-dessous de $660)..... $.....

OU

Avec un revenu compris entre $1,800 et $3,000—8% de votre revenu imposable..... $.....

OU

Avec un revenu dépassant $3,000—9% de votre revenu imposable..... $.....

SI VOUS ÊTES MARIÉ(E) (ou chef de maison ayant une personne à charge) OU

Avec un revenu supérieur à $1,200—(Voir Note*)—7% de votre revenu imposable (d'impôt n'abaissant pas votre revenu au-dessous de $1,200)..... $.....

Votre impôt normal brut..... $.....

(Ceci constitue l'impôt normal NET d'un contribuable qui n'a aucun enfant cu parent à sa charge.)

C. VOTRE IMPÔT NORMAL NET

Votre impôt normal brut..... $.....

MOINS:

- $28 pour chaque enfant à charge (âgé de moins de 18 ans ou atteint d'infirmité mentale ou physique, ou étudiant de moins de 21 ans)..... $.....
- $28 pour chaque parent à charge (mentionné spécialement dans la loi)..... $.....

Votre impôt normal net..... $.....

IMPÔT PROGRESSIF

D. VOTRE IMPÔT PROGRESSIF BRUT

Sur les premiers $660 du revenu imposable..... Aucun impôt

30% sur les $500 suivants du revenu imposable..... $.....

33% sur les $500 suivants du revenu imposable..... .....

37% sur les $1,000 suivants du revenu imposable..... .....

Pour les autres taux, consultez le tableau du bas de la page..... .....

Votre impôt progressif brut..... $.....

(Ceci constitue l'impôt progressif NET d'un(e) célibataire n'ayant personne à sa charge.)

E. VOTRE IMPÔT PROGRESSIF NET

Votre impôt progressif brut..... $.....

MOINS:

- pour une personne mariée (ou un chef de maison ayant une personne à sa charge)..... $ 150 00 (Voir Note*)
- $80 pour chaque enfant à charge (âgé de moins de 18 ans ou atteint d'infirmité mentale ou physique, ou étudiant de moins de 21 ans)..... .....
- 20% de l'argent déboursé, jusqu'à concurrence de $80, pour chaque parent à charge (mentionné spécialement dans la loi)..... .....

Votre impôt progressif net..... $.....

F. VOTRE IMPÔT TOTAL

Votre impôt normal net..... $.....

Votre impôt progressif net..... .....

Votre impôt total..... $.....

G. VOTRE IMPÔT TOTAL EXIGIBLE

Votre impôt total..... $.....

MOINS:

le moindre des deux alinéas suivants:

(1) Versements en vue d'une pension..... $.....
Primes d'assurance-vie acquittées..... .....
Payements sur le principal d'une hypothèque..... ..... $.....

OU OU

(2) Remboursement d'après-guerre..... $.....
(le moins considérable des alinéas (1) et (2) du tableau H)

Vous PAYEZ (moins les retenues à la source)..... $.....

H. REMBOURSEMENT D'APRÈS-GUERRE

Le moindre des deux alinéas suivants:

(1) La moitié de votre impôt total..... $..... OU

(2) Si vous êtes célibataire—8% de votre revenu (maximum: $800) plus 1% pour chaque personne à charge (maximum de $100 pour chacune)..... $..... OU

Si vous êtes marié(e)—10% de votre revenu (maximum: $1,000) plus 1% pour chaque personne à charge (maximum de $100 pour chacune)..... $.....

MOINS: la partie réclamée en déduction sur votre impôt total..... $.....
(le moins considérable des alinéas (1) et (2) du tableau G)

Vous RECOUVREZ (avec un intérêt de 2%)..... $.....

*NOTE.—Si le mari et la femme ont chacun un revenu supérieur à $660, ils doivent tous deux payer 7% aux fins de l'impôt normal; ni l'un ni l'autre ne peuvent invoquer, aux fins de l'impôt progressif, la déduction de $150 accordée aux personnes mariées.

TAUX PROGRESSIFS D'IMPÔT

CALCULÉS SUR LE REVENU IMPOSABLE AU DELÀ DE $660

Entre	$1 et $ 500	le taux d'impôt est de 30%	
" $ 500	" $ 1,000	l'impôt est de $ 150	+ 33% sur ce qui dépasse $ 500
" $ 1,000	" $ 2,000	l'impôt est de $ 315	+ 37% sur ce qui dépasse $ 1,000
" $ 2,000	" $ 3,500	l'impôt est de $ 685	+ 41% sur ce qui dépasse $ 2,000
" $ 3,500	" $ 5,000	l'impôt est de $ 1,300	+ 45% sur ce qui dépasse $ 3,500
" $ 5,000	" $ 8,000	l'impôt est de $ 1,975	+ 50% sur ce qui dépasse $ 5,000
" $ 8,000	" $ 13,000	l'impôt est de $ 3,475	+ 55% sur ce qui dépasse $ 8,000
" $ 13,000	" $ 20,000	l'impôt est de $ 6,225	+ 60% sur ce qui dépasse $ 13,000
" $ 20,000	" $ 30,000	l'impôt est de $10,425	+ 65% sur ce qui dépasse $ 20,000
" $ 30,000	" $ 50,000	l'impôt est de $16,925	+ 70% sur ce qui dépasse $ 30,000
" $ 50,000	" $ 70,000	l'impôt est de $30,925	+ 75% sur ce qui dépasse $ 50,000
" $ 70,000	" $100,000	l'impôt est de $45,925	+ 80% sur ce qui dépasse $ 70,000
Sur $100,000		l'impôt est de $69,925	+ 85% sur ce qui dépasse $100,000

(La surtaxe de 4% frappe tout revenu de placements supérieur à $1,500)

Lutte contre les maladies contagieuses dans Québec

"Plus que jamais la puériculture est à l'ordre du jour en ces temps troublés et la lutte contre les maladies contagieuses est tout indiquée en pareille circonstance. La vaccination contre la diphtérie se fait avec succès dans la province de Québec grâce à nos Unités sanitaires et aux bureaux de santé des villes. Notre pays a été le premier après la France à accepter l'anatoxine de Ramon et chaque mois nos médecins hygiénistes immunisent des centaines d'enfants." Voilà ce que déclarait hier le ministre de la Santé et du Bien-être social en remettant aux membres de la Galerie de la Presse quelques chiffres tirés du rapport mensuel de la division des Unités et des districts sanitaires de son département.

Au cours du mois de mai le nombre des immunisations anti-diphtériques complétées atteint 1,921 et le nombre des immunisations de rappel 823. La province de Québec qui n'a pas eu un seul cas de variole depuis dix ans n'en continue pas moins de se protéger contre ce fléau. En mai, les hygiénistes ont fait 405 vaccinations antivarioliques réussies. Mentionnons en outre 49 vaccinations antityphoïdiques et 73 contre la tuberculose (B.C.G.).

Mais la protection des enfants ne s'arrête pas là. Il y a eu durant ce mois 565 cliniques de puériculture avec examens de 9,683 nourissons de 0 à un an, 7,254 enfants d'âge pré-scolaire (un an à six ans) visite à domicile de 10,456 nourrissons et de 15,360 enfants d'âge pré-scolaire. Plus de 9,000 enfants d'âge scolaire bénéficièrent des hygiénistes tandis que près de trois mille mères de famille profitèrent soit des conférences et démonstrations publiques d'hygiène maternelle; soit des visites pré-natales ou des démonstrations à domicile.

THEORIE ET PRATIQUE

—Je prendrai les mesures qu'il faudra, déclara le juge d'un air sévère, mais les jeux d'argent et les paris cesseront dans le district soumis à ma juridiction.

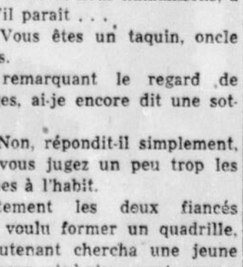
—Hein! dit son ami l'avocat, je vous parie cinq dollars que vous n'y réussirez pas.

—Je tiens le pari, répliqua le juge, voilà mes cinq dollars, sortez les vôtres.

ELIMINEZ LES POISONS . . .

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préfèrera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, **"une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin."**

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.



TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

No 16 —

Le fermier ne se tint pas pour battu, et s'asseyant près de Lina:

— Figurez-vous, mademoiselle, que ce garçon se meurt d'envie de vous inviter et qu'il nose pas. J'ai beau lui dire que vous n'êtes pas fière . . .

— Par exemple, dit Lavielle, en voilà une idée!

— Pourquoi cela, bon père, Prosper n'est pas un étranger pour moi; d'ailleurs, n'était-ce pas la coutume de mes aïeux de danser avec leurs tenanciers? Il n'y aura qu'une différence, c'est que je n'ai plus de tenanciers.

Et, tendan sa petite main au jeune homme, elle fit bravement vis-à-vis à Georges et Marthe.

La beauté et la grâce de la jeune fille faisaient encore ressortir la laideur et la gaucherie de son cavalier.

Mais les parents de ce dernier n'en jugeaient pas ainsi.

— Trédame, sont-ils bien appareillés, disait Filoy en se frottant les mains.

— C'est vrai, tout d'même, répliquait la mère.

Mme Lavielle rappelait les souvenirs du temps passé avec le mélancolique regret des vieillards.

— Ces fêtes ne sont plus comme celles d'autrefois; jadis les grands se mêlaient aux petits et leur présence imposait le respect, la décence et conservait les bonnes moeurs.

D'ici une dizaine d'années, tous ces anciens usages seront oubliés et alors on verra . . .

— Cependant quelques familles conservent encore les traditions: voyez Mme de Brive et sa fille.

— Quels sont donc ces deux officiers auprès de ces dames.

— Le capitaine Horbert, le fiancé de Mlle de Brive, et son frère, lieutenant.

— C'est une mésalliance, alors...

— Un officier vaut un gentilhomme, dit vivement Lina qui venait de reprendre sa place.

— Ah! nous nous humanisons, à ce qu'il parait . . .

— Vous êtes un taquin, oncle Bornis.

Et, remarquant le regard de Georges, ai-je encore dit une sottise?

— Non, répondit-il simplement, mais vous jugez un peu trop les hommes à l'habit.

Justement les deux fiancés ayant voulu former un quadrille, le lieutenant chercha une jeune fille pour vis-à-vis; ayant remarqué Mlle de la Hanse il échangea quelques mots avec son frère et vint s'incliner respectueusement devant elle.

Lina accepta gracieusement son invitation.

Cette préférence souleva un murmure contenu dans la salle.

Mais "la petite marquise" s'en inquiétait peu. Après avoir échangé quelques mots aimables avec Jeanne de Brive qu'elle avait connue enfant, elle s'abandonnait au plaisir de la danse et goûtait les compliments flatteurs du jeune officier sur sa beauté et son élégance.

Soudain ses yeux rencontrèrent ceux de Georges et elle se sentit troublée de leur muet reproche.

Brusquement elle détourna la tête.

Alors elle aperçut, appuyé à une encoignure, un homme à la mine hautaine, aux traits durs quoique beaux, qui la contemplait avec une admiration visible, mais assez impertinente.

La patience n'était pas la vertu primordiale de Mlle de la Hanse; la persistance de l'inconnu l'irrita et, lui jetant un regard impérieux, elle le força à détourner le sien.

Mais aussitôt il se frappa le front, comme se rappelant quelque chose, et arrêtant, par le bras, Filoy qui passait à sa portée, il lui parla avec animation.

Lina était intriguée; en regagnant sa place, elle passa devant l'étranger qui la salua très bas.

— Quel est donc ce monsieur si poli? demanda-t-elle à son cavalier.

— Le baron Gontran de Valserre; vous êtes un peu parents je crois, mademoiselle.

— En effet, mais nous ne nous connaissons pas. Et elle ne put s'empêcher de sourire en songeant au garçonnet qui voulait lui prendre une crêpe à la ferme de Trumilly, et aux regards peu tendres qu'elle avait échangés avec son cousin . . .

— Vous avez eu grand tort de danser avec le lieutenant Horbert, après avoir refusé un autre danseur, Lina, dit doucement M. Bornis.

Elle secoua sa jolie tête en riant.

On quittait le bal.

Elle prit le bras de Georges et le voyant soucieux

— Trouvez-vous aussi que j'ai mal fait de rendre leçon pour leçon?

Il sourit sans répondre.

Le temps s'était assombri; les anges, là-haut, avaient éteint les illuminations . . .

Lina fut affectueuse et aimable avec son ami, mais sans parvenir à dissiper le nuage qui obscurcissait son front comme la voûte céleste . . .

. . . . . .

— Peut-on entrer?

— Entre.

— Comment pas couché non plus, dit Lucien, en apparaissant, un bougeoir à la main, sur le seuil de la chambre de Georges.

— Non, je n'ai pas sommeil ... — Il n'y en a plus ...

— Je ne te dirai pas comme le roi Louis XIII "Venez vous ennuyer avec moi" mais veux-tu que je rêve avec toi?

— Soit.

— Allumons un cigare, cela dispose à la rêverie.

— Merci: fume, si tu veux.

— J'use de la permission. Quelle bonne chose que la vie de famille, ajouta le jeune homme en s'étendant voluptueusement dans un fauteuil, je m'étonne que tu aies pu te décider à y renoncer.

— Il fallait bien. . .

— Tu aurais pu reprendre la pharmacie de ton père . . .

— Non. Mon père a fait assez de sacrifice pour mon éducation, je ne veux pas que mon établissement lui coûte quoi que ce soit. D'ailleurs cette maison a été la dot de ma mère et doit être celle de ma soeur.

— Ta soeur n'est pas forcée d'épouser un pharn acien.

— Forcée, non, mais c'est néanmoins probable.

— Ah!

Ils restèrent silencieux quelque temps.

Tout à coup Lucien éclata de rire. . .

— Sais-tu que nous somme funèbres . . . A nous voir, on ne croirait jamais que nous avons passé la soirée à faire sauter de jolies femmes, mais bien plutôt que nous venons de creuser notre fosse comme les Trappistes: "Frère il faut mourir!"

— C'est un peu vrai, dit Georges en souriant. As-tu quelque motif de tristesse?

— Non et toi?

— Moi non plus, et pourtant je pourrais dire avec l'Ecriture: "Mon âme est triste comme la mort". J'éprouve une oppression singulière.

— Moi aussi, seulement j'ai des doutes. Marianne, ta cuisinière, avait confectionné un pâté excellent auquel j'ai fait grand honneur et je me demande avec anxiété: Est-ce le pâté, est-ce un pressentiment?

—Allons, ce n'est pas grave puisque tu plaisantes . . .

Et ils se quittèrent en riant.

XI

JOURS DE DEUIL

Le lendemain Georges entrait dans la chambre de son ami. Il était grave et soucieux.

— La guerre est déclarée, dit-il.

— Bon! dit Lucien en sautant à bas de son lit, les Prussiens me paieront ma mauvaise nuit.

Toute la ville était en rumeur.

On discutait déjà les futures opérations, on louait ou l'on blâmait les généraux; un capitaine de la garde nationale, bonnetier de son état et n'ayant jamais dépassé Sentis dans ses pérégrinations plantait des épingles sur l'atlas de son fils pour indiquer la route à suivre jusqu'à Berlin.

Georges et Lucien allèrent jusqu'au vieux clocher.

Le sergent fumait sa pipe devant sa porte.

Eh bien, les enfants, ça va chauffer . . .

— Oui ça promet . . .

— Quel malheur de n'avoir pas dix ans de moins . . .

Vous carillonnerez pour nos victoires . . .

— Et de bon coeur encore; la vieille fera plus de bruit que sa cadette, ajouta-t-il en désignant sa grosse cloche et celle de sa nouvelle église.

— Etes-vous allé à Berlin, vous père Thierry?

(à suivre)

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le gouverneur général assisté du colonel H.-Willis O'Connor et du lieutenant d'aviation W.-L.-S. O'Brien, C.A.R.C., alla rencontrer à la gare vendredi matin, le roi Pierre II de Yougoslavie.

* * *

Le roi de Yougoslavie était l'hôte d'honneur à un dîner donné hier soir au Country Club par le premier ministre W.-L. Mackenzie King.

* * *

Le gouverneur général et la princesse Alice recevront ce soir à Rideau-Hall en l'honneur du roi de Yougoslavie.

* * *

Le représentant de l'Union Sud-Africaine au Canada et Mme David de Waal Meyer partent aujourd'hui pour passer une semaine de vacances au **Bigwin Inn, Lake-of-Bays.**

* * *

Mme Izidor Cankor, femme du ministre de Yougoslavie au Canada, accompagnée de sa fille, Mlle Veronica Cankar, font un voyage dans les Laurentides.

* * *

L'honorable E. Bustos, consul général du Chili à Montréal, et Mme Bustos, sont retournés à Montréal après un court séjour à Ottawa où ils étaient invités de l'honorable Luis-E. Feliu et de Mme Feliu.

* * *

Mme Julius Fleischman qui passe quelque temps à Cincinnati est attendue à Ottawa mardi prochain.

* * *

Le docteur Arthur Beauchesne annonce les fiançailles de sa fille jumelle, Mary-Patricia, à l'officier-pilote James Dunn Forbes, C.A.R.C., d'Ottawa, fils de M. et de Mme James Forbes de Winnipeg. Le mariage aura lieu dans l'intimité à l'automne.

* * *

Mademoiselle Rollande Aubry et madame Roland Major recevaient jeudi dernier au Standish-Hall a un thé-shower en l'honneur de mademoiselle Yolande Bénard dont le mariage aura lieu prochainement. On présenta à l'invitée d'honneur un bouquet de corsage et une jolie table à café.

* * *

M. et Mme J.-A. Hudon, d'Ottawa, sont partis pour un séjour de trois semaines à la Rivière-Ouelle, Ste-Anne-de-la-Pocatière, et la Rivière-du-Loup. Ils seront les hôtes de M. et de Mme J.-P. Hudon.

* * *

Mme Frank-X. Grenier et son jeune fils Pierre, passent trois semaines à Val-David, invités de M. et de Mme Ralph Cleary.

* * *

M. et Mme Ovide Bouvier annoncent les fiançailles de leur fille, Rita, au lieutenant Charles-E. Le Gros du régiment de Hull, fils de M. et de Mme Armand LeGros, d'Ottawa. Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

La somme de $45 recueillie à la réception qui eut lieu cette semaine dnas le jardin de la résidence de Mme M.-J. Colleary, sera employée pour venir en aide aux réfugiés français où qu'ils se trouvent.

* * *

M. et Mme Nelson-J. Lanthier annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite Gwendolyn, à M. Sidney Freeman Hobart, fils de M. M.-T. Hobart et de Mme Hobart, décédée. Le mariage aura lieu, samedi le 8 août.

* * *

Mme R.-J. Manion est de retour de Toronto, où elle a passé quelque temps.

* * *

Le mariage de Mlle Pierrette Champagne, fille de M. et de Mme Elie Champagne, avec le Dr L.-E. Gosselin, M.V., de Hull, fils de M. J.-E. Gosselin et de Mme Gosselin, décédée, sera célébré le samedi 18 juillet en l'église Saint-Edouard de Montréal, dans la plus stricte intimité.

* * *

Schellenberg-Costello

Le mariage de Mlle Agnès May-Allene Costello, fille unique de M. et de Mme J.-Allen Costello, avec M. Arnold-A. Schellenberg, fils de M. et de Mme Auguste Schellenberg, de Suisse, a été béni récemment par le rév. Père J.-J. O'Hagan, cousin de la mariée. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe rose pâle, un voile de tulle de même ton retombant sur les épaules et maintenu par un béguin de roses. Son bouquet, disposé en cascade était composé de roses et de bouvardias. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Maplewood, Outremont, Montréal, où les salons étaient décorés de pivoines et d'oeillets. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour un voyage dans les Laurentides. Mme Schellenberg portait alors un ensemble de jersey de soir rayé blanc et bleu, avec accessoires assortis.

* * *

Erratum

Il y a eu erreur dans le compte rendu paru le 9 juillet au sujet de la fête qui eut lieu chez Mme M.-J. Colleary, le 7 juillet, au profit des réfugiés français. On pouvait lire ce jour-là, que la fête avait eu lieu au profit des réfugiés français en Angleterre, lorsqu'on aurait dû lire, réfugiés français où qu'ils se trouvent.

Ce costume est léger et avenant. La jaquette est agrémentée de boutons de perle ainsi que les poches, des plis décorent la jupe amincissante.

Cette robe aux lignes sobres se lave parfaitement et est facile à tenir propre. Elle est faite de toile du nord de l'Irlande et est richement brodée.

Lignes simples, importants détails, voilà ce qui caractérise cette robe originale pour la saison estivale. De shantung sayonne, un tissu lavable d'été. Les poches sont agrémentées de rangées de festons et le corsage est garni de boutons perle.

Massicotte - Simoneau

MLLE GERTRUDE MASSICOTTE, fille de M. et Mme G.-L. Massicotte, de Gatineau, a épousé dernièrement M. LOUIS-GEORGES SIMONEAU, membre du personnel du service des Relations extérieures de l'Armée, et ancien journaliste au "Droit". Le mariage a été béni à l'église de Gatineau.
(Photo "Le Droit")

Un programme patriotique pour vos réceptions

Il ne sera plus du tout patriotique de tenir ces réunions intimes qui servent de prétexte à la gourmandise et où l'on déguste thé, café, sandwiches et gâteaux. Un jus de fruits quelconque aromatisé de miel et accompagné de sandwiches, remplacera la collation à laquelle vous étiez habituée et fera plus "régime de guerre".

La prochaine fois qu'il vous faudra prélever des fonds pour fins de charité, pourquoi votre club ou votre cercle ne prendrait-il pas aussi l'initiative de montrer un de ces films que vous pouvez obtenir, sans déboursé aucun, de l'Office du Film, à Ottawa? Ces films, importés d'Angleterre, vous instruiront sur la conduite à tenir pendant un raid aérien et vous montreront de quelle manière chaque civil peut collaborer à la défense passive. Le rôle joué par les femmes dans les divers services, dans l'industrie et celui non moins important de la maîtresse de maison, en temps de guerre, y sont aussi représentés. Ces films sont distribués par l'entremise d'organismes provinciaux et vous pouvez obtenir les informations désirées en écrivant à Mlle Anne Macdonnell, Office du Film, Ottawa.

Même si ces réunions sont tenues pour fins charitables, aide aux soldats, etc., ou pour prélever des fonds pour votre église, il ne faudra plus songer à la tasse de thé ou de café, aux petits fours et gâteaux que vous y dégustiez. Tout cela doit être chose du passé.

L'art d'utiliser les restes . . .

Les temps que nous vivons n'autorisent pas le gaspillage, même des petites choses.

Vous servez peut-être du gruau, le matin, pour le déjeuner? En plus d'être économique, il est très nourrissant. Si vous avez des restes, n'allez pas les jeter! Voici une excellente manière de les apprêter en vous servant de bonnes pommes canadiennes, celles de votre verger, si vous avez la chance d'en avoir un:

Vider les pommes de leur coeur et remplir de gruau d'avoine cuit et froid. Mettre les pommes dans un plat allant au four, saupoudrer d'un peu de sucre et ajouter une demi-tasse d'eau. Faire cuire dans un four modéré jusqu'à ce qu'elles soient molles. Servir avec crème et ajouter un peu de gruau froid pour garnir.

Vous pouvez aussi servir vos restes de gruau froid, à midi, pour le dessert, en les recouvrant d'un peu de crème et d'une cuillerée de confiture par assiette.

Robe avenante pour fillettes

Voici un modèle que les fillettes apprécieront. Les manches sont courtes et agrémentées de plissés ainsi que l'encolure. Un tissu rayé fait un bel effet.

Le modèle no 3372 se présente dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14. La taille 8 exige 2 verges d'un tissu de 35 pouces avec 1½ verge de ruché.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

La nouveauté

Voici un nouveau jeu qui amusera vos invités. Il comprend cinq divisions dans lesquelles vous trouverez cinq silhouettes avec l'analyse du caractère appropriée à chacune d'elles, ainsi qu'une disposition ingénieuse pour les obtenir. Lorsque vous recevrez quelques amis à la maison, tous seront ravis de prendre part à un tel divertissement.

A DROITE: Ensemble deux-pièces tout à fait "temps de guerre" pour lequel on utilisera environ 4 verges de tissu.

A GAUCHE: Robe et jaquette des temps passés, qui ont été éliminées par les nouvelles restrictions. L'ensemble requiert six verges de matériel.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa-Dairy LIMITED

Ecole d'Infirmières
de L'UNIVERSITE D'OTTAWA

COURS OFFERTS

1. Aux jeunes filles munies d'un certificat d'Immatriculation junior, un cours de trois ans donnant droit au DIPLOME D'INFIRMIERE.
2. Aux infirmières graduées, un cours d'un an couronné par l'un des certificats suivants: HYGIENE SOCIALE —ADMINISTRATION HOSPITALIERE—EDUCATION DE L'INFIRMIERE.
3. Un cours de cinq ans conduisant au grade de BACCALAUREAT EN SCIENCES INFIRMIERES.

Pour tout renseignement, s'adresser à:

La Directrice des Etudes,
Ecole d'Infirmières de l'Université d'Ottawa,
Ottawa, Ontario.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education. tissage tricot. couture.
botanique. beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

Faut-il dire son âge

Question délicate! Faut-il ratifier l'opinion commune selon laquelle les hommes qui interrigent une femme sur son âge, manquent absolument de délicatesse, et que celles-ci ont le droit de ne pas répondre, et même de donner de faux renseignements?

Pourquoi une femme de trente-quatre ans, qui a encore toute sa fraîcheur, avouerait-elle son âge devant des personnes persuadées qu'elle n'a que vingt-huit ans?

N'est-ce pas mentir pour une femme que d'avouer son âge vrai?

Dès qu'elle aura confessé ses trente-quatre ans, elle apparaîtra sous un autre aspect. Sa petite fossette ne sera plus qu'une ride; dans les prunelles, où on ne voyait que de la mélancolie et de la rêverie, on découvrira de la fatigue. En disant la vérité la femme aura fait tort à la vérité.

D'ailleurs, comme le disait un jour Paul Bourget: **"Il n'y a pas d'âges, il n'y a que des forces".**

Aussi n'y a-t-il rien de paradoxal dans cette réponse qu'une plaideuse fit à un juge qui lui demandait:

—Quel âge avez-vous?

—Quel âge j'ai? Je ne le sais pas! Si vous pouvez me dire quand je mourrai, je pourrai vous dire combien j'ai d'années.

Quelqu'un demandait un jour à la comtesse de Metternich:

—Comment vous portez-vous?

—Aussi bien qu'une vieille femme peut se porter! répondit la comtesse.

—Une vieille femme? protesta l'interlocuteur en souriant, **mais** Votre Excellence est encore loin de la vieillesse.

—Cependant j'ai cinquante **ans,** répondit la comtesse.

—Cinquante ans! mais **depuis** quand est-ce un âge avancé?

—C'est selon, répondit la comtesse, pour l'église ce n'est rien, mais pour le salon c'est un chiffre respectable.

Cette modestie faisait honneur à la comtesse de Metternich. **Mais** beaucoup de femmes n'auraient pas eu la même franchise.

Et puis beaucoup se trompent dans les plus simples calculs à ce sujet.

Un indiscret demandait son **âge** à une dame:

—Attendez que je compte . . . **Je** me suis mariée à dix-huit ans; mon ramin en avait trente. Il en a maintenant le double . . . donc, j'ai trente-six ans.

L'autre, ébahi de cette arithmétique ne put que répondre:

—En effet, mais vous ne paraissez pas les avoir.

ÉVÉNEMENT SOCIAL

Galerie Nationale

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent l'ouverture d'une exposition par la Société Canadienne des Arts Graphiques. Ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 5 h. de l'après-midi. Dimanche de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Fleurs de couleurs à broder

Dessin No 791

Les fruits et fleurs de couleurs sont jolis en broderie sur les serviettes. Neuf différents motifs pour embellir votre cuisine. Vous pouvez les encadrer, si vous le désirez. Le patron décalque au fer chaud No 791 varie en dimension de 3 par 4 jusqu'à 4 par 7 pouces, avec toutes les instructions.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

"Si je pouvais cesser de travailler!"

Vous êtes rendue à bout: Votre visage pâle et votre dos voûté expriment une fatigue excessive. Et ce qui vous épuise davantage, n'est-ce pas la peur de perdre votre emploi, de vous trouver sans argent!

Prenez courage! Vous pouvez refaire vos forces tout en continuant à travailler car peut-être votre faiblesse n'est-elle que le résultat d'un sang pauvre. Il est facile d'enrichir le sang en prenant les bonnes PILULES ROUGES, mais n'attendez pas qu'il soit trop tard. Commencez dès aujourd'hui à faire usage de ce tonique. Toutes les jeunes filles qui travaillent ont besoin d'être fortes et vigoureuses; pour cela toutes devraient veiller à maintenir leur sang riche en prenant les bonnes PILULES ROUGES; elles ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes depuis près de 50 ans dans les cas de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais jeune fille et dû au surmenage et à l'ouvrage dur, mon état de santé déclinait, les journées me paraissaient de plus en plus longues et je me sentais toujours fatiguée; j'avais souvent des douleurs dans le dos causées par la faiblesse. Je me suis tonifiée avec les PILULES ROUGES et c'est ce qui me tint sur pied. Si j'ai pu travailler et conserver ma santé durant ces années-là, c'est grâce aux PILULES ROUGES. . ."

(Signé) — E. POTVIN,
GRANBY, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

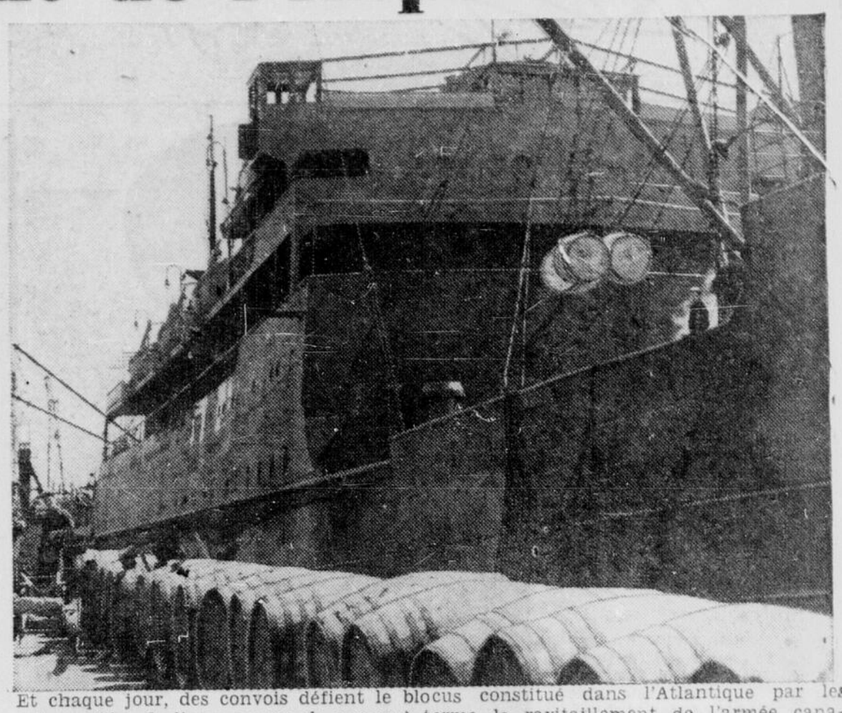
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Le rôle de l'agriculteur canadien sur le front de la production prend constamment de l'importance

L'industrie canadienne des oeufs séchés compte parmi celles qui prennent une plus rapide extention, en vue de l'expédition à l'Angleterre. Ces oeufs, classe A, vont être cassés à l'instant. Il faut trois douzaine d'oeufs pour fabriquer une livre de poudre qui retient toutes les propriétés de l'oeuf à l'état naturel.

On voit ci-dessus au travail le classeur expert du gouvernement qui, avant l'expédition, procède à la revision des diverses catégories de fromage fait au Canada. Chaque livre de fromage qui part pour la Grande-Bretagne a passé par l'épreuve du classement.



Et chaque jour, des convois défient le blocus constitué dans l'Atlantique par les submersibles de l'axe, en vue de mener à terme le ravitaillement de l'armée canadienne outre-mer et nourrir la population de la Grande-Bretagne. Les envois immenses de denrées alimentaires à l'Angleterre témoignent amplement du magnifique effort de guerre du fermier canadien.

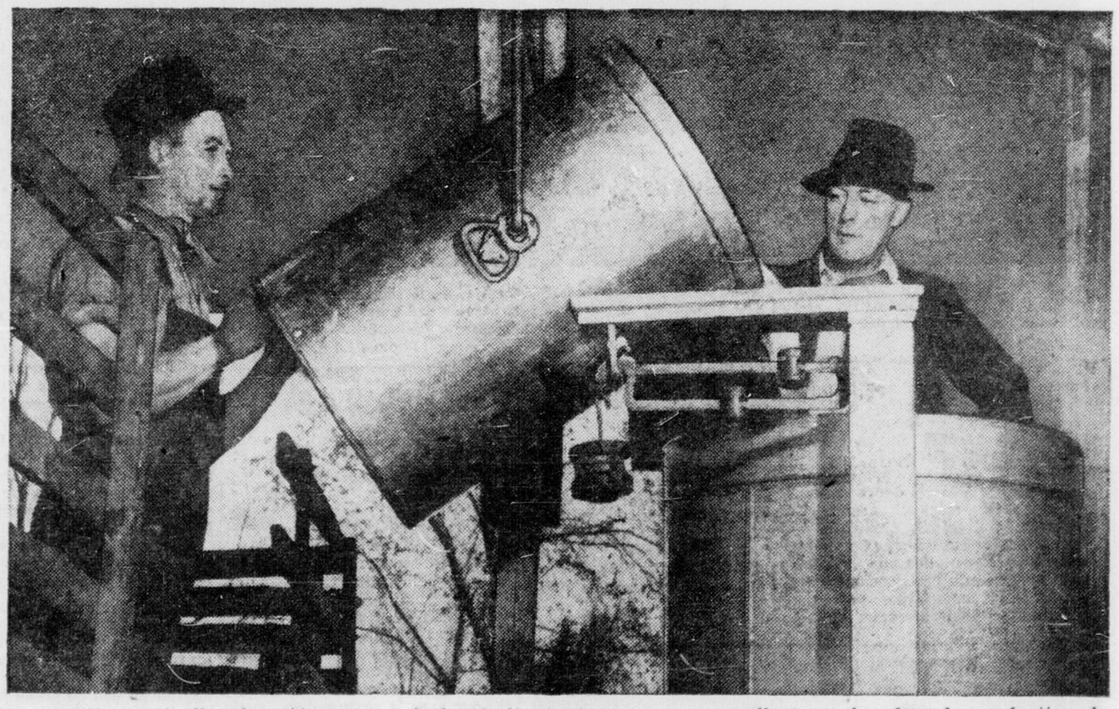
Voici comment s'y prend une poulette débutante pour faire son chemin dans l'existence. Elle deviendra l'une des 50,000,000 d'unités qui font à leur façon leur effort de guerre sur le front de la basse-cour canadienne chaque année.

Et c'est ainsi que la poulette témoigne à sa façon d'une vigoureuse intention de vivre et de se disposer au travail. Les fermiers canadiens font couver chaque année un total de vingt millions d'oeufs.

La débutante a percé pour de bon et la voilà disposée à accepter sa tâche pour le bien commun. Deviendra-t-elle une pondeuse ou sera-t-elle immolée trop tôt, et frite? Peu lui importe pour le moment . . .

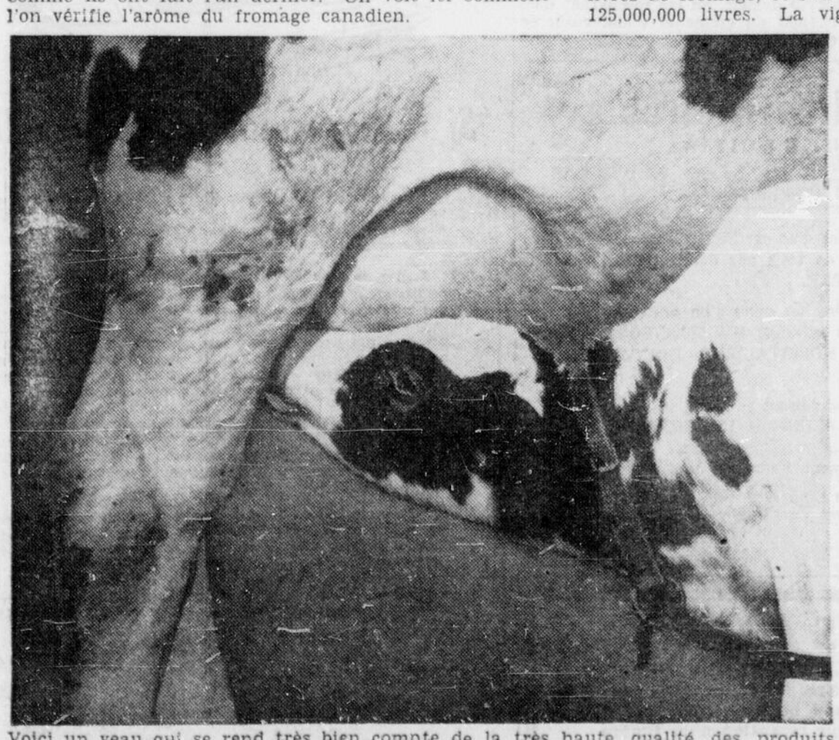
Et l'on va-t-en guerre! Il s'agit actuellement de produire 15,000,000 de livres de poudre d'oeufs au Canada, le tout devant être expédié à l'Angleterre, sous la direction du ministère de l'Agriculture.

Les producteurs de fromage espèrent dépasser cette année l'objectif des contrats d'envoi à l'Angleterre, tout comme ils ont fait l'an dernier. On voit ici comment l'on vérifie l'arôme du fromage canadien.

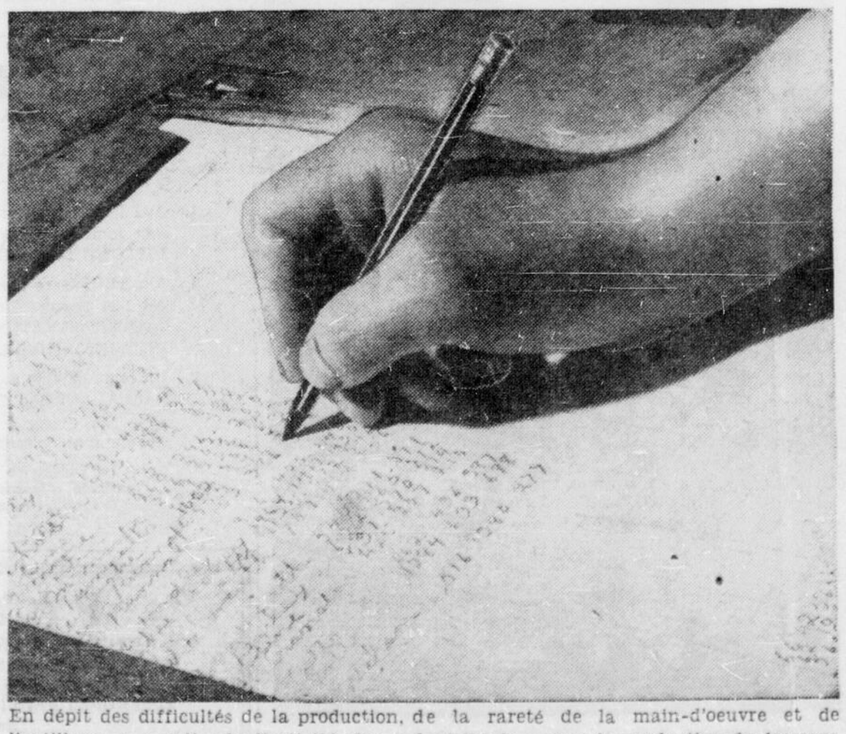


Les conditions actuelles des pâturages et de la récolte font augurer un excellent surplus dans la production du fromage canadien, sur celle de l'année dernière. Les contrats de 1941 demandaient une production de 112,000,000 livres de fromage, et l'on a expédié trois millions de livres de plus. Les nouveaux contrats se chiffrent par 125,000,000 livres. La vignette ci-dessus montre comment se fait la livraison du lait à une fromagerie.

Bien entendu, la chatte est exclue de l'étable, mais cette fois elle a trompé la consigne et, avec le photographe, elle a pénétré sur le plancher des vaches. Comme l'on voit, la traite à l'ancienne mode subsiste encore.



Voici un veau qui se rend très bien compte de la très haute qualité des produits laitiers du Canada. L'organisation de notre agriculture a également prévu l'augmentation de l'élevage au Canada, pour faire face à la demande croissante des denrées alimentaires. Voilà une nouvelle responsabilité placée entre les mains de l'agriculteur canadien.



En dépit des difficultés de la production, de la rareté de la main-d'oeuvre et de l'outillage, par suite de l'activité des industries de guerre, la production du fromage continue de s'accroître. Cette feuille indique les chiffres de livraison quotidienne de lait par les fermiers.

Le fromage canadien "cheddar" est considéré comme le meilleur au monde, et il a gagné plusieurs prix internationaux. On voit ci-dessus un jeune homme qui recouvre la superbe meule de son couvercle après que le fromage a été enveloppé dans la toile.